

Université de Montréal

**Approche ethnographique de la réception directe
par satellite des télévisions transnationales
en milieu familial marocain**

Par

Abderrahmane Ezzairi

Département de communication
Faculté des arts et des sciences

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
Philosophiæ Doctor (Ph.D.)
en communication

Décembre, 1998

© Abderrahmane Ezzairi, 1998



P
90
US4
2000
v. 006



Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Cette thèse intitulée:

**Approche ethnographique de la réception directe
par satellite des télévisions transnationales
en milieu familial marocain**

Présenté par
Abderrahmane Ezzairi

a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes:

Président rapporteur	Micheline Frenette	***
Directeur de recherche	André A. Lafrance	***
Membre du jury	Claude Yves Charron	***
Examineur externe	Patrick Brunet	***

Thèse acceptée le:

tactiques d'appropriation de cette nouvelle interaction médiatique transfrontalière en fonction de leurs conditions familiales, et des réalités socioculturelles marocaines.

Aussi, pour répondre à ces hypothèses fondamentales, nous avons adopté une approche ethnographique qui privilégie la domesticité en relation avec les médias dans une perspective théorique de l'audience active. À cet effet, notre investigation a été menée au sein du milieu familial et ce en partageant pendant quelques jours le vécu quotidien de 12 familles marocaines diversifiées.

Pour recueillir les données nécessaires à son élaboration, nous avons fait usage de techniques d'investigation appropriées à l'analyse qualitative notamment l'observation participante, l'entrevue en profondeur et la biographie ethnographique.

Les résultats de cette étude ont permis de circonscrire les nouveaux comportements et les pratiques reliées à la nouvelle interaction médiatique en particulier aux niveaux suivants :

- Au niveau du processus de l'écoute : l'écoute dans l'environnement de la DDS est une écoute fondamentalement collective qui fait peu de place aux préférences individuelles. Elle est largement tributaire des conditions socioculturelles qui orientent à la fois le choix des canaux et celui des programmes.
- Au niveau des interactions familiales, nous avons constaté l'émergence de nouvelles formes de communication qui engendrent des rapports familiaux où les notions de pouvoir, d'autorité, de soumission, d'obéissance, de résignation, de rébellion, de démystification des règles, de négociation, sont constamment actualisées. Les usages sociaux entourant la DDS reflètent un bouleversement socioculturel qui se traduit par une vie quotidienne modifiée, instaurant un rythme familial et des modes communicationnels dictés par la télévision.
- Au niveau des perceptions et des opinions, la DDS est positivement perçue par les membres des familles observées. Dans leur vécu quotidien, les répondants n'éprouvent aucune méfiance vis-à-vis de la DDS. Ils s'approprient les contenus des programmes en fonction de leurs repères socioculturels.

- Au niveau socio-économique et politique, l'étude a permis d'identifier les implications de la DDS sur le plan politique, tant au niveau des pratiques parlementaires qu'à celui du discours politique gouvernemental. Sur le plan économique, l'étude a révélé comment les élites se réapproprient le discours économique véhiculé par les contenus télévisuels dans l'élaboration de leurs propres stratégies économiques.
- L'étude a enfin cerné les implications des nouvelles habitudes télévisuelles sur le plan des relations sociales et sur le renouvellement de la programmation des chaînes nationales marocaines.

Mots clés : Audiovisuel, Chaînes transnationales, Audience, Domesticité, Ethnographie, Familles marocaines.

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire.....	iv
Liste des tableaux.....	xiii
Sigles et abréviations.....	xiv
Remerciements.....	xv

PREMIÈRE PARTIE : LE CADRE GÉNÉRAL DE L'ÉTUDE

0. Introduction.....	1
0.1. Contexte général.....	1
0.2. Structure.....	3

Chapitre premier : le paysage télévisuel marocain.....

1. Les chaînes de télévisions nationales.....	5
1.1. Le monopole étatique : chaîne publique et politique de communication.....	5
1.1.1. Origines.....	5
1.1.2. L'expérience après l'indépendance.....	5
1.1.3. Réalité de la programmation de la télévision publique.....	9
1.1.4. Télévision publique et audience.....	11
1.1.5. Télévision publique unique et public fidèle.....	11
1.1.6. Les stratégies et tactiques ingénieuses populaires pour déjouer le monopole étatique : substituts et fortune.....	11
1.2. La démonopolisation relative : la création de la chaîne de télévision privée.....	17
1.2.1. Origine.....	17
1.2.2. Mission de la 2 ^{ème} chaîne télévisuelle.....	18
1.2.3. Les aspects de l'audience de la chaîne privée.....	19
1.2.4. La fin d'une expérience : retour au giron de l'État.....	20

2.	L'avènement de la DDS au Maroc.....	21
2.1.	Démonopolisation de fait : la bénédiction du bon voisinage.....	22
2.2.	L'avènement de la DDS.....	23
2.2.1.	Origine.....	23
2.2.2.	Réactions et comportements des pouvoirs à l'égard de la DDS.....	23
2.2.3.	L'expérience marocaine.....	25
2.2.4.	Les réactions provoquées par l'avènement de la DDS au Maroc : craintes des répercussions éventuelles sur la culture nationale	28
3.	Typologie des chaînes télévisuelles présentes au Maroc.....	31

Chapitre 2 : Problématique de la recherche..... 35

1.	L'objet d'étude.....	37
2.	Objectifs de la recherche.....	38
3.	Questions de recherche.....	38
3.1.	Question principale.....	38
3.1.1.	Questions spécifiques.....	39

Chapitre 3 : La revue de la littérature : aspects théoriques..... 42

1.	Éléments de base de la théorie.....	42
2.	Les <i>cultural studies</i> : quelques points de repère.....	43

Chapitre 4 : Méthodologie..... 52

1.	Cadre d'étude : les caractéristiques de la famille marocaine.....	52
1.1.	La diversité des structures des familles au Maroc.....	53

1.2.	Les conditions de l'habitat.....	56
2.	Méthodologie : les méthodes de recherche.....	58
2.1.	Le choix de l'échantillon.....	59
2.1.1.	Démarche entreprise pour le choix de l'échantillonnage.....	59
2.1.1.1.	Les critères retenus.....	60
2.1.1.2.	Choix de la grande agglomération urbaine de la ville de Meknes.....	61
2.2.	Les modes d'investigation.....	63
2.2.1.	Les techniques d'enquête.....	64
2.2.1.1.	L'observation participante.....	64
2.2.1.2.	L'entrevue en profondeur.....	66
2.2.1.3.	La biographie ethnographique.....	67
2.3.	Limites de notre recherche.....	67
2.3.1.	Limites pratiques.....	67
2.3.2.	Limites conceptuelles.....	68

DEUXIÈME PARTIE : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES

Chapitre 5 : Présentation des données

0.	Introduction.....	69
1.	Le processus de l'écoute.....	69
1.1.	Les principales chaînes écoutées.....	70
1.1.1.	Les chaînes arabophones.....	70
1.1.2.	Les chaînes francophones.....	74
1.1.3.	Les chaînes anglophones.....	76
1.2.	Typologie des programmes écoutés.....	83
1.2.1.	Principaux programmes écoutés par ces familles.....	86
1.2.2.	Les styles d'écoutes et préférences individuelles.....	100
1.3.	Interactions autour des programmes de la DDS.....	106
1.3.1.	La gestion de l'écoute : principaux repères.....	106

1.3.1.1.	Mise en marche et fermeture de la télévision.....	106
1.3.1.2.	Programmation courante : les règles tacites.....	108
1.3.1.3.	Gestion des préférences individuelles concordantes.....	109
1.3.1.4.	L'environnement social et matériel : gestion des scènes.....	114
2.	La DDS : quelques aspects.....	121
2.1.	La DDS, principale source de loisirs : augmentation du volume d'écoute.....	121
2.2.	Volume d'écoute : augmentation notable.....	123
2.3.	Quelques formes d'interaction : les usages sociaux.....	126
3.	Les réactions vis-à-vis de la DDS : perceptions et opinions.....	130
3.1.	Dimensions d'ouverture dispensées par la DDS.....	131
3.2.	Les opinions sur les chaînes transnationales.....	133
3.3.	Processus de décodage des messages : quelques aspects.....	139
3.4.	La crédibilité de ces opinions.....	143
 Chapitre 6 : Analyse et interprétation des données.....		146
1.	Principales motivations pour l'acquisition de la DDS.....	146
1.1.	Environnement culturel marocain : quelques orientations.....	146
1.2.	Les représentation de la culture occidentale dans l'imaginaire collectif.....	148
1.3.	La symbolique sociale de la parabole.....	148
1.4.	Disponibilité technique de moyens de réception.....	149
2.	Le processus d'écoute au sein des familles marocaines.....	149
2.1.	Éléments distinctifs de l'écoute.....	149
2.1.1.	Cadre d'écoute : les canaux.....	149
2.1.2.	Les programmes écoutés.....	152
2.1.3.	Les styles d'écoute.....	154
2.1.4.	Les procédés utilisés pour le choix des programmes préférés.....	157

2.1.5. Les volumes d'écoute des programmes télévisuels dans l'environnement de la DDS.....	159
2.2. Environnement interpersonnel : processus effectif de l'écoute.....	160
2.2.1. L'écoute en famille : activité collective.....	160
2.2.2. Processus de l'écoute : une écoute négociée.....	161
2.2.2.1. Les règles tacites pour choisir les programmes.....	162
2.2.2.2. Gestion des goûts : aspects de l'autorité dans le cadre de la BBS.....	164
2.2.3. Planification de l'écoute au sein des familles : une écoute structurée.....	165
2.2.4. Une écoute structurée avec des préférences individuelles composées.....	166
2.3. Communication sur les contenus des programmes : <i>contenus topics</i>	167
2.4. Dynamique familiale autour de la télévision dans le cadre de la	168
2.4.1. Environnement spatio-temporel.....	168
2.4.1.1. Régulation par le temps : organisation temporelle en fonction de la télévision.....	168
2.4.1.2. Régulation de l'environnement spatial.....	170
2.4.2. Les aspects d'usage et de régulation qui structurent l'écoute.....	171
2.4.2.1. Aspects de communication.....	171
2.4.2.2. La relaxation.....	172
2.4.2.3. Les formes d'autorité.....	173
2.4.2.4. L'apprentissage.....	173
2.4.2.5. Télévision en tant qu'accompagnateur : bruit de fond.....	174
2.4.3. L'environnement technique : le zapping.....	174
2.4.4. Cocooning : retrait social.....	175
3. Ce que l'on pense de la DDS.....	176
4. Implications et extensions sociales de la DDS.....	179
4.1. Implications de la DDS.....	179
4.1.1. Implications socioculturelles.....	179
4.1.2. Les implications de la DDS dans le domaine de la publicité.....	181
4.1.3. Les implications sur l'audiovisuel.....	183
4.1.4. Les implications politiques.....	185
4.1.5. Les implications de la DDS sur la dimension économique.....	186

4.2. Extension sociale : quelques éléments.....	187
4.2.1. Sur le plan de l'autorité.....	187
4.2.2. Sur le plan des relations intrafamiliales et extrafamiliales.....	188
4.2.3. Extensions culturelles.....	188
Conclusion de la deuxième partie.....	191
CONCLUSION GÉNÉRALE	195
I. Validation des hypothèses.....	195
II. Réflexions sur les apports méthodologiques et théoriques.....	200
III. Suggestions pour les recherches ultérieures.....	203
BIBLIOGRAPHIE	204
ANNEXES	

Liste des tableaux

Tableau N °I : Répertoire indicatif des chaînes de télévision
transnationales diffusées au Maroc

Tableau n°II : Énumération des caractéristiques de la famille au Maroc et
désignation des critères retenus pour le choix de l'échantillon

Tableau N° III : Les caractéristiques des familles de l'échantillon
Tableau N° IV : Répartition
de la population légale selon la Municipalité de Meknes

En annexe :

12 fiches signalétiques des familles de l'échantillon

Principaux extraits du rapport de synthèse de l'Enquête nationale sur la famille (1995)

Les sigles et abréviations utilisés

CM : chef de ménage

DDS : Diffusion directe pas satellite des télévisions transnationales

ISJ : Institut supérieur de journalisme

Remerciements

Ce travail n'aurait jamais vu le jour sans l'aide de mon directeur de thèse, le professeur André LAFRANCE qui a fortement contribué par ses conseils à son aboutissement. Je voudrais qu'il sache toute ma reconnaissance et ma très haute considération.

Une contribution tout aussi importante revient à Myriam AMZALLAG et à Victoria ELMOZNINO pour leur soutien tout au long de mon cheminement universitaire.

Cette thèse doit également beaucoup à mes amis et collègues étudiants qui ont su faire partager leurs connaissances et leurs richesses culturelles, notamment messieurs : Athmane CHELBI, Didier OTTI, et Louis HUBERT et bien d'autres encore que je ne peux pas tous citer. Qu'ils trouvent ici aussi bien toutes mes excuses que l'expression de ma sincère reconnaissance.

Je remercie également mes professeurs notamment messieurs : Luc GIROUX, Gilles BRUNEL, Jacques RHEAUME et Thérèse P. SEVIGNY. J'espère qu'ils trouveront à travers ces quelques mots ma profonde et sincère reconnaissance.

Enfin, je manquerais à mon devoir si je ne faisais pas part de mon immense gratitude à messieurs Omar A. BENABDELLAH, Ahmed SABI et à mes grands amis Ahmed TENANE, Mounir BALAFREIJ et Logdali TAÏBI. Je voudrais qu'ils sachent toute ma reconnaissance pour leur soutien moral qui a contribué sans le moindre doute à l'aboutissement de ce travail. Mes amitiés à la secrétaire Amina DAKKA et à sa collaboratrice Najat BELMAHI.

A ma fille Amira

PREMIERE PARTIE
LE CADRE GENERAL DE L'ETUDE

La grande inconnue reste le destinataire
Armand Mattelart

0. Introduction

0.1. Contexte général

La venue de nouvelles technologies de communication grâce aux dernières innovations aux différents niveaux des systèmes de télécommunication a conduit à un progrès spectaculaire dans le domaine de l'audiovisuel. Ce dernier s'est radicalement transformé avec l'apparition de nouveaux modes de production, de transmission et de réception.

Ainsi, la forte diversification de l'offre due essentiellement à la création de nouvelles chaînes et la mise en service des satellites de diffusion directe ont considérablement augmenté le choix des téléspectateurs. Cette nouvelle mutation affecte le rôle des mass médias traditionnels et remet en cause le modèle de la télévision monolithique particulièrement dans les régions concernées par cette évolution.

Face à cette profusion de l'offre et de l'écoute intensive, l'audience évolue progressivement et s'émiette entre l'usage de plusieurs technologies médiatiques (câbles, diffusion directe par satellite, magnétoscope...). L'image de vaste public passif, fasciné par le petit écran de télévision se transforme en audience dynamique et active. Désormais, le téléspectateur est un acteur qui dispose de l'autonomie de sélectionner son propre programme, de gérer son choix en fonction de sa disponibilité grâce à l'offre excessive et aux technologies périphériques (télécommande, magnétoscope). Ce bouleversement dans le domaine audiovisuel s'est également accompagné par des évolutions sensibles des pratiques consommatoires médiatiques. Des conduites et des usages nouveaux commencent à prendre place dans diverses sociétés à travers le monde.

Par ailleurs, sur le plan théorique, la situation se caractérise par le renforcement du cadre conceptuel de "la réception active", élaborée pour penser et interpréter l'autonomie de l'activité de la réception.

On assiste également à un regain d'intérêt pour les études qualitatives qui se focalisent sur le milieu naturel et privilégient l'observation fine pour saisir les mécanismes d'adoption, les modalités d'usage de nouveaux médias et les incidences de cette nouvelle dimension technologique sur la vie quotidienne des individus.

Le Maroc n'échappe pas à cette nouvelle mutation ; la mise en service de la diffusion directe par satellite a complètement transformé le paysage audiovisuel et les pratiques quotidiennes d'usage télévisuel qui en résultent.

Dans cette perspective, nous tenterons dans le cadre de cette étude de cerner les nouveaux comportements et pratiques médiatiques qui se sont développés au sein des familles marocaines suite à la toute récente interaction médiatique avec la diffusion directe par satellite.

Pour ce faire, nous présentons dans une première partie le cadre général de l'étude qui portera sur le paysage audiovisuel marocain pour mieux cerner la problématique de recherche dans ce contexte culturel (chap.1 - chap.2), sur son affiliation théorique (chap.3) ainsi que sur les aspects méthodologiques entrepris pour sa réalisation (chap.4). Dans une deuxième partie, nous proposons une présentation et une interprétation des données (chap.5) pour aboutir ensuite à une analyse exhaustive de l'ensemble de ces résultats (chap.6).

Une conclusion générale reprendra les éléments pertinents de ce travail.

0.2. Structure

Nous introduisons cette première partie par un chapitre consacré au paysage audiovisuel marocain pour cerner le contexte culturel de notre objet de recherche (chap.1). Nous développons ensuite de manière concise la problématique de recherche (chap.2). Nous passons en revue la littérature qui relate les aspects théoriques de l'étude (chap.3). Enfin, un dernier chapitre comportera les dimensions méthodologiques utilisées pour la réalisation de ce travail.

Chapitre premier : Le paysage télévisuel marocain

Depuis ses origines jusqu'à la décennie quatre-vingt dix, le paysage télévisuel marocain s'est caractérisé par le monopole quasi total de l'Etat sur une chaîne publique unique, la télévision nationale : (TVM). Suite aux diverses pressions tant des intellectuels que des professionnels du secteur de la communication qui contestaient incessamment l'absence de neutralité politique et la médiocrité des programmes, une nouvelle chaîne privée fut autorisée en 1989 avec, néanmoins, des restrictions particulières.

L'avènement de la diffusion directe par satellite au cours des années 90, dû en particulier au développement spectaculaire des moyens techniques de réception a profondément changé le paysage télévisuel marocain et a remis en cause l'emprise étatique sur ce media de masse.

Timide à ses débuts, surtout, réservée aux hôtels, aux complexes touristiques et aux hautes sphères du pouvoir, la diffusion directe par satellite, s'est vite propagée parmi les différentes couches de la population grâce à la disponibilité des moyens techniques de réception. La multiplication des paraboles de réception des images télévisuelles étrangères diffusées directement par satellite a soulevé un tumultueux débat parlementaire sur l'opportunité de sa réglementation. Très vite, la problématique de la diffusion directe par satellite, s'est transformée en un véritable débat national qui a engagé non seulement les partis politiques, les intellectuels et les professionnels du secteur, mais aussi et surtout les plus hautes autorités du pays.

Il faut reconnaître que les pouvoirs publics ont longtemps tergiversé entre l'interdiction absolue à l'instar d'autres pays qui évoluent dans la sphère culturelle musulmane comme l'Iran ou l'Arabie Saoudite et l'acceptation sous réserve de la D.D.S. Ce n'est qu'en 1994 qu'une décision du Conseil constitutionnel a reconnu solennellement la libéralisation de la D.D.S. La population marocaine est désormais libre de faire usage des antennes de réception paraboliques sans aucune restriction, ce qui a conduit à un développement qui ne cesse de se multiplier au cours de ces dernières années offrant ainsi au paysage télévisuel une particularité toute nouvelle avec un choix fort diversifié.

Aussi, peut-on décrire d'une manière générale le paysage télévisuel marocain actuel comme suit :

D'une part il y a des chaînes nationales composées d'une chaîne publique appelée la Télévision marocaine (TVM), et la chaîne 2 M, privée lors de sa création en 1989 et qui est revenue au giron de l'Etat au cours de l'année en cours (1997) pour devenir la deuxième chaîne publique.

D'autre part les chaînes transfrontalières dont la réception est favorisée soit par la proximité géographique qui permet de capter les signaux hertziens qui débordent des pays Européens limitrophes de la Méditerranée, soit au moyen d'une parabole qui permet aux foyers marocains répartis sur l'ensemble du territoire de capter différentes chaînes transfrontalières provenant de diverses parties du monde.

Dans ce chapitre nous tenterons de présenter brièvement le paysage télévisuel marocain en présentant en premier lieu les caractéristiques des chaînes nationales. L'accent sera mis alors sur leurs origines et sur leur évolution en mettant en exergue les assises juridiques et politiques qui orientent la mission de ces chaînes.

Ensuite, nous retraçons l'avènement de la D.D.S. au Maroc et les différentes étapes qui ont accompagné son introduction notamment les principales réactions qui se sont manifestées tant par les pouvoirs publics que par les intellectuels et les professionnels du secteur de la communication. Ce tour d'horizon permet d'approcher la nouvelle physionomie du paysage télévisuel marocain en vue d'une meilleure compréhension de l'objet de notre étude.

1. Les chaînes de télévision nationales

1.1. Le monopole étatique : chaîne publique et politique de communication

1.1.1. Origines

La première expérience télévisuelle au Maroc remonte au début des années cinquante. Il s'agit de la première tentative de diffusion télévisuelle sur le continent africain.

En effet, Telma, autrement dit la télévision marocaine qui est une chaîne privée appartenant à la "compagnie marocaine de Radio et de télévision" a diffusé ses premiers programmes au cours du mois de mai 1951. Réservée au début à la grande métropole de Casablanca, la diffusion s'est étendue par la suite pour couvrir les zones avoisinantes notamment la capitale du pays, la ville de Rabat et sa périphérie qui se situe à 90 km de Casablanca.

A son début, la diffusion des programmes de Telma ne dépassait pas 20 à 30 heures par semaines. Malgré cette limitation tant au niveau de l'espace couvert (Casablanca-Rabat) qu'à celui de la durée de diffusion, cette expérience télévisuelle était largement appréciée. Telma réussit à satisfaire les attentes de son public notamment en invitant des groupes américains et européens œuvrant dans le domaine de la musique et du théâtre.

La situation économique et politique du pays à la veille de son indépendance n'a pas favorisé le maintien de cette expérience et les responsables y ont mis fin.

1.1.2 L'expérience d'après l'indépendance

Après l'indépendance du pays, les pouvoirs publics ont institué par décret royal portant loi 316/61/1 du 9 janvier 1962, la création de la Radio et Télévision nationale, qu'ils ont placé directement sous tutelle étatique. Depuis cette création, la télévision publique va connaître une évolution tant au niveau juridico-politique que technique indépendamment des circonstances de l'évolution politique et économique du régime politique d'une part et celui des apports techniques et technologiques enregistrés dans ce domaine.

Au niveau technique, graduellement la couverture totale de l'ensemble du territoire s'est opérée. Elle est passée de 33% en 1968 à 80% au cours de la décennie quatre-vingt (80) et a été parachevée au cours de la décennie en cours. Les progrès technologiques des

télécommunications ont non seulement permis une couverture totale de l'ensemble du territoire marocain, mais ont également permis une rediffusion par satellite des programmes de la télévision publique aux membres de la communauté marocaine installée en Europe.

Ce développement de la couverture de l'ensemble du territoire s'est accompagné d'un élargissement de la durée moyenne de diffusion : elle est passée de 4 h/j en 1960 à 9h/j en 1980 pour s'établir actuellement (1997) à 10h/j durant les jours de la semaine et 12h/j en fin de semaine* .

Au niveau juridico-politique, il est intéressant de constater que les politiques communicationnelles entreprises depuis l'indépendance semblent révéler la nature du climat politique et l'évolution des rapports de force et enjeux du pouvoir au Maroc. Chaque fois que la situation politique est tendue dans le pays, l'on assiste à un renforcement de la mainmise étatique sur l'audiovisuel en général et sur la télévision en particulier. Ce renforcement s'assouplit légèrement lorsque les conditions politiques se trouvent améliorées.

Ainsi, la lecture des fondements juridiques des différents textes réglementaires qui ont présidé à l'institution de la télévision et les diverses étapes de son évolution, révèlent la nature de la mission assignée par les pouvoirs publics à ce moyen de communication de masse.

En effet, dès sa création, les pouvoirs publics ont clairement spécifié le rôle de la télévision publique qui consiste à diffuser " la voix officielle du gouvernement " dans la société. L'inauguration de sa première diffusion fut la retransmission des festivités de la fête du trône. A ce titre, la télévision publique, relève du ministère de l'information qui en fait un de ses organes les plus importants au sein d'une direction centrale conformément au décret royal du 2 février 1967.

Un arsenal juridique s'établit au fil des ans pour renforcer davantage cette tutelle et préciser la mission de la télévision publique au Maroc ; on peut citer

À cet égard, la loi du 27/12/78 qui redéfinit les fonctions du ministère de l'information. Elle stipule expressément dans son article 1 :

"... que le ministère de l'information est le porte-parole officiel du gouvernement ".

* Les informations sont tirées du Bulletin d'information de la RTM. (1997).

Le ministère est considéré comme étant la voix officielle du gouvernement. L'article 4 de la dite loi précise la mission de la télévision en termes concis : " La radio et la télévision sont sous la tutelle du ministère de l'information ". En 1979, un autre décret vient souligner expressément que la Direction générale de la Radio et télévision marocaine relevant de la tutelle de ministère de l'information, a le monopole de la diffusion télévisuelle sur l'ensemble du territoire marocain.

Même si les orientations politiques relatives à la mission assignée à la télévision trouvent une consécration juridique dans les différents textes qui réglementent ce secteur, son rôle est constamment rappelé par le discours des dirigeants politiques. A. Boutaleb* haut dirigeant politique précise cette préoccupation en ces termes :

" La Radio et la télévision sont des médias qui permettent au gouvernement d'expliquer sa politique tout comme les partis politiques ont leurs propres organes de presse qui diffusent " leurs orientations politiques " (traduction personnelle de l'arabe).

Depuis 1985, la télévision publique a été placée sous l'autorité du Ministère de l'Intérieur. Bien que la télévision relève désormais du ministère de la communication, c'est la nouvelle appellation du ministère de l'information, les dirigeants de ces deux institutions médiatiques de masse : radio et télévision publique, restent néanmoins des agents d'autorité relevant du Ministère de l'Intérieur.

Il résulte de ce survol que le monopole étatique est largement exercé sur la télévision publique au Maroc et que la mission essentielle assignée à ce moyen de la communication de masse est celle de veiller scrupuleusement sur la diffusion de la voix officielle du gouvernement.

Certains chercheurs en matière de politique communicationnelle au Maroc notamment (Hidass : 1992)¹ considère que le contrôle étatique et son monopole sur l'ensemble de l'espace hertzien s'explique en grande partie, par deux raisons majeures : d'abord, par le fait que les pouvoirs publics considèrent que la Radio et télévision publique (RTM) comme moyen médiatique susceptible d'influencer l'opinion publique de contribuer au développement du pays. Cette tendance s'inscrit dans le cadre du courant de pensée de ROGERS (1962) qui soutient que les médias de masse jouent un rôle important dans le développement. Ensuite, le contrôle de l'espace hertzien et son monopole sont une expression de la souveraineté nationale.

Il va sans dire que le fait d'être le porte-parole du gouvernement sous-tend la mise en application des orientations politiques gouvernementales à travers une stratégie communicationnelle qui répond à ses préoccupations.

Dans le domaine télévisuel, cette stratégie communicationnelle trouve son expression à la fois dans la programmation et dans les contenus de message de l'information. D'une manière générale, elle se traduit par la diffusion prioritaire du discours officiel d'une part et par la façon de traiter les événements d'autre part ; il s'agit en l'occurrence de traiter les événements d'une manière qui satisfait aux exigences des institutions et orientations gouvernementales. Cela conduit à dénigrer les autres voix présentes dans la société et qui présentent une vision différente de celle du gouvernement. Elle implique également que seule la voix du gouvernement détient la vérité ; ce qui provoque, à la longue, un rejet par le public de ce genre de communication unique et verticale qui ne tient pas compte de ses soucis quotidiens et de sa réalité sociale et politique. Asloun (1994)².

Par ailleurs, comme la télévision a pour mission principale la diffusion du discours officiel qui retrace la philosophie politique du gouvernement, cette diffusion devrait s'effectuer en permanence. Les pouvoirs publics ne se soucient ni des problèmes financiers susceptibles d'entraver son fonctionnement, ni des réactions du public. Le budget de la télévision publique relève en fait du budget du ministère de la communication ; il constitue une ligne du budget de ce ministère.

Cette dépendance financière du budget de l'Etat et des fondements juridiques continuellement soutenus par les déclarations politiques sur la mission de la télévision publique laisse peu de place aux attentes du public et encore moins, à la diversité des autres orientations et vues politiques dans la société. Poindexter décrit cette situation en ces termes :

“ Les téléspectateurs marocains trouvent la télévision publique trop investie politiquement en faveur du gouvernement, et fortement éloignée de ses préoccupations culturelles et sociales... ” (Poindexter : 1991)³

Aussi, serait-il judicieux de présenter un aperçu rapide sur la grille de la programmation à la télévision publique pour circonscrire certains aspects plus concrets de la politique communicationnelle du gouvernement.

Par ailleurs, si l'objectif essentiel de la télévision publique est d'assurer la continuité de la diffusion sans se soucier des attentes du public, quelle serait alors la nature du rapport entretenu avec le public ? En d'autres termes, si telle est la mission de la télévision publique,

² Boutaleb. Conseiller du souverain marocain et ex-ministre de l'information

quels sont les contenus des programmes destinés à concrétiser cette mission officielle d'une part, et quelle est la nature de la relation entretenue avec le public d'autre part ?

1.1.3. Réalité de la programmation à la télévision publique

C'est la division de la programmation à la direction de la télévision publique qui est chargée de la mise en place de la grille de programmation. Généralement, la programmation traduit les orientations politiques et culturelles d'une chaîne télévisuelle donnée. Il s'agit d'un terrain de rencontre entre la mission de la chaîne télévisuelle et les besoins de son public. Elle est établie et élaborée en tenant compte des résultats des besoins et préférences des téléspectateurs qui sont en fin de compte les destinataires des produits télévisuels.

Cependant, au Maroc très peu d'études sont réalisées pour connaître les opinions des téléspectateurs et les attentes du public en matière de programmation de la télévision publique. Cette programmation s'élabore sans prêter aucune attention aux besoins du public considéré comme une donnée secondaire dans le processus de son élaboration par la division de la programmation, soumise elle-même à une hiérarchie strictement administrative relevant du Ministère de la Communication.

Les quelques études réalisées en matière d'audience au Maroc, sont le fait d'initiatives exogènes pour le compte de certaines agences publicitaires comme le souligne le chercheur Asloun :

“ L'on constate que les rares études réalisées sur la connaissance de l'audience au Maroc sont le fait d'initiatives exogènes. Il s'agit grosso modo d'organismes publicitaires... ” (Asloun : 1994).⁴

En outre certaines études réalisées dans le cadre de l'Institut Supérieur du Journalisme⁵ se sont penchées sur des aspects ayant trait au processus de la programmation dans la télévision publique ; il en résulte les constatations suivantes :

Les responsables de la programmation à la télévision publique obéissent aux orientations de la politique gouvernementale. Étant des “ fonctionnaires ”, ils sont censés appliquer les instructions administratives hiérarchiques.

La programmation ne tient pas compte des avis et opinions du public, exprimés sur les pages de différents quotidiens nationaux ni des recommandations des rares études d'audience réalisées par les agences de publicité.

Le non-respect de la grille horaire et le timing de diffusion des programmes. Les événements officiels ont la priorité de diffusion (Discours officiel, Inauguration gouvernementale). Ils sont transmis intégralement et à plusieurs reprises sans se soucier de la grille d'horaire initiale.

La télévision publique ne dispose pas de cellule ou service de sondage d'opinions pour la connaissance des réactions du public. La programmation s'inscrit dans une culture qui considère que la télévision est un moyen d'éduquer et d'informer un public passif.

Aussi, le contenu diffusé par la télévision publique se répartit-il d'une manière générale, autour de 60 % pour les programmes importés ; 32 % en langue arabe provenant essentiellement d'Egypte et 28% en provenance des Etats-unis, de la France et d'Italie.

Les programmes nationaux se limitent au journal télévisé à des transmissions des événements et activités officielles au niveau national, les inaugurations des projets dans les régions et à la traditionnelle soirée artistique hebdomadaire.

En somme, la télévision publique fait part au public des décisions et opinions du gouvernement et assure également la couverture des diverses activités et interventions officielles à l'échelle nationale et régionale. Il résulte de ces pratiques ; la mise à l'écart des autres points de vue présents dans la société et le "black out" sur toute information ou prise de position qui ne sont pas conformes à l'orientation gouvernementale.

Smih, chercheur en communication, décrit certains aspects de la programmation à la télévision publique :

" Si on suit pendant quelques jours le programme de la télévision marocaine aujourd'hui, on se rend compte que ces productions nationales restent pauvres, que les feuilletons, émissions et chansons filmées sont répétitifs, médiocres et de mauvais goût (...) bien loin des potentialités immenses d'un pays possédant une riche tradition spirituelle et artistique (...) ? " (Smih : 1987) ⁶.

Et l'auteur d'ajouter dans la même perspective :

“Peut-on parler sérieusement de grille de programmes lorsque l'on constate que toutes les heures d'émission sont conçues pour combler le vide entre deux journaux télévisés (...).”

1.1.4. Télévision publique et audience

La programmation telle qu'elle a été succinctement présentée, semble répondre en priorité à des préoccupations politiques et ne se soucie ni de la qualité des programmes, ni des besoins et attentes des téléspectateurs et encore moins des expressions des différentes sensibilités politiques présentes dans la société.

Si la médiocrité des programmes télévisuels publics et son inadéquation avec l'environnement socio-politique et les réalités quotidiennes du public est fortement remise en cause par les intellectuels et les professionnels de la communication, l'attitude des téléspectateurs reste un terrain fort méconnu.

Il faut, cependant reconnaître que la télévision a toujours occupé une place particulière dans l'univers des familles marocaines. Elle offre une possibilité d'ouverture sur le monde extérieur et ponctue ainsi, la vie quotidienne au point qu'une relation de fidélité s'est tissée au fil des ans autour de cette boîte à images.

Cette relation de fidélité s'est graduellement estompée au cours de la dernière décennie et bon nombre de spectateurs ont adopté des stratégies et tactiques habiles pour déjouer le monopole de cette télévision publique et contester, à leur manière, sa médiocrité et sa partialité.

1.1.5 Télévision publique unique et public fidèle

En effet, même si on remet en cause constamment dans les différents quotidiens nationaux et tribunes des professionnels, la mission fondamentalement politique de la télévision publique qui, à la limite de la propagande, diffuse les orientations politiques du gouvernement, il n'en demeure pas moins qu'un large public a cultivé une fidélité remarquable pendant des décennies à sa chaîne publique.

Certes, la chaîne publique était la seule chaîne de télévision disponible sur la majorité du territoire marocain. A ce titre, elle permet aux téléspectateurs de s'informer en images tant

bien que mal sur les événements locaux et internationaux, suivre directement des matchs de football tant vénérés dans cette partie du monde et savourer tranquillement au sein de leurs propres foyers les représentations et les comédies musicales de grands chanteurs arabes.

Progressivement, l'écoute télévisuelle collective est devenue un véritable culte familial. Ainsi, le poste de télévision est souvent situé au centre des foyers marocains et c'est autour de cette place centrale que s'organise le rassemblement des membres de la famille qui vont veiller des heures entières pour suivre la majorité des programmes. Décrivant ce comportement d'écoute télévisuelle qui a caractérisé les téléspectateurs marocains durant les premières décennies de l'avènement de la télévision publique, le chercheur Asloun écrit :

“ Tout le monde se souvient des fameuses ‘expositions collectives’ organisées autour d’une théière où l’on avait concédé des heures entières à la télévision publique devenue notre grand-mère, notre nouveau griot sollicitant en permanence nos yeux, nos oreilles et même notre esprit ”
(Asloun : 1994).

En fait, la télévision remplaçait le rôle concédé jadis aux grands-mères et aux griots, dans la transmission orale des histoires et des récits qu'offraient à la fois le divertissement et la culture.

Comme l'écoute télévisuelle est collective, les programmes choisis sont compatibles avec les valeurs familiales et la morale religieuse.

Le contrôle s'opère en amont sur toutes les scènes érotiques (baisers, grossièretés...) et sur tous les messages susceptibles de porter préjudice à la quiétude de la famille. En outre, même le rituel des fêtes et événements nationaux et religieux est retransmis en direct par la télévision publique rythmé par des chansons patriotiques et religieuses. Il s'agit d'une télévision qui cherche à rassurer son public de tout imprévu en agissant en bon père de famille soucieux de préserver les valeurs familiales, et de veiller au respect de la tradition. Elle entretient, de ce fait, un rapport vertical et paternaliste avec son public. Ce dernier est considéré comme un sujet à éduquer et à diriger et l'on ne tient pas compte de ses attentes lors de la programmation :

“ Il est simplement un sujet à éduquer et à diriger, dont les attentes, les présuppositions et les prédispositions restent méconnues » » (Asloun : 1994)

Par ailleurs, comme le rythme de diffusion se situe généralement entre 10h/jour et 12 h/jour les fins de semaines, la programmation respecte un rituel immuable ; la répartition des programmes est récurrente. Les téléspectateurs connaissent d'avance la programmation des émissions de la télévision publique qui n'a pas changé depuis son lancement.

En effet, entre les versets de Coran d'ouverture et ceux de la fin des émissions, il y a le journal télévisé, les événements officiels, un téléroman en langue arabe, une soirée artistique le samedi et le dimanche un film " étranger ". L'écoute télévisuelle se passe en famille jusqu'à ce que chaque membre ait envie d'aller dormir.

Aussi, même si la télévision publique a pu, durant ces trois décennies, s'inscrire dans l'univers de la réalité quotidienne des téléspectateurs marocains, il n'en demeure pas moins qu'elle n'a pas pu, à la longue, entretenir le capital de fidélité tissé avec le public tout au long de cette période. De plus en plus, les réactions de rejet se multiplient à l'encontre du monopole étatique tout à la fois contre l'absence de neutralité politique de plus en plus renforcée et de la médiocrité des programmes devenue intolérable.

Ce rejet se traduit au niveau populaire par des stratégies habiles et fort originales susceptibles à la fois de capter les images transfrontalières des télévisions étrangères qui débordent sur le territoire national avec des moyens de réception de fortune sans pour autant attirer les représailles des pouvoirs publics très sensibles à perpétuer leur monopole sur les moyens de communication de masse.

1.1.6 .Les stratégies et tactiques ingénieuses populaires pour déjouer le monopole étatique : substituts de fortune

Ridha Nejar, un chercheur en communication décrit d'une manière concise la nature des rapports entretenus entre la télévision publique et son public avant l'avènement de la D.D.S dans le paysage télévisuel marocain :

“ Vaille que vaille, la télévision nationale avait un quasi-monopole et vivait tant bien que mal dans son tête-à-tête avec son citoyen téléspectateur. Cette situation était vraiment confortable et n'avait pas incité les gouvernements à tolérer, moins à encourager une information objective pluraliste et crédible. (NEJAR : 1995) ⁷.

Les téléspectateurs n'ayant pas le choix, consommaient, faute de mieux, les programmes de la télévision publique.

Lorsque la situation est devenue inconfortable, un bon nombre de téléspectateurs lassés de cette offre télévisuelle publique omniprésente ont fait preuve d'ingéniosité pour déjouer ce monopole.

En effet, certains habitants des zones périphériques de la métropole économique de Casablanca ayant constaté que les signaux hertziens des télévisions étrangères qui diffusent dans les régions limitrophes du pays pouvaient être captés par des moyens de réception de fortune susceptibles d'amplifier et de concentrer ces signaux sur les antennes de réception ordinaires. Ainsi, ils ont accroché le " couscoussier " ; ustensile pour préparer le couscous, aux antennes et parviennent à capter quelques chaînes internationales entre autres : C.N.N, T.V.5, T.V.E.

Très vite, de bouche à oreille, les résultats surprenants, de cette découverte des " pauvres " se sont généralisés à d'autres villes du royaume et l'on a assisté à l'époque à un spectacle original ; la prolifération sur les toits des maisons des " couscoussières " multiformes. Décrivant ce comportement à la fois amusant et actif du public, le quotidien Al Maghreb écrivait ce qui suit :

" Les responsables de notre télévision nationale font une drôle de tête ces derniers temps ; le public qu'ils ont tenu en mépris vient de leur infliger une leçon, celle du changement (...) ce changement est venu du fond de la cuisine par le truchement d'un ustensile on ne peut plus trivial (...) un couscoussier hissé sur antenne pour capter d'autres chaînes étrangères et briser le monopole de la T.V.M (...) " (IBRAHIMI : 1989) ⁸ .

Le monopole étatique est alors fort ébranlé par cette expérience que certains auteurs qualifient de " la révolte silencieuse des couscoussières ". La télévision publique est de plus en plus boudée et ignorée. Embarrassés par la prolifération des " Couscoussières ", les pouvoirs publics ont alors interdit, sous peine de poursuites judiciaires, l'usage des couscoussières sur les antennes de réception ordinaires sans, pour autant, s'intéresser aux causes profondes des agissements du public ni sur les véritables motivations qui ont poussé les téléspectateurs dans l'ensemble des villes marocaines à la quête d'autres chaînes télévisuelles étrangères. (Haski, 1989) ⁹ .

Cette interdiction jugée arbitraire et sans fondement juridique qui vise à perpétuer le monopole étatique à des fins politiques est fortement critiquée par le quotidien " Al Alam " organe de l'opposition qui écrit non sans humour du reste :

“ ... Il s'agit bien d'une expérience démocratique sur la bonne voie ... Elle s'intéresse d'abord au bien être des ustensiles qu'elle ne pouvait laisser insensiblement pendus à la merci des intempéries, bientôt viendra le tour des citoyens... ” (Traduction personnelle de l'arabe).

Les téléspectateurs se trouvent désormais non seulement dépourvus de ce substitut de fortune qui leur permet d'échapper à l'offre télévisuelle publique unique, mais aussi et surtout à la vigilance renforcée des pouvoirs publics qui veillent scrupuleusement au maintien du monopole.

Dorénavant, les téléspectateurs sont appelés à trouver un substitut de fortune techniquement approprié et sans risque avec les pouvoirs publics.

Aussi, certaines personnes ont-elles constaté qu'un simple sac en plastique noir opaque enroulé soigneusement sur l'antenne de réception amplifiée est susceptible de capter les signaux hertziens des télévisions étrangères qui arrosent les zones géographiques avoisinantes du pays. Le sac en plastique présente plusieurs avantages ; on peut facilement le hisser sur l'antenne de réception ordinaire sans se soucier des représailles de l'autorité car on peut s'en débarrasser très vite, ensuite il ne coûte presque rien.

La littérature qui s'est intéressée à documenter cette expérience des tactiques ingénieuses d'un public qui cherche à se soustraire à un monopole imposé et contraignant, rapporte que ce substitut trivial a permis effectivement de capter la chaîne américaine C.N.N, T.V.5, MBC (Middle East Broadcasting Center).

Asloun rapporte les propos de Patrick Adam correspondant de Radio France Internationale qui relatait cette expérience :

“ De jour en jour l'invention fait du chemin (...)elle a su conquérir les toits des maisons à tel point que les antennes laissées nues seront bientôt minoritaires. En attendant que les sacs s'envolent emportés par les vents de l'orthodoxie technologique, ils inquiètent bien du monde ... ”.

Face à ce rejet silencieux du public, le gouvernement marocain a mené des actions en vue de reconsidérer les pratiques télévisuelles en vigueur à la chaîne publique notamment ; l'initiative communément appelée “ la télévision en mouvement ” visant à restructurer et redynamiser la télévision. Cette tentative de renouveau s'est traduite, entre autres, par le

recrutement d'un personnel plus jeune, par un changement des aspects esthétiques du générique et par la revalorisation des pratiques journalistiques etc...

Cette initiative conjoncturelle n'a cependant duré que trois mois et les pratiques télévisuelles antérieures reprennent le dessus particulièrement : la sacralisation des événements officiels, l'exclusion des autres opinions présentes dans la société et le rythme répétitif des programmes d'antan.

Bien que, rares soient les études qui s'intéressent à l'audience au Maroc, on peut néanmoins faire part, à titre indicatif, des résultats quelque peu fragmentaires d'un sondage réalisé auprès des jeunes Casablancais pour saisir certains aspects du comportement des téléspectateurs durant cette période.

Il s'agit d'un sondage réalisé par le journal du "consommateur" en janvier 1989, juste après la période de "rajeunissement" de la télévision publique, auprès d'un échantillon des jeunes ayant un niveau supérieur au baccalauréat. Il révèle que 54 % des jeunes ne regardent plus la télévision publique car "ses programmes ne sont pas intéressants". Selon le même sondage, 45 % estiment que la production marocaine est largement médiocre et "diffuse une vision du monde anachronique". De même, 56 % des jeunes trouvent que le journal en langue arabe est "superficiel", 57 % considèrent que les variétés de la soirée hebdomadaire sont "faibles artistiquement". La majorité des jeunes estiment que ces programmes "n'intéressent personne". (El Koch :1989)¹⁰.

Dans le même esprit, une étude réalisée dans le cadre de l'Institut Supérieur de Journalisme sur un échantillon de 140 personnes dans la ville de Rabat, la capitale du royaume, retrace brièvement le comportement du public lors de l'écoute télévisuelle de la chaîne publique.

Les résultats montrent qu'il y a eu une régression notable de l'écoute télévisuelle qui est passée de 4 h 30 mn /j en moyenne à 2 h 57 mn /j. L'étude a relevé que la nature de l'écoute télévisuelle varie selon le sexe, l'âge et le niveau d'instruction.

Ainsi, les téléspectateurs de sexe féminin regardent plus la télévision que ceux de sexe masculin : 32,85 % de l'ensemble de la population enquêtée ont une écoute télévisuelle qui dépasse 2h/j à l'écoute de la télévision publique. En outre, la catégorie dite "n'a jamais été à l'école" autrement dit "les analphabètes" est la catégorie qui consomme le plus les programmes de la télévision publique ; 45,66 % de cette catégorie consomme entre 3 et 5h/j, contrairement à ceux qui disposent d'un niveau supérieur qui ne dépassent pas 10 %.

En ce qui concerne la variable de "l'âge", l'étude révèle que cette variable est un facteur non négligeable de l'écoute télévisuelle de la chaîne publique. La tranche la plus avancée dans l'âge, 50 ans et plus, est plus exposée avec régularité à cette chaîne (plus de 4h/j) avec une nette prédominance pour les femmes, tandis que le 2/3 de la population âgée entre 25 et 34 ans ne dépasse pas 1h à 2h/j.

En somme, la télévision publique semble être une chaîne de plus en plus délaissée par son public. C'est une chaîne qui draine un public plutôt "âgé" ne disposant pas de beaucoup d'instruction avec une légère prédominance du sexe féminin.

Ayant constaté que cette initiative de renouveau de la télévision publique n'a pas conduit aux résultats escomptés et devant l'incapacité d'endiguer les vagues de l'orthodoxie technologique dans le domaine de l'audiovisuel, et de faire tarir l'ingéniosité créatrice du public qui s'active à satisfaire ses besoins par des substituts de fortune, les pouvoirs publics ont décidé, après maintes hésitations, d'autoriser la création d'une deuxième chaîne privée.

1.2. La démonopolisation relative : la création de la chaîne de télévision privée

1.2.1 Origine

L'offre télévisuelle de la télévision publique devient de plus en plus contestée malgré les ajustements et les tentatives de restructuration conjoncturels qui s'opèrent de temps à autre. C'est pour remédier à cette situation que les pouvoirs publics ont décidé d'autoriser la création d'une chaîne privée en 1989.

En effet, après de nombreuses hésitations, le gouvernement a signé avec une société privée la SOREAD, un accord en vue de créer une chaîne de télévision cryptée à vocation commerciale communément appelée 2M. Il s'agit d'une première expérience au niveau africain. La SOREAD est une société anonyme de droit commun ayant 51 % de participation marocaine et 49 % de capital français et canadien (vidéotron). Contrairement à ce qui se passe dans d'autres pays notamment ceux dits occidentalisés, ce ne sont pas les particuliers qui ont "obligé" l'Etat à se départir de son monopole mais bien au contraire, cette initiative est amorcée par l'Etat lui-même. Selon Hidass, chercheur marocain en communication, c'est l'Etat qui a pris l'initiative de créer la 2^{ème} chaîne allant, même jusqu'à répartir les parts entre les différents associés étrangers et nationaux : 16 % pour l'ONA, (c'est une société privée très proche des hautes sphères du pouvoir), 19 % pour T.F1, 15 % vidéotron canadien et 15 % SOFIRAD française.

L'anecdote raconte que le projet de création d'une deuxième chaîne somnolait déjà dans les bureaux du gouvernement et c'est la présentation du dossier de candidature pour la préparation de la coupe du monde précédente (1990) qui aurait largement contribué à son aboutissement. Pour répondre aux exigences de la FIFA (fédération internationale de football) qui conditionne la candidature pour l'organisation de la coupe du monde des participants à disposer au moins de deux chaînes de télévision, le Maroc a mis en exécution rapidement le projet de la création de la deuxième chaîne télévisuelle au Maroc. (HIDASS : 1992)¹¹.

1.2.2 Mission de la 2^{ème} chaîne télévisuelle

Le choix des associés ayant des affinités politiques et économiques avec les pouvoirs publics semble traduire une attitude de prudence dans le processus de démonopolisation du secteur audiovisuel en général et plus particulièrement de celui de la télévision. Il s'agit donc d'une démonopolisation contrôlée qui s'explique aussi bien par le choix des associés que par celui de la mission de la deuxième chaîne de télévision.

Même si cette deuxième chaîne est payante, sa mission essentielle est de suppléer à la carence de la télévision publique et surtout de récupérer les téléspectateurs marocains qui s'ingénient de plus en plus à capter d'autres chaînes étrangères en recourant à divers moyens de fortune. Son Directeur général¹² déclare au journal " le Monde ", que la deuxième chaîne de télévision au Maroc, est une chaîne complémentaire et non concurrentielle de la première chaîne publique.

C'est une chaîne qui n'a pas les caractéristiques d'une chaîne spécialisée, elle englobe une programmation variée et généraliste. En plus des informations, le divertissement représente 60 %, le sport 20 %, les films et les téléromans avec 20 % de la grille de programmation.

Par ailleurs, une autre caractéristique qui différencie la 2ème chaîne privée (2M) de la publique concerne l'usage du bilinguisme. Elle diffuse des émissions à la fois en langue arabe (24 %) et en langue française (76 %). La durée de sa diffusion est relativement plus élevée que celle de la chaîne publique 16H 30mn/j dont 81 % sont " cryptés " et 19 % en " clair " ; opérée gratuitement. La diffusion gratuite en " clair " de 3h-j couvre une période d'intense publicité. En ce qui concerne les programmes diffusés par cette chaîne, 90 % sont importés et seulement 10 % sont des programmes produits localement constitués en majorité de " programmes en

direct ”, une nouveauté par rapport à la chaîne publique qui néglige intentionnellement ce genre de programmes. Nicole-lise Brenden¹³ précise que le divertissement que constitue 60 % de la grille de la programmation est le fer de lance de son aspect attractif suivi par les films : 20 % et les sports : 20 % présentés en langue arabe et française. Les informations sont plus libéralisées et hautement soignées sur le plan de la qualité, compte tenu de la nouvelle infrastructure.

1.2.3 .Les aspects de l'audience de la chaîne privée

Il s'agit de quelques aspects relatant des comportements et habitudes de l'écoute télévisuelle qui se sont établis entre le public et la deuxième chaîne de télévision 2M. Il y a lieu de rappeler que le nombre des abonnés qui constituent le public de cette chaîne a atteint à la fin de 1993 début 1994, près de 120.000 abonnés.*

Selon une étude de l'Institut Supérieur de Journalisme de Rabat ; menée sur un échantillon de 140 personnes dont 39 sont des abonnés à 2M. Les résultats de cette étude montrent que 74,35 % écoutent quotidiennement la chaîne de télévision privée à raison de 3h à 4h-jour. Alors que 2,56 % ont une écoute inférieure à 1h /j. Comparés à la télévision publique, les téléspectateurs abonnés regardent beaucoup plus la chaîne 2M que la chaîne publique qui est pourtant diffusée gratuitement sur l'ensemble du territoire national.

En ce qui concerne le niveau d'instruction, ce sont les téléspectateurs qui ont un niveau d'instruction secondaire ; (48,71 %) et le niveau supérieur (19,1 %) qui regardent davantage cette chaîne privée tandis que les “ analphabètes ”, ont une écoute qui atteint (7,63 %). Quant à la tranche d'âge qui écoute le plus cette station privée, elle est située entre 15 et 34 ans avec 61,53 %. Par contre, l'audience de la tranche d'âge de 55 ans et plus, est insignifiante.

Il résulte des conclusions de cette étude que la chaîne privée “ 2M ” est relativement un canal pour les jeunes, contrairement à la chaîne publique qui attire plutôt un public plus âgé.

Ainsi, plus les téléspectateurs sont âgés, plus ils regardent moins cette chaîne privée “ 2M ” à cause entre - autre : de la barrière de la langue française ; langue dans laquelle sont diffusés les films, les documentaires et la majorité des divertissements.

* Source : Service commercial de 2 M. (Casablanca).

1.2.4 La fin d'une expérience : retour au giron de l'Etat

Depuis sa création, cette chaîne privée a connu un engouement progressif des abonnés ; près de 120.000 abonnés fin 1993 et début 1994 sans compter la majorité des téléspectateurs qui suivent ses programmes gratuitement durant sa diffusion en "clair". Comparée à la chaîne publique de plus en plus désertée par le public surtout celui des jeunes comme il a été relevé dans la littérature et les études précitées, la deuxième chaîne reste largement appréciée par le public.

A partir de 1994, la deuxième chaîne de télévision "2M" commence à souffrir de certains handicaps qui ne sont pas sans porter préjudice à son développement.

D'abord, il y a eu les problèmes financiers relatifs à la gestion courante de cette entreprise notamment, les achats des programmes dont 90 % sont importés ainsi que les frais de fonctionnement relativement très élevés. Ensuite par des stratégies habiles du public marocain qui a développé une forme de piratage de cette station privée consistant en un multi-usage de "décodeur" personnel en distribuant les programmes dans plusieurs foyers sans payer la chaîne 2M. Enfin, la concurrence déloyale de la chaîne publique en matière de publicité. L'absence d'une législation réglementant la publicité favorise amplement la chaîne publique par rapport à la chaîne privée. Alimentée continuellement par le budget de l'Etat, la chaîne publique fixe des coûts très bas aux annonces publicitaires diffusées sur ses antennes. La revue "Jeune Afrique" fait état, de la question sur les problèmes qui entravent en cette période le développement de cette première expérience de chaîne privée sur le sol africain :

"Les émissions se succèdent sans jamais s'installer, les luttes intestines démobilisent l'équipage, la valse des dirigeants n'a fait que brouiller l'image de marque de cette chaîne".¹⁴

Parallèlement à ces difficultés intrinsèques, le paysage télévisuel marocain est de plus en plus enrichi par la présence d'autres chaînes de télévision étrangères ; notamment la chaîne arabe "MBC" (Middle East Broadcasting Center). Pour des raisons "d'estime et de sympathie" pour l'Arabie Saoudite, cette chaîne de télévision qui diffuse ses programmes de Londres (Angleterre) a reçu l'autorisation d'utiliser le relais hertzien terrestre de la télévision publique pour diffuser ses programmes dans certaines grandes villes marocaines. Cette situation concurrence amplement la chaîne télévisuelle "2M" déjà en position chancelante.

L'avènement de la D.D.S a renforcé cette dégringolade et de nombreux abonnés remettent leurs décodeurs aux services commerciaux de la chaîne télévisuelle privée pour récupérer la caution et se procurer une antenne parabolique qui, à l'époque coûtait (250 \$ canadien, soit l'équivalent de 10 mois d'abonnement à "2M").

En 1997, et malgré les efforts de "réanimation" indirecte déployés par les pouvoirs publics, la chaîne privée est devenue une 2^{ème} chaîne publique.

Ayant certes conservé les acquis techniques de son infrastructure et les pratiques télévisuelles professionnelles héritées de son expérience, cette deuxième chaîne est désormais soumise tout comme la 1^{ère} chaîne, au respect des orientations politiques en matière communicationnelle déjà consacrées dans les textes en vigueur et dans la culture qui prévaut dans ce secteur notamment (événements officiels répétitifs, bannissement d'autres informations "encombrantes", absence de diversité d'opinions...). Sa spécificité de diffusion en deux langues avec prééminence de la langue française est toujours maintenue tout comme d'ailleurs la grille de programmation qui réserve une place de choix aux divertissements, aux films et aux documentaires.

Désormais, le paysage télévisuel marocain est fort diversifié ; en plus des deux chaînes publiques nationales, l'avènement de la diffusion directe par satellite (D.D.S) permet la possibilité de capter d'autres chaînes de télévision étrangères. Ce qui préfigure une réalité télévisuelle toute nouvelle c'est ce que nous allons voir dans ce qui suit.

2. L'avènement de la D.D.S au Maroc

Avant l'avènement de la D.D.S et sa prolifération sur l'ensemble du territoire marocain, certains points du pays recevaient déjà les signaux hertziens provenant de la diffusion télévisuelle des pays européens voisins du Nord ou ceux qui diffusent pour leurs communautés se trouvant dans la même sphère géographique. De même, les habitants qui demeurent à proximité des palais royaux, parviennent à recevoir certaines chaînes télévisuelles étrangères. Il reste que ces expériences sont, soit des opportunités limitées géographiquement à quelques points bien particuliers, soit entièrement tributaires de la présence et de la tolérance royales. C'est avec l'avènement de la D.D.S et sa prolifération sur l'étendue du territoire marocain que le paysage télévisuel amorce réellement sa véritable mutation, il passe d'une offre principalement limitée voire subie, à celle plus diversifiée permettant un choix varié. Il va sans dire que cette mutation récente ne va pas sans soulever des questions sur les enjeux qui se

profilent autour de cette nouvelle configuration du paysage télévisuel notamment, parmi les différentes composantes politiques et économiques de la société marocaine.

2.1. Démonopolisation de " fait " : la bénédiction du bon voisinage

La démonopolisation de fait s'explique par la réception involontaire des chaînes télévisuelles étrangères transnationales grâce aux apports de la proximité géographique avec l'Europe indépendamment de la volonté politique des pouvoirs publics. Certains points du nord du Maroc sont continuellement arrosés par les signaux hertziens des stations de diffusion télévisuelle espagnole notamment la TVE1 et la TVE2. Lorsque les conditions atmosphériques sont favorables, les habitants du Nord du Maroc peuvent également recevoir la télévision portugaise ; R.T.P. A l'est du pays, la télévision algérienne est parfois captée par les foyers limitrophes de ce pays. Cette réception s'opère avec des antennes de réception ordinaire.

Parallèlement, aux faveurs dispensées par le débordement de proximité géographique, certains foyers dans quelques villes du centre du pays en particulier Rabat, Marrakech, Casablanca etc... ont la possibilité de recevoir depuis la décennie quatre-vingt, des chaînes télévisuelles étrangères notamment TV5, RAI avec un simple équipement d'amplification UHF. Poindexter (1991) explique cette situation par l'installation au Palais Skhirat, près de la capitale, d'un équipement parabolique de réception de 3.8 m de diamètre, destiné à l'usage exclusif de ce lieu. La retransmission via le relais des réémetteurs terrestres des programmes de ces télévisions étrangères, à d'autres résidences du souverain, est piratée par les habitants de proximité, qui interceptent le transit de signaux hertziens en renforçant les antennes de réception ordinaires par des amplificateurs U.H.F. Cette opportunité est largement conjoncturelle : elle dépend à la fois des déplacements du souverain, et de la nature des relations entretenues avec certaines chaînes télévisuelles.

Les faveurs de débordement et la " bénédiction " du voisinage des demeures royales a permis à un bon nombre de téléspectateurs, la possibilité d'ouverture sur d'autres offres télévisuelles et d'échapper, par conséquent, à l'omniprésence de la télévision publique. Il faut reconnaître, cependant, que ces opportunités sont, soit limitées à certaines points géographiques spécifiques au Nord du pays, soit conjoncturelles et largement tributaires des circonstances royales.¹⁵

2.2. L'avènement de la D.D.S

2.2.1. Origine

Le développement technologique dans le domaine des télécommunications, a permis la création d'équipements de réception sophistiqués et pratiques susceptibles de capter directement les signaux télévisuels diffusés par satellites au sein des foyers dans les différentes parties du monde. Parmi les équipements pratiques de réception qui permettent la réception d'innombrables chaînes télévisuelles diffusées directement via le satellite figure l'antenne parabolique.

D'une manière générale, l'antenne parabolique est constituée de trois composantes :

Un récepteur sous forme de parabole qui ressemble à une grande assiette d'où l'origine étymologique du terme arabe " SIHN " qui désigne la Parabole reçoit les signaux et les concentre en force.

Un convertisseur qui amplifie davantage le signal en gigahertz (Ghz) diffusé par " Satellite ".

Un démodulateur qui modifie le signal de l'image et également celui du son.

Une antenne parabolique " Fixe ", autrement dit qui a la parabole orientée uniquement vers la position géostationnaire d'un satellite donné ne peut, en conséquence, capter que les programmes dispensés par ce satellite. En revanche, lorsque l'antenne parabolique dispose d'une rotation motorisée permettant une orientation rotative de la parabole dans différentes positions, les possibilités de réception sont alors plus larges.

En outre, plus le diamètre du récepteur parabolique est large, plus les conditions de réception sont meilleures.

2.2.2. Réactions et comportements des pouvoirs publics à l'égard de la D.D.S

Ce sont les pays qui possèdent des superficies très étendues comme les Etats-Unis, le Canada entre autres, qui ont éprouvé le besoin technologique de couvrir l'immensité de leurs territoires par la diffusion directe par satellite de programmes des chaînes nationales en vue d'une rediffusion par câble, ou via des réémetteurs terrestres.

Ce procédé s'est progressivement généralisé à d'autres pays. A partir de la décennie quatre-vingt-dix, la diffusion des programmes télévisuels transnationaux dans divers points autour de la planète donne lieu à une véritable compétition entre les pays particulièrement les pays occidentaux surtout après la vulgarisation de l'usage des antennes paraboliques pratiques (2 mètres, 30 cm de diamètre) dans de nombreux pays notamment ceux en voie de développement.

Cependant, bien que la D.D.S, soit considérée comme une véritable percée dans le domaine de l'audiovisuel ayant un apport considérable dans la concrétisation de ce que McLuhan considérait comme étant " le village global ", il n'en demeure pas moins que son avènement a soulevé de réelles inquiétudes particulièrement dans certains pays en voie de développement. La diffusion directe des programmes de chaînes de télévision transnationales pose en des termes nouveaux les réalités des politiques de communications nationales et celles de l'identité culturelle qui désormais, sont confrontées à un flux de programmes télévisuels complètement étrangers à l'environnement culturel local.

Aussi, dans de nombreux pays qui évoluent dans la sphère civilisationnelle arabo-musulmane ; différentes prises de position se sont dégagées suite à cette présence allant de l'interdiction (l'Iran, l'Arabie Saoudite)¹⁶ ou acceptation assortie de conditions (Tunisie, Maroc) et Acceptation de fait (Algérie).

En effet, les partisans de " l'Interdiction " considèrent que les programmes des télévisions étrangères transnationales sont élaborés dans une culture incompatible avec les principes et les valeurs religieuses qui guident la civilisation musulmane. L'interdiction cherche à mettre un rempart contre l'infiltration immatérielle de " la pollution culturelle " particulièrement occidentale. L'accent est souvent mis sur les aspects des films obscènes et des scènes érotiques diffusées dans ces programmes, sur les attitudes jugées trop libérales et désinvoltes adoptées, vis-à-vis de la religion etc... C'est au gouvernement qu'incombe la tâche d'intervenir pour exercer la censure et interdire définitivement la réception directe des chaînes télévisuelles diffusant directement par Satellite afin de mettre fin à ce " déluge " informationnel pour reprendre les termes de l'Ayatollah Noury. A cet égard, le pouvoir suprême a pris des mesures de dissuasion sévère pour empêcher l'installation clandestine des équipements de réception individuelle. Quoi qu'il en soit, et même si certaines élites iraniennes considèrent que le gouvernement ne prête attention qu'aux aspects dévalorisants et passe sous silence les apports positifs de ces programmes télévisuels étrangers, l'interdiction des paraboles est proclamée non seulement en Iran mais dans bien des pays de la sphère culturelle et civilisationnelle musulmane, en Arabie Saoudite, au Soudan etc...

Contrairement à l'interdiction pure et simple, certains pays comme la Tunisie, le Maroc et l'Égypte ont adopté une position relativement nuancée. Il s'agit d'une autorisation assortie de conditions particulières.

Ainsi, les gouvernements de ces pays acceptent le principe d'acquisition et d'installation des antennes paraboliques à condition de se soumettre à des exigences administratives. En Tunisie, la loi 1-1-1988 du 15 janvier soumet l'acquisition et l'installation des équipements de réception à l'autorisation de Ministère de l'Information après consultation avec le Ministère de la Défense et de l'Intérieur. Une somme d'argent est également requise lors de la demande de cette autorisation. Nombreux sont les téléspectateurs et professionnels en matière de communication qui reconnaissent une réticence déguisée dans cette attitude qui apparemment autorise l'installation des antennes paraboliques mais qui en réalité multiplie les conditions pour décourager le public. L'exemple marocain cité ci-après est fort éloquent à cet égard. En revanche, certains pays ont eu une position d'ouverture réelle à l'acquisition des antennes paraboliques. En Algérie, l'attitude libérale adoptée envers la réception directe par satellite résulte du " fait accompli " imposé par le publique ; la loi algérienne n'ayant prévu ni interdiction ni autorisation. Devant la prolifération de ces antennes, le gouvernement algérien n'a pas jugé utile la réglementation de ce " fait accompli " par l'institution d'une législation en la matière.

2.2.3.L'expérience marocaine

L'acquisition et l'installation des premières antennes paraboliques au Maroc, remontent au début des années 80. Ces antennes sont alors strictement réservées à l'usage des hôtels, complexes touristiques, aux ambassades et à un petit noyau de gens du pouvoir. Elles sont soumises à une autorisation. Cependant cette autorisation est absolument refusée aux particuliers. Poindexter rapporte, que le gouvernement marocain a interdit au cours de 1983, à un particulier l'installation sur le toit de sa maison d'une antenne parabolique pour recevoir les programmes télévisuels étrangers.

Malgré cette interdiction stricte, les travailleurs marocains immigrés en Europe ont installé clandestinement dans des endroits dissimulés de leurs maisons, des antennes paraboliques importées des pays européens. De même, les particuliers qui vivent dans le pays, ont progressivement, introduit en contrebande des zones nordiques des antennes paraboliques à des prix excessivement modiques. L'installation discrète de ces antennes s'est ainsi largement étendue à plusieurs villes du royaume grâce à l'importation par les travailleurs immigrés qui

reviennent souvent au pays, et aussi à leur disponibilité en contrebande : (une antenne parabolique coûte entre 150 à 200 \$ Can.).

Incapables de contenir la prolifération sans cesse croissante de ces équipements de réception, les pouvoirs publics ont institué une loi qui autorise l'installation des antennes paraboliques à usage individuel et collectif aux particuliers à condition, toutefois, de déposer une déclaration administrative auprès des services relevant du ministère de l'information. L'exigence de cette déclaration administrative avant toute installation de ces équipements cherche à mettre fin à la prolifération clandestine de ces antennes en veillant à ce que cette autorisation ne soit délivrée en priorité qu'à une frange limitée de la population.

Curieusement, cette loi a permis une prolifération inattendue du nombre des paraboles, du fait que ceux qui avaient des hésitations à agir dans la clandestinité se trouvent désormais libérés de toute crainte de représailles par les autorités. La ruée du public marocain pour l'acquisition et l'installation de ces antennes s'est étendue jusque dans les petites localités rurales au point que l'éditorialiste d'une revue ¹⁷ influente n'hésite pas à souligner son importance grandissante dans la vie sociale des Marocains en tant que "mode sociale" que l'on ne peut ignorer. Le Ministère de l'Intérieur et de l'Information de l'époque a estimé que le nombre des antennes paraboliques déclaré dépasse 20.000 unités en 1993 sans tenir compte des antennes paraboliques déjà installées clandestinement.

L'effet "boomerang" ¹⁸ est surprenant pour les pouvoirs publics qui tentent de protéger la chaîne publique et sauver ce qui reste de l'audience de la chaîne privée. Pour neutraliser cette ruée fiévreuse sur l'installation des antennes paraboliques, le gouvernement a institué une taxe dite "taxe parabolique".

La loi 5-7 /1994 couvre non seulement les nouvelles acquisitions mais s'intéresse rétroactivement à l'ensemble des antennes paraboliques déjà installées. Il s'agit d'une mesure subtile qui vise principalement la dissuasion de ceux qui n'ont pas encore installé ces antennes d'une part, et leur retrait à ceux qui n'ont pas la capacité de payer la taxe parabolique qui s'élève à 5000 DH. (à peu près 800 \$ Can) d'autre part.

Il va sans dire que cette subtilité n'est pas passée inaperçue ; la loi a soulevé de vives critiques et a donné lieu à un débat houleux qui a débordé les murs du Parlement pour devenir un sujet de discussion nationale. Ce débat qui reflète différentes prises de positions dénonce unanimement le caractère inconstitutionnel de la loi. La lecture de l'abondante littérature ¹⁹ sur le sujet montre le vice, à la fois de fond et de forme, qui entache la légalité de cette loi et qui s'articule autour des points suivants :

D'abord cette taxe ne repose sur aucun fondement juridique ; le gouvernement marocain ne produit pas les programmes télévisés étrangers qu'il cherche à taxer. Ensuite l'application de la rétroactivité de la loi sur ceux qui possèdent déjà une antenne parabolique transgresse un principe juridique sacro-saint, celui de la non-rétroactivité de la loi. Enfin, la loi est instituée en période de vacance des députés parlementaires et son caractère normal ne justifie pas le recours à la procédure d'urgence dont le gouvernement a fait usage pour l'institution de cette loi.

A cela s'ajoutent également des arguments relatifs à l'opportunité politique de cette loi qui cherche à priver la masse de cette ouverture sur le monde en la réservant uniquement aux nantis qui sont exonérés de la taxe ; (Ambassade, les hautes sphères du gouvernement, les complexes touristiques etc...)

Eu égard à ces considérations, cette loi est abrogée en avril 1994 par le Conseil Constitutionnel qui la juge non conforme aux principes et dispositions de la Constitution.

Depuis cette libéralisation, le nombre de paraboles ne cesse de s'accroître considérablement. Les toits des maisons marocaines sont de plus en plus envahis de ces antennes paraboliques qui sont du reste, difficiles à évaluer actuellement avec exactitude²⁰.

Ainsi, avec l'avènement de la D.D.S, le paysage télévisuel marocain est enrichi par la présence variée de multiples chaînes télévisuelles étrangères. Cette présence a non seulement provoqué une réticence gouvernementale mais elle a également soulevé de vives inquiétudes voire des craintes issues de différentes catégories composant la société marocaine sur les répercussions éventuelles de ces programmes provenant de l'étranger sur la culture nationale notamment. Il serait judicieux de faire part des quelques idées fondamentales qui se sont développées autour de cette question : idées véhiculées dans la littérature qui a accompagné le débat sur la tentative gouvernementale d'instituer la "taxe parabolique" et dans le discours de certaines élites politiques qui s'intéressent continuellement à cette question.

2.2.4 Les réactions provoquées par l'avènement de la D.D.S au Maroc : craintes des répercussions éventuelles sur la culture nationale

A l'instar des multiples réactions qui se sont manifestées dans certains pays de l'espace culturel arabo-musulman ²¹ à l'encontre de la D.D.S, une littérature fort abondante s'est développée au Maroc reflétant les diverses prises de position sur le sujet.

L'analyse rapide du contenu de cette littérature ²² permet de dégager les principaux axes autour desquels se sont articulées les craintes possibles véhiculées par différentes parties.

Ce sentiment de crainte s'exprime déjà au niveau des termes choisis pour désigner la présence des télévisions étrangères transnationales qui considèrent cette présence comme étant " une hégémonie culturelle ", une forme de " néocolonialisme ", une « agression immatérielle », aux derniers remparts de la civilisation islamique. D'une manière générale, on peut ramener la nature des expressions de crainte aux aspects suivants :

a) Craintes à caractère social et culturel

Les tenants de ce discours, considèrent que les programmes de télévision étrangères diffusés directement par satellite, transgressent l'authenticité culturelle nationale.

L'influence de la D.D.S se manifeste déjà au niveau des habitudes et pratiques sociales quotidiennes de la masse populaire qui, à cause de l'analphabétisme étendu, est complètement dépourvue de toute immunité culturelle pour résister aux aspects de la culture occidentale. Le mimétisme de certaines manifestations de cette culture jusqu'à présent réservé à une tranche de la population nantis est de plus en plus ressenti dans les couches populaires. On assiste à des habitudes d'accoutrement moins pratiques (Jeans déchirés, maillots de bain très sexy, des coupes de cheveux excentriques etc...) et aussi un manque du respect envers les parents. Sur le plan culturel écrivait A. Kerdoune ²³ :

“ Le danger pourrait être grand car la culture nationale peut être sérieusement menacée par ces images émises du ciel qui tentent d'éclipser progressivement cette culture au profit d'une culture de masse exposant les téléspectateurs à une culture douteuse et de mauvaise qualité ”.
(Kerdoune : 1994) ²³

Concernant la religion, les représentants de cette tendance, dénoncent les comportements de " légèreté " qui se manifestent par le non-respect de l'ensemble des

religions en général et de l'Islam en particulier ainsi que la diffusion des films et scènes pornographiques qui polluent les mœurs et les valeurs de " pureté " des fidèles.

C'est à travers un changement insipide et progressif des habitudes et comportements sociaux courants que l'on cherche à détruire les valeurs et les références religieuses qui sont le fondement de la civilisation musulmane. Il s'agit dit-on, d'un néocolonialisme déguisé sous forme de divertissement culturel et qui préfigure un affrontement entre les civilisations. El Manjra, chercheur marocain ex-co-président du "Club de Rome", décrit ces nouvelles formes d'interactions culturelles en ces termes :

" ... Ces attaques contre les valeurs civilisationnelles et culturelles prennent la forme d'un virus de Sida qui s'attaque en premier lieu au système immunitaire pour neutraliser en toute facilité l'ensemble du corps social ". (Traduction personnelle de l'arabe).²⁴

Par ailleurs, les programmes des chaînes étrangères sont également susceptibles d'entretenir une fausse idée sur la réalité du vécu dans les pays occidentaux. Devant les frustrations à la fois économiques et politiques, la majorité des jeunes est attirée par " l'Eldorado " des pays occidentaux qui prennent des risques pour tenter d'immigrer clandestinement. L'éditorialiste du quotidien " Al Alam "²⁵, d'obédience conservatrice, résume cette situation :

" Ce sont les images de la " dolce vita " diffusées par ces chaînes étrangères qui incitent nos jeunes à prendre le risque insensé de quitter le pays sur des " embarcations de la mort " dans des conditions extrêmement dangereuses (...). la ruée sur l'Europe est de plus en plus encouragée par le mirage du paradis de l'autre rive continuellement diffusé par la D.D.S ". (traduction personnelle de l'arabe)

Cependant, même les jeunes qui ne prennent pas le risque de quitter le pays, sont en fait " étrangers " dans leur pays. Ils y vivent physiquement mais sont émotionnellement et intellectuellement des étrangers.

Cette réalité conduit à l'émergence d'une génération qui cultive de l'affection pour la culture étrangère et qui repousse les valeurs ancestrales. Elle secrète, à la longue, une génération qui rejette en se rebellant, la tradition et provoque ainsi, des heurts entre les partisans de la tradition et ceux de la modernité, entre les " Salafiyine " autrement dit les Traditionalistes et " Haddatiyyene " les modernistes.

Il en résulte, une division à l'intérieur de la société entre partisans de la " modernité " qui sont favorables à l'ouverture et l'appropriation de la culture occidentale et ceux qui redoutent cette ouverture et préconisent le retour aux références culturelles et civilisationnelles traditionnelles, d'un côté une partie de population qui relativise les apports de la tradition et de l'autre côté, ceux qui sacralisent la suprématie de l'Islam. L'exemple algérien est montré du doigt.

b) Les craintes politiques

Ce sont des craintes avancées à la fois par les pouvoirs publics dans leurs discours officiels et aussi par certains partis politiques d'obédience socialiste qui reprochent aux médias occidentaux une approche égocentriste du monde.

En effet, les pouvoirs publics considèrent que les chaînes télévisuelles étrangères sont susceptibles de façonner une " Opinion publique " ou tout au moins la canaliser sur certains thèmes jugés tabous, ou incompatibles avec sa politique. Avec un taux d'analphabétisme relativement important (+55 %), et une proximité géographique du continent européen, les téléspectateurs sont de plus en plus exposés à des programmes variés ayant des objectifs multiples et fort insaisissables particulièrement par la masse populaire. Ce flux informationnel propage parfois, des messages qui sous-tendent des visées belliqueuses de certaines puissances limitrophes ayant pour objectif l'instabilité politique et la division du pays.

En revanche, d'autres partisans d'obédience libérale réfutent les thèses du pouvoir public sur l'instabilité politique véhiculée par le discours officiel chaque fois qu'une couverture des événements différente de celle du gouvernement est diffusée par ces chaînes étrangères. Il trouve dans cette attitude défensive une crainte de conscientisation de la masse aux méthodes et pratiques démocratiques qui sont exercées par d'autres peuples. La D.D.S procure, disent-ils, un sentiment de proximité qui offre une sensation de présence sur les lieux au moment des événements, ce qui permet aux téléspectateurs d'élargir leurs analyses en s'intéressant non seulement aux seules préoccupations locales mais aussi à celles plus larges qui concernent les autres peuples de la terre.

Cette dimension internationale dispense une culture politique plus diversifiée, difficile à satisfaire par de simples offres locales. Messari, homme politique et journaliste relate cette tendance :

" L'influence énorme sur les marocains que semblent redouter les pouvoirs publics, n'est pas celle de la violence et de l'érotisme, ces choses

existent abondamment dans plusieurs écrits de notre patrimoine culturel notamment dans l'essai de " Road El Attir " et dans les anecdotes que l'on raconte quotidiennement entre nous. Ce qui dérange les pouvoirs publics, ce sont les scènes et les images que les téléspectateurs marocains regardent sur d'autres chaînes étrangères et qui reflètent une transparence lors des élections, l'impartialité de la justice qui met en prison les responsables politiques qui ont abusé de leurs pouvoirs et dans l'organisation bienveillante des services administratifs qui respectent la Loi... " (Traduit de l'arabe).

c) Craintes commerciales

Au plan commercial, on remet en cause, les messages à caractère publicitaire qui incitent les consommateurs à consommer les biens et produits des autres pays au détriment de ceux produits localement. Les techniques de ventes développées par certains spots publicitaires sont très attrayantes et encouragent la commercialisation des produits étrangers avec des facilités de paiement qui concurrencent la production nationale déjà fort précaire.

d) Craintes en matière de communication

Si le monopole étatique sur la télévision est remis en cause, l'attrait des différentes chaînes étrangères tant au niveau de la qualité de l'image, du son, de la durée de sa diffusion souvent en continu que de celle de son contenu fait en sorte que les téléspectateurs délaissent les chaînes nationales et finissent progressivement par les marginaliser.

3. Typologies des chaînes télévisuelles transnationales présentes au Maroc

Les chaînes télévisuelles transnationales qui sont captées par les téléspectateurs marocains sont multiples et variées à la fois au niveau de leurs objectifs qu'à celui de leurs spécificités. On peut, à titre indicatif, distinguer entre trois catégories fort distinctes de ces chaînes :

Des chaînes de télévision ayant comme objectif primordial la promotion des produits et services à caractère commercial.

Ce sont de grandes entreprises qui ont investi dans le secteur de l'audiovisuel en particulier la télévision pour faire des bénéfices. Ces chaînes diffusent des programmes spécialisés qui font une large place à la publicité et aux nouvelles techniques de ventes de

Tableau n° 1 : Répertoire indicatif des chaînes de télévision diffusées au MAROC

Typologie des chaînes	Langues	Spécificités	Identification des Satellites	Observations
A/ Chaînes Arabophones				
• Charikka. TV	Arabe	généraliste	Arabe. Sat. 2A-26° EST	TV. publique
• Egypte. TV, ESC - 1	Arabe	généraliste	Arabe. Sat. 2A-26° EST et sur Eutl Sat. 11-F3, 16° EST	
• Nile TV	Arabe	+ culturelle	Arabe. Sat. 2A-26° EST et sur Eutl Sat. 11-F3, 16° EST	TV à vocation transnationale
• Orbitre	multilinguages dont l'arabe	commerciale	Arabe. Sat. 2A-26° EST et sur Eutl Sat. 11-F3, 16° EST	
• Syric. TV	Arabe	généraliste	Arabe. Sat. 2A-26° EST et sur Eutl Sat. 11-F3, 16° EST	publique
• Sandi. TV	Arabe	généraliste	Arabe. Sat. 2A-26° EST et sur Eutl Sat. 11-F3, 16° EST	
• Dubai. TV	Arabe	généraliste	Arabe. Sat. 2A-26° EST et sur Eutl Sat. 11-F3, 16° EST	des programmes en anglais
• Bahrein. TV	Arabe	généraliste	Arabe. Sat. 2A-26° EST et sur Eutl Sat. 11-F3, 16° EST	
• Al Jazira. TV	Arabe	informations et débats	Arabe. Sat. 2A-26° EST et sur Eutl Sat. 11-F3, 16° EST	
• Lybie. TV	Arabe	généraliste	Arabe. Sat. 2A-26° EST et sur Eutl Sat. 11-F3, 16° EST	
• Liban. TV	Arabe	généraliste	Arabe. Sat. 2A-26° EST et sur Eutl Sat. 11-F3, 16° EST	
• Tunisie	Arabe	généraliste	Arabe. Sat. 2A-26° EST et sur Eutl Sat. 11-F3, 16° EST	avec des programmes en français
• R.T.M (MAROC)	Arabe	généraliste	Eutl Sat. 11-F3 16° EST	avec des programmes en français
• Algérie. TV	Arabe	généraliste	Eutl Sat. 11-F3 16° EST	avec des programmes en français
• Miracle	Arabe et anglais	généraliste	Eutl Sat. 11-F3 16° EST	Siège en Europe
• A.N.N	Arabe	informations non stop	Eutl Sat. 11-F3 16° EST	Chaîne transnationale
• M.B.C	Arabe	généraliste; privilègie les infos.		Siège à Londres avec vocation transnationale
• ART. TV	Arabe	culturelle	Arabe. Sat. IDR-20 EST	vocation transnationale
B/ Chaînes Anglophones				
• World NET	Anglais	généraliste; privilègie les ²² débats.	Intelsat. 601-27,5 ouest	Chaîne américaine
• All News channel	Anglais	Infos. Locales américaines	Intelsat. 601-27,5 ouest	Américaine
• cartoon net world	Anglais	Dessins Animés	Astra. I. A-IB 10-19,2° EST	Chaîne anglaise
• EBN	Anglais	Spécialisée, privilègie l'économie.	HOT Bird 1, 13 ° est	Chaîne anglaise
• NBC	Anglais	Généraliste	HOT Bird 1, 13 ° est	chaîne américaine
• CNN	Anglais	Infos	Intel. Sat 61-27,50.	chaîne américaine ; informations internationales non stop.
• BBC	Anglais	Télévision publique anglaise	Intel.Sat 601-27,5) = 0	TV publique anglaise ; plus culturelle.
• MTV	Anglais	Information	Astra, I A-1 B -1 C -1 D, 19,2° EST	
• SKY NEWS	Anglais	Infos	Astra, I A-1 B -1 C -1 D, 19,2° EST	
• NOW	Anglais	Infos et programmes culturels	Astra, I A-1 B -1 C -1 D, 19,2° EST	
• MTW	Anglais	musicale intl.	Eutl Sat. 2 F 6-13° EST	
• CNBC	Anglais	Economique spécialisé	Intel Sat 2 F 6-13° E	Chaîne anglaise
C/ Francophones				
• TV.5	Français	Divers	Eutl-Sat. 2 F1, Eutlsat. 2F6-13° EST	Belgique, Canada, Suisse et France
• 5 ème & Arte	Français/Allemand	Culturelle	Eutl-Sat. 2 F1, Eutlsat. 2F6-13° EST	comporte des programmes en français et en allemand avec traduction en français
• M.C.M	Français/Allemand	Musique	Eutl-Sat. 2 F1, Eutlsat. 2F6-13° EST	bouquet de musique
• Euronews	Français et autres	Information non stop.	EutlSat. 2F1, 13° EST	Euronews chaînes d'infos en plusieurs langues
• Canal + Horizons	Français	Généraliste	EutlSat. 2F1, 13° EST	des programmes sont parfois diffusés en « clair »
• Eurosport	Multilingue dont le Français	Spécialisée en Sport.	EutlSat. 2F1, 13° EST	Sport et Publicité.
D/ Divers				
• TRT	Turc	Télévision publique	EUTL Sat. 2F1-2F 6, 13° EST	
• RAI. UNO	Italien	Généraliste. P.	EUTL Sat. 2F1-2F 6, 13° EST	
• RAI DUO	Italien	Généraliste. P.	EUTL Sat. 2F1-2F 6, 13° EST	
• RAI TRE	Italien	Généraliste. P.	EUTL Sat. 2F1-2F 6, 13° EST	
• VOX	Allemand	Généraliste privée privilègie l'érotisme	Astra, I. A-IB, ID, 19,2° EST	Avec plusieurs programmes commerciaux
• Super R.T.L	Allemand	Généraliste privée	Astra, I. A-IB, ID, 19,2° EST	télévision publique
• R.T.P	Portugais	généraliste	Hot Bird 2-13° EST	télévision publique
• T.V.E. 1	Espagnol	généraliste	Hispa sat 1A - 30 ouest	télévision publique
• T.V.E. 2	Espagnol	généraliste	Hispa sat 1A - 30 ouest	télévision publique

Observation 1 : / Les chaînes présentées dans ce tableau sont à titre indicatif.

Sources : 2/ Satellite guide n° 211 du 20 Sep. 1997 et Télé Satellite n° 65 - Avril 1995.

“ Télé-achat ”. On peut citer à cet égard, la chaîne TV Sport, réservée entièrement aux sports, Super Chanel, RTL Plus, MTV Europe etc.

En revanche, d'autres stations de télévision étrangères ont comme priorité la diffusion des différentes manifestations et produits culturels. Elles réservent une place privilégiée à l'information documentaire, à des films ayant une portée culturelle et esthétique, aux expressions artistiques et civilisationnelles de différents peuples etc... La préoccupation commerciale est une donnée secondaire qui est, du reste, fort négligeable : TV5 Europe, Arte - La 5^{ème}, BBC, etc.

Entre ces deux grandes catégories, il y a des chaînes qui sont, soit culturelles et/ou commerciales et culturelles comme la chaîne télévisuelle d'information continue Euro-News, MBC (Middle East Broadcasting Center), N.B.C, RAI 1 et 2 etc...

Par ailleurs, certaines chaînes se caractérisent par la diffusion en plusieurs langues comme Euro-News, Arte etc...

Un répertoire exhaustif des principales chaînes télévisions reçues au Maroc, est susceptible de situer davantage la nouvelle configuration du paysage télévisuel marocain qui désormais, est un paysage fort diversifié ; une véritable mosaïque qui rassemble à la fois les deux chaînes publiques nationales en plus d'une centaine d'autres chaînes étrangères transnationales. (Cf. tableau n°I).

Tout au long de ce chapitre, nous avons eu l'occasion de saisir certaines réactions du public, qui malgré l'attitude peu coopérative des pouvoirs publics, s'est activé par diverses stratégies et tactiques pour déjouer habilement le monopole étatique et s'ouvrir sur d'autres chaînes télévisuelles étrangères. Les manifestations actives du public marocain viennent renforcer davantage le répertoire déjà établi par De Certeau (1984)²⁶, portant sur les stratégies et tactiques adoptées au quotidien par le public en interaction avec la télévision. Elles s'apparentent largement aux orientations théoriques de l'audience active.

REFERENCES

- 1 Hidass, . A & Abderrahim,. M., (1991). “ *La régulation de l’audiovisuel au Maroc* ” in la régulation de la liberté de la communication audiovisuelle (ouvrage collectif) sous la direction de Charles DEBBACH et al, Paris : Economica.
- 2 Asloun,. B. (1994). “ *L’information des télévisions internationales reçues au Maroc : le cas de la TV.5* ”, Doctorat d’université, Paris II.
- 3 Poindexter, . M. (1991). “ *Suscription television in the third world. The marrocan expérience* ” in Journal of communication, vol 41, N° 3 New Jersey pp. 20 -29.
- 4 Asloun (1994). “ *L’information des télévisions internationales reçues au Maroc le cas de la TV5* ”. Doctorat d’université, Paris II.
- 5 On peut se référer à cet égard aux travaux de Hassani, S, et Samaoui, M, notamment : « *Public de la télévision au Maroc : Cas de Rabat* », Mémoire de l’Institut Supérieur de Journalisme, Rabat (Maroc).
- 6 Smihi (1987). « *Les télévisions du monde* » Ciné Action, Telerama N°48, Paris.
- 7 Nejar, . R. , (1995). “ *Télévisions nationales face à l’image satellite* ” in Maghreb et le défi de l’image satellite, actes du colloque international, 16 - 18 Mars, Rabat : Institut Supérieur de Journalisme.
- 8 Ibrahimi, M., (1989). “ *Audiovisuel et vidéo au Maroc : cas pratique de Rabat* ”, Doctorat de 3^{ème} cycle, Paris II. Paris, p. 134, les soulignés sont personnels.
- 9 Haski, P. (1989). In “ *Libération* ” du 26 Juillet 1989.
- 10 EL Koch (1989). “ *L’image dans la culture au Maroc* ”, Doctorat d’Etat, Université de Toulouse, 1989.
- 11 Hidass, A. (1992). “ *Liberté de communication au Maroc* ” in information Maghreb sous la direction de Wolfgan, F. , Ceres Productions. Enjeux. pp. 260 - 65.
- 12 Cf. propos recueillis dans *Le monde* » du 27-2-1988.
- 13 Nicole - lise, Brenhen cité par Asloun op. Cit. p. 122.
- 14 Cité in “ *Jeune Afrique* ” du 30 Avril, n° 1634.
- 15 Gilles Perrault, écrivain français, a publié un ouvrage jugé trop critique à l’encontre du souverain marocain. TV.5 a cessé de diffuser ses programmes au Maroc, juste après la présentation de ce livre sur les antennes de TV.5.

¹⁶ En Iran, à titre d'exemple, il y a eu confiscation des équipements de réception et paiement d'amendes qui varient entre (250 à 750 \$ U.S.A) pour l'utilisateur et 1250 \$ pour les vendeurs, cf. "Maghreb et le défi de l'image Satellite" Op. Cit. p. 42.

¹⁷ In "Enjeux", Novembre 1992.

¹⁸ Cf. Ecrits de R. Ravault notamment : son concept de "boomerang" dans sa théorie sur "L'audience active" in Ravault (1990). « Défense de l'identité culturelle par les réseaux traditionnels de coersédution », International political Science Review, 7, 3.

¹⁹ Cf. à ce sujet les archives du Parlement marocain (Rabat), portant sur cette question particulièrement les archives de la législation durant l'année 1994. Egalement les archives des organes de presse notamment : "Al Alam" "Itihad el Ichtiraqui", de la même année et la revue "Enjeux", Fev. 1994.

²⁰ Le Ministère de tutelle avance une estimation approximative qui varie entre 500.000 et 700.000 usagers.

²¹ La dernière réaction est celle du gouvernement égyptien qui, sous la pression des "frères musulmans", a sollicité la coopération du gouvernement turc pour interdire la diffusion des films pornographiques consacrés dans les chaînes privées turques.

²² Il s'agit des journaux de l'opposition qui sont le porte-parole des prises positions de différents partis ; "Al Allam" et "L'opinion" organe du Parti de l'Istiqlal, - "Libération" et "Itihad el Ichtiraqui" organe de parti d'obédience socialiste, "El Bayane" du parti à tendance Communiste, "Raya" organe de presse d'obédience Islamiste. In les Archives de la Bibliothèque Nationale de 1993-1994. Rabat. Egalement les travaux du colloque international, 16-18, Mars à Rabat (I.S.J)

²³ Kerdoune, . A. (1994). In "Les enjeux de la diffusion directe par satellite en Méditerranée", Enjeux, Février (1994).

²⁴ Article paru dans l'organe de presse « Itihad el Ichtiraqqi » du 22 fev. 1993

²⁵ in "Al Alam" du 12 janvier 1995.

²⁶ Certeau (De), M. (1984). "The practice of every day life", Berkeley University of California.

Chapitre 2 : La Problématique de recherche

La réception de multiples chaînes provenant de différentes régions du monde par la majorité des foyers marocains urbains à des prix modiques constitue un tournant décisif dans le paysage audiovisuel marocain, d'une part, et sur le vécu quotidien des familles, d'autre part.

Cette nouvelle réalité remet en cause le monopole étatique en matière d'audiovisuel et réduit largement le rôle monolithique de la télévision et le discours officiel qui le sous-tend. Très vite, les autorités gouvernementales ont interdit, par voie réglementaire, l'accès à la diffusion directe par satellite (D.D.S). Cependant, ce refus de la D.D.S. a donné lieu à un débat houleux au Parlement et à des contestations massives de la part de la population. Devant l'ampleur de ce mouvement, les autorités autorisent la réception directe par satellite. Malgré le consensus établi actuellement autour de la D.D.S., il n'en demeure pas moins qu'elle constitue un élément permanent de divergences entre les différentes formations politiques nationales. L'analyse rapide des éléments constitutifs du débat parlementaire reflète deux tendances diamétralement opposées et dévoile par la même occasion des enjeux politiques, sociaux et culturels !

Ainsi, la tendance libérale qui regroupe la majorité des partis dits de "droite" véhicule un discours de modernité qui considère la D.D.S. comme moyen médiatique qui facilite l'ouverture sur le monde. Il permet d'intégrer la dynamique de la globalisation en cours et d'éviter l'isolement. Ce discours met en avant les possibilités éducatives et les connaissances dispensées par la D.D.S. pour mieux accéder à " la société de l'information ". Les arguments de cette perspective mettent l'accent sur l'impact positif de la D.D.S. pour accélérer le processus de développement. En revanche, le discours qualifié de " critique " brandit la menace de la pollution culturelle et l'hégémonie de l'Occident qui cherche à déstabiliser la société. Il rejoint la tendance conceptuelle déjà consacrée dans les approches de l'impérialisme culturel et celle du retour aux sources fondamentales de l'Islam.

El Koch cité par Asloun (1994) résume la portée de ces préoccupations :

" C'est une agression intolérable capable à la longue d'inciter les Marocains à vouloir imiter le modèle occidental sans tenir compte des spécificités de la société marocaine. Elle pourra aussi causer un trouble existentiel chez ceux qui refusent le retard technologique de la nation arabe ... " (El Kouch : 1989).¹

Les généralisations de ces conclusions et les arguments de ces discours, bien qu'ils soient fondés sur des intentions et des compréhensions intuitives, voire partisans, ne sont pas pour autant vérifiées dans la réalité quotidienne de l'audience concernée par cette interaction.

Il va sans dire que ce constat interpelle notre curiosité pour mener une recherche empirique pour bien comprendre le phénomène de la D.D.S. tel qu'il est perçu et construit par l'audience dans son milieu naturel.

Par ailleurs, la télévision étatique entretient avec les spectateurs une relation de type vertical et paternaliste. Son objectif est d'éduquer, de distraire et d'informer le citoyen tout en lui rappelant constamment l'omniprésence du pouvoir étatique et de la légitimation des décideurs. Ainsi, les relations entretenues avec la télévision se caractérisent par des pratiques d'écoute collective de "sublimation" qui font que les téléspectateurs regardent collectivement la télévision. Ces pratiques s'expliquent en partie par le rythme de diffusion limité, par des émissions articulées régulièrement autour des contenus événementiels et par des considérations socioculturelles et politiques à caractère national qui ritualisent davantage la sociabilité de la population.

Les potentialités offertes par la D.D.S., tant au niveau de la diversité des contenus que celui de la multiplicité des chaînes, bouleversent la régularité des pratiques télévisuelles en vigueur. Désormais, la télévision dans le contexte de la D.D.S., est de plus en plus présente et disponible dans le vécu quotidien des familles, grâce à sa diffusion permanente.

Face à cette nouvelle réalité, d'innombrables pistes de recherche prennent s'ouvrent et soulèvent des interrogations sur cette interaction médiatique, notamment : que sera la réaction des familles face à cette diffusion directe par satellite? Comment le rythme de cette diffusion ininterrompue interagit-il avec le vécu quotidien au foyer? Qui décide du choix des programmes? Comment s'organise l'environnement dans lequel la réception est conduite? Les familles regardent-elles collectivement la télévision sans courir le risque de la censure sociale? Et quels sont les genres de conversations qui accompagnent cette réception directe pour construire le sens et contribuer à la formation de la signification ? Et enfin, comment cette nouvelle réalité médiatique est-elle intégrée dans l'expérience sociale des téléspectateurs (discussions dans les lieux publics, des formes de manifestations actives...)?

L'ensemble de ces considérations seront reformulées dans le cadre de notre recherche pour tenter de mieux comprendre les comportements et les habitudes qui commencent à

prendre forme dans le contexte nouveau de la D.D.S. en vue de dégager "une pratique opérante" et cerner son sens social.

A cet égard, nous avons mené une recherche empirique en milieu naturel dans l'environnement quotidien familial de quelques familles marocaines selon une perspective ethnographique qui s'apparente quelque peu à la démarche présentée par Lull :

" The family television's primary audience is a natural unit for this kind of analysis through ethnographic inquiry, the research can study actual communication contexts and ways in which media experiences enter the lives of family members. " (Lull : 1982)²

1. L'Objet d'étude

Analyse des pratiques quotidiennes de l'usage de la diffusion directe par satellite dans l'environnement quotidien familial.

En effet, l'objet de notre étude ne cherche pas à dégager " une logique de l'usage ", pour reprendre les termes de Lafrance, J.P. (1993)³, en analysant les habitudes et les comportements des téléspectateurs afin de comprendre comment les téléspectateurs regardent la télévision, pourquoi ils choisissent tel ou tel programme. Mais il s'intéresse aux transformations des pratiques quotidiennes qui prennent forme suite à la D.D.S. en fonction de l'environnement spatio-temporel, des relations interpersonnelles et des technologies périphériques, principalement la télécommande.

Dans cette optique, l'intérêt porte davantage sur les pratiques de l'écoute, sur les relations entretenues avec la télévision dans le contexte de la D.D.S., notamment : les modes de décision du choix, les règles internes de fonctionnement des familles, les transformations de conduite, etc... Aussi, cette perspective d'analyse offre une dimension plus large pour mieux comprendre la dynamique de l'interaction de la D.D.S. avec le contexte familial dans lequel prennent forme les pratiques de l'usage télévisuel. Morley explicite avec aisance cette orientation de recherche en ces termes :

" As we need to understand the phenomenology of "going to the picture", so we need equally to understand the phenomenology of domestic television viewing - that is the significance of various modes of physical and social organization of the domestic environment as the context in which television viewing is conducted There is more to watching TV than what's on the screen - and that "more" is centrally the domestic context in which viewing is conducted " (Morley : 1986)⁴

En outre, cette démarche contribue à saisir les relations du pouvoir tissées autour de la télévision qui président aux choix des programmes et les différentes réponses qui en résultent, notamment l'impact de genre sur les pratiques de la télévision, la responsabilité et les modalités de négociation et le contrôle de la sélection. Lull résume cette interaction dans les propos suivants :

“ () who is responsible for the selection of television programs at home, how do program selection processes occur and how do the role of family communication patterns influences these activities?.. here we approach the central question of power. ” (Lull : 1982)⁵

Parallèlement à la compréhension de la valeur communicative de la télévision en tant que ressource sociale dans l'environnement familial (Lull, 1980)⁶, cette perspective permet également d'approcher le processus de construction du sens à travers les discussions menées en famille sur les différents contenus des programmes en contribuant par ce moyen à la constitution réelle de l'audience (Jensen : 1986)⁷.

Enfin, cette dimension tient compte de l'environnement spatio-temporel qui participe largement à la détermination de la nature de l'interaction au foyer. Il en va de même pour l'environnement des technologies périphériques qui assure une autonomie au récepteur, notamment le zapping (Lafrance, J.P., 1993).

2. Objectifs de la recherche

Les objectifs s'articulent autour des axes suivants :

- 1..Chercher à comprendre les pratiques quotidiennes de l'usage de la télévision dans le contexte de la diffusion directe par satellite.
2. Analyser les transformations des comportements et habitudes des téléspectateurs marocains suite à cette nouvelle interaction médiatique.
3. Tenter d'identifier la signification sociale et culturelle de la D.D.S, dans la société marocaine.

3. Questions de recherche

3.1. Question principale

Quels sont les habitudes et les comportements nouveaux des téléspectateurs, compte tenu de la multiplicité de l'offre des stations et de la disponibilité des outils techniques de diversification de choix ?

3. 1.1. Questions spécifiques

1. Comment le rythme journalier de la D.D.S. transforme-t-il les routines quotidiennes ?

2. Comment les familles s'organisent-elles et quelles sont les règles qui guident l'usage de la télévision dans le contexte de la D.D.S.?

3. Comment la dynamique familiale interagit-elle dans le contexte de la D.D.S. en fonction :

des négociations du choix du programme d'écoute.

des routines qui ponctuent le choix selon le temps et l'espace,

des relations entretenues avec l'environnement social,

des rituels des conversations sur différents contenus,

de l'usage des outils techniques périphériques (télécommande) etc...

L'ensemble de ces questions de recherche a permis la formulation des hypothèses suivantes :

a) Hypothèse principale

Nous pensons que la diffusion directe par satellite dans les foyers marocains, habitués à une relation de type paternaliste et verticale avec la télévision publique monolithique, transformerait la régularité des pratiques télévisuelles en vigueur.

Cette interaction médiatique conduirait à des habitudes et comportements nouveaux des téléspectateurs, compte tenu des potentialités dispensées par la D.D.S tant au niveau de la diversité que celui de l'abondance de l'offre. Elle conduirait également à l'émergence d'une nouvelle dynamique communicationnelle entre les différents membres de la famille en fonction de :

l'organisation de l'environnement spatio-temporel

l'organisation de l'environnement interpersonnel

l'organisation de l'environnement technique.

b) Hypothèses secondaires

1. Nous croyons que la télévision dans le contexte de la diffusion directe par satellite serait de plus en plus présente dans le vécu quotidien des familles marocaines. À cet égard, nous soupçonnons qu'il y aurait davantage de consommation de contenus télévisuels d'une part, et que les pratiques d'écoute collective habituelles seraient progressivement individualisées en fonction des disponibilités spatio-temporelles et des préférences des différents membres de la famille, d'autre part.

2. Contrairement aux pratiques habituelles, nous pensons que le choix des programmes d'écoute télévisuelle dans le contexte de la D.D.S ne serait guère un choix principalement patriarcal et qu'il y aurait des négociations conflictuelles pour partager ce pouvoir entre les membres de la famille. En revanche, le contrôle au moyen de l'usage de la télécommande serait sous contrôle régulier des hommes ; le père et/ou l'aîné mâle dans la famille (zapping).

3. En ce qui concerne le choix des stations et les préférences pour le genre, nous soupçonnons que les hommes auraient tendance à choisir davantage les stations francophones et anglophones, avec une nette préférence pour le genre documentaire et les informations. Tandis que les femmes privilégieraient plutôt les stations arabophones, avec une préférence marquée pour les téléromans en langue arabe. Nous croyons que cette réalité favoriserait peu la conversation sur le contenu entre les membres de la famille. Elle alimenterait cependant les conversations extrafamiliales et les discussions publiques dans les différentes sphères de la vie sociale (travail, école, cafétéria...).

4. Face à la controverse suscitée par la D.D.S dans la sphère arabo-musulmane au niveau institutionnel et politique, nous croyons que les spectateurs ne partageraient pas la méfiance véhiculée autour de la D.D.S. et que les familles adopteraient des stratégies et des tactiques d'appropriation de cette nouvelle interaction médiatique transfrontière en fonction de leurs conditions familiales et des réalités socio-culturelles marocaines.

REFERENCES

- ¹ EL Kouch (1989). “ *L’image dans la culture au Maroc* ”, Doctorat d’Etat, Université de Toulouse, 1989.
- ² Lull (1982). “ *Inside family viewing: Ethnographic research on Television’s audiences* ”, comedia book, London : Rowltledge.
- ³ La France, J.P. (1993). “ *L’œil voyageur, ruses et astuces du téléspectateur moderne* ”, Montréal : CENT/UST.
- ⁴ Morley (1986). “ *Family Television : cultural power and domestic leisure* ”, London : comedia
- ⁵ Lull, J, (1982). “ *How Family select television programs. A mass observational study* ”. Journal of Broadcasting, 26.
- ⁶ Lull (1980). “ *The social uses of television* ”, Human communication research, 6, 3 : 197-209.
- ⁷ Jensen (1986). “ *Making sense of the news* ”, Aarthus, Aarthus University Press.

Chapitre 3 : La revue de littérature : aspects théoriques

Notre étude s'inscrit dans le cadre de la réception active des médias. Les analyses de réception conçoivent les récepteurs comme des individus actifs capables de soumettre les médias à diverses formes de consommation, de décodage et d'usages sociaux. Ce courant de pensée prend ses racines dans la psychologie sociale, les orientations de la sémiologie et les apports de l'observation empirique des travaux récents de “ cultural studies ” (Jensen et Rosengren : 1992) ¹

Aussi, il sera question de présenter brièvement quelques éléments de base de la “ théorie de l'audience active ” selon une perspective des recherches internationales sur la communication qui considèrent que les rapports avec les médias devraient tenir compte des facteurs interpersonnels et sociaux de l'environnement humain immédiat (Ravault : 1990)², (Tracey : 1985). Nous ferons également part de quelques considérations portant sur les travaux élaborés sur le vécu familial et les médias dans le cadre du nouveau courant de “ cultural studies ”. Ces travaux spécifiquement empiriques ont le double mérite de clarifier finement la médiation familiale qui se tisse autour de la télévision d'une part, et de nous révéler les argumentations théoriques de l'audience active dans des études empiriques, d'autre part. Considérant les récents travaux de Morley (1986) et Ang (1985)³, Jensen et Rosengren (1992) soulignent la contribution multiforme des études culturalistes aux études de la réception :

“ Les analyses de réception dans ce contexte sont considérées comme l'approche synthétique. Elles regroupent de nombreuses formes de recherches qualitatives d'audiences dans le souci plus ou moins marqué d'intégrer les perspectives sociologiques et littéraires. ” (Rosengren et Jensen : 1992)

1. Eléments de base de cette théorie

En réaction aux théories de l'impérialisme culturel et au contrôle social des médias qui considèrent l'audience comme étant une masse monolithique souvent passive et abusée, la théorie de l'audience active privilégie davantage la lecture critique des contenus médiatiques et la relation entretenue avec les technologies de communication en tenant compte des repères culturels de chaque société. Le récepteur est un acteur actif qui établit des rapports sélectifs avec les médias et ne subit pas passivement ses effets pervers à la manière de la “ piqûre hypodermique ”.

Ce courant théorique met l'accent sur l'environnement humain immédiat dans lequel les groupes et les réseaux d'appartenance jouent un rôle primordial dans la façon dont les récepteurs sont affectés par les médias de masse tant au niveau de la perception qu'à celui de la création de la signification. Ravault précurseur et fervent partisan de cette théorie, en clarifie certains aspects :

“Le choix de cette théorie consiste à souligner l'importance du contexte social à partir duquel le récepteur construit la signification des messages auxquels il s'expose.” (Ravault : 1990)

Les liens sociaux permettent à chaque individu de se construire un système de perception à la fois cognitif et évaluatif de l'univers et de lui-même. Ainsi, l'audience dans ses relations avec les médias développe des stratégies de communication qui tiennent largement compte des réseaux sociaux de “coersédution” :

“Ce qu'on redoute en regardant la télévision, ce n'est pas le petit écran qui pourrait nous hypnotiser... mais bien le jugement qu'une personne ou des personnes présentes dans la pièce pourraient porter sur nous.” (Ravault: 1990)

Par ailleurs, une autre caractéristique de la dimension “ active ” de cette théorie réside dans le fait que lorsque les contenus et programmes des médias vont à l'encontre des valeurs et croyances déjà développées par les réseaux de coersédution, le récepteur manifeste une réaction opposée. C'est l'effet “boomerang”.

“... le “ boomerang ” ou “ contre communicatif ” lorsque les messages sont appréhendés par des destinataires qui les décryptent en fonction d'un code démystificateur - l'exemple iranien est une illustration parfaite d'effet boomerang.” (Ravault: 1990)

2. Les “ cultural studies ” : quelques points de repère

Cette tendance de recherche dénonce les spéculations théoriques interprétatives qui évacuent de leurs analyses le vécu quotidien des membres de l'audience. Elle propose de se pencher davantage sur le vécu quotidien de l'audience, particulièrement des unités sociales de base (famille) pour mieux saisir les subtilités et les nuances des réalités secrétées par l'interaction médiatique. Ces réalités sont souvent ignorées par les généralisations abstraites des études macro-interprétatives et par l'ambiguïté des concepts théoriques.

“ The focus of much cultural studies research has shifted away from modes of media production and textual analysis toward the interpretative and utilitarian activities of audiences members as they are positioned within the contingencies of every day life. ” (Lull ; 1982) ⁴

Les travaux mettent l'accent prioritairement sur le processus de l'activité communicationnelle, notamment, l'interprétation et l'usage des médias tels qu'ils sont construits par les membres de l'audience dans le milieu naturel. Cette médiation qui se construit par les membres de l'audience autour du processus de l'activité communicationnelle marque l'affiliation théorique de cette perspective empirique à celle plus large de l'“ audience active ” :

“ In recent years therefore the critical theorists such as the cultural studies group in England, have made room for alternate readings, thus acknowledging that ordinary viewer not only the theorist may know how to read oppositionally. This realization led critical theorists to the empirical study of reader decodings. ” (Morley : 1980) ⁵

Ainsi, cette approche alternative de l'étude de l'audience considère le procès de communication de masse, comme un aspect des “pratiques quotidiennes”. William (1977), cité par Jensen (1992)⁶, définit les pratiques comme les “ activités sociales significantes ”.

De telles orientations ont inspiré les travaux de Collect et Lamb (1986) ⁷ dans “Watching people watching television”, ceux de Gray (1987) ⁸, dans “Women and video” qui met en relief l'interaction du “ genre ” et la nouvelle technologie de vidéo. Le travail de Morley (1980) est également une contribution incontournable. Dans “ The Nationwide Audience ”, l'auteur propose une approche holistique qui intègre à la fois les traditions littéraires et sociologique. Ses conclusions montrent que la famille est l'unité de communication de base, que la télévision est un médium domestique et que les transformations des pratiques médiatiques prennent forme dans le contexte de cette interaction familiale. Lull (1988) ⁹ dans “ World Families Watch Television ” passe en revue les différentes expériences d'interaction avec la télévision dans diverses régions du monde pour conclure que les pratiques télévisuelles sont une “extension” culturelle. Aussi, la majorité des observations ethnographiques menées dans le cadre de ce nouveau courant des études culturelles (cultural studies) s'est intéressée d'une manière détaillée aux processus de décodage qui prennent place dans le contexte domestique, et aux structures de la communication familiale dans lesquelles s'inscrivent de façon quotidienne les pratiques télévisuelles.

Cette tendance a permis de cerner les règles internes de fonctionnement de la famille, leur mode de décision, l'utilisation de leurs temps loisirs ainsi que la gestion de l'espace.

Les résultats de ces études ont montré que le processus de l'écoute télévisuelle s'exprime à travers des pratiques de consommation et d'usage différents en fonction de la dynamique des relations interpersonnelles dans le foyer, de l'environnement spatio-temporel et de l'usage des autres technologies périphériques. Lull (1988), Morley (1986), Jensen (1992), Rosengren (1992), Lafrance J.P. (1993).

En effet, la gestion de l'organisation de l'espace revêt un caractère important dans les travaux portant sur les médias et la domesticité. La dynamique de la communication dans l'environnement familial est influencée par le facteur de l'espace physique, notamment la configuration du logis, sa répartition entre les différents membres de la famille, la place occupée par la télévision à l'intérieur de cet espace ainsi que le nombre des appareils de télévision disponibles dans un même foyer.

Examinant ces considérations, Bryce et Leichter (1983)¹⁰ soulignent :

“Television is deeply enmeshed in the organization of the family as an interpersonal system in terms of such fundamental matters as the handling of space and time. ”

Silverstone abonde dans le même sens :

“ Television as technology creates a space for the user, as space of operation and the creation of meaning, a space of possibility and determinacy. ” (Silverstone : 1990)¹¹

La disponibilité de plusieurs postes de télévision dans les foyers conduit davantage à une régression de l'écoute collective et à un émiettement progressif de l'auditoire (Lafrance, J.P. 1993). De même, la position centrale de la télévision à l'intérieur de l'espace familial façonne la dynamique des relations intrafamiliales. Goodman clarifie cette réalité en ces termes :

“ Television's central position in the home, rulemaking, decision making and dominance patterns will emerge around the set. ” (Goodman : 1983)

Parallèlement à l'environnement spatial, la gestion du temps est un autre élément important qui est pris en considération par l'ensemble de ces études.

La télévision est une activité intégrée dans la vie quotidienne. Elle assure la régulation du rythme de la vie quotidienne dans l'environnement familial. Bryce souligne cette importance en ces termes :

“ Television is integrated in such a way in family life that regulates much of time.” (Bryce : 1980)

La gestion de l'environnement temporel en relation avec la télévision n'est pas uniforme. Elle révèle une signification différente selon le contexte socio-culturel de l'audience.

Lull (1988) fait part de la gestion variée du temps dans différents pays. Au Pakistan, à titre d'exemple, la relation entretenue avec la télévision est une relation flexible. Le rythme de la vie quotidienne n'est pas ponctué par la télévision. L'horaire de la programmation n'est pas toujours respectée et la diffusion est souvent aléatoire. Ahmed (1983)¹². En revanche, la télévision, dans le contexte américain, est présente dans le vécu familial, indiquant aux familles ce qu'elles doivent faire et quand elles doivent le faire, comme le note Leichter, cité par Lull (1988) :

“... indicating to families what to do and when.” (Leichter : 1979)

En France, tout comme en Grande Bretagne, la télévision est également présente dans le vécu quotidien des familles et ponctue leur rythme de vie (heures des repas, du coucher, activités domestiques).

Par ailleurs, le processus de sélection des programmes et le choix du genre ainsi que le style d'écoute et les éventuelles négociations intrafamiliales qui s'y rattachent ont été largement étudiés dans le cadre de ces travaux.

À cet égard, Morley (1986)¹³ attire l'attention sur les règles “ implicites ” qui guident l'expérience de la communication familiale, notamment, le processus de l'élaboration, d'initiation et d'application de certaines règles et pratiques télévisuelles dans l'environnement familial. L'auteur fait état de ces préoccupations en soulevant les interrogations suivantes :

“ How rules about television viewing are made in the family, who formulates and who enforces the rules and whether those rules are simply articulated and followed or are negotiated. ” (Morley : 1986)

D'autres études ont mis l'accent sur les aspects de pouvoir qui caractérisent les relations intrafamiliales en relation avec la télévision, en particulier les travaux d'Ang (1985), Barrios (1988). Dans son travail qui porte sur l'analyse des activités domestiques des hommes et des femmes, Morley (1986) montre que les relations de pouvoir de domination culturelle des hommes qui caractérise la société anglaise sont manifestes à l'intérieur des relations domestiques, particulièrement dans la routine quotidienne de l'écoute télévisuelle :

“ that male assert cultural power within the realm of domestic relations including the construction of routing acts of television viewing. ” (Morley: 1986)

Le choix et la sélection des programmes sont également intimement liés à la nature du pouvoir au sein du foyer, en particulier les rapports de force établis entre les membres de la famille.

“ The focus of control in program selection processes can be explained primarily by family position. ” (Lull : 1988)

Ainsi, en Grande Bretagne, et dans une moindre mesure, aux États-Unis, le pouvoir “ mâle ” est omniprésent dans le processus du choix de sélection des programmes (Morley : 1986, Lull : 1988). Curieusement, l'étude menée par Se Wen Sum, cité par Lull (1988) n'a relevé aucune forme de domination mâle dans l'écoute télévisuelle dans l'environnement familial en Chine. En revanche, le travail de Barrios (1988) a montré que le pouvoir de famille “ matriarcale ” qui caractérise la structure de la famille au Venezuela est clairement exprimé dans la routine quotidienne de l'écoute télévisuelle, notamment le choix des programmes et les préférences pour le genre :

“ Women have the real status and power... This was symbolized in families relationship with television. ” (Barrios, L. ; 1988)¹⁴

Ces travaux ont fait également part des différences qui caractérisent le style de l'écoute télévisuelle en fonction du genre. En effet, dans les travaux entrepris sur le genre et la consommation télévisuelle en Grande Bretagne, Morley (1986) conclut qu'il y a une grande différence dans le style d'écoute télévisuel entre les hommes et les femmes. Ainsi, les hommes planifient d'avance leurs programmes, écoutent attentivement et se déplacent moins souvent

que les femmes. La télévision est un moyen de relaxation pour eux. Par contre, les femmes sont plus distraites. Elles sont constamment en train de réaliser d'autres tâches domestiques tout en écoutant de temps à autre la télévision. Contrairement aux hommes, le foyer est un lieu de travail pour les femmes et la télévision ne leur procure que très peu de relaxation.

“ Men plan their viewing carefully, watch television attentively... and are able to relax with television. ” (Morley : 1986)

Cependant, les femmes considèrent la télévision comme une activité sociale susceptible d'alimenter les conversations dans les différentes sphères de leur vie sociale.

Parallèlement aux aspects précédents, ces contributions ont aussi porté sur l'usage social des médias. À cet égard, le travail de Lull (1980)¹⁵ a permis de dresser une typographie de ces différents usages sociaux qui sont tissés autour de la télévision. L'auteur retient deux grandes catégories : les usages structurants et les usages relationnels. Les premiers structurent les modes de vie des individus (bruit de fond, régulation du temps...), tandis que les usages relationnels portent sur la façon dont la télévision permet de gérer les relations intrafamiliales (renforcer les valeurs, rehausser la communication, discussion, conformité, rapprochement...).

Dans le même esprit, Lindlof et Traudt (1983)¹⁶ mettent l'accent sur le rôle joué par la télévision dans l'absorption des conflits et des tensions conjugales entre les membres de la famille :

“ Viewing may function as a way of avoiding conflicts or listening tensions in lieu of privacy. ” . (Lindlof et Traudt : 1983)

Pour sa part, J.P Lafrance, identifie une tendance du retrait social chez certaines familles au Québec, le “ cocooning ” (Lafrance, J.P, 1993).

Une autre dimension de l'usage social de la télévision est soulignée par Yadava et Usha (1988)¹⁷, cité par Lull (1988), qui constatent que la télévision affecte les relations extrafamiliales en Inde. Ainsi, les visites entre les familles sont de plus en plus limitées et l'interaction sociale est réduite :

“ Outside the family, the medium affected social relationship adversely. No longer do families interact as frequently as they did before, as visits are reduced, if not eliminated. ” (Yadava et Usha : 1988).

Enfin, les études ont montré que l'environnement technologique, notamment l'usage des outils technologiques périphériques (magnétoscope, télécommande...) affecte autant le style de l'écoute télévisuelle que celui des relations de pouvoir qui interagissent au sein de la famille. Ainsi, selon Morley (1986)¹⁸, les mâles abusent du contrôle technique en s'appropriant régulièrement la télécommande :

“None of the women in any families use the remote control device regularly.” (Morley : 1986)

Les hommes font usage de la télécommande pour changer les stations. Le “zapping” ou le pitonnage est une pratique plus répandue chez les hommes que chez les femmes. Ce contrôle de la télécommande symbolise l'affirmation du pouvoir mâle (le père et/ou le fils aîné) dans la détermination des choix et préférences télévisuelles :

“A number of them complain that their husband use the device obsessively. The remote control device is the symbolic possession of the father or of the son in the father's absence.” (Morley : 1986)

En définitive, ces grandes orientations succinctes guideront notre travail de recherche. Nous reprenons à notre compte la constatation de Rosengren (1992) pour dire que notre souci est de savoir jusqu'à quel point des méthodologies qui sous-tendent ces travaux et qui incarnent en général une forme spécifiquement occidentale de rationalité restent pertinentes lorsqu'elles portent sur la réception et sur l'impact des médias dans des cultures différentes. Aussi, présentons-nous dans le chapitre suivant la méthodologie de recherche.

REFERENCES

- ¹ Jensen, K. & Rosengren (1992). " *Five traditions in search of the audience* ", traduction en français in *Hermes*, V.11-12.
- ² Ravault, R.(1990). « *Défense de l'identité culturelle par les réseaux traditionnels de coersédution* » *International Political science Review*, 7,3.
- ³ Ang, Ien (1985). " *The battele between television and its audiences : the politics of watching television* " in *television* (ed) phillip Drummond, British film institute.
- ⁴ Lull (1982). op. cit. pp. 80-82.
- ⁵ Morley (1980). " *The nation wide audience : structure and decodings* ", London : British Film Institute, *Television puonographs*, 11, London , BFI.
- ⁶ Jensen (1992). op. cit. p. 47.
- ⁷ Collet & lamb (1986). " *Watching people watching TV* ", Report to the independant Broadcasting authority, London
- ⁸ Gray. A.(1987). " *Women and video* ", in H. Bacher and Deyer (eds) *Boxed in women and TV*, London : Rowdtledge.
- ⁹ Lull (1988). " *World families watch television* ", Newbury park, C A : sage.
- ¹⁰ Bryce & leichter (1983). " *The family and television : Forms of mediation* ", *Journal of family issues*,6, pp.309-328.
- ¹¹ Silverstone (1990). " *Listening to a long conversation : an ethnographic approach to the study of information and communication technologies in the home* ", *cultural studies*, V.S,n°2.
- ¹² Ahmed. H (1983). « *Television in Pakistan : an ethnographic study unpublished doctoral dessertation* » Columbia University, NY
- ¹³ Morley (1986). op. cit. pp. 23 - 40.
- ¹⁴ Barrios, L. (1988). " *Television, telenovas and family life in Venezwela* " in *wordl family watch television*, Newbury Park, california : sage
- ¹⁵ Lull (1980). op. cit. pp. 197-209.
- ¹⁶ Lindlof, & Trandt, P. (1983). " *Medited communication in families : New theoritical approches* " in *communications transition, issues and debates in current research* NY : Praegen. pp. 260-278.

- ¹⁷ Yadava & Usha V. (1988). in “ *World families watch television* ”, op. cit. pp. 140-155.
- ¹⁸ Morley (1986). op. cit. pp. 23 - 38.

Chapitre 4 : METHODOLOGIE

1. Cadre d'étude : les caractéristiques de la famille marocaine

Dans la société marocaine, la famille, cellule sociale de base, est une véritable institution stratégique pour l'individu. En son sein, prennent forme de multiples rapports sociaux. Ces rapports se consolident et se ramifient en donnant lieu à des réseaux de solidarité, des relations d'assistance matérielle et morale ainsi qu'aux diverses formes d'autorité. Cependant, la notion de " famille " a largement évolué tant au niveau de sa composition qu'à celui de la nature des rapports entretenus par ses membres particulièrement durant les dernières décades.

En effet, les développements socio-économiques et politiques en cours, ont amené de fortes perturbations dans les structures familiales marocaines caractérisées par la prédominance de la grande famille patrilignagère. De nouvelles structures familiales secrétées par cette transformation prennent de plus en plus place dans la société marocaine d'aujourd'hui. Cette évolution des structures familiales au Maroc, s'est également accompagnée d'une urbanisation accélérée qui fait appel à une configuration architecturale et à un type de logement des plus variés.

Aussi, la lecture synthétique du récent rapport sur la famille au Maroc, élaboré par la Direction de la Statistique Nationale en 1995 (Cf. Extraits du rapport en Annexe), retrace les changements socio-économiques et démographiques de la famille et fait également état des caractéristiques propres à la famille marocaine contemporaine.

D'après les résultats de cette enquête, la population marocaine est estimée à 26.364.806 habitants répartie de façon suivante : 51,9% en milieu urbain et 48,8% en milieu rural.

Le taux d'urbanisation est sans cesse croissant ; il est passé de 20% après l'indépendance en 1956 à 51,9% en 1995.

Une légère prédominance du sexe féminin avec 51,2% et seulement 48,8% des hommes. La tranche de la population adulte de 15 à 59 ans est de 56% tandis que celle des personnes âgées 60 ans et plus est relativement minime 8%. En ce qui concerne l'état matrimonial, la population mariée représente plus de 52,8% de la population adulte en âge de se marier. Le mariage reste une institution fondamentale dans le tissu social de la société marocaine d'aujourd'hui. Par ailleurs, il existe une grande distorsion quant au sexe du chef de ménage :

56,7% ont pour chef de ménage un homme et seulement 4,7% des ménages sont dirigés par des femmes.

1.1 La diversité des structures des familles au Maroc

a) Les foyers à structures complexes.

Les foyers complexes sont ceux qui ont tendance à reproduire les structures patrilignagères en regroupant sous un même toit plusieurs ménages appartenant soit à plusieurs générations de père en fils, ce sont alors des foyers dits à structures verticales, soit une même génération des frères et sœurs autrement dit à structures horizontales. Il peut s'agir de deux formes combinées horizontales et verticales regroupant des pères et leurs enfants. Dans bien d'autres foyers, un ménage conjugal cohabite avec un ascendant, généralement la mère du mari.

Aussi, selon les données recueillies par l'enquête nationale de la Direction de la Statistique, les structures familiales verticales descendantes constituent 15% de l'ensemble des familles au Maroc. Ce sont des familles composées, en plus du noyau principal du chef de ménage, son conjoint et éventuellement ses enfants célibataires, des enfants non célibataires du chef du ménage (maris, veufs ...), de leurs conjoints (les beaux fils, les belles filles du chef de ménage) ainsi que les petits fils. Ce type de structure est beaucoup plus fréquent en milieu rural : 18,7 en zone rurale contre (11,5%) en milieu urbain. Les sociologues trouvent dans ce regroupement vertical descendant en milieu urbain, une forme de " résidu tribal "

Les familles verticales ascendantes, quant à elles, représentent à l'échelle nationale 6,5%. Ce type de famille est dû à la cohabitation des enfants non célibataires avec leurs parents et/ou ceux des conjoints.

Les familles horizontales représentent 8,8%. Ce sont des ménages où frères et sœurs cohabitent avec leurs maris avec /ou sans enfants célibataires dans une même résidence. Les formes combinées de ces trois grandes catégories sont peu significatives en particulier le type de familles verticales descendantes qui est limité à 1,9%.

Il en résulte que si ces foyers complexes sont apparemment fidèles à la règle et au mode de groupement patrilignager d'autrefois, il n'en demeure maintenant, en revanche, que la seule fidélité idéologique autrement - dit " la mentalité tribale " sans les fondements économiques et politiques.

A cet effet, Camille Lacoste Dujardin écrit :

“ Ces modes de groupements familiaux ne constituent plus en effet, que des unités de consommation, la production et son organisation échappent désormais à la gestion des familles. Ils représentent en fait des formes d'adaptation aux conditions économiques modernes permettant une diversification des sources de revenus ... ”¹,

Et l'auteur d'ajouter :

“ ... En revanche, pérennisant le modèle patrilignager en réservant la solidarité des hommes : pères, frères, cousins, une nette adaptation de la forme de la famille à des conditions nouvelles ne peut que conforter, sinon vivifier l'idéologie de la grande famille de Patriarcat ”. (Dujardin : 1983)¹

b) Les familles nucléaires

Ce type de famille renferme des familles nucléaires complètes et celles incomplètes. Le mouvement vécu de la conjugalité a conduit bon nombre de gens à fonder leur propre foyer séparé de celui des parents et du lignage.

Ainsi, les familles nucléaires complètes représentent 48,6%. Ces familles sont considérées comme étant complètes lorsqu'il y a un chef de ménage (hommes et / ou femmes) et des enfants célibataires.

Dans la société marocaine, la majorité des chefs de ménage sont des hommes. Les couples sans enfants célibataires sont considérés comme, faisant partie de la famille nucléaire incomplète et qui constituent seulement la proportion de 3,4%.

Il est important de noter que le type de familles nucléaires est prépondérant dans la composition des structures familiales au Maroc. Il forme près de 52% de l'ensemble de tissu familial.

c) Familles monoparentales

La désagrégation fréquente de la famille, du fait de l'accroissement de l'instabilité conjugale, a contribué aux changements des structures familiales anciennes. La proportion de divorce est relativement importante ; 28,3% après trente ans de mariage en première union tandis, que 15,2 des femmes non célibataires ont divorcé de leurs premiers mariages. Cette situation a donné naissance à une structure familiale de type monoparentale qui devient

progressivement de plus en plus importante. La proportion des familles monoparentales est estimée à 7,3%. Ces familles sont sensiblement plus nombreuses dans les villes avec 8,5% et seulement 5,8 dans les zones rurales. Il est intéressant de relever que près 45% des familles monoparentales dans le milieu urbain sont dirigées par des femmes.

En revanche, les familles mononucléaires isolées ne dépassent pas la proportion minimale de 4% du fait que l'islam non seulement encourage le mariage mais tolère également la polygamie.

Les nouvelles familles, avatars récents, aux formes réinventées des unités patrilignagères, sont réduites quant aux nombres de leurs membres, transformées dans leurs compositions. Ces familles sont soumises aux bouleversements citadins en cours mais rarement encore à ceux d'une nouvelle règle du jeu conjugal. L'héritage des représentations patriarcales et lignagers est toujours omniprésent. Dans les familles marocaines, on vit encore sous l'empire de l'honneur du lignage et de l'autorité patriarcale. Ses anciens garants sont fortement maintenus dans la pratique (Dujardin : 1983)².

Dans cette perspective, il est intéressant de constater que les réseaux familiaux de solidarité sont encore bien tissés entre les membres de la famille patriarcale. Cette solidarité se manifeste, entre autres, par une interdépendance socio-économique entre les membres de la même famille voire ceux appartenant au même quartier ou à la même tribu. Ainsi, l'état de transit d'autres populations en ville s'opère en fonction des solidarités patrilignagères notamment les regroupements familiaux des ruraux dans les villes. Les foyers citadins accueillent très souvent les cousins en quête du travail. Quant à la solidarité familiale qui prend la forme des visites et des rencontres pour échanger des nouvelles, son importance reste crucial pour les familles marocaines. 99% des chefs de ménage se renseignent sur les nouvelles de leurs membres de familles par des rencontres directes et interpersonnelles.

L'interdépendance entre les membres d'une même famille est prépondérante. Le rapport de la dépendance de la population au niveau national est fort élevé ; 78%. Celui de la population âgée est constituée par une proportion non négligeable ; 14%.

Si les nouvelles structures familiales au Maroc, se sont relativement affranchies des anciennes structures patrilignagères, les rôles et les fonctions ayant trait aux différences entre les sexes, entre les générations et la nature de l'autorité restent, encore vivaces. L'héritage des représentations propres au système des valeurs patrilignagers est toujours maintenu.

Abdelwahab Boudhiba écrit à ce sujet :

“ ... Cette mutation s'accompagne de la permanence des valeurs clés de l'ancien modèle ” (Boudhiba : 1982)³

Cette tendance se manifeste, entre autres, dans les comportements suivants :

1 Au sein des foyers, l'intimité familiale demeure encore un “ haram ” ; terme religieux qui veut dire “ interdit ”. L'intérieur des maisons est difficilement accessible aux hommes étrangers à la famille rapprochée.

2 L'autorité paternelle s'exerce toujours sans appel ; les règles du respect imposent encore l'économie de la parole au sein même de la famille. Il en résulte une absence de communication, de dialogue entre parents et enfants. L'autorité patriarcale impose la supériorité et l'indépendance masculine à laquelle doit se soumettre les femmes considérées comme des femmes à foyers.

Dujardin décrit ces comportements en ces termes :

“ Aussi peut-on parler d'un blocage des rapports au sein de la famille, cause de multiples effets pervers, toujours sous l'influence d'un système de représentations encore prenant. ”.

Et l'auteur d'ajouter :

“ C'est ainsi que les jeunes garçons préfèrent à cet intérieur clos sur les femmes, la liberté de la rue ; espace masculin, cependant ; lieu de tous les dangers ”. (Dujardin, 1983)

1.2 Les conditions de l'habitat

Les conditions de logement figurent, d'après l'enquête précitée, parmi les facteurs majeurs qui influencent le processus de formation, de dissolution et de reconstitution des familles au Maroc * .

* Ce phénomène intéresse un grand nombre de pays arabes, en Egypte la problématique de “ CHOKKA ” autrement - dit l'habitat constitue le sujet principal de 1/3 des télé-feuilletons mélodrames Egyptiens

Ainsi près de 35,9% des familles marocaines occupent des logements de type “ maisons marocaines ”, ce sont des maisons construites au cours des dernières décennies sur un lot de terre indépendant à base d’une architecture simple et fonctionnelle. Tandis que 9% des familles au Maroc habitent dans des maisons dites traditionnelles qui ont été construites selon une architecture très ancienne. Les familles qui habitent des appartements dans les Immeubles relativement modernes forment 6,5% et seulement 2,8% des familles logent dans des villas.

Par ailleurs, le nombre moyen des personnes par pièce d’habitation est estimé à deux personnes au niveau national et 1,9% dans les zones urbaines. La proportion des familles nombreuses est de 53% dont 47,8% en zone urbaine. Concernant la taille du ménage au Maroc, près de la moitié des familles marocaines ont en moyenne 5 personnes.

Il ressort des résultats de cette enquête que la famille marocaine, héritière de la famille patrilignagère, a largement évolué ; passant d’une structure complexe à une structure de famille nucléaire. Les familles de type nucléaire complète avec enfants constituent 48,6%, tandis que celles sans enfants ne forment que 3,4%.

Ce type de famille compose plus de la moitié (52%) des structures familiales marocaines, viennent en seconde position les familles verticales descendantes avec 15%, suivies ensuite des familles horizontales avec 8,8% les familles monoparentales forment une proportion estimée à 7,3% et enfin les familles verticales ascendantes composées de 6,8%. L’ensemble de type de familles dites complexes ne forme qu’une proportion de 39,1%.

Par ailleurs, l’influence du système des représentations et les multiples formes de relations patrilignagers sont toujours présentes et se manifestent très souvent dans les différents aspects de la vie quotidienne de la population marocaine.

2. Méthodologie : les méthodes de recherche

Notre recherche vise à partager le vécu quotidien de quelques familles marocaines, 12 familles, pour saisir l'expérience de l'audience à l'intérieur du milieu naturel.

Il s'agit d'une approche ethnographique qui tente d'expliquer les subtilités et les nuances du processus de communication qui met en relation le vécu familial et la télévision dans le contexte de la D.D.S :

“ qualitative researchers typically focus on the subtleties and nuances of communication process or the details of particular subgroups. The primary objective of qualitative empirical account produced about certain families, peer groups or subcultures can readily be generalized to other groups or settings (indeed often they cannot be) but to explain well the phenomena, subjects and contexts at hand ... ” (Lull : 1988)

Il faut reconnaître, cependant, que les travaux menés sur l'interaction des médias dans l'environnement familial sont relativement rares. La famille demeure une sphère privée et un lieu d'intimité qui décourage les tentatives des chercheurs même dans les pays occidentaux qui ont une longue tradition de recherches dans ce domaine.

A cet égard on peut citer les travaux de Wilkes (1977)⁴ qui a documenté le vécu quotidien familial en relation avec la télévision publique aux Etats-Unis. Les travaux de Lull (1980), qui a élaboré une typologie de l'usage social de la télévision en vivant avec les familles concernées pour documenter leurs usages et comportements en relation avec la télévision. Les contributions de Jensen (1986)⁵ au Danemark et celle de J.P Lafrance, menées entre autres au Québec (Canada) renforcent cette tendance.

Ainsi, si les travaux ethnographiques en milieu familial sont difficiles à mener même dans les pays occidentaux, cette tentative devient encore plus difficile dans les pays en “ voie de développement ” particulièrement dans les régions qui sacralisent davantage l'intimité familiale. La société marocaine n'échappe pas non plus à cette réticence. Le tissu social et culturel au Maroc est peu habitué aux recherches sociologiques et se montre peu ambiant à toute recherche menée au sein de la famille considérée souvent comme une intrusion dans l'intimité familiale. Cette considération ne va pas sans avoir des conséquences sur le choix de notre échantillon qui, bien évidemment, sera des plus réduits.

2.1. Choix de l'échantillon

Les chercheurs qui ont mené des études similaires dans d'autres régions du monde ont prêté peu d'intérêt à la représentativité de l'échantillonnage étant donné qu'ils s'intéressent essentiellement à bien expliquer l'objet de leurs études en le focalisant sur les nuances et les subtilités les plus fines sans chercher à généraliser les résultats de leurs études. Notre recherche qui s'inscrit dans le cadre de l'approche qualitative cherche surtout à comprendre les subtilités et l'interaction de la D.D.S. dans l'environnement familial.

Les résultats de notre travail ne seront pas généralisés à d'autres familles à la manière de l'approche quantitative. Ces limites, relevant de dimension conceptuelle, sont généralement considérées comme des critiques, formulées en sciences sociales à l'encontre de l'approche qualitative particulièrement ce qui est communément admis comme étant " la validité externe ". (Deslauriers :1991)⁶

Cependant, par souci de clarté et de rigueur scientifique, il a été question lors du choix de notre échantillon d'éviter toute concentration de l'échantillonnage sur un type particulier de familles et/ou de nous intéresser seulement aux familles de nos proches* qui nous sont certes plus accessibles, mais qui risqueraient par leur homogénéité de porter préjudice à notre recherche même dans la perspective de la compréhension des subtilités et des nuances de l'interaction de la D.D.S. avec l'environnement familial.

C'est pourquoi, nous avons pris soin de retenir certains critères étant à même de nous rapprocher le plus possible de la réalité de la famille dans la société marocaine.

Pour ce faire, nous nous sommes basés sur les résultats de l'enquête sur la famille effectuée en 1995 par la Direction Nationale des Statistiques du Royaume du Maroc. (cf. Extraits du rapport en Annexe) pour tenter de dégager ces critères essentiels susceptibles de conforter une représentativité toute relative certes, mais plus rapprochée de la réalité.

2.1.1 Démarche entreprise pour le choix de l'échantillonnage

L'échantillon retenu pour élaborer cette étude est constitué de 12 familles réparties en milieu urbain de la grande ville de Meknes.

* Proche : pris dans le sens des familles qui nous est directement proches par affiliation sanguine.

2.1.1.1 Les critères retenus

a) Structures de familles

Il a été question de tenir compte des différentes structures familiales qui composent la société marocaine. Ce critère nous a permis de répartir notre échantillon entre les divers types de familles notamment : les familles complexes, les familles nucléaires et celles à caractère monoparentales. Cette répartition s'est opérée conformément aux proportions imparties à chacune des structures familiales dans la société marocaine. (cf. Tableau n°II ci-après).

b) Composition des familles

Ce critère permet également de répartir notre échantillon en tenant compte de la taille de ménage. Ainsi nous avons retenu des ménages de taille réduite, de taille moyenne et enfin des ménages de taille plus étendue.

c) Le genre du chef de ménage

Le sexe du chef de ménage a été pris en considération pour répartir notre échantillon entre les deux sexes. Au Maroc, la majorité des ménages sont dirigés par des hommes et seule une infime partie (4,7%) relève de la direction féminine concentrée du surcroît en zone urbaine.

d) Le niveau d'instruction et l'âge du chef de famille

Les deux critères permettent aussi de répartir notre échantillon en tenant compte à la fois du niveau d'instruction qui sera diversifié allant du niveau scolaire fondamental en passant par le secondaire jusqu'aux catégories de personnes ayant un niveau universitaire supérieur, ainsi que les différentes tranches d'âges qui concernent les chefs de familles.

e) L'activité et le chômage

L'attention a aussi été portée sur la répartition de notre échantillon selon les secteurs d'activité existants tout en faisant ressortir la dimension de chômage.

Parallèlement à ces critères d'ordre démographique et culturel, d'autres critères sociologiques sont pris en considération particulièrement le type et les conditions du logement.

Tableau n° II : Énumération des caractéristiques de la famille au Maroc et désignation des critères retenus pour le choix de l'échantillon

Désignation des familles	Énumération des caractéristiques distinctives des familles	Ensemble en %	Rural en %	Urbain en %	Grandes villes en %	Critère du choix de l'échantillon	Observation
I- Structures familiales							
a- Familles nucléaires		3,4	----	3,4	3,00 %	6 familles nucléaires avec enfants	Meknes étant considéré comme une grande ville
▪ Sans enfants		48,6	----	49,8	51,00	1 famille nucléaire sans enfants	
▪ Avec enfants						1 famille v. ascendante	
b- Familles complexes		14,7	----	11,5	12,8	1 famille monoparentale	
▪ F verticales descendantes		6,5	----	5,8	6,00	1 famille horizontale	
▪ F verticales ascendantes		2,9	----	3,9	4,00	le total de l'échantillon de base:	
▪ F horizontales						12 familles	
c- Familles monoparentales		7,3	----	8,5	7,4		
▪ Familles monoparentales						- une famille composée de 2 personnes	
▪ Familles monoparentales						- une famille composée de 3 personnes	
▪ Familles monoparentales						- trois familles de 5 personnes	
▪ Familles monoparentales						- deux familles de 4 personnes	
▪ Familles monoparentales						- deux familles de 9 personnes	
▪ Familles monoparentales						- 3 familles de 6 personnes	
II- Structures familiales selon la taille							
▪ 1 personne		3,9	----	4,5	3,7		
▪ 2 personnes		6,7	----	7,3	6,2		
▪ 3 personnes		9,6	----	10,8	9,4		
▪ 4 personnes		12,6	----	14,4	14,7		
▪ 5 personnes		14,2	----	15,2	15,6		
▪ 6 personnes		14,0	----	14,7	15,4		
▪ 7 personnes		11,9	----	11,5	12,3		
▪ 8 personnes		9,2	----	8,7	9,3		
▪ 9 personnes		18,2	----	12,8	13,4		
III- Structures familiales selon le sexe de chef de ménage							
▪ Nucléaire							
▪ Avec enfants		56,7 (M)4,7 (F)		60 (M)4,3 (F)	61,00 (M)3,9 (F)	La prédominance est constituée par la famille conduite par un chef de sexe masculin 93,3 % sont des chefs hommes et seulement 4,7 des femmes. Il y a 56,7% de chef de ménage en familles nucléaires.	
▪ Sans enfants		4,00 (M)0,4 (F)		4 (M)0,4 (F)	3,6 (M)0,6 (F)	l'importance des femmes se situe principalement en familles monoparentales. Aussi avons nous retenu pour notre échantillon 9 chefs de ménages hommes et 3 femmes : une chef de famille en famille monoparentale, une verticale descendante et une nucléaire	
▪ Complexes							
▪ Familles V. descendantes		17,9 (M)14,1 (F)		10,2 (M)17 (F)	15 (M)18,5 (F)		
▪ Familles V. ascendantes		6,6 (M) 5,7 (F)		5,6 (M) 6,3 (F)	6,00 (M)6,5 (F)		
▪ Familles horizontales		3,00 (M)2,1 (F)		4,1 (M)2,6 (F)	6,5 (M)2,4 (F)		
▪ Monoparentales							
▪ Monoparentales		0,5 (M)44,7 (F)		0,6 (M)44,5 (F)	7,4 (M)48,00 (F)	Total 12 familles	
IV- Taux de scolarisation selon le niveau d'enseignement							
▪ Taux de scolarisation brut tous niveaux confondus ensemble M et F		50,9%		69,7%	70,6%	2 familles dont les chefs de ménage ont un niveau scolaire « secondaire »	
▪ Structure de la population selon le niveau scolaire ensemble		60,3		43,8	41,3	2 familles ont un niveau « aucun »	
▪ Aucun (analphabète)		31,7		42,2	43,2	3 familles ayant un niveau fondamental	
▪ Primaire		4,9		8,5	9,4	5 familles dont le niveau scolaire est supérieur	
▪ Secondaire		2,9		5,3	5,9	Total 12 familles	
▪ Supérieur		0,2		0,2	0,2		
▪ Autres							
V- Ménages selon les conditions d'habitation							
▪ Type d'habitat							
▪ Villa		2,8%	0,3	5,0	7,2	6 maisons modernes	Habitat sommaire désigne une baraque
▪ Appartement		6,5%	4,3	11,4	16,1	2 maisons traditionnelles	
▪ Maison marocaine traditionnelle		9,0%	6,9	12,7	9,9	2 appartements	
▪ Maison marocaine moderne		35,0%		58,5	54,6	1 villa	
▪ Habitat sommaire		4,5%	1,2	7,0	8,1	1 baraque	
▪ Habitat rural		40,0%	86,9	3,4	1,9	Total 12 habitats variés	
▪ Ménage selon le nombre de pièces dans un logement							
▪ 1 pièce		12,7	11,1	14,0	14,0	3 maisons à 2 pièces	La moyenne nationale est de 3 à 4 pièces, selon les statistiques de la Direction nationale des Statistiques.
▪ 2 pièces		27,3	26,0	28,2	27,0	2 maisons à 5 pièces	
▪ 3 pièces		19,6	28,5	30,5	30,0	4 maisons à 3 pièces	
▪ 4 pièces		16,6	19,0	14,7	14,6	2 maisons à 4 pièces	
▪ 5 pièces et plus		13,8	15,4	12,6	14,1	1 baraque	
VI- Caractéristiques de l'activité							
▪ Taux de ménages disposant de l'électricité		53,7% Nationale	12,7 Rural	85,8 urbain	89,6% grandes villes	Les opportunités sont plus grandes en zone urbaine notamment en grandes villes que dans la zone rurale largement démunies ⇒ choix de la grande ville de Meknes	Les statistiques concernant les antennes paraboliques sont celles de 1994-1995 qui sont déclarées aux autorités. Depuis la libéralisation en 1995, il y a eu une forte augmentation en zone urbaine
▪ Taux d'équipements en biens durables		65%	36,5%	87,2	90,8	2 commerçants	Les inactifs à proprement parlé vivent dans des familles où le chef de ménage travaille. On a retenu un retraité comme étant inactif, père de famille.
▪ Téléviseurs		8,0%	0,9	13,5	13,8	2 cadres (moyen et supérieur)	
▪ Antennes paraboliques						2 artisans (chef d'entreprise - artisan)	
▪ Population active		9.983.492	513.825	4.851.557	3.465.854	2 professeurs	
▪ Taux brut d'activité		37,9	40,4	35,5	36,4	2 travailleurs (ouvriers et un employé)	
▪ Emploi selon les branches						1 de profession libérale	
▪ Agriculture		43,4	74,5	6,3	4,3	1 retraité (inactif)	
▪ Industrie		16,9	9,6	25,7	26,4	Total 12	
▪ Bâtiments		5,9	4,8	7,2	6,8		
▪ Commerce		12,4	5,5	20,5	19,4		
▪ Services personnels		5,1	1,5	9,3	9,7		
▪ Services sociaux		3,7	0,9	7,0	7,5		
▪ Transport et communication		2,8	0,9	5,0	5,4		
▪ Administration, Enseignement		6,7	1,3	13	13,8		
▪ Autres services		2,7	0,4	4,9	5,4		
VII- Structures familiales selon l'âge de chef de ménage							
▪ Familles nucléaires		15/24ans, 25/34 ans, 35/59 ans +60	7 familles dont les chefs de ménages ont une tranche d'âge de 35 à 59 ans				
▪ Familles complexes		24,00 - 54 - 75,4 - 37,8	23,4 - 48,6 - 59,9 - 37,3	23,4 - 48,6 - 59,9 - 37,3	25,00 - 48,9 - 59,7 - 35,1	3 familles de 25 ans à 34 ans	
▪ Familles monoparentales		11,2 - 13,9 - 19,7 - 40,7	8,6 - 12,8 - 17,8 - 37,6	8,6 - 12,8 - 17,8 - 37,6	9,00 - 12,3 - 17,6 - 37,8	2 familles à 60 ans et plus	
		5,6 - 8,0 - 7,9 - 5,7	6,4 - 8,2 - 8,9 - 7,9	6,4 - 8,2 - 8,9 - 7,9	6,1 - 9,00 - 8,1 - 8,2	Total 12 : familles	

Source : Enquête Nationale sur la famille 1995. Elaborée par le Ministère chargé de la population : Direction de la Statistique.

f) Type et conditions du logement

Comme il a été relevé auparavant les transformations socio-politiques et économiques au Maroc ont conduit à une mutation au niveau de conditions de logement, ce qui a eu des conséquences sur la formation, la recomposition et la notion même de “ la famille”. Il y a diverses configurations architecturales et types d’habitats qui caractérisent les logements au Maroc. Notre échantillon a pris en compte les différents types de logements existants : les maisons modernes, les maisons traditionnelles, les appartements dans les Immeubles, les habitats sommaires et les villas.

La répartition du nombre des pièces à l’intérieur de ces habitats a été également retenue.

L’ensemble de ces critères a conduit à retenir un échantillon, composé de 12 familles, qui reprend les différentes caractéristiques qui distinguent la famille dans la société marocaine. La répartition de ces critères s’est opérée eu égard aux données statistiques nationales et plus particulièrement celles des grandes villes. (cf. tableau n°III qui détaille le choix de l’échantillon ci-après).

Par ailleurs, il a été aussi question de veiller scrupuleusement à une répartition plus équilibrée de ces critères au sein des familles retenues pour mieux assurer une représentativité des plus rapprochées.

2.1.1.2 Choix de la grande agglomération urbaine de la ville de Meknes

Le champs de notre recherche se limite à la zone urbaine de la grande ville de Meknes. Ce choix s’explique par deux raisons majeures :

1 D’abord une raison que l’on peut qualifier d’objective. l’étude sera située en milieu urbain du fait que “ l’électricité ” n’est pas généralisée dans la zone rurale (12% des foyers) d’une part et que la plupart des foyers dans le monde rural ne disposent pas des équipements de télévision et encore moins des antennes paraboliques (seulement (0,9%), (cf. tableau n°IV).

1 Ensuite, pour une raison de commodité pratique, le milieu urbain offre plus de possibilités et de tolérance, autrement dit, il accorde plus de compréhension pour mener une étude ethnographique au sein des familles. Les habitudes et les mœurs sociales sont relativement plus souples en milieu urbain qu’en milieu rural, ce qui conduit par conséquent, à offrir plus d’opportunité à l’élaboration d’une recherche scientifique.

En ce qui concerne, le choix de l'agglomération urbaine de la grande ville de Meknes qui relève de la région importante Centre Sud du Maroc, il s'explique par des particularités à la fois propres à la ville et également spécifiques à l'objet de notre recherche.

a) Caractéristiques intrinsèques propres à la grande ville de Meknes

Il s'agit d'une ville impériale qui, autrefois, était la capitale du Souverain Moulay Ismaïl (contemporain du monarque français Louis XIV). Elle dispose d'une infrastructure relativement importante (écoles, universités, usines etc...). C'est un lieu de brassage de diverses ethnies et un cadre dynamique regroupant plusieurs activités et professions. Considérée, comme la cinquième grande ville du royaume, la ville de Meknes est un lieu privilégié pour mener les diverses enquêtes pilotes dans différents secteurs d'activité⁷ et de démographie grâce à son caractère de microcosme de la société marocaine.

b) Considérations spécifiques à l'objet de l'étude

La ville de Meknès qui est située dans la région Centre Sud du royaume est restée à l'écart des manifestations qui se sont opérées sur le paysage télévisuel au Maroc notamment ; des débordements de télévisions étrangères qui, comme nous avons eu l'occasion de le souligner, ont intéressé certains points du territoire dans le Nord du Maroc. En outre, très peu visitée par le souverain marocain, cette ville ne dispose guère de relai de retransmission des signaux susceptibles d'être captés par les habitants voisins des demeures royales.

Il s'agit donc d'un terrain vierge qui avant l'avènement de la D.D.S est resté entièrement en interaction avec la seule télévision publique et le cas échéant, avec la deuxième chaîne privée (2M). Des mutations possibles (au niveau des comportements et pratiques télévisuelles) survenues suite à l'avènement de la D.D.S., nous semblent de ce fait plus pertinentes à circonscrire dans ce milieu.

Par ailleurs, le fait de mener une étude ethnographique dans le milieu naturel familial est relativement difficile. Etant natif de cette ville, nous disposons cependant, des opportunités de réseaux familiaux de sang, d'alliances et d'amitiés. Cet atout est susceptible de faciliter l'intrusion dans l'intimité familiale de plusieurs foyers et contribuer, par voie de conséquence, à mener une étude dans des conditions favorables.

Aussi, une fois notre échantillon établi, sommes nous passé à la seconde étape de notre démarche méthodologique, non moins importante, celle d'investir nos relations et

Tableau n° V : Répartition de la population légale selon la municipalité de Meknes

Désignation	Marocains	Etrangers	Ensemble	Nombre de ménages
Meknes El Menzeh	187.578	646	188.224	36.159
Al Ismailia	271.503	231	271.734	53.084

Source : Recensement général de la population et l'habitat 1994, Direction statistique

Observation : La province de El Hajeb à prédominance rurale n'est pas prise en compte dans cette répartition

connaissances pour opérationnaliser la mise en œuvre de notre travail à savoir entamer la recherche au sein de ces familles.

Si cette démarche pourrait apparaître quelque peu “ inquiétante ” par le fait qu’elle fait appel aux réseaux personnels avec toute la subjectivité qui la sous-tend, elle reste néanmoins, une démarche incontournable. Le réseau personnel est extrêmement important dans la sphère culturelle et sociale au Maroc, d’abord comme une caractéristique sociale objective ; comme nous l’avons déjà signalé auparavant les liens de parenté et les réseaux de solidarités interfamiliales est encore très important à l’échelle nationale (+ de 70%). Dans de pareilles études “ un certificat de bonne conduite ” est nécessaire pour s’introduire dans le milieu familial d’autrui. Le réseau de sang, d’alliances, et d’amitiés est hautement recommandable.

Cette phase de sélection définitive des familles a été des plus pénibles du fait qu’il a fallu non seulement trouver des familles qui répondent à nos attentes mais aussi et surtout des familles disponibles à accepter notre présence pour une certaine période.

Il va sans dire que l’approche de ces familles a nécessité autant de tact pour apaiser les méfiances et ce, en expliquant notre objet d’étude dans les moindres détails en recourant davantage aux recommandations de nos connaissances.

Ces difficultés dépassées, nous avons retenu un échantillon définitif de 12 familles. Un tableau exhaustif présente d’une manière détaillée sous forme descriptive chaque famille de l’échantillon avec ses caractéristiques et ses spécificités propres. (cf. fiches descriptives en Annexe).

2.2. Les modes d’investigation

Le dénominateur commun de la majorité des travaux ethnographiques sur l’interaction des médias dans l’environnement familial naturel cités auparavant, est celui d’adopter une approche qualitative qui a recours aux techniques d’observation participante et aux entrevues en profondeur pour mieux comprendre le processus de l’interaction communicationnelle tel qu’il est construit par les membres de l’audience.

Aussi avons-nous fait usage de ces techniques de recherches déjà testées dans d’autres cultures à travers le monde, tout en gardant bien à l’esprit la spécificité de la société marocaine quelque peu réticente envers la recherche scientifique et méfiante quant à l’intrusion dans la sphère privée de la famille.

2.2.1. Techniques d'enquête

Nos techniques d'enquête dans la présente recherche reposent sur les protocoles de l'observation participative, les entretiens en profondeur et sur la " biographie ethnographique ".

2.2.1.1 L'observation participante

Pour documenter les activités et les différents aspects du processus communicationnel tissé autour de la télévision dans le contexte de la D.D.S, nous avons fait usage de l'observation au sein de chaque famille retenue à cet effet. Ces observations ont constitué une source primaire de collectes de données au moyen de " prise de notes ". A cet égard il a été question de suivre les exigences et les conditions de procédures particulières déjà dégagées par la littérature portant sur les études menées dans cette perspective. Il s'agit en l'occurrence de prendre des notes dans un carnet de " bord " réparti entre les différents programmes, de noter tout ce qui semble intéressant sans pour autant déranger le bon déroulement de l'écoute télévisuelle. Ensuite établir un résumé en fin de chaque journée d'écoute pour faire ressortir les éléments majeurs qui s'insèrent dans les grandes orientations préétablies.

a) Démarche entreprise : procédure préliminaire

Il s'agit dans cette phase préliminaire d'approcher les familles pour " s'acclimater " davantage avec les différents membres de ces familles en essayant de créer un climat de sympathie et de confiance, et de se familiariser avec les installations techniques et technologiques, ainsi que la configuration interne du logement. Ces considérations permettent de circonscrire l'environnement spatial et technique (positionnement du poste de télévision, type de parabole, les équipements techniques périphériques ...).

A la lumière de ce contact préliminaire avec les différentes familles, nous avons établi un cadre d'orientation générale qui s'articule sur trois axes – guides qui sont :

1. L'organisation de l'environnement spatio-temporel
2. L'organisation de l'environnement interpersonnel
3. L'organisation de l'environnement technique

Ces axes portent des indications générales qui s'intéressent entre autres aux points suivants :

1 A la configuration et aux conditions du logement

2 Emplacement de la télévision et disponibilité des stations de télévision et autres technologies périphériques

3 Les différentes interactions lors de l'écoute...

4 Les opinions et les avis sur les programmes écoutés et les différentes réactions etc...

Ce cadre d'orientation générale étant élaboré, nous avons alors entrepris notre protocole d'observation au sein de chaque famille de notre échantillon. La période d'observation a varié d'une famille à une autre compte tenu de conditions de disponibilité et de saturation.

A cet égard, nous avons mené notre observation au sein de chaque famille durant une période allant de 4 jours minimum à 8 jours comme seuil optimal. Pour pouvoir couvrir les différentes phases d'écoute télévisuelle, il a été également question de réserver une période d'observation dans certaines familles durant les jours fériés en vue de relever les possibilités d'écoute supplémentaires éventuelles disposées en pareilles circonstances. (cf. fiches descriptives qui reflètent les périodes réservées à chaque famille en Annexe).

Il a fallu, parfois étendre notre séjour pour mieux approfondir un aspect qui est resté confus. La documentation des différentes activités et aspects du processus communicationnel tissé autour de la D.D.S, dans le contexte familial marocain, s'est opérée par la prise de notes, tout en respectant les exigences et conditions procédurales (Lull : 1990), notamment de noter les détails les plus fins pendant le déroulement de l'écoute télévisuel et établir un résumé concis après chaque journée d'écoute en veillant à faire ressortir les catégories jugées pertinentes pour notre objet d'étude, qui s'inscrivent dans le cadre de nos préoccupations de recherche au niveau des axes-guides :

- environnement spatio-temporel
- environnement interpersonnel
- environnement technique

2.2.1.2 Entrevue en profondeur

L'entrevue en profondeur est une composante majeure de notre démarche méthodologique. Elle nous a permis de saisir les aspects intrinsèques qui échappent à l'observation en particulier : les opinions, les croyances et les ressentiments des membres de l'audience. Morley attire l'attention sur le fait que si la technique de l'observation n'est pas associée à l'entrevue, le chercheur risque de privilégier son interprétation personnelle :

“ ... the problem here is that observing behavior always. Leaves open the question of interpretation ”. (Morley : 1986)

Il va sans dire que les différents commentaires, les avis donnés lors de l'écoute télévisuelle en famille ainsi que toutes autres manifestations communicationnelles (mimique, dégoûts, désinvolture...) ont été pris en considération lors de prises de notes au cours de notre observation. Il s'est avéré néanmoins nécessaire, pour mieux saisir les opinions, les perceptions et croyances de notre population enquêtée, de recourir à l'entrevue avec tous les membres de la famille, une fois l'étape de l'observation complétée. Ainsi lors du dernier jour d'observation, les membres de chaque famille ont été invités à commenter les thèmes dégagés lors de notre observation et de rapporter également leurs opinions, leurs perceptions et leurs croyances sur toutes les dimensions de la D.D.S telle qu'elle est conduite dans leur foyer. L'entrevue a été également l'occasion aux membres de famille de commenter spontanément les pratiques et comportements des autres membres de leur famille. Nous avons donné libre cours aux membres de chaque famille pour exprimer leurs opinions et faire part de leurs perceptions. Ces entrevues ont été enregistrées et transcrites le plus fidèlement possible pour en tirer par la suite profit pour notre recherche.

Par ailleurs, ayant constaté une réticence chez les enfants de certaines familles qui, par timidité ou par crainte, n'arrivent pas à exprimer leurs opinions personnelles, devant leurs parents, en s'employant à répéter des propos similaires aux leurs, nous avons alors engagé, en collaboration avec les enseignants de ces enfants, une expérience de “ focus group ”. Profitant de la fin d'année scolaire, nous avons regroupé ces enfants avec leurs copains pour provoquer une dynamique communicationnelle sur leurs préoccupations télévisuelles dans le contexte de la D.D.S. L'expérience bien qu'elle soit limitée à quelques enfants, a été néanmoins d'un grand apport informationnel complémentaire pour la compréhension de cette catégorie de téléspectateurs.

2.2.1.3 La biographie ethnographique

Au cours de notre observation, on a constaté dans plusieurs familles particulièrement chez la catégorie des gens âgés (60 ans et plus) une référence permanente aux pratiques de l'écoute télévisuelle antérieures. En outre, des commentaires se sont échangés entre les enfants et leurs parents sur certains comportements d'écoute qui semble avoir été bien meilleurs que ceux qui prennent naissance avec la D.DS. L'intérêt manifesté par certains membres de notre échantillon pour l'évolution des pratiques de l'usage télévisuel nous a dicté la nécessité de recourir à la biographie ethnographique. Ainsi il a été question d'adopter cette méthode de recherche chaque fois qu'un membre d'une famille manifeste le désir de nous faire part de son expérience portant sur l'écoute télévisuelle dans une perspective de déceler l'évolution et les mutations possibles enregistrées tout au long de son récit.

2.3 Limites de notre recherche

2.3.1 Limites pratiques

Il est tout à fait consacré que l'intervention de chercheur dans le milieu familial naturel au moyen de l'observation, risque d'affecter les habitudes et les comportements de familles et d'interférer, par conséquent, sur le phénomène sous étude.

C'est pourquoi nous avons fait appel à plus de tact et de discrétion pour " s'intégrer " dans le milieu familial de notre échantillon afin d'éviter toute perturbation de leurs vies quotidiennes.

Il a fallu, comme le veut la coutume marocaine, participer de temps à autres au budget familial, contribuer aux ménages domestiques et le cas échéant écouter les confidences de part et autres des conjoints et même parfois, l'incompréhension supposée des enfants.

Malgré cette prudence extrême pour tisser des relations de confiance et maintenir le rythme normal du quotidien, il faut reconnaître que la méfiance de certaines familles, ne se soit guère dissipée du moins durant les premiers jours. Il a fallu s'armer davantage de patience et d'user de plus de délicatesse pour mener cette recherche dans des conditions normales.

2.3.2 Limites conceptuelles

Malgré les précautions prises pour choisir l'échantillon le plus représentatif possible de la réalité de la famille dans la société marocaine, les résultats de cette recherche ne seront pas généralisés à l'ensemble du royaume. Ils permettent, néanmoins de présenter un éclairage sur l'interaction de la D.DS dans le contexte familial marocain.

En définitive, notre démarche d'analyse ethnographique cherche à comprendre l'interaction de D.D.S dans l'environnement naturel familial au Maroc.

L'échantillon retenu à cet effet, porte sur 12 familles marocaines. Il a été question de faire usage à la fois des techniques de l'observation participante, l'entrevue en profondeur et le cas échéant, le recours à la biographie ethnographique en vue de recueillir les données nécessaires pour l'élaboration de cette recherche.

A l'instar des recherches menées dans cette perspective, notre préoccupation est de bien expliquer notre objet d'étude sans aucune prétention de généraliser les résultats à l'ensemble des familles marocaines.

REFERENCES

- ¹ Dujardin, C. L, (1983). "Etat, religion et Femmes au Maghreb". Actes de la 17^{ème} Conférence internationale des sociologies des religions, CISR, Londres, 1983.
- ² Ibid, (1983).
- ³ Boudhiba, A. (1982). "La sexualité en islam", P.U.F, Paris.
- ⁴ Wilkies, P, (1977). "Six american families", Seabury : Parthenon Press.
- ⁵ Jensen (1986). "Making sense of news : A theory and empirical model of reception for the study of mass-communication", Aarthurs : Danemark.
- ⁶ Deslauriers, J-P.(1991). "Recherche qualitative", Me Graw-Hillz (ed), Montréal.
- ⁷ On peut citer à cet égard l'Enquête Nationale de l'Artisanat réalisée par le ministère de l'Artisanat et des Affaires Sociales en 1986.

DEUXIÈME PARTIE

PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES

Le contenu des médias occidentalisés a joué un véritable rôle de provocation, une fois interprété par les destinataires dotés de leurs propres codes de démystification.

Majid Tehranian et Hamid Mowlana

Chapitre 5 : Présentation des données

0. Introduction

Nous présentons dans ce chapitre les données portant sur le processus de l'écoute de la D.D.S dans l'environnement familial tel qu'il a été vécu au quotidien avec l'ensemble de ces familles. (chap.5). Nous analysons ensuite les résultats de cette interaction familiale avec la diffusion directe par satellite dans une perspective sociale plus large.

1. Le processus de l'écoute

Les antennes paraboliques permettent la réception de plusieurs chaînes transnationales diversifiées provenant de plusieurs régions du monde.

Ainsi, lorsqu'un foyer dispose d'une antenne parabolique dite « Fixe », autrement dit orientée sur un satellite déterminée, le champ de réception est limité aux seules chaînes télévisuelles qui diffusent à partir de l'orbite géostationnaire de ce satellite. Dans cette perspective, les membres de ce foyer sont obligés de se déplacer sur les lieux de l'installation pour une nouvelle orientation de l'antenne parabolique.

Généralement, certaines familles utilisent ces antennes paraboliques fixes pour disposer uniquement d'un bouquet de chaînes jugées plus « rassurantes » car elles ne comportent pas de programmes estimés indécentes vis-à-vis de leurs valeurs et leurs moralités.

En revanche, lorsque l'antenne parabolique est dite « motorisée », les familles peuvent automatiquement de l'intérieur de leurs foyers l'orienter dans les différents sens possibles et, par conséquent, disposer de toutes les chaînes transnationales disponibles. C'est ainsi que ces familles ont alors la possibilité de recevoir en moyenne plus d'une centaine de chaînes transnationales. Hormis un seul foyer, les autres familles observées possèdent des antennes paraboliques dites « motorisées ». Certaines ont même renforcé la réception par équipements de télé-réceptions pour élargir le champ de réception initial.

En effet, malgré l'offre diversifiée et multiple de ces canaux disponibles par la D.D.S, il a été cependant constaté à travers le vécu quotidien avec ces familles, que seules quelques stations télévisuelles sont préférées et, par conséquent plus fréquemment regardées. Ces chaînes sont alors facilement identifiables par la majorité des membres de ces familles, qui même s'ils éprouvent parfois des difficultés à situer leurs sigles distinctifs sont, cependant, à même de désigner leurs provenances et certains traits particuliers de leurs programmations. Les préférences pour ces canaux transnationaux diffèrent en tenant compte de certains facteurs et critères ayant trait aux dimensions socio-démographiques et culturelles notamment l'âge, le sexe et le niveau d'instruction. Elles diffèrent également au regard des dimensions socio-économiques afférentes à la fois aux types et configurations d'habitats, aux statuts d'occupations et activités des membres de la famille. Enfin, elles ont aussi trait aux dimensions sociologiques qui font que l'écoute télévisuelle lorsqu'elle est collective, façonne en raison des règles morales, l'orientation et le choix d'une chaîne de télévision déterminée.

1.1 Les principales chaînes écoutées : éléments descriptifs

On peut dégager quatre catégories de chaînes transnationales :

1.1.1 Les chaînes arabophones

Ce sont des chaînes qui diffusent en langue arabe avec ses différentes variantes de dialectes propres à chaque région de monde arabe. Ainsi on y trouve le dialecte égyptien (Massri), le dialecte des pays arabes du Golfe (Khalliji), le dialecte syrien et libanais (Chami) et celui maghrébin (Darija).

Le plus répandu et également le plus apprécié est sans le moindre doute ; le dialecte égyptien qui est facilement parlé par l'ensemble des pays arabes. Cette large diffusion provient en fait, de l'influence prépondérante de la culture égyptienne sur le monde arabe à travers les chansons, les téléfeuilletons et films arabes qui sont en majorité produits et

diffusés en dialecte égyptien. Par contre le dialecte « Khalijji » est apprécié principalement pour les variétés musicales qui sont souvent rythmés selon des mélodies du Sahara qui chantent des thèmes romantiques suavement prononcées. Le « Chami » quant à lui, commence à se répandre par le biais des variétés musicales et demeure néanmoins quelque peu incompréhensible dans les films et les téléfeuilletons. C'est le dialecte maghrébin qui semble être le plus difficile à comprendre dans l'ensemble du monde arabe. Il faut cependant, souligner que le dénominateur commun de l'ensemble des chaînes arabophones est leurs diffusions des programmes en langue classique « simplifiée » pour l'essentiel des émissions courantes. L'usage des dialectes locaux est consacré dans les téléfeuilletons et films qui traduisent souvent des réalités et des personnages de ces pays et/ou dans les paroles des chansons destinées prioritairement au public national.

Les stations arabophones sont multiples et variées :

Il y a d'abord des chaînes transnationales qui ne sont en fait que la reprise consommée des programmes de télévisions nationales diffusés via des satellites aux quatre coins du monde. Parfois, ces programmes initialement faits pour un public national, subissent de légers changements en remplaçant les interventions officielles et les activités gouvernementales de ces pays par des programmes folkloriques destinés à l'attraction touristique.

Il y a également, des stations de télévisions transnationales qui sont installées principalement à Londres et à Rome. Ces chaînes ont la particularité d'être des chaînes privées qui disposent de moyens techniques et financiers énormes. Elles ont également un personnel très qualifié appartenant à divers pays arabes avec des sensibilités politiques variées.

a) Les chaînes privées transnationales arabophones

Ce sont des chaînes télévisuelles conçues dès leurs origines pour diffuser depuis Londres et/ou Rome à l'ensemble des pays arabes et aux communautés d'origine arabe installées à l'étranger.

MBC : Middle East Broadcasting Center

Il s'agit du premier canal de télévision transnationale qui diffuse entièrement en langue arabe depuis son siège de Londres. C'est une chaîne généraliste avec une part importante de la fiction. Sa programmation est des plus variées ; on y trouve des émissions pour enfants, des programmes sportifs, des documentaires, de la variété musicale et enfin les informations. L'accent est davantage mis sur la couverture plus abondante des événements qui intéressent le monde arabo-musulman. Pour ce faire, la chaîne (MBC) dispose des représentants et envoyés spéciaux dans plusieurs capitales du monde. Les journalistes sont des professionnels maîtrisant plusieurs langues.

Son financement provient des capitaux saoudiens et de quelques rentrées publicitaires.

ANN : Arab News network

C'est une chaîne relativement récente, ANN est lancée en 1997. Elle est consacrée pour l'essentiel aux informations ; une sorte de la C.NN en langue arabe. On y trouve également une couverture spécifique de certains jeux sportifs ignorés par les autres stations de télévision arabes notamment : le hockey sur glace, le base-ball et le basket-ball (N.B.A). Une émission quotidienne d'information sur les activités des délégations arabes à l'ONU et le développement des affaires arabo-musulmanes auprès de la maison blanche à Washington constitue ses points forts par rapport aux médias arabes. Les journalistes qui travaillent dans cette chaîne télévisuelle sont pour la plupart des anciens journalistes formés dans les studios de la section arabe de la BBC.

ART Europe : Arab Radio and TV

C'est une chaîne privée installée à Rome, à vocation généraliste et dont la programmation est répartie entre les programmes à caractère culturel, les émissions pour enfants, les variétés musicales, les téléfeuilletons et films arabes et bien entendu les informations. Sa particularité réside dans le fait qu'elle propose des documentaires qui privilégient le patrimoine civilisationnel arabo-musulman tels ; (Biet el Hikma), « calendriers culturels », etc...

Par ailleurs et parallèlement à ces chaînes de télévision transnationales privées, il y a également d'autres chaînes transnationales en langue arabe qui sont en fait les chaînes nationales des pays arabes diffusées à l'étranger.

b) Les chaînes nationales arabes

Le vocable « national » fait référence aux stations de télévision qui diffusent des programmes normalement destinés au public national et qui, à quelques modifications près, dans la programmation, sont repris dans une perspective transnationale. Ce sont généralement des chaînes publiques comme la chaîne nationale marocaine (RTM) et très rarement des chaînes privées comme c'est le cas pour certaines chaînes télévisuelles libanaises.

Egyptian Satellite Channel

Il s'agit d'une chaîne publique qui diffuse ses programmes à l'ensemble de la communauté arabe installée à l'étranger. Elle est généraliste dans sa programmation avec toutefois une légère priorité pour la fiction arabe. A titre d'exemple une moyenne 2 films et 3 téléfeuilletons diffusés par jour sont exclusivement égyptiens.

El Djazira Channel

C'est une chaîne qui se veut une réplique en miniature de la CNN. Elle diffuse à partir de la petite principauté de Qatar, Emirats du Golfe arabe, et privilégie en plus des informations, des reportages et des émissions qui suscitent les débats sur les thèmes considérés comme étant tabous par les autres stations de télévisions arabes notamment ; l'arabité, la tolérance religieuse, la polygamie et la justice islamique. En plus de ses envoyés spéciaux qui sillonnent le monde, cette chaîne de télévision dispose également de bureaux permanents dans différentes capitales. Son effectif est composé de cinquante journalistes qui exercent à titre permanent.

La chaîne de télévision Abu-Dhabai

Il s'agit de la chaîne transnationale des Emirats arabes Unis qui diffuse en langue arabe avec, toutefois quelques programmes en Anglais. Elle a une programmation

généraliste qui comporte des émissions de divertissement, des concours de jeux, des films et téléfeuilletons arabes et des programmes religieux. Sa particularité réside dans le fait qu'elle diffuse quotidiennement des débats en direct de Washington sur les sujets qui intéressent le monde arabe.

TV Tunisie

C'est la chaîne transnationale tunisienne qui diffuse en arabe avec parfois quelques émissions en français. Elle comporte une programmation à vocation généraliste en mettant cependant plus l'accent sur le cachet culturel local notamment en présentant les repères civilisationnels tunisiens tels le folklore traditionnel, l'Artisanat et le patrimoine architectural etc...

c) Les chaînes nationales marocaines

Ce sont les deux chaînes de télévisions nationales (TVM) et (2M). Bon nombre des membres de ces familles continuent à écouter les programmes de ces chaînes.

1.1.2 Les chaînes francophones

Il s'agit des chaînes transnationales qui diffusent leurs programmes en grande partie en langue française

Certaines de ces chaînes présentent une programmation élaborée à partir de plusieurs programmes qui sont initialement diffusés sur d'autres stations de télévisions nationales comme c'est le cas de TV5. D'autres, au contraire, font usage de plusieurs langues, parmi elles la langue française telle ; la chaîne de télévision (Euronews). Enfin il y a des chaînes qui diffusent des programmes

en deux langues avec traduction simultanée telle la chaîne ; Arte - 5^{ème} en français et en allemand.

TV5 Europe

La chaîne transnationale TV5 a été créée en 1983. Elle regroupe plusieurs chaînes nationales de pays francophones notamment ; France 2, la télévision suisse d'expression française (SSR), France 3, la chaîne belge francophone (RTBF) ainsi que le consortium des

télévisions Québec - Canada. C'est une chaîne de télévision à vocation généraliste dont les programmes sont constitués par l'apport de ces différents participants avec toutefois une contribution africaine à titre symbolique. La grille de programmation comporte des émissions du divertissement, des programmes culturels, des émissions de santé, peu de fiction et surtout les informations qui sont des journaux télévisés de principaux pays participants avec une mise au point de synthèse sur les activités et événements régionaux avec les représentants de différentes régions du monde.

Euronews

L'union européenne a décidé de créer en juin 1991, une chaîne de télévision consacrée exclusivement aux informations (News) en continu et ce, en réaction à la percée spectaculaire de la CNN en Europe notamment.

Elle diffuse simultanément en plusieurs langues (l'allemand, anglais, français, espagnol et en Italien). Quelques reportages thématiques sur l'économie, la mode, la consommation et la météo ponctuent les informations diffusées.

ARTE - la 5^{ème}

La Arte - 5^{ème}, est une chaîne franco-allemande spécialisée dans la culture prise dans le sens le plus large. Elle comporte des programmes fondamentalement culturels à la fois en langue française et en langue allemande. Sa spécificité réside, entre autre dans le fait de présenter des « thèmes » qui intéressent la condition humaine et également la diffusion de la fiction appartenant à diverses régions du monde et à des cultures variées.

TV Sport ; (Eurosport)

Il s'agit d'une chaîne spécialisée en sport. Sa grille de programmation est consacrée exclusivement aux activités sportives notamment la retransmission des matchs de soccer, de tennis, golf etc... Elle diffuse en plusieurs langues, en français entre autres et se veut une chaîne alternative à « Screen sport » l'anglaise qui à une large diffusion parmi les anglophones.

Canal + Horizons

C'est une chaîne privée d'expression française. Elle est écoutée par les familles observées uniquement durant la courte durée de diffusion en clair gratuitement, en particulier pour la célèbre émission des « guignols » ; sortes de marionnettes qui reprennent dans un langage humoristique les rouages de la vie politique française. Sa programmation se distingue semble-t-il par les programmes diversifiés qui consacrent une place importante aux forums et aux débats sur les différents thèmes de la vie sociale, et également aux retransmissions des matchs de soccer et enfin à la fiction nouvellement produite.

1.1.3 Les chaînes anglophones

Il s'agit à la fois, des chaînes anglaises autrement dit britanniques et celles des Etats Unis d'Amérique. D'ailleurs la subtilité de distinction est très peu relevée par les téléspectateurs marocains ; faisant souvent référence à la langue anglaise pour spécifier surtout la production américaine.

CNN

C'est la chaîne américaine la plus célèbre au Maroc. Elle a été découverte par le public national particulièrement au cours de la guerre du Golfe. Réputée par ses informations diffusées en direct des lieux des événements grâce à ses envoyés spéciaux itinérants et ses bureaux de représentation situés dans les principales régions du monde. C'est également une véritable source d'images.

World Net

C'est, une chaîne de télévision américaine qui reflète la vie quotidienne, la culture et les orientations politiques et économiques des Etats Unis d'Amérique qui rappelle quelque peu « voice of America ». Sa programmation variée porte sur des programmes ayant trait à l'Art, aux styles de vie américains, des émissions de promotion touristique, à l'apprentissage de la langue anglaise et aux actualités qui relatent généralement la vision américaine des événements mondiaux.

Cartoon Network

Il s'agit d'une chaîne prioritairement portée sur la diffusion des dessins animés et quelques autres formes d'expressions pour enfants.

MTV : Music TV

C'est une chaîne anglaise spécialisée en musique qui diffuse principalement les tendances contemporaines des variétés musicales internationales sous forme de « clips » avec des commentaires et informations sur les chanteurs, leurs activités et leurs productions.

1.1.4 Les chaînes diverses

Elles sont considérées comme étant « diverses » du fait qu'elles englobent des chaînes qui diffusent en diverses langues étrangères. Peu connues du contexte culturel marocain. Il y a lieu de rappeler que si la langue arabe et une langue officielle au pays, la langue française, l'anglais et même à un degré moindre l'espagnol au Nord du pays sont assez répandues parmi la population. A part la télévision espagnole qui est relativement familière pour certains publics marocains, les autres chaînes de télévision sont toutes nouvelles par rapport aux téléspectateurs marocains et en particulier le public Meknassis.

TV1 : Télévision espagnole

Il s'agit de la télévision publique espagnole. C'est une chaîne généraliste qui comporte une programmation variée ; des informations, des émissions culturelles, les jeux et variétés musicales ainsi que le sport. Sa particularité réside, entre autre, dans sa capacité de structurer une grille de programmation en fonction d'un public-cible à titre d'exemple de 13:00 à 15:00, réservée au public jeune, aux alentours de 21:15 s'ouvre les séances à grand public etc...

RTP Chaîne portugaise

Comme son nom l'indique, la RTP est une chaîne nationale portugaise destinée à une diffusion transnationale. Elle a une vocation généraliste avec toutefois une priorité

accordée à la fiction et aux variétés musicales brésiliennes notamment.

RTL Plus : Radio Télévision luxembourgeoise

C'est une chaîne privée d'expression allemande. Elle a débuté sa diffusion première à partir de 1984, depuis le Luxembourg et a été, par la suite, transférée à Cologne. Elle se caractérise par une grille de programmation

majoritairement composée de 80% de fiction de tous genres et plus de 15% réservée uniquement aux informations. La spécificité de cette chaîne germanophone consiste à faire diffuser des films érotiques et pornographiques et des entrevues portant sur les dimensions ethnographiques de la sexualité.

VOX

C'est également une chaîne privée allemande à caractère généraliste avec toutefois une prépondérance pour la programmation de la fiction surtout américaine. Elle consacre aussi des émissions quotidiennes aux aspects de la sexualité surtout les expériences personnelles des gens dans ce domaine.

RAI - TRE

Il s'agit de la troisième chaîne publique italienne à vocation généraliste. Sa grille de programmation est variée. Elle comporte à la fois les films et séries de fiction en majorité italiens, des programmes des débats sur les aspects politiques et économiques nationaux, les informations et les documentaires notamment ceux portant sur la flore et la faune ainsi que les programmes des jeux et des variétés musicales.

JAM - JAM et TRT

JAM - JAM est une chaîne transnationale iranienne récemment mise sur orbite en 1998. Elle diffuse en « Faricis » avec quelques programmes en langues anglaise et arabe. Sa programmation est variée dans son ensemble.

Par contre, le TRT est une chaîne turque qui dispose d'une grille de programmation riche et variée qui comporte des variétés musicales, des programmes de divertissement, de la fiction le plus diversifiée et les informations etc... Aussi, eu égard aux considérations précédentes, avons nous pu dégager quelques grandes tendances qui caractérisent l'écoute au sein de ces familles. Cette écoute se manifeste de prime abord par le choix à la fois des canaux de télévision qui diffusent en langue arabe et également en d'autres langues étrangères.

Concernant, les chaînes de télévision diffusant en langue arabe, il convient de rappeler que ce sont à la fois les chaînes nationales marocaines et les autres chaînes transnationales arabes.

Parallèlement à ces chaînes arabophones, ces familles regardent les chaînes qui diffusent en langue française essentiellement TV5, (la 5^{ème} - arte) et dans une moindre mesure (Euronews). Généralement le recours à cette dernière chaîne s'effectue pour écouter les « informations » récentes en attendant les moments précis consacrés aux journaux télévisés que l'on a l'habitude de regarder sur d'autres chaînes. Si TV5 est écoutée par un nombre relativement important de ces familles, la (5^{ème} - arte), qui se distingue par ses programmes culturels, n'est cependant regardée que par quelques personnes intéressées par les thèmes culturels et les films dits « engagés » programmés par cette chaîne.

Les propos suivants illustrent ce comportement d'écoute :

Omar, âgé de 59 ans, professeur est chef de famille nucléaire affirme : « je suis très porté sur les programmes de TV5 notamment ; les téléjournaux et surtout "Bouillon de culture" de Bernard Pivot. De plus en plus je regarde aussi certains programmes de la chaîne la (5^{ème} - Arte). Il m'est très difficile de regarder fréquemment ces chaînes, les enfants et surtout ma femme rouspètent tout le temps ... ils qualifient mon attitude "d'individualiste". D'après eux, j'accapare la télévision. A dire vrai je suis souvent frustré de rater les programmes culturels mais je ne peux pas imposer mes goûts aux autres » ..]

Tiré de la famille Omar n°10

Dans le même esprit, un jeune diplômé actuellement en chômage exprime cette attitude en ces termes :

(Z) âgé de 24 ans, membre d'une famille de type complexe - « j'ai découvert cette chaîne - (5^{ème} - Arte) - récemment, c'est superbe ! Mais malheureusement ma famille ne partage pas mes préférences pour la culture. Je m'efforce tout de même à écouter ces programmes dans la mesure du possible ... Disons c'est plus difficile, parce que actuellement je suis encore au chômage mais à la limite, je m'arrange pour suivre certains de ces programmes ».

Tiré de la famille Driss n°1

Par ailleurs, ces familles recourent également à la chaîne « Eurosport » qui diffusent exclusivement les programmes sportifs en plusieurs langues.

En outre, certains membres de ces familles écoutent quelques canaux qui diffusent en langue anglaise soit pour chercher un complément d'information sur les événements d'actualité lorsque il y a des conjonctures spécifiques (Guerre du Golfe) ; on fait alors appel à la chaîne CNN pour se maintenir au courant des récents développements de ces événements, soit pour consolider et parfaire leur apprentissage de la langue anglaise sur ces chaînes anglophones B.B.C, N.B.C etc... Les propos suivants illustrent cette dernière préoccupation :

(K) est une jeune fille âgée de 22 ans qui prépare un diplôme en commerce international reflète cette préoccupation en ces termes : « Le professeur de la langue anglaise nous a conseillé de recourir aux stations (BBC, CNN, MBC ...) Après avoir déjà écouté auparavant les « infos » sur d'autres chaînes arabophones et francophones pour mieux apprendre la langue anglaise. Grâce à ce « truc » mes copines et moi, avons réalisé un progrès perceptible. Personnellement j'ai parfois des difficultés avec l'accent américain ».

Tiré de la famille Omar n°10

En outre, ces familles écoutent également dans une proportion moindre des chaînes d'horizons linguistiques variés. Certains membres d'entre eux regardent périodiquement les stations espagnoles et italiennes en particulier pour les programmes de divertissement et lors de la diffusion des matchs de soccer, (foot-ball). Tandis que d'autres s'intéressent, malgré l'incompréhension des langues de diffusion, aux chaînes polonaises, turques, et allemandes (vox) et ce, en particulier pour les programmes spécialisés qu'elles présentent.

Donc, il s'agit d'une écoute qui se caractérise par le recours en priorité aux chaînes arabophones à la fois les chaînes nationales et celles d'autres pays arabes, vient ensuite les autres chaînes étrangères transnationales avec une nette préférence pour les stations qui diffusent en langue française.

Par ailleurs, certaines chaînes transnationales sont regardées par l'ensemble des membres de la famille qui partagent collectivement les principaux programmes proposés par ces chaînes ; à titre d'exemple, les chaînes arabophones situées à Londres et à Rome (MBC / ANN), celles de TV5, Eurosport et Euronews etc... Par contre, il y a des chaînes qui sont regardées beaucoup plus à titre individuel par certains membres de la famille telles ; les chaînes qui proposent des programmes de variétés musicales comme les chaînes MTV, Polsat 1 etc..., qui sont surtout préférées par les jeunes personnes et aussi celles qui diffusent les programmes de dessins animés pour les enfants.

L'on trouve également des chaînes qui sont individuellement regardées pour satisfaire des intérêts particuliers. C'est ainsi que certaines personnes adultes s'intéressent par moments, aux programmes spécialisés qui portent sur l'érotisme sur les stations polonaises et allemandes notamment les chaînes Vox, Polsat et RTL, d'autres en revanche interagissent avec l'image sans pour autant comprendre la langue de diffusion particulièrement avec les chaînes transnationales ; TV2, et Rai TRE, CNN etc...

Enfin quelques membres de ces familles font appel à des chaînes pour parfaire leurs connaissances linguistiques et/ou satisfaire une curiosité culturelle notamment aux chaînes turques, iraniennes etc... :

(D) est une jeune fille membre d'une famille nucléaire ayant le niveau d'instruction "fondamental" exprime cette interaction avec l'image : « il m'arrive de regarder les chaînes turques, iraniennes et d'autres chaînes même si je ne comprends pas la langue. J'aime le décor, la musique et la beauté des paysages de la Turquie. Je rêve d'y aller (...). Egalement les "bouts" d'(Euronews) : "sans commentaire" qui me plaisent, enfin j'aime les images... ».

Tiré la famille Rachid n°8

Dans le même esprit et pour un tout autre objectif :

(B) Chef de famille nucléaire. C'est un retraité de 65 ans qui regarde des programmes dans différentes chaînes sans pourtant comprendre les langues de diffusion : « Les documentaires sur les animaux et la nature c'est vraiment mon faible, je n'ai pas besoin de comprendre la langue; d'ailleurs j'ai l'habitude de regarder même les téléfeuilletons étrangers sans comprendre le dialogue. Ce qui m'enchant ce sont les images et l'action ... »

Tiré de la famille Brik n°5

Il va sans dire, que cette description d'ordre général qui relate certaines caractéristiques de l'écoute des chaînes de la D.D.S au sein de ces familles, focalise davantage l'attention sur l'écoute globale en mettant en avant « la famille » en tant que telle. Cependant les comportements d'écoute diffèrent compte tenu à la fois des particularités individuelles des membres de la famille en l'occurrence ; l'âge, le sexe, le niveau d'instruction entre autres et celles des conditions culturelles et sociales qui font que, le plus souvent, on regarde la télévision avec d'autres membres de la famille avec lesquels l'on entretient des rapports d'autorité dans un environnement spatial conditionné par la configuration du logement et par le nombre de pièces disponibles.

En effet, l'observation de ces familles a permis de dégager une catégorisation des comportements d'écoute au sein des familles. D'une façon générale, on constate que les personnes âgées regardent fréquemment les chaînes arabophones avec une préférence marquée pour les chaînes nationales. Tandis que les jeunes gens regardent les chaînes

arabophones et francophones et parfois les différentes chaînes transnationales en d'autres langues à quelques variances près.

De même, le critère du sexe permet également de relever une différence entre les membres de la famille quant au choix des chaînes transnationales. C'est ainsi que les femmes toutes tranches d'âge confondues sont en majorité portées sur les stations arabophones tandis que le sexe masculin regarde des chaînes de télévisions les plus variées à la fois arabophones et étrangères.

En outre, le niveau d'instruction permet aux membres des familles d'aplanir les barrières linguistiques et d'interagir avec de multiples chaînes transnationales. C'est ainsi que les jeunes personnes ont la possibilité de regarder plusieurs chaînes en diverses langues contrairement aux personnes âgées qui se contentent de quelques stations principalement en langue arabe. Ces personnes âgées sont en grande majorité illettrées ce qui, au demeurant, explique en partie leur intérêt pour les stations de télévision nationales et arabophones en général.

Ce survol nous a permis certes, d'approcher d'une manière générale quelques dimensions relatives aux choix des chaînes transnationales par les familles observées à Meknes. Cette réalité n'a cependant pas de sens que si l'on examine davantage les programmes et contenus dispensés par ces chaînes transnationales et même nationales. Ces programmes qui, entre autres considérations, incitent les membres de ces familles à recourir à une chaîne télévisuelle au détriment d'une autre. Pareilles considérations nous conduisent à nous intéresser aux différents genres de programmes regardés par les membres de ces familles.

1.2 Typologie des programmes écoutés

Par souci de clarté, il convient de présenter une distinction préliminaire qui donne un aperçu général sur les principaux genres de programmes qui sont préférés par chacun des membres qui constituent fondamentalement l'institution familiale à savoir ; les hommes, les femmes et les enfants.

C'est ainsi que les femmes ; toutes tranches d'âge confondues, et dans toutes les familles observées, ont une préférence très marquée pour les films et les téléfeuilletons arabes en premier lieu et pour le divertissement dans une proportion moindre.

Par contre, les hommes autant les jeunes, les adultes et même les personnes âgées préfèrent plutôt le sport, les informations, autrement dit tous les contenus d'actualité politique et économique, et dans une moindre mesure les téléfeuilletons étrangers. Alors que les enfants sont essentiellement portés sur les programmes des dessins animés communément appelés : « Cartoons ».

En revanche, les autres programmes notamment les programmes religieux, les documentaires, les reportages etc... sont partagés quant à leur choix entre les différents membres de la famille selon des degrés variés en fonction des centres d'intérêts et préoccupations individuelles.

Cette distinction d'ordre général est pondérée, par d'autres considérations qui font que la répartition de ces genres de programmes n'est pas aussi tranchée comme le laisse paraître la description précédente.

Aussi trouve-t-on des programmes qui sont spécifiquement attribués aux femmes et/ou hommes mais qui sont bien évidemment regardés par les autres membres de la famille du fait que l'écoute reste largement collective. Certains hommes regardent effectivement à titre d'exemple, les téléfeuilletons et films arabes tout comme les femmes s'intéressent aux programmes sportifs. De même, les enfants partagent avec leurs parents l'écoute de plusieurs programmes disponibles sur l'écran.

Ce qui est intéressant à souligner à cet égard, c'est que même si le processus de l'écoute de divers programmes de la télévision dans le cadre de la D.D.S s'opère dans une perspective de l'écoute collective, l'intérêt individuel porté à ces programmes n'est, cependant, pas similaire pour les différents membres de ces familles.

En effet, l'importance accordée par chaque membre de ces familles à l'écoute de ses préférences individuelles dans la perspective de l'écoute collective se manifeste, en premier lieu, au niveau des styles d'écoute consacrés par chaque membre de la famille pour un

programme donné. Il s'agit en fait des comportements de concentration et/ou de désintéressement affichés par les membres lors de leur écoute. Il s'agit également des comportements relatifs aux rituels d'écoute reflétés entre autres ; par l'appropriation de l'espace et l'adoption des attitudes plus au moins décontractées en particulier le choix des postures confortables pour bien regarder les préférences. Enfin ils s'opèrent aussi au niveau du volume d'écoute impartis par les membres à leurs préférences individuelles.

Par ailleurs, les conditions à la fois naturelles et sociales de l'écoute font que parfois l'on regarde des programmes télévisuels par la force des choses pour ainsi dire ; soit parce que le type et l'habitat et la configuration interne du logement ne permettent pas d'échapper à une écoute que l'on ne désire pas, soit la présence d'autres personnes avec lesquelles l'on entretient des relations de parenté dictant des conduites morales du respect et par conséquent, se contenter des canaux et des programmes ayant des contenus plus « neutres ». La séquence suivante illustre partiellement cette constatation :

(T) une femme chef de famille âgée de 39 ans avec son mari et son enfant habitent un logement sommaire. Elle fait remarquer que son mari rentre tard pour ne pas gêner son fils (19 ans), qui fait ses devoirs et/ou qui regarde la télévision. « L'habitat nous oblige à sacrifier le sommeil, les préférences individuelles pour les programmes de télévision et même très souvent de refuser de recevoir des parents (...) nous avons une seule pièce, on fait avec, vous comprenez ... ».

Tiré de la Famille Tahra n°12

Aussi, est-il plus opportun pour mieux cerner le choix des programmes préférés par les différents membres de ces familles et de mieux déterminer par la même occasion, l'écoute individuelle effective dans le cadre du processus de l'écoute collective, de s'intéresser davantage aux différents styles d'écoute consacrés à cet effet. Il est également intéressant de faire part des conditions matérielles et sociales notamment l'environnement spatial et humain qui conditionne cette écoute collective.

Cependant avant de se pencher sur ces considérations, il convient d'abord de présenter une typologie qui reprend les principaux genres de programmes écoutés par

l'ensemble de ces familles en faisant ressortir les différences au niveau des préférences individuelles en fonction de leurs styles d'écoute, de volume d'écoute ainsi que les conditions matérielles et sociales qui contribuent à façonner cette écoute.

1.2.1 Principaux programmes écoutés par ces familles

Il s'agit, à cet égard, de tenter de décrire les programmes majeurs qui sont fréquemment regardés par ces familles tel qu'il a été observé au sein de leur foyer. C'est bien entendu une classification d'ordre général qui n'a de mérite que celui de mieux approcher les préférences de ces familles pour les programmes diffusés par la D.D.S. Les programmes fréquemment regardés par les familles se présentent selon un ordre décroissant qui respecte la répartition suivante :

- 1^{er} les films et téléfeuilletons arabes
- 2^{ème} les informations
- 3^{ème} les films et téléfeuilletons étrangers y compris « Cartoons »
- 4^{ème} les sports
- 5^{ème} divertissement
- 6^{ème} documentaires
- 7^{ème} les programmes religieux

a) La fiction en langue arabe

Ainsi, il a été constaté que ces familles marocaines de Meknes regardent en premier lieu, les films et les téléfeuilletons arabes, les informations, le sport et le divertissement d'une manière fréquente. Les films et les téléfeuilletons arabes drainent un public fidèle, tant au niveau de la fréquence de l'écoute que celui de la régularité. Ce sont les femmes tous âges confondus qui consacrent un volume d'écoute relativement élevé à ce genre de fiction. Contrairement à ce qui est communément prétendu dans la société marocaine sur la rue des seules personnes âgées pour les films et téléfeuilletons arabes, l'observation du vécu quotidien de ces familles a montré que même les jeunes filles qui ont un niveau d'instruction élevé et également celles qui travaillent, s'intéressent énormément à ce genre de programmes. Les séquences suivantes illustrent cette tendance :

(T) est une jeune fille de (18 ans), sa mère (K) presque dans la quarantaine membre d'une famille de type nucléaire de 4 personnes. « Nous nous acquittons des tâches et activités domestiques pour regarder nos téléfeuilletons préférés (...) on ne rate pratiquement aucun film et/ou téléfeuilletons arabes (...) il nous arrive même de revoir certains d'entre eux (...), la télévision c'est notre salut ». Affirme la jeune fille.

Tiré de la famille Rachid n°8

La même remarque ressort des propos des membres d'autres familles notamment :

Les deux jeunes femmes âgées respectivement de (32 ans et 30 ans) membres d'une famille complexe horizontale ayant un niveau d'instruction relativement élevé : « nous avons conclu un pacte pour se débarrasser, en alternance, le plus rapidement possible de toutes les activités domestiques et autres activités pour regarder les téléfeuilletons arabes (...) Parfois on est obligé de déplacer les préparatifs culinaires devant la télévision afin de suivre les épisodes des téléfeuilletons (...) on les écoute sur toutes les chaînes arabes ; c'est notre seule satisfaction ». - précisent-elles.

Tiré de la famille Karim n°3

En outre, il convient de préciser également que les hommes regardent ces téléfeuilletons et films arabes lorsque le processus de l'écoute est collectif, toutefois leur style d'écoute diffère de ceux affichés par les femmes tout comme la fréquence et la régularité de l'écoute qui ne présentent pas la même similitude comme nous allons avoir l'occasion de le détailler ci-après.

Ainsi, les femmes semblent trouver dans la fiction arabe un moyen qui permet d'échapper à la difficulté de la vie sociale, du moins momentanément. C'est également un lieu de loisirs par excellence. La majorité des femmes de ces familles font très peu de lecture et rares sont celles qui ont des occupations manuelles (tricots, broderies etc...). Elles passent la majeure partie de leurs temps aux foyers. Les lieux publics qui offrent certaines distractions demeurent particulièrement réservés aux hommes en zones rurales et même dans certaines agglomérations urbaines.

Aussi, les femmes hésitent-elles à s'approprier ces lieux publics en toute liberté, le poids du jugement social est omniprésent et par conséquent intimide de pareilles initiatives. C'est pourquoi un bon nombre de femmes se retranchent dans leur foyer et même celles qui travaillent n'ont pas la même opportunité qu'ont les hommes de fréquenter les « lieux de distractions » après le travail pour se détendre et mener des discussions incessantes sur le sport et les informations.

La consommation de la télévision après l'avènement de la D.D.S a alors largement augmenté surtout pour ces femmes qui passent la majorité de leurs temps au foyer. Cette constatation est clairement soulignée par les propos des membres de cette famille :

La grand-mère (T) âgée de 68 ans et sa fille de 35 ans membre d'une famille complexe restant au foyer. Son fils cadre supérieur et sa femme journaliste partent travailler .. « c'est toujours la même chose - faisant référencer aux téléfeuilletons en arabe - après avoir préparé à manger et s'occuper des petits enfants on regarde ces programmes. Où pourrait-on aller ? ... il n'y a rien à voir à l'extérieur. De mon temps la vie était plus agréable (...) actuellement la vie est difficile et les gens sont moins respectueux qu'autrefois... heureusement il y a « la parabole » (...) Dieu sait que sans elle, ma fille et moi serions noyées dans la solitude (...) les films en arabe nous facilitent l'existence (...) Dieu merci ».

Tiré de la famille Redouane n°11

b) Les informations : (news)

Les informations englobant toutes les formes d'actualités notamment politiques, économique et autres, sont régulièrement écoutées par l'ensemble des membres de ces familles. Les informations restent néanmoins le domaine privilégié des hommes. Ces derniers s'intéressent davantage à ce genre de programme beaucoup plus que les autres membres de la famille. Les personnes âgées de sexe masculin s'intéressent en priorité aux actualités qui renferment des informations ayant trait aux affaires arabo-musulmanes avec lesquelles, ils interagissent avec plus d'émotions. Tandis que les jeunes personnes de sexe masculin ont plutôt, un intérêt particulier pour les informations à caractère politique et économique dans une perspective plus internationale. En revanche, les femmes qui suivent les actualités au cours de l'écoute collective, semblent interagir beaucoup plus avec l'« image » qu'avec les contenus de ces programmes. Les enfants, quant à eux, s'exposent

aux différents types des informations disponibles à l'écran sans chercher à les regarder de leur propre chef.

Ainsi, pour les hommes, les « infos » constituent d'abord et avant tout un sujet de discussions à la fois au sein de leur foyer pour engager la communication intrafamiliale. C'est aussi un vecteur de communication qui permet d'engager les discussions dans les lieux publics, aux divers milieux du travail. Certes, son importance en tant que source qui alimente les discussions extrafamiliales est moins importante que le sport à titre d'exemple, qui constitue réellement le domaine d'exhibition par excellence de leurs connaissances et leurs capacités « d'analyse ».

Par contre, les femmes sont sélectives quant aux fonctions attribuées aux informations. Il est vrai que les informations permettent aux femmes de s'informer au vrai sens du terme autrement dit de savoir les actualités sur les événements multidimensionnels de la vie, cependant l'interaction avec les « infos » semble davantage passer par le langage de l'image en tant que tel.

Contrairement aux hommes, les femmes sont sensibles au langage de l'image particulièrement celles qui relatent les expressions de souffrances et de peines humaines :

La mère (T) qui est un cadre moyen dans une entreprise ; membre d'une famille de trois enfants respectivement (16 ans, 13 ans et 8 ans). Cette mère de famille qui regardait une rétrospective sur le « génocide au Rwanda » s'exclama « c'est honteux de traiter l'être humain avec tant de barbarie, que Dieu nous protège, le monde est devenu fou ... il n'y a que des famines, les guerres et la misère (...) moi tous ces événements me déchirent le cœur. J'aimerais ne pas trop regarder les « infos » qui ne font que diffuser les malheurs et les horreurs, je préfère regarder avec mes enfants les dessins animés lorsqu'il n'y a pas de téléfeuilletons arabes plutôt que de regarder cette souffrance humaine incessamment diffusée par ces actualités ».

Tiré de la famille Hicham n°6

Les enfants n'ont, cependant, pas un sens aigu de ce que sont les informations en tant que source qui informe sur les événements et les faits qui prévalent dans le monde. Ils consomment ces « infos » tout en structurant leur compréhension en fonction de leurs centres d'intérêts et de leurs univers socio-culturels. A cet égard ils interagissent avec les informations qui s'apparentent avec leurs préoccupations. A titre d'exemple, certains d'entre eux se sont intéressés davantage à suivre le développement de l'actualité sur les vedettes et chanteurs préférés (Spice girls, Michael Jackson), sur les marques et accessoires d'habillements (Nike, CK ...) et enfin sur les faits divers qui présentent des éléments extraordinaires (jumeaux collés, Dolly ...)

La petite fille (13 ans), membre de la famille (D), qui est une famille complexe explique : « Bien sûr je reconnais le président des U.S.A., même celui de la Russie et bien d'autres mais ce qui m'intéresse c'est les chanteurs surtout mes vedettes préférées ... La dernière fois ma tante m'a donné un poster de « Spice girls » (...) et puis mes amies et moi même, écoutons « Celine Dion ». C'est superbe mais avec mon groupe on parle peu de ces choses (...) ce qui nous intéresse ce sont les informations sur nos vedettes, c'est cela notre préférence ... »

Tiré de la famille Driss n°1

Tout porte à croire que la majorité des enfants des familles observées, sélectionnent les informations à caractère politique de dimensions nationale et internationale à travers les critiques et les opinions des réseaux sociaux le plus proche à savoir les membres de leur famille. Si l'interaction avec les informations particulièrement « politique » passe par le filtre de l'entourage familial, il n'en demeure pas moins qu'ils ont la capacité de mémoriser un nombre important des faits et des événements. Le test de rappel des noms et des faits récurrents que nous avons entrepris avec certains d'entre eux, a permis de conclure que la majorité d'entre eux retient à titre d'exemple, les noms et les visages des chefs d'Etats les plus importants dans le monde arabe et les principales personnalités internationales ainsi

que les événements politiques courants sur (l'Irak, la Bosnie, le scandale - Clinton ...).

c) Les films et les téléfeuilletons étrangers

Les films et les téléfeuilletons étrangers sont, de tout temps, inclus dans les programmations de la télévision nationale. C'est ainsi que les téléspectateurs marocains, déjà habitués à ce genre de programme, ont développé au fil des ans une relation d'interaction avec ce moyen d'expression même lorsqu'ils ignorent la langue française. Le public marocain, à l'instar d'autres publics au monde, a pu suivre massivement les films et les téléfeuilletons célèbres notamment ; le « fugitif », « Dallas », « Riches et célèbres » et « alerte à Malibu » etc... contrairement à ce qui se passe dans d'autres pays arabes du Moyen-Orient qui diffusent la copie originale avec un sous-titrage en langue arabe, la diffusion des films et téléfeuilletons étrangers s'opère en langue française.

Ainsi, une bonne partie du public est incapable de communiquer aisément avec ces films. Certes, l'omniprésence de la fiction étrangère dans la programmation de la télévision nationale depuis ses débuts a forcé le public illettré à s'habituer tant bien que mal à ces programmes. Lorsque le film et/ou le téléfeuilleton étranger prend de l'ampleur au niveau social au point de devenir un sujet de discussions aux différentes sphères de la société, alors même ceux qui sont incapables de le suivre à cause des barrières linguistiques, se trouvent obligés de s'y intéresser. Dans cette perspective, ce sont les jeunes personnes qui prennent l'initiative de traduire les grandes lignes de l'histoire du film aux autres personnes qui ne comprennent pas le dialogue en langue française et qui désirent aller dans leur compréhension au-delà de l'interaction avec l'image.

Parallèlement aux films et téléfeuilletons étrangers occidentaux, certains membres de ces familles apprécient les films Hindous. Ce sont surtout les personnes âgées qui s'intéressent à ces films du fait que l'histoire et les thèmes sont simples et nécessitent par conséquent, très peu d'apport linguistique hindou.

Les jeunes personnes suivent les films et les téléfeuilletons étrangers sans trop de difficulté. Comme la scolarisation est obligatoire au pays, les personnes scolarisées notamment les jeunes personnes et même une large tranche de personnes adultes, ont la possibilité de comprendre et de communiquer en plusieurs langues. Ces films et téléfeuilletons étrangers sont généralement appréciés tout à la fois pour leurs histoires que pour le style de vie des personnages, la beauté du décor et l'environnement urbain :

La jeune fille (K) âgée de 20 ans ayant un niveau secondaire, membre d'une famille monoparentale explique : « lorsque je regarde les films étrangers surtout les films américains, alors, je rêve de ces grands espaces. Le décor est très beau, je suis souvent emportée par le style de vie des acteurs et actrices : très souvent je prie le bon Dieu de me permettre d'aller là bas pour faire une situation de vie merveilleuse au lieu de rester dans ce coin « sale » et sans horizons » ! - son frère aîné rétorque : « Tous mes amis pensent quitter le pays ! Il paraît que la vie est bien meilleure qu'ici, on le voit dans les films ... les jeunes sont plus décontractés là-bas et ont la possibilité d'exprimer leurs différences ici c'est le conformisme ».

Tiré de la famille Malika n°9

En ce qui concerne les enfants, la quasi totalité d'entre eux regardent ce qui est communément appelé comme étant les films (Cartoons). Ce sont les divers dessins animés disponibles sur les différentes chaînes nationales et transnationales. Très impliqués à regarder ces « films », les enfants savent systématiquement les horaires de diffusion de ces programmes sur plusieurs chaînes de télévision. Ils s'arrangent ainsi à programmer leurs écoutes selon les disponibilités de l'écoute collective en gérant avec leurs parents l'écoute télévisuelle en fonction de l'agenda scolaire.

Il est intéressant de noter que la majorité de ces enfants semblent préférer beaucoup plus la compagnie de leur mère et sœur que celle de leur père lorsqu'ils sont entrain de regarder les dessins animés notamment. Les pères cherchent à attribuer un sens pédagogique aux thèmes et à l'histoire des films de dessins animés en expliquant certaines séquences de ces films dans une perspective didactique en vue de transmettre les connaissances et les valeurs culturelles. La séquence suivante est révélatrice de cette tendance :

La séquence observée au sein de la famille (S) de type vertical descendant constituée de 9 membres. L'enfant âgé de (9 ans) regarde son téléfeuilleton de « dessins animés » accompagné de son père âgé de (32 ans). A certaines scènes le père commente le développement de l'histoire en rappelant à son fils les mésaventures du personnage surtout lorsqu'il ne se comporte pas bien ou lorsqu'il n'écoute pas les conseils (...). L'enfant est silencieux et ne bouge pas de sa place. - quant le même enfant regarde les dessins animés avec sa mère (30 ans) et sa grand-mère (58 ans), son comportement est tout autre ; il est plus bruyant et s'amuse à expliquer le déroulement de l'histoire à ses compagnons avec une joie perceptible. L'enfant explique : « mon père me dérange un peu lorsqu'il est avec moi, c'est toujours la même chose ; si je ne fais pas cela, je finirais comme le personnage méchant. Lorsqu'il y a une farce il me dit toujours si je ne fais pas mes travaux scolaires les gens vont se payer ma tête (...) vraiment c'est ennuyeux. Avec ma mère c'est superbe ! »

Tiré de la famille Samira n°7

Par ailleurs, certains de ces enfants investissent les rôles des personnages qu'ils ont l'habitude de regarder à travers les dessins animés dans leurs jeux au quotidien avec les autres enfants de leur groupe. Ils interagissent avec les contenus de ces programmes dans une perspective comparative avec leurs milieux sociaux :

La petite jeune fille de (11 ans) membre de la famille (M) fait part de ces remarques : « j'ai grandi un peu mais je continue à regarder « Tom et Jerry » « Aladin » etc... je préfère de loin « Aladin » c'est très drôle et puis même s'il est toujours confronté à des méchants, il finit pas triompher (...). Dans les autres dessins animés j'aime beaucoup le style des maisons et les habits des petites jeunes qui sont toujours propres et différentes et aussi les arbres et les ruisseaux... je sais que c'est imaginaire mais j'aimerais bien y vivre » ...

Tiré de la famille de Malika n°9

d) Les programmes de sport

Ce sont les programmes préférés des mâles, un terrain de prédilection des jeunes et des personnes adultes et dans une proportion moindre des hommes âgés. Le sport est suivi sur l'ensemble des chaînes disponibles par la D.D.S. Les membres de ces familles qui sont intéressés par les programmes sportifs, recourent d'abord aux stations nationales pour connaître en premier lieu les actualités sportives nationales et suivre également tous les événements sportifs à caractère local. Ensuite, ils suivent les résumés des activités sportives sur les chaînes arabophones qui diffusent de Londres. Ces chaînes ont l'habitude de mettre l'accent sur certaines catégories du sport qui ne sont pas traitées suffisamment sur les stations nationales. Elles assurent aussi la couverture de toutes les activités sportives de la région asiatique fort peu couverts par les stations de télévision européennes et nationales. Enfin, ils recourent de plus en plus aux stations spécialisées qui offrent une diffusion en clair des activités sportives les plus diverses à caractère international notamment sur la chaîne transnationale spécialisée en sport ; « Eurosport ».

Il est important de souligner que le sport constitue une véritable source de discussions dans l'ensemble de la société marocaine. Il prend énormément de place tout particulièrement dans la vie des jeunes et des personnes adultes en particulier le foot-ball

(soccer) qui est sans conteste le sport populaire par excellence. Il s'agit d'un véritable culte qui permet aux gens d'amorcer en toutes circonstances et aux divers lieux les discussions avec même les inconnus. C'est aussi un domaine qui généralement offre la possibilité au mâle non seulement de commenter les actualités sportives mais aussi et surtout de faire part de toutes les analyses possibles et imaginables avec les scénarios et projections éventuelles. Les intéressés disposent des informations remontant à l'historique de multiples formations sportives aussi bien nationales qu'internationales notamment sur les joueurs, les arbitres en d'autres termes sur l'ensemble de la dynamique du foot-ball à l'échelle mondiale. Contrairement à l'actualité politique et aux affaires de la cité qui d'habitude, sont passé rapidement en revue par la majorité de membres de la famille notamment les hommes pour conclure à un désintéressement affiché, le sport est au contraire une véritable matière à discussions voire un décompresseur social. C'est ainsi que même les jeunes filles regardent de plus en plus les émissions sportives en particulier les matchs de foot-ball (soccer) pour nourrir les discussions avec les hommes au travail et dans les différents lieux publics. Les propos suivants relatent cet intérêt croissant pour le sport pour mieux s'intégrer dans l'univers des hommes et à leur culture :

La jeune fille âgée de (25 ans) qui fait fonction d'infirmière et membre d'une famille nucléaire de 6 personnes explique cette réalité : « ... Je regarde les émissions sportives surtout les matchs de foot-ball parce que je veux m'intégrer pleinement dans notre milieu du travail (...) les hommes je veux dire mes collègues discutent sans cesse que du « sport », alors pour mieux entretenir l'échange avec eux, je m'intéresse davantage aux sports. Vous savez c'est bénéfique pour ma carrière ».

Tiré de la famille Brik n°5

Par ailleurs, les enfants participent à l'écoute de ces émissions et surtout à l'ambiance qui prévaut lors des matchs de foot-ball qui mettent en jeu l'équipe nationale avec une autre équipe étrangère. Ils sont moins attentifs quant aux autres activités sportives

notamment les matchs de tennis, base-ball etc...

e) Le divertissement

Cette rubrique regroupe à la fois les variétés musicales, le « talk show », le cirque... tout ce qui en fait, divertit et assure la détente.

En effet, les femmes toutes tranches d'âge confondues accordent une importance notable aux variétés musicales. Elles apprécient davantage les « clips » des chanteurs du monde arabe en particulier ceux d'Egypte, du Liban et de l'Irak. Ce sont généralement des « clips » confectionnés à la manière américaine dans un décor attrayant. Quelques chanteurs du Golfe arabe sont appréciés pour leurs accents fort différents du dialecte marocain. Il est curieux de constater que la communication intra-familiale entre les femmes au sein de ces familles s'articule autour des personnages et thèmes des télé-feuilletons et films arabes mais aussi dans une large part sur l'ensemble des répertoires de certains chanteurs (ses) du monde arabe, de leur vie privée et tout ce qui les concerne de près ou de loin.

De même les jeunes adolescents et certains enfants s'intéressent également aux chansons américaines et européennes. Ils apprécient énormément la musique anglophone même s'ils ne comprennent pas souvent les propos de ces chansons :

La jeune fille âgée de (19 ans) qui suit une formation professionnelle explique cette préférence pour les variétés musicales occidentales : « la musique est superbe même si je comprends peu les paroles ... j'adore les clips qui renferment de petites scènes amusantes. Surtout ce qui me plaît le plus c'est les chanteurs (ses) ; souvent sont décontractés, les habits bizarres, les cheveux multicolorés ; bref trop « fly ». Les chanteurs nationaux sont toujours cravatés sérieux et plutôt « vieillot ».

Tiré la famille Driss n°1

Dans le même esprit, d'autres membres de ces familles apprécient les variétés arabes pour les mêmes considérations :

Le jeune fille âgée de (20 ans) membre de la famille (M) affirme : « j'aime les chanteurs du Moyen Orient ; leurs dialectes ne sont pas rigides, les chansons sont très romantiques et légères et surtout les chanteurs qui sont beaux et bien habillés. Dans leurs « clips » il y a une bonne musique mais aussi du rêve ».

Tiré de la famille Malika n°9

Par ailleurs, les autres formes de divertissement, tels le cirque, les soirées artistiques, le « talk show » sont écoutées par les membres de ces familles en écoute collective qui regroupe les jeunes, les adultes et les personnes âgées sans distinction ni d'âge ni de sexe.

f) Le documentaire

Le genre documentaire intéresse surtout quelques membres de ces familles ayant un niveau d'instruction relativement élevé ; ceux qui s'intéressent à la culture en général. Cependant il y a lieu de remarquer que certaines personnes âgées regardent certains genres de documentaires qui portent sur les aspects de la flore et de la faune. Ces personnes sont d'origines paysannes qui renouent à travers ces programmes avec l'ambiance de la campagne sans bien entendu prétendre une quelconque préoccupation environnementale.

La séquence suivante fait part de cette réalité :

Le chef famille (B) âgé de 65 ans et sa femme âgée de (59 ans) s'intéressent assez fréquemment à ce genre de programme. Son mari commente ce choix ; « j'éprouve un réel plaisir à suivre les « documentaires » sur les animaux et sur les forêts parfois même sur les chaînes italiennes bien sûr je ne comprends pas la langue ; ce n'est d'ailleurs pas important ; ce qui me plaît ; c'est de ressentir mes origines. J'aime la campagne où je suis né et grandi. C'est de la vraie nostalgie ».

Tiré de la famille Brik n°5

j) Les programmes religieux

Contrairement à ce que nous avons présupposé les programmes religieux ne sont écoutés qu'occasionnellement par les personnes âgées et rarement par les adultes et les jeunes membres des familles observés. Ce sont les femmes âgées qui en majorité suivent périodiquement ces programmes à caractère religieux pour s'informer davantage sur les pratiques élémentaires de la vie religieuse dans la perspective de parfaire la foi. Certains hommes âgés suivent également ces émissions pour se tenir informés des nouvelles interprétations des concepts de l'islam en fonction des conditions nouvelles de la vie moderne :

Le mari de madame (T) qui est un marabout (homme religieux), âgé de 52 ans habitant dans un logement sommaire explique son penchant pour ce genre de programme : « c'est pour « me mettre à la page » comme on dit, je suis marabout et les gens s'adressent à moi pour leur expliquer les élémentaires des pratiques religieuses et parfois pour résoudre un problème social à caractère religieux. Il faut reconnaître qu'il n'y a pas des choses intéressantes dans ces émissions (...) moi qui suis un homme religieux ; j'ai le sentiment qu'il y a trop de redondance sur toutes les chaînes arabes que j'arrive de temps en temps à suivre, c'est toujours le même discours. Mais je crois qu'il est intéressant de rappeler les gens au chemin de Dieu car ils ont tendance de plus en plus à s'en écarter ... ».

Tiré de la famille Tahra n°12

Les contenus des programmes religieux que nous avons eu l'occasion de partager avec certaines familles observées, portent essentiellement sur les informations qui facilitent les pratiques élémentaires de la religion. Les débats sur les réalités politiques de la nation musulmane et les grands sujets d'actualité notamment ; l'avortement, le clonage, le sida, etc... selon une approche islamique sont occultés sur les différentes chaînes diffusant en langue arabe. Même dans les mosquées, les prêches de vendredi transmis directement à la télévision s'articulent autour des thèmes d'ordre moral ayant trait à la dualité du bien et du mal, du paradis et de l'enfer.

Cependant, il est judicieux de souligner que les films et téléfeuilletons historiques sur l'islam qui relatent la genèse de l'islam, la vie quotidienne au temps du prophète, les grandes batailles de l'islam et le rayonnement de la culture islamique sont les plus prisés par le public des jeunes et adultes. La concentration de ces films pendant toute la journée durant le mois de Ramadan (carême) sur toutes les chaînes nationales et transnationales arabes constitue une véritable source à la fois émotionnelle et informationnelle sur les aspects de l'islam. Généralement les jeunes personnes interagissent favorablement avec ces films et téléfeuilletons sur l'islam. Les propos des membres de cette famille reflètent la tendance enregistrée dans l'ensemble de ces familles :

Dans la famille (O), la jeune fille âgée de 22 ans universitaire, son frère le cadet âgé de (18 ans) en formation professionnelle et le plus jeune âgé de 13 ans. L'aîné d'entre eux explique : « nous éprouvons tous ... enfin je veux dire surtout moi et mon cadet un grand plaisir à suivre les programmes religieux pendant le mois de Ramadan. D'habitude on évite d'écouter ces programmes à la télévision (...) Bien sûr on fait les prières, on fait tous les préceptes de l'islam. Mais généralement les émissions religieuses courantes sont monotones et trop normatives. Pendant le Ramadan c'est autres choses (!). C'est surtout les films et les téléfeuilletons sur l'islam qui m'intéressent : comme le téléfeuilleton égyptien sur les origines de l'islam, celui sur les grandes personnalités du monde musulman etc... Tous les jeunes de ma génération en parlent après la rupture du carême. C'est vraiment plus légers, au cours de ce mois de « Ramadan » on « s'approvisionne » pour toute l'année, c'est « l'overdose » religieuse (...) voilà. C'est la période convenable pour écouter les programmes religieux ».

Tiré de la famille Omar n°10

Il va sans dire que cette description d'ordre global des différents genres de programmes reflète une typologie des programmes écoutés dans le cadre d'une écoute collective. L'importance et l'intérêt accordés par chaque membre de ces familles à un programme voire à un genre bien particulier se manifestent lors de l'écoute collective par des comportements variés notamment le style d'écoute.

Aussi, la répartition de ces genres entre les différents membres des familles prend-elle toute sa signification une fois située et intégrée dans une perspective qui tient compte des styles

Aussi, la répartition de ces genres entre les différents membres des familles prend-elle toute sa signification une fois située et intégrée dans une perspective qui tient compte des styles d'écoute autrement dit, les comportements affichés par les différents membres de ces familles lors de l'écoute de ces programmes. Il s'agit en quelque sorte de degré de concentration et/ou de désintéressement qui permet entre autres, de savoir l'intérêt réellement porté à un genre de programme bien déterminé et offre, par conséquent, la possibilité de cerner les préférences individuelles des divers membres de ces familles dans le cadre de l'écoute collective.

1.2.2 Les styles d'écoute et préférences individuelles

Les préférences des femmes dans l'ensemble de ces familles pour le genre de la fiction arabe se manifeste au niveau de style d'écoute affiché lorsqu'elles sont en train de regarder ces programmes. Ainsi les femmes, toutes tranches d'âges confondues, écoutent les téléfeuilletons et les films arabes avec une grande concentration et aménagent convenablement l'espace pour s'assurer plus de tranquillité et de détente. Elles prennent soin de se réveiller très tôt pour se débarrasser de toutes les activités ménagères, tandis que celles qui travaillent, généralement elles s'arrangent à faire les tâches domestiques la veille pour éviter toute nuisance éventuelle une fois rentrées à leur foyer après le travail.

En outre, au cours de l'écoute de ces préférences, les femmes s'approprient la télécommande pour signifier aux autres membres la réservation de la chaîne afin que personne ne puisse la changer en cas des déplacements fortuits.

Les séquences ci-après, reflètent certains des comportements adoptés par les femmes pour signifier leurs choix au cours d'une écoute collective :

Les deux femmes respectivement âgées de 32 ans et 30 ans membres de la famille (K), qui est une famille complexe. Elles se réveillent très tôt et commencent à s'acquitter de leurs tâches et activités domestiques. Une de ses femmes précise « Je suis vraiment navré pour le bruit des ustensiles, on vous laisse pas dormir mais on veut pas que les enfants, - (5 ans et 12 ans) -, nous prennent au dépourvu, on est obligée de préparer les repas et les affaires de nos enfants d'avance. C'est pourquoi on se débarrasse de toutes ces tâches pour se libérer par la suite et regarder en toute quiétude nos téléfeuilletons et films arabes ... ».

Dans la même perspective, le comportement de l'appropriation de la télécommande est fort révélateur pour marquer le choix des préférences individuelles des femmes :

Au sein de la famille R, la grand-mère 68 ans avec sa fille de (35 ans) et sa bru (27 ans) écoutent un téléfeuilleton en langue arabe autour d'une table pleine de friandises dans un coin aménagé pour les circonstances. La grand-mère, qui sait à peine se servir des objets et accessoires technologiques, dispose de la télécommande et la porte jalousement dans sa ceinture traditionnelle pour ne pas l'égarer en cas de déplacements éventuels et pour éviter que l'on change de chaînes de télévision durant ses déplacements. Elle commente cette attitude : « lorsque ma bru est entrain de partager notre écoute pour un film arabe, elle concède parfois à la demande de son mari - mon fils - et vérifie alors dans d'autres chaînes. Moi et ma fille sont intransigeantes alors avec la prise de la télécommande on est tranquille et mon fils n'osera plus demander de changer un canal »

Tiré de la famille Redouane n°11

Ainsi, lorsqu'il y a plusieurs femmes qui écoutent ces films et téléfeuilletons arabes, c'est souvent l'aînée qui détient la télécommande. Les téléspectatrices féminines limitent au cours de cette écoute les déplacements au sein du foyer et toutes les autres activités sont suspendues pour mieux se concentrer.

Parfois au cours de l'écoute, les femmes commentent brièvement certaines scènes du film et/ou des téléfeuilletons en fonction des conditions féminines qui prévalent dans la société marocaine et aux dépens de l'autorité du mâle jugée excessive. Après le film et/ou les téléfeuilletons, les femmes s'engagent dans des échanges sur le développement de l'histoire du film, commentent les attitudes des personnages et reprennent progressivement le train du quotidien normal en attendant l'horaire d'une autre fiction arabe sur une autre chaîne transnationale.

Un autre aspect qui traduit également l'importance accordée par les femmes à la fiction en langue arabe, se manifeste par la faculté de négocier d'avance avec tous les membres de la famille la possibilité de regarder en toute tranquillité ces préférences. Pour ce faire, elles préparent toutes les choses dont les enfants ont besoin et s'arrangent également à satisfaire les

caprices routiniers et les demandes éventuelles de leurs maris pour éviter tout déplacement par la suite.

La présente séquence donne une idée de cette interaction féminine autour de la fiction en langue arabe :

Au sein de la famille H. et dans d'autres familles. Par ailleurs, la mère âgée de 35 ans qui est un cadre moyen, écoute avec sa jeune fille de (13 ans) un téléfeuilleton arabe. Son écoute est perturbée par l'insistance de sa fille ; la cadette de (8 ans) qui désire aller jouer à l'extérieur. Agacée par cette attitude, la mère rappelle à sa fille que personne ne la dérange lorsqu'elle regarde les dessins animés ou les variétés et que par conséquent elle doit cesser ses pressions incommodes sinon elle va non seulement la déranger mais la priver prochainement de ses dessins animés. Réalisant le « sérieux » de sa mère, l'enfant a fini par céder pour préserver le respect « tacite » des choix individuels.

Tiré la famille Hicham

En ce qui concerne, les hommes certains membres parmi eux partagent parfois, dans le cadre de l'écoute collective l'écoute de la fiction en langue arabe avec les femmes. Ils se distinguent toutefois, par un style d'écoute détaché ; soit ils regardent ces films et téléfeuilletons tout en continuant d'autres activités comme la lecture des journaux, la répartition de petites besognes domestiques, soit tout simplement interrompent de temps à autre leurs écoutes sans se soucier du développement de l'histoire.

Les programmes sportifs constituent incontestablement les préférences par excellence des hommes. Cet intérêt partagé par toutes les catégories de sexe masculin, avec toutefois un intérêt tout relatif des personnes âgées, se manifeste d'abord et avant tout au niveau de la régularité de l'écoute de ces programmes. C'est ainsi que les hommes écoutent régulièrement à la fois les « informations » et le sport. Lorsqu'il y a une activité sportive particulière notamment un match de soccer qui met en jeu l'équipe nationale, l'écoute est préparée d'avance selon des rites qui traduisent des comportements tout à fait spécifiques. A cet égard, les autres préférences télévisuelles des membres de la famille sont suspendues et la priorité est indiscutablement

accordée à ce match. Les hommes suivent le match avec un grand intérêt et se déplacent très peu au sein du foyer.

La présente séquence illustre authentiquement une séance de l'écoute d'un match de soccer dans une famille marocaine en faisant ressortir les « rites » consacrés à cet effet :

La séquence se passe au sein de la famille (K) au cours de l'écoute d'un match de soccer. - Déjà durant la journée qui précède le moment de la diffusion du match, il y a eu des préparatifs pour agrémenter l'écoute. Dans le quartier les propos sont échangés sur les pronostics des résultats du match. Il y a eu également un arrangement des dispositions des fauteuils qui sont remplacés par des tapis et des couvertures plus appropriées à des postures au raz de terre plus confortables. Au centre de la maison, une grande table pleine de friandises et de liqueurs a été déposée. Les hommes portent des habits traditionnels plus décontractés. Les enfants (12 ans, 5 ans et autres enfants du quartier) expriment la satisfaction en alimentant l'ambiance qui prévalent par les cris de victoire. Toute l'attention est canalisée sur le match ; d'ailleurs aucune autre préférence de programme n'est admise. L'ensemble des membres de la famille y compris les femmes qui d'habitude sont moins intéressées par les activités sportives courantes interagissent avec le déroulement du match. Les hommes s'engagent dans toutes sortes d'analyses, d'interprétations et de commentaires lors de mi-temps. Pendant le match les hommes expriment toutes les formes des sentiments selon les « occasions foot-ballistique » (des joies, des manifestations de colère, des amertumes ...)-)

Tiré de la famille Karim n°8

Tout porte à croire que le sport offre la possibilité aux hommes d'exprimer les différentes formes de sentiments humains tout comme d'ailleurs, il constitue une matière à discussion qui consolide davantage les rapports sociaux entre eux. Les mêmes comportements sont observés avec une proportion toute relative, lors des matchs de tennis et surtout lors des compétitions d'athlétisme diffusés à la télévision.

Par ailleurs les actualités sportives sont suivies non seulement avec régularité par les hommes mais aussi et surtout sur plusieurs chaînes diversifiées à la fois nationales et transnationales. L'importance du sport et son rôle social a conduit comme, il a déjà été signalé certaines femmes à s'impliquer davantage à l'écoute de ces programmes pour mieux alimenter les discussions avec les hommes et s'intégrer plus facilement au cercle masculin. Autour de ces

programmes sportifs se tissent également des formes d'autorités entre les membres de la famille. C'est ainsi que les femmes, à titre d'exemple utilisent les programmes à caractère sportif à des fins de négociations intrafamiliales. Elles agrémentent l'écoute de leurs maris en préparant une « bonne » table et en acceptant les invités avec bienveillance ou elles signifient leurs mécontentements en gênant cette écoute par le déclenchement de divers bruits à la cuisine.

Quant aux enfants, ils accompagnent leur père et frère selon les circonstances de l'écoute sans pour autant porter trop d'intérêt à ces programmes.

En revanche, les enfants manifestent plutôt le désir profond pour l'écoute des « dessins animés » et dans une moindre mesure aux variétés musicales. C'est également l'occasion particulière dont ils disposent pour s'approprier la télévision à leur guise. C'est ainsi qu'ils peuvent mettre en marche la télévision si elle est éteinte sans que les parents leur reprochent cette initiative en particulier, s'ils ont terminés leurs devoirs scolaires.

Le style d'écoute des enfants dans différentes familles observées, se caractérise lorsqu'ils sont entrain d'écouter les films « Cartoons » par une attention relativement concentrée et sont souvent en interaction constante avec les scènes et les personnages des dessins animés. Ils ponctuent leurs écoutes par des commentaires et réflexions sur le développement de l'histoire.

Pour les parents, les préférences de leurs enfants sont parfois utilisées comme moyen de pressions pour les inciter à mieux travailler et s'acquitter de leurs devoirs scolaires voire de bien se comporter au sein du foyer. La marge de liberté accordée aux enfants pour allumer automatiquement la télévision sans l'autorisation paternelle à titre d'exemple reflète le degré de satisfaction des parents quant aux travaux scolaires. En général les parents sont relativement plus tolérants vis-à-vis des préférences individuelles de leurs enfants même s'ils ne partagent pas les mêmes sensibilités et les mêmes centres d'intérêts. La séquence suivante illustre cette attitude partagée par la majorité des familles observées :

Le père de la famille (H), âgé de 42 ans qui se montre plus compréhensif quant aux préférences de ses enfants respectivement âgés de (16 ans, 13 ans, 8 ans) clarifie cette attitude en ces termes : « Il faut reconnaître que parfois j'éprouve beaucoup du gêne quant à leurs préférences surtout pour les variétés musicales européennes mais je voudrais pas être autoritaire et les complexer par des directives sévères. Nos parents et surtout l'éducation à l'ancienne a fait beaucoup de ravages à notre génération. Ils étaient moins tendres avec nous. Alors on essaye de comprendre les attentes de nos enfants en fonction de leur époque (...) C'est difficile je dois l'avouer mais on fait de notre mieux ».

Tiré de la famille Hicham n°6

Tels sont les genres des préférences majeures attribuées aux principaux membres composant l'institution familiale, à savoir (les hommes, les femmes et les enfants). Ces genres de programmes se distinguent par le fait d'être consacrés par l'ensemble des familles observées.

Par ailleurs, pour les autres genres en l'occurrence les informations, le documentaire, les programmes de divertissement, les programmes religieux et la fiction étrangère entre autres. Les différents membres des familles ; chacun à sa manière et selon ses centres d'intérêts et ses besoins personnels écoutent ces programmes selon les disponibilités offertes dans le cadre d'une écoute collective. Souvent le choix de ces programmes reste largement personnel et conduit en conséquence à très peu d'interaction familiale pour le faire valoir par un membre de la famille. C'est donc essentiellement autour des principaux genres : la fiction en arabe, le sport, et les dessins animés qu'un consensus tacite semble prendre forme parmi les membres de la famille pour gérer les préférences individuelles dans le cadre d'une écoute collective.

Aussi, lorsqu'il y a une concordance de ces diverses préférences dans plusieurs chaînes de télévision, comment se présente-elle alors l'interaction familiale, y a-t-il des règles qui régissent l'écoute collective pour répartir les préférences individuelles fondamentales entre les membres d'une famille autrement dit comment sont gérés les différents goûts dans le cadre de l'écoute collective pour éviter les conflits et animosités éventuels ?

1.3 Interaction autour des programmes de la D.D.S

Comme la télévision est située au centre dans la majorité de ces foyers, la vie collective se tisse autour de la boîte « magique » qui relie les familles en permanence avec l'extérieur. L'écoute télévisuelle est fondamentalement une écoute collective et les membres des familles développent des stratégies particulières pour gérer l'écoute de leurs préférences individuelles. La famille regroupe des membres qui non seulement ne partagent pas généralement les mêmes choix pour les programmes diffusés mais aussi et surtout se trouvent en situation de rapports d'autorité qui orientent ce choix et façonnent par conséquent l'écoute dans son ensemble. Aussi, comment gère-t-on les diverses préférences et goûts individuels dans le cadre de cette écoute collective ? et sous quelle forme se présente-elle l'interaction secrétée par cette dynamique et les pratiques qui en découlent ?

1.3.1. La gestion de l'écoute : principaux repères

Il convient de prime abord de s'intéresser au processus préalable de l'écoute qui permet a priori l'engagement de cette écoute en d'autres termes la possibilité de mise en marche de la télévision car très souvent tous les membres de la famille ne sont pas à même d'allumer la télévision spontanément ou de l'éteindre au cours de la diffusion d'un programme.

1.3.1.1 Mise en marche et fermeture de la télévision

Ce sont des pratiques préliminaires qui contribuent dans la perspective de la gestion collective à façonner l'écoute collective. Elles revêtent des formes d'autorité qui intéressent par ses implications les préférences individuelles voire l'écoute individuelle dans son ensemble.

En effet, il est important de souligner que dans de nombreuses familles observées la mise en marche de poste de la télévision n'est pas spontanée et que tout un chacun ne peut pas en disposer à sa guise. Il incombe seulement à certaines personnes de la famille la possibilité d'en faire usage. Cette forme d'autorité est attribuée à quelques membres qui remplissent des conditions socio-économiques et morales toutes particulières :

D'abord la capacité d'autoriser et/ou d'empêcher la mise en marche de la télévision revient à celui qui règle « la note de l'électricité », qui pourrait prétendre s'arroger cette

« autorité ». Aussi trivial soit-il, cet argument est souvent avancé pour imposer une réduction de la consommation de l'électricité et par conséquent de limiter l'écoute télévisuelle.

Ensuite, ceux ou celles qui fournissent le budget économique familial ; et/ou qui y contribuent largement sont en mesure d'imposer des restrictions. Comme les femmes travaillent relativement moins que les hommes, le pouvoir du mâle semble en être privilégié. Lorsqu'il y a une solidarité économique entre les membres d'une famille notamment une famille complexe ; c'est celui qui encore une fois règle la facture de l'électricité qui pourrait en décider.

Enfin, même si les conditions financières sont parfois invoquées dans la majorité de ces foyers pour contrôler l'usage de la consommation télévisuelle, il n'en demeure pas moins qu'il existe également une forme d'autorité morale qui s'exprime entre les parents et les enfants et entre les grands frères et ceux plus jeunes. Les parents au-delà, de la dimension économique pourraient empêcher sous certaines circonstances particulières leurs enfants de faire usage de la télévision.

Cependant, l'autorité morale qui prévalait dans la société marocaine traditionnelle et qui reste toujours sous-tendue dans le discours patriarcal semble notablement régresser car en réalité, c'est celui qui détient et/ou qui contribue au budget de la famille qui est de plus en plus le détenteur du pouvoir au sein de la famille du moins en ce qui concerne l'interaction familiale autour de la télévision.

Par ailleurs, lorsqu'un membre de la famille demande d'éteindre la télévision au cours d'un programme diffusé, cette attitude traduit un acte de discorde surtout lorsqu'un des membres de cette famille est entrain de regarder un programme préféré. Il est tolérable d'éteindre la télévision voire de retarder sa mise en marche lorsqu'il n'y a aucun programme préféré par les membres de la famille sans pour autant provoquer un sentiment conflictuel au sein du foyer.

Il en résulte, que la personne à qui incombe le pouvoir d'autoriser ou/et d'interdire la mise en marche de la télévision pourrait largement contribuer non seulement à gérer la répartition de l'écoute collective entre les différents membres d'une manière générale mais aussi influencer le choix d'un programme déterminé.

1.3.1.2 Programmation courante : «les règles tacites »

Une fois dépassées les restrictions éventuelles préliminaires afférentes généralement à la consommation de l'électricité, prennent place alors diverses formes de stratégies pour gérer les préférences individuelles au sein de l'écoute collective. Ces stratégies revêtent des aspects de négociations implicites qui se conjuguent avec des éléments de l'autorité intrafamiliale.

Ainsi, lorsque la télévision est allumée les membres de la famille consomment les programmes disponibles sans dicter leurs préférences à autrui. Les styles d'écoute affichés au cours de cette écoute offrent cependant, la possibilité aux différents membres de ces familles de marquer leurs préférences pour certains programmes en adoptant des comportements particuliers notamment ; plus de concentration, l'appropriation de la télécommande, et certains rites d'accompagnement.

Certains membres désintéressés par la programmation en cours, adoptent en revanche un style d'écoute détaché et ne prêtent qu'une attention relative à ce qui se passe à la télévision sans pour autant empiéter sur l'écoute des autres. Il résulte alors que des préférences individuelles sont spécialement attribuées aux principales composantes de la famille et qui, au demeurant, sont communément consacrées par l'ensemble de la société. A savoir les programmes du sport et dans une proportion moindre les « informations » pour les hommes, les films des dessins animés pour les enfants et la fiction en langue arabe pour les femmes comme il a été déjà mentionné auparavant. A force d'observer les mêmes comportements d'écoute pour ces préférences par les membres de la famille des règles tacites se sont alors instaurées dans l'ensemble de ces familles qui consacrent implicitement ces différents choix des genres de programmes. Au sein de chaque foyer observé, les membres s'emploient à respecter cette répartition communément admise par la famille dans son ensemble.

Par ailleurs, tout autour de ces préférences fondamentales déjà citées, se tisse une écoute télévisuelle qui fait place à divers comportements et pratiques ; les femmes qui ne suivent pas leurs préférences individuelles parce qu'elles ne sont pas programmées, développent alors un style d'écoute désintéressé et font un va et vient continuel à la cuisine. Peu d'attention est alors

accordée aux programmes diffusés : c'est selon les contenus de ces programmes que se déterminent généralement le degré de concentration qui est largement différent de celui consacré lors de l'écoute des téléfeuilletons et films arabes. Tandis que lorsque les préférences féminines se profilent sur l'écran alors, ce sont les hommes qui affichent un style d'écoute détaché en lisant parfois les journaux pour ceux qui sont des lecteurs des organes de presse ou tout simplement quittent les maisons. Par contre, les enfants qui d'habitude consomment tous les programmes disponibles sont surtout plus attentifs aux dessins animés.

1.3.1.3 Gestion de préférences individuelles concordantes

Lorsqu'il n'y avait qu'une seule chaîne nationale, la programmation était connue d'avance et les membres de la famille répartissent sans trop de difficultés leurs diverses préférences individuelles dans le cadre de l'écoute collective. Même la programmation de la deuxième chaîne privée était de nature à éviter toute concurrence substantielle avec la première chaîne publique. Sachant d'avance les grilles d'horaires de différents programmes, les membres des familles géraient leurs temps avec commodité et parvenaient toujours à répartir les préférences individuelles sans conflit ni heurt. D'une manière générale, il ressort des éléments biographiques de l'écoute télévisuelle de certains membres de ces familles, que durant cette époque, les hommes restaient à l'extérieur des foyers et ne rentraient à leurs maisons qu'aux heures des « actualités » et/ou lors des matches de soccer diffusés à la télévision. Les femmes regardent seulement quelques films et téléfeuilletons arabes les après-midi. Tandis que le samedi est une occasion pour se divertir en famille avec la soirée artistique hebdomadaire. Le dimanche en soirée était réservé au téléfeuilleton étranger. Les aspects de l'autorité qui prévalaient en ce moment-ci, concernent essentiellement la gestion convenable de la consommation de l'électricité et par conséquent limiter l'écoute familiale dans son ensemble.

En revanche, avec l'avènement de la D.S.S la question soulevée dans cette perspective est toute différente. Il s'agit en l'occurrence de gérer les goûts des membres de la famille particulièrement lorsque l'on est au même moment et sur plusieurs chaînes face à diverses préférences individuelles à titre d'exemple ; une fiction arabe sur MBC, un match de soccer sur TVM et un dessin animé sur Cartoons net.

a) Les formes de négociations préalables

La gestion des goûts et des préférences individuelles s'emploie surtout dans la perspective de trouver un consensus qui satisfait l'ensemble des membres de la famille sans un véritable heurt qui traduit un comportement dictatorial. Lorsque la prépondérance d'une préférence individuelle est imposée « manu-militari », sur l'ensemble de la famille, le cadre de l'écoute télévisuelle est souvent « électrisé » et peu ambiant.

Le fait de trouver ses enfants et sa femme entrain de regarder un téléfeuilleton en langue arabe à titre d'exemple, et de changer subitement de chaîne pour suivre un match de soccer est la traduction manifeste d'un pouvoir de domination et d'une volonté brutale. C'est pourquoi, l'on arrive très peu à ces attitudes excessives qui parfois existent encore dans quelques familles.

La séquence suivante relate sans équivoque cette attitude que les gens s'efforcent d'habitude d'en faire économie surtout lorsqu'il y a un observateur « étranger » :

La famille (B) qui est une famille relativement nombreuse et dont le chef de ménage est un retraité. Ce dernier rentre de l'extérieur en début de l'après-midi pour trouver sa femme et sa jeune fille entrain de suivre un téléfeuilleton arabe à la télévision. Il s'empresse à changer de chaîne pour regarder un documentaire sur les animaux. Constatant la perplexité des autres membres de la famille et leur gêne apparente, il l'éteint et se lance dans un fleuve de vociférations puis il affirme que la note d'électricité ne cesse d'augmenter depuis l'acquisition de l'antenne parabolique (...). La jeune fille (19 ans) le calmait et précise que c'est sa sœur aînée de (25 ans) l'infirmière qui va s'en occuper. Le père finit par céder non sans mécontentement.

Tiré de la famille Brik n°5

C'est pour éviter justement d'arriver à ce stade extrême d'autorité ; que de nombreuses considérations sont alors prises par les membres de la famille pour négocier au préalable leurs préférences individuelles.

b) Les formes matérielles

La forme préalable de négociations de l'écoute collective en faveur des préférences individuelles s'effectue au moyen de l'acquisition d'autres postes téléviseurs pour décentraliser

justement l'affluence familiale et éviter par conséquent, les conflits éventuels. Il faut cependant préciser que cette acquisition secondaire de postes de téléviseurs ne permet pas de résoudre définitivement cette situation parce qu'elle permet tout simplement une petite marge de liberté. Le second poste de téléviseur reste connecté à l'antenne parabolique initiale et n'offre de l'autonomie en conséquence qu'aux stations nationales (RTM et 2M) diffusant sur les ondes hertziennes. Cette solution est pratique pour les familles complexes lorsque les jeunes personnes cherchent à maintenir le respect avec les parents et surtout les grands-parents. Il va sans dire que cette solution est tributaire de conditions socio-économiques notamment la disponibilité des pièces dans une maison et la possibilité matérielle qui permet l'achat de l'appareil. Quoiqu'il en soit et malgré sa portée limitée, cette disposition a permis dans quelques familles d'assouplir partiellement le processus de l'écoute collective.

c) La gestion des choix multiples : planification de l'écoute des préférences individuelles

Si un membre d'une famille manifeste le désir d'écouter une préférence exclusivement individuelle qui n'est pas partagée par les autres membres, il devait alors préparer le terrain bien des jours auparavant et de prendre ainsi les dispositions nécessaires pour négocier au préalable des concessions avec les membres de la famille lorsque ce choix coïncide avec la diffusion de certaines préférences d'autrui. Il y a lieu de rappeler que quand la télévision est allumée et des programmes sont entamés, il est difficile voire provocateur de changer de chaîne sans le consentement des autres membres surtout au cours de l'écoute d'un programme préféré par un autre membre de la famille.

Certes, cette situation survient parfois au sein des familles nucléaires mais se pose avec beaucoup plus d'acuité au sein des familles complexes.

La séquence suivante illustre avec clarté cette dimension de l'écoute :

La séquence relevée de l'observation de la famille R qui est une famille complexe descendante. Le jeune couple ; le mari (32 ans) cadre supérieur et son épouse journaliste de profession. Tous les deux s'intéressent davantage aux aspects de la culture et désirent de temps à autre écouter des programmes culturels qui ne sont pas partagés par les autres membres surtout avec sa mère (68 ans) et sa sœur (35 ans) qui préfèrent la fiction en langue arabe. Le jeune couple s'emploie à passer en revue chaque début de semaine les organes de presse pour arrêter les programmes à caractère culturel dans la perspective de négocier avec les autres membres une écoute exclusive. C'est ainsi que pour suivre un « thème » sur la 5^{ème}, le couple ; en commun accord a emmené la mère et la sœur chez des parents pour ne pas empiéter sur leurs préférences individuelles d'une part, et pour bénéficier toute la soirée de l'écoute de ce programme culturel d'autre part.

Tiré de la famille Redouane n°11

En revanche, lorsqu'il s'agit d'une famille nucléaire peu nombreuse, l'interaction autour des choix des préférences individuelles présente moins de difficultés :

Au sein de la famille (A) qui est une famille nucléaire sans enfants et dont le niveau d'instruction est relativement élevé, le couple planifie sans trop de heurts les préférences individuelles et gère aux moyens des concessions mutuelles les divergences survenues lors de la concordance de leurs préférences individuelles.

Tiré de la famille Ahmed n°2

Aussi, quand le pouvoir de décision est-il réparti entre certains membres d'une famille en l'occurrence ceux qui participent au budget familial, la règle est de les prévenir d'avance pour toute préférence individuelle exclusive pour leur permettre de se débrouiller ailleurs.

D'une manière générale, on peut ramener la gestion des choix multiples au sein d'une écoute collective aux aspects suivants :

1- Le pouvoir réparti

Lorsque l'autorité est répartie entre différents membres de la famille en particulier lorsqu'ils sont économiquement solidaires, toute transgression des règles implicites qui régissent les préférences fondamentales devra se faire à base de consentement mutuel entre les concernés et nécessite, par conséquent, de les tenir informés d'avance de toute préférence individuelle exclusive. Cela suppose une « planification » au préalable de cette préférence individuelle exclusive pour éviter les confrontations intrafamiliales, et préserver le respect intergénérationnel

2- Le pouvoir concentré

Il s'agit des familles nucléaires dont le pouvoir de décision notamment celui du budget familial relève d'un chef de famille unique et/ou du concours des deux conjoints ensemble éventuellement. Les formes d'autorités qui déterminent le choix des programmes se manifestent selon cette hiérarchie :

- Les enfants cèdent leurs priorités en l'occurrence les programmes des dessins animés en faveur d'autres programmes lorsqu'il y a concordance avec les préférences des autres membres de la famille.
- Les jeunes garçons pourraient céder cette priorité également à leurs mères s'il s'agit d'un téléfeuilleton en arabe et se déplacer aux cafétérias pour regarder un match de soccer notamment.
- Les hommes cèdent la priorité aux femmes seulement lorsqu'il s'agit d'un téléfeuilleton et film en arabe ayant une extension sociale et que les femmes ne peuvent aller le regarder chez les proches.
- Les femmes ne peuvent céder leur priorité que si les événements sportifs ont un caractère international en particulier pour le soccer. Toutefois les jeunes filles, selon les circonstances, peuvent se débrouiller chez les copines et par conséquent sont plus flexibles que les femmes adultes appelées à rester au foyer.

Il en résulte, qu'au sein des différentes familles observées tout semble indiquer, que le « respect » des règles implicites est consacré par les membres de la famille. La seule exception se manifeste au niveau de la primauté d'événements sportifs à caractère international partagés par l'ensemble des foyers marocains et attendus d'avance en particulier les matchs de soccer qui relèguent au second rang toutes les autres préférences sans provoquer de remous. L'usage de magnétoscope dans une perspective d'enregistrer les programmes et préférences individuelles en vue de décongestionner la polarisation des choix est curieusement peu fréquent. La vidéo est quelques fois utilisée par les jeunes pour visionner des cassettes de variétés musicales et dans une moindre mesure pour regarder des films étrangers lorsque les circonstances sont requises pour une telle initiative.

Aussi, le pouvoir mâle n'est plus exclusif ; les conditions socio-économiques interviennent pour le tempérer en faveur d'une répartition progressive entre les membres de la famille qui participent financièrement au budget familial. Des formes morales et sociales d'autorité subsistent encore dans les relations intrafamiliales et concourent parfois à la gestion de l'écoute collective.

1.3.1.4 L'environnement social et matériel : gestion des scènes

La gestion des choix des préférences individuelles dans le cadre de l'écoute collective est également tributaire d'une considération non moins importante. Il s'agit en l'occurrence de la gestion des scènes contenues dans ces programmes et qui parfois sont jugées « indécentes » compte tenu de la nature des relations sociales entretenues entre les différents membres de la famille.

En effet, le type et la morphologie des maisons conjugués avec la disponibilité d'un poste de téléviseur souvent unique, placé au centre du foyer font en sorte que l'écoute télévisuelle soit fondamentalement une écoute collective qui rassemble tous les membres de la famille voire parents et amis qui périodiquement rendent visite à leurs proches. C'est ainsi que ce regroupement quotidien autour de la télévision donne naissance à des relations sociales intrafamiliales qui se manifestent entre autre par des rapports d'autorités morales. Cette situation

se répercute en premier lieu sur le choix initial des programmes et préférences individuelles et ensuite sur le déroulement de l'écoute en cours lorsqu'il y a des contenus jugés par certains membres comme étant incompatibles avec les valeurs et les traditions culturelles du pays.

D'une manière générale, la gestion des scènes intervient dans les relations intrafamiliales notamment entre les parents en particulier le père et enfants pris dans le sens générique du terme. Le facteur d'instruction tempère parfois cette relation, mais les aspects du respect et des considérations morales demeurent cependant vivaces dans tous les types de familles observées surtout entre les générations anciennes et celles plus modernes. Subséquemment, l'écoute collective en général et les préférences individuelles en particulier prennent de ce fait, une toute autre dimension.

Ainsi le choix initial d'une chaîne de télévision pour écouter un programme « rassurant » est intimement lié à la nature des relations entretenues avec les membres présents. Sachant à force d'usage les stations « suspectes » ou/et celles susceptibles de diffuser des scènes « incommodes » pour l'ensemble des membres de la famille, l'on choisit alors des stations plus appropriées à l'écoute collective du moment. Cependant malgré ces dispositions préalables de circonstances pour un choix d'un programme « inoffensif » le risque de se faire surprendre par ces scènes est toujours omniprésent parce que, le degré de parenté qui requiert le respect et la retenue varie en fonction des générations. A titre d'exemple une scène du patinage artistique considérée comme étant une scène courante par un foyer citadin, l'est moins pour des parents campagnards venus en visite à leurs enfants en ville. Un défilé de mode osé provoque des réactions de gêne même dans un foyer citadin ayant des membres fort instruits etc...

Les séquences suivantes permettent d'approcher finement ces subtilités :

Au cours d'une écoute télévisuelle dans le cadre de la famille (S) regroupant des membres de la famille qui appartiennent à des générations différentes; les parents respectivement âgés de (62 ans et 58 ans), leurs enfants mariés et leurs épouses (32 ans et 30 ans) avec les petits enfants (9 ans, 3 ans, 1 an) ainsi que leurs fils célibataires âgés de (26 ans et 19 ans). C'est ainsi que la famille regardait collectivement un programme portant sur le sport : la diffusion d'un match de volley ball féminin. Le père (62 ans) se trouve quelque peu gêné des tenues sportives très courtes de l'équipe se déplace alors à l'arrière plan et continue toutefois à regarder la suite du match. Dans la même optique, au cours de l'écoute d'un téléfeuilleton étranger ; voyant venir une scène d'intimité tout à fait courante, les enfants, notamment le jeune garçon a rapidement changé la chaîne momentanément, tandis que sa mère (58 ans) s'est empressée à sa cuisine faisant semblant de servir les boissons et friandises.

Tiré de la famille Samira n°7

A l'inverse de la séquence précédente, les extraits suivants illustrent les comportements relativement plus tolérants pour les contenus comportant des scènes jugées « incompatibles » avec les valeurs socio-culturelles du pays au sein d'une famille dont les membres ne sont pas constitués de générations différentes :

La famille (O) est une famille nucléaire avec enfants. Les parents ont une formation universitaire. Toute la famille regarde sans la moindre restriction les compétitions sportives féminines sans prêter attention aux tenues sportives courtes, les défilés de la mode les plus osés et les scènes d'intimités légères (baisers, expressions d'amour et d'affection prononcées). Toutefois les parents expriment parfois un sentiment apparent de gêne quand il y a des flashes de scènes de nudité ou de situations compromettantes (viol, pédophilie etc...)

Tiré de la famille Omar n°10

C'est pourquoi et pour cultiver la prudence face aux surprises éventuelles lorsque le public est varié, ces familles font alors recours à l'usage de la télécommande pour contrôler les scènes jugées « indécentes » dans le cadre d'une écoute collective.

a) La télécommande comme moyen de gestion de scènes incommodes

Ce sont généralement les jeunes personnes qui font le plus souvent usage de la télécommande, (remote-control) car ils peuvent effectuer un changement de chaînes en toute rapidité sans trop attirer l'attention de l'audience.

Certes, les jeunes personnes maîtrisent cet accessoire technologique pour contrôler l'imprévu, mais il faut cependant souligner que les adultes évitent de faire usage de la télécommande en pareilles circonstances justement, pour ne pas focaliser l'attention sur la portée malencontreuse de la scène en question.

Très fréquemment ils font « semblant de » s'occuper d'autres choses ou de se déplacer au sein du foyer pour aller chercher des boissons.

La séquence suivante résume la tendance consacrée dans plusieurs familles concernant le contrôle des scènes indécentes imprévues au moyen de la télécommande :

La famille (S) qui est une famille nucléaire avec des jeunes personnes âgées respectivement de (25 ans, 21 ans et 18 ans). Au cours d'une écoute collective régulière la famille est alors surprise par des scènes reprenant des séquences du viol, le père artisan, âgé de 58 ans, se penche sous le divan où il est installé avec une expression de désarroi et commence à « faire semblant » de le réparer tout en demandant à sa femme d'aller chercher les outils convenables. C'est sa jeune fille de (18 ans) qui a pris l'initiative de prendre à la hâte la télécommande pour changer de station et de s'approprier par la suite cet outil pour éviter toutes scènes malencontreuses éventuelles.

Tiré de la famille Samira n°4

Tout porte à croire que l'autorité morale que nécessite le respect intergénérationnel n'est pas dû généralement à des convictions de morales personnelles mais semble plutôt être une consécration « routinière » des considérations socio-culturelles qui prévalent encore dans la

société. Les jeunes gens parlent entre eux sans retenue des sujets considérés comme étant tabous par les valeurs culturelles et morales collectives, tout comme ils en parlent avec les grands-parents et les adultes de leur entourage mais chacun fait « semblant de » lors d'une écoute familiale et veille scrupuleusement à la préservation de ce jeu.

Par ailleurs, l'usage de la télécommande en vue d'écouter plusieurs programmes sur plusieurs chaînes en même temps est une pratique peu fréquente dans l'ensemble de ces familles. Les membres de ces familles ne sont pas habitués à regarder deux films, à titre d'exemple, sur deux chaînes de télévision différentes.

De même, le pitonnage où ce qui est communément admis comme étant « le Zapping » est parfois utilisé par certaines familles mais reste cependant spécifique aux stations arabophones généralement considérées plus convenables. Les parents de ces familles se plaignent constamment des heurts qui prennent naissance entre les jeunes à cause de cette nouvelle pratique. La séquence suivante fait part de cette considération :

Au sein de la famille R qui est une famille nucléaire avec deux jeunes adolescents âgés respectivement de 18 ans et 16 ans. Lors d'une écoute collective au cours de laquelle le père affiche un désintérêt manifeste pour le programme diffusé à l'écran ; la jeune fille de 18 ans pitonnait de stations en station tandis que son jeune frère tentait de lui arracher « la télécommande » parce qu'ils n'étaient pas d'accord sur le programmes à retenir. Le jeune adolescent voulait faire la navette entre deux programmes différents tandis que sa sœur trouvait l'idée fort insensée. Devant ce brouhaha le père intervient pour trouver un consensus et s'approprie au demeurant, la télécommande.

Tiré, famille Rachid n°8.

b) Les formes de réactions aux scènes incommodes

Il s'agit de présenter certains comportements adoptés par les membres de ces familles en réaction à des scènes et/ou des extraits qui sont jugés incompatibles avec les conditions d'écoute familiale.

Comme il a été déjà signalé, ces réactions varient en fonction du degré de parenté et des liens intergénérationnels qui caractérisent les relations entre les membres de la famille pris dans le sens le plus large. Ces réactions, qui sont multiformes compte - tenu des scènes exposées, se manifestent comme suit :

- Elles s'effectuent, soit par un changement instantané de la chaîne télévisuelle concernée au moyen de la télécommande. Dans cette perspective, les personnes âgées partent en premier s'installer dans un autre lieu et/ou en arrière plan pour signifier le retrait de l'écoute collective et par conséquent, la désapprobation de ces contenus. Les jeunes font semblant de s'occuper momentanément d'autres choses mais continuent leur écoute du programme. En général, ce sont les personnes âgées qui prennent souvent l'initiative de se soustraire à l'écoute collective en pareilles circonstances.

- Lorsque la scène est jugée plus osée, alors un des membres de la famille éteint la télévision pour engager une discussion sur un sujet à caractère familial dans l'esprit de marquer un temps d'arrêt en vue de dissiper l'effet de surprise.

- Certains membres de la famille qui, à titre personnel, estime qu'une scène donnée est incompatible avec ses convictions morales, improvise alors un déplacement pour chercher un verre d'eau et revient pour ponctuer cette scène par des critiques et des commentaires sur le non-respect des valeurs et des traditions non seulement dans les pays mais au niveau mondial.

La séquence ci-après présente, quelques comportements observés en réaction à des scènes incompatibles au cours de l'écoute collective :

L'action se passe au sein de la famille (S) qui est une famille de type vertical descendante constituée de 9 personnes appartenant à des générations différentes. La séquence suivante montre certains comportements qui, d'ailleurs, sont partagés par d'autres familles et qui manifestent des formes de réactions à des scènes indécentes. - Au cours d'une écoute collective d'un programme diffusé sur une chaîne arabophone supposée plus « rassurante » du point de vue de la tradition. La famille fut surprise par la diffusion d'une manifestation réclamant l'égalité du « sexe différent » dans laquelle les membres affichaient leurs différences en des tenues très osées. Il y eût d'abord un silence pesant durant un moment ; tout le monde paraissait perplexe tandis que les jeunes enfants cherchaient à l'aveuglette la télécommande, la mère se précipita à la cuisine. L'aînée de la famille éteint alors la télévision. Le père part dormir et les autres membres s'engageaient dans des discussions de fortune tellement ils se sentaient gênés. Après un bon moment on choisit la station nationale pour écouter les actualités locales ...

Tiré de la famille Samira n°7

Eu égard aux considérations précédentes, il est intéressant de relever que la structuration de l'écoute de chaque membre de la famille dans ces différentes familles observées s'opère à l'intérieur du choix global familial en fonction des préférences individuelles qui se conjuguent avec les préoccupations et les centres d'intérêts personnels. C'est ainsi qu'à l'intérieur de la plateforme de la programmation collective, les membres de ces familles organisent leurs propres grilles de programmations individuelles aux moyens de stratégies de négociations quotidiennes en gérant tout à la fois, la disponibilité du temps et aussi la répartition des goûts et préférences variées des autres membres dans une perspective de maintenir le consensus familial. Ces comportements d'écoute expriment la dimension d'un public actif qui tente par des stratégies quotidiennes de négocier avec les réseaux sociaux proches une grille de programmation personnelle qui répond aux besoins sélectifs individuels.

2. L'importance de la D.D.S : quelques aspects

Cette importance se manifeste à un double niveau :

D'abord la place qu'occupe l'écoute de la télévision dans le cadre de la D.D.S en tant qu'activité de loisirs à côté d'autres activités du temps-libre, (leisure).

Ensuite l'interaction familiale générée par la télévision dans l'environnement de la D.D.S à savoir ; les dimensions communicationnelles, les fonctions d'usages et les formes d'autorité entre autres, etc...

2.1 La D.D.S principale source de loisirs : augmentation de volume d'écoute

La D.D.S telle qu'elle a été observée dans le cadre de ces foyers constitue une véritable source de loisirs voire pour la majorité de ces familles le seul moyen de distraction et d'ouverture sur le monde. Elle permet une diversité de programmes qu'offre le divertissement, la culture et l'information à la fois sur l'environnement proche national et aussi sur l'ensemble des parties du monde.

Un survol rapide sur les quelques loisirs disponibles permet de mieux cerner l'importance de la D.D.S dans la vie quotidienne de ces familles.

En effet, d'une manière générale, les hommes qui ont la possibilité de rester « librement » à l'extérieur de leurs foyers fréquentent pour meubler le temps libre, les cafétérias et les bistrotts qui sont parmi les lieux publics les plus prisés pour se détendre et entamer des discussions qui durent parfois de longues heures. Certains d'entre eux, en particulier les jeunes participent parfois aux jeux collectifs surtout le dimanche. Lorsque les conditions climatiques sont favorables les gens partent se promener à l'extérieur. Les enfants sont à la petite rue avoisinante pour jouer en plein air. Il faut dire que les autres moyens de distractions notamment le théâtre, le cinéma, la lecture et autres ... sont peu compétitifs pour la grande majorité des membres de ces familles qui se rabattent par la force des choses sur la télévision. Les femmes restent largement désavantagées du fait qu'elles restent souvent au foyer et entretiennent par conséquent, des rapports plus nourris avec la télévision. Cette situation se renforce davantage lorsque les membres de ces familles n'exercent aucune activité et trouvent ainsi dans l'offre télévisuelle disponible par la D.D.S, l'unique moyen de distraction le moins coûteux.

C'est pourquoi la télévision, surtout avec l'avènement de la D.D.S, prend de plus en plus de l'ampleur compte tenu du manque de loisirs et de la croissance de l'effectif des personnes inactives surtout parmi les jeunes diplômés universitaires. La séquence suivante illustre cette tendance avec clarté comme suit :

Les remarques sur les formes de loisirs disponibles sont relevées à la fois au sein de la famille (D) qui présente les caractéristiques d'une famille complexe et nombreuses et au sein de la famille (H), famille nucléaire dont les deux parents travaillent et disposent d'un standard de vie relativement intéressant. C'est ainsi que les membres de la famille (D), se plaignent au cours d'une discussion animée, de manques d'infrastructure de loisirs : « Les prix des tickets du cinéma sont hors de portée de notre budget, les pièces théâtrales sont rares et peu compétitives du surcroît, même une tasse du café devient inaccessible pour tout le monde. A part les matchs de foot-ball au stade, ou ceux aux quartiers il n'y a que la télévision qui reste commun moyen de divertissement pour les pauvres » explique le jeune adulte (de 24 ans) qui est sans activité. Sa sœur fait remarquer que : « les hommes doivent malgré cela s'estimer heureux ; eux au moins, ont la possibilité de s'accaparer des lieux publics, de se promener à leur guise. Outre la cherté excessive des prix du cinéma et des tickets des soirées artistiques, il est plus difficile aux femmes d'aller seules à ces lieux de distractions. Alors heureusement qu'il y a la D.D.S ».

Tiré de la famille Driss n°1

Dans le même ordre d'idée, les extraits ci-après d'un chef de famille considéré comme étant relativement solvable au quartier confirme, à sa manière les remarques déjà relevées par les membres de la famille précédente :

Le chef de famille de la famille (H) ; père de 3 enfants explique : « Il m'est très difficile de satisfaire les besoins les plus courants de mes enfants et pourtant on travaille tous deux (...). Il n'y a pas de lieux publics de distractions pour enfants dans ce pays, les quelques endroits de divertissement privés existants sont trop chers. Heureusement que le climat est clément ; les enfants sortent jouer à l'extérieur et aussi la D.D.S qui compense cette carence et contribue à combler le manque des lieux de distractions ».

Tiré de la famille Hicham n°6

De même, la D.D.S a contribué à réduire l'espace extérieur même pour les personnes qui sont actives. Ils rentrent désormais tôt que d'habitude pour regarder les préférences individuelles dans plusieurs chaînes disponibles. Il en résulte une augmentation sensible du volume d'écoute dans les familles observées parmi l'ensemble de ses membres.

2.2 Volume d'écoute : augmentation notable.

En effet, le volume d'écoute a largement augmenté depuis l'avènement de la D.D.S. D'abord du fait que les chaînes nationales (RTM et 2M) diffusaient durant une période limitée qui varie entre 12:00 à 23:00. Or la possibilité de réception à longueur de journée est désormais de mise ; ce qui a contribué à augmenter le volume d'écoute de l'ensemble des membres de ces familles.

Si le volume global de la consommation télévisuelle a augmenté, celui des membres des ces familles pris individuellement a également connu la même tendance. Il diffère cependant, en fonction des conditions socio-économiques et démographiques des membres constituant ces familles. C'est ainsi, que les femmes regardent beaucoup plus la télévision que les hommes parce qu'elles sont majoritairement aux foyers. Outre leurs préférences individuelles favorites ; les téléfeuilletons, les films arabes et le divertissement, les femmes partagent avec les autres membres de la famille les différents programmes diffusés, bien entendu en adoptant des styles d'écoute variés selon l'intérêt porté à ces programmes. De même, les hommes ont eux aussi vu leurs volumes d'écoute augmenter du fait qu'ils ont désormais la possibilité d'écouter les actualités avant d'aller travailler. Le soir, ils rentrent relativement plus tôt pour pouvoir regarder leurs programmes sur divers canaux transnationaux.

Il va sans dire, que les personnes inactives ont plus de possibilités à regarder le plus des programmes disponibles tant et aussi longtemps qu'elles sont au foyer.

En outre, les enfants regardent plusieurs programmes de dessins animés sur diverses chaînes même lorsqu'ils ne comprennent pas la langue de diffusion et, par conséquent, leur consommation télévisuelle a nettement augmenté.

Parallèlement à cet ordre de grandeur, il convient de souligner, la variance en matière de volume d'écoute entre ces différentes familles. Chaque famille consomme les programmes

télévisuels en fonction de leurs circonstances de vie quotidiennes. Au cours des récits biographiques relatifs à l'écoute télévisuelle, les membres des familles ont effectivement constaté une augmentation notable du volume de leur écoute parce que justement il y a eu la multiplication des programmes écoutés sur plusieurs chaînes transnationales.

Les chefs de familles sont catégoriques quant à l'augmentation du volume d'écoute global familial faisant état de preuve ; la hausse substantielle de la facture de l'électricité depuis l'avènement de la D.D.S.

Pendant les jours fériés, la consommation télévisuelle augmente davantage par rapport à l'accoutumée. Même si certaines personnes regardent moins la télévision que d'habitude car elles pratiquent le sport et/ou font des promenades à l'extérieur du foyer, il n'en demeure pas moins que d'autres membres en revanche, veillent très tard dans la soirée et par conséquent, consomment plus de télévision que d'ordinaire.

En définitive, la télévision dans l'environnement de la D.D.S occupe dorénavant bel et bien une place de plus en plus importante dans le vécu quotidien de ces familles en tant que source d'information principale sur le monde et moyen de divertissement par excellence qui pallie aux carences en matière de loisirs au point qu'elle constitue pour certains d'entre eux une nécessité sociale cruciale dont il est difficile de s'en passer.

La séquence ci-après reflète la dimension sociale et l'importance fondamentale accordée à la télévision au sein de la famille suivante :

La séquence se passe au sein de la famille (M) dont le chef de famille est une femme travaillant dans une banque. - La dame vient de rentrer à la maison et annonce à ses enfants : « vous savez, notre voisine est toute heureuse ... elle a invité toutes les voisines pour fêter la réparation de son poste téléviseur (...) Pauvre femme, elle a été privée pendant une semaine de l'écoute de « Guadalupée » - faisant allusion à un téléfeuilleton mexicain célèbre traduit en langue arabe - Parfois elle nous demandait de lui raconter le développement de l'histoire. Elle a vraiment passé une semaine toute malheureuse. A dire vrai je ne sais pas ce que j'aurais fait à sa place ... que Dieu me préserve; j'en mourrai surtout de solitude. Qu'est ce que je ferais sans la télévision les enfants ? - Avec des rires - elle rajoute J'ai pu me passer de votre père mais jamais de ma télévision (...) avec mes collègues - femmes à la banque on discute plus de nos personnages préférés que de nos maris ... tant mieux c'est plus réconfortant ».

Tiré de la Famille Malika n° 9

Par ailleurs l'on constate même chez quelques membres de ces familles une forme élémentaire de retrait social ou « cocooning ». Il faut dire que tout au début de l'acquisition de la parabole, l'ensemble des membres ont été subjugués par les programmes variés de la D.D.S comme cela ressort de leurs récits biographiques sur la consommation télévisuelle. Cependant, les choses semblent redevenir progressivement à la normale avec toutefois une consommation plus élevée par rapport à ce qu'il a été le cas auparavant. En revanche pour certaines personnes des considérations sociales notamment le chômage conjugué avec le divorce favorise le retrait social et la forte consommation de la télévision.

Ainsi le cocooning dans sa forme élémentaire est reflété à travers cette séquence :

Au sein de la famille (M), la jeune fille de 20 ans qui passe toute la journée au foyer devant l'écran de la télévision explique : « je ne suis pas sortie à l'extérieur depuis une année. Depuis mon divorce je reste à la maison pour éviter les « qu'en dira-t-on » et me contente de la télévision qui est un merveilleux compagnon (...) en tout cas mieux que vous les hommes » (!).

Tiré la famille Malika n°9

2.3 Quelques formes d'interactions : les usages sociaux

Ce sont quelques usages sociaux qui sont tissés par les membres de la famille autour de la télévision dans la perspective de la D.D.S.

1- Les usages structurants qui structurent les modes de vie des membres. C'est ainsi qu'il a été constaté que dans bien des familles, la télévision ponctue le rythme de la vie quotidienne de certains membres de ces familles. Les hommes s'arrangent de ce fait, à rentrer très tôt au foyer pour regarder les préférences individuelles. Lorsqu'il y a un match de soccer à caractère international le rythme de la vie familiale se trouve complètement changé. Les femmes, sachant les horaires de leurs téléfeuilletons et films, s'acquittent de leurs tâches domestiques pour suivre convenablement ces préférences individuelles. Les heures du repas dont désormais ponctuées avec plus de rigueur pour se rassembler en famille. Généralement ces heures de repas sont réparties en fonction des programmes fondamentaux partagés par l'ensemble des membres.

2- Les usages relationnels portent sur la façon dont la télévision permet de gérer les relations intrafamiliales.

C'est ainsi que la télévision constitue un pôle d'attraction qui regroupe quotidiennement les différents membres de la famille ; ce qui consolide davantage la solidarité familiale en permettant l'échange permanent sur les aspects de la vie familiale.

Au sein de la majorité des familles observées, ce rapprochement physique consacré par le rassemblement quotidien ne semble nullement traduire pour autant le rapprochement émotionnel encore moins le partage des sensibilités socio-culturelles si partiel soit-il. Les comportements relationnels sentimentaux ne s'expriment pas du moins d'une manière apparente au sein de la famille. De même les expressions de détente et de repos ont un caractère « individualiste ». Lors d'une écoute collective, on constate que dans presque toutes les familles les maris s'installent rarement à côté de leur épouse. La distance est toujours maintenue entre parents et enfants toutes générations confondues. Certains aspects et formes déjà mentionnées d'autorités sont conjuguées à d'autres aspects qui font que les plus jeunes se chargent de servir et répondre aux commissions routinières de la vie quotidienne des personnes plus âgées qu'eux.

La séquence suivante illustre authentiquement une écoute familiale qui relate certains comportements relationnels intrafamiliaux fort significatifs :

Autant dans la famille (O) qui est une famille nucléaire constituée de 3 enfants respectivement âgés de 22 ans, 18 ans et 13 ans. De même qu'au sein de la famille (D) qui à l'inverse ; est une famille complexe avec des membres qui ont divers niveaux d'instructions.

- Au sein de cette famille (O), tous les membres de la famille sont rassemblés lors d'une écoute collective. Mais chaque membre semble se contenir dans son endroit ; les deux garçons s'assoient souvent près de leur père et échangent très peu de paroles avec lui, tandis que la jeune fille s'installe de l'autre côté près de la mère. De temps à autre il y a des échanges entre les membres sur quelques événements courants. Il n'y a aucune expression d'affection gestuelle entre le mari et sa femme d'ailleurs c'est peu fréquent que les deux époux se côtoient. Par contre, il y a souvent des complicités entre la jeune fille et ses frères, on commente certaines scènes, on fait des allusions à des chanteurs etc...

Tiré famille Omar n°10.

Ces comportements sont encore plus révélateurs au sein de la famille complexe qui regroupe différents membres ayant des sensibilités variées comme cela ressort clairement de la séquence suivante :

Les membres de la famille (D) se rassemblent presque quotidiennement pour écouter la télévision en famille. Les adultes ; en particulier les hommes discutent parfois entre eux sur les sujets de la vie courante. Par contre, les personnes âgées se tiennent légèrement en retrait et interviennent peu dans les discussions de circonstances. En revanche les jeunes femmes respectivement âgées de (26 ans et 19ans) se côtoient et commentent quelques bribes des séquences diffusées tout en faisant de temps à autre des remarques aux autres membres sur certains aspects des activités domestiques. Les enfants interagissent avec les éléments de l'environnement à la fois avec la télévision et aussi avec les brèves discussions familiales. L'attention collective est canalisée momentanément sur les événements et scènes particuliers pour revenir de suite à la normalité. -

Tiré de la famille Driss n°1

Par ailleurs, une autre dimension des usages relationnels intéresse les discussions et les échanges entre les membres sur les contenus et les thèmes des programmes diffusés. Généralement les familles engagent des discussions de temps à autre sur des sujets d'actualité brûlants les plus divers. Mais cette forme de communication reste limitée entre différents petits groupes qui constituent la famille. C'est ainsi que les femmes discutent plus fréquemment entre elles en particulier leurs interprétations personnelles de la fiction arabe et participent quelquefois à des discussions sur les « infos » engagées le plus souvent par les hommes. Tandis que les jeunes qui partagent l'ensemble des discussions au sein du foyer semblent plutôt cultiver des sensibilités culturelles à tendance internationale notamment les variétés internationales, un genre de sport particulier et échangent entre eux lors de l'écoute collective des informations à ce sujet.

Quant à la communication extrafamiliale, les programmes de la D.D.S constituent une véritable source de discussions dans les divers lieux publics et les différentes sphères de la société autant pour les femmes que les hommes. Ces derniers s'investissent davantage dans les programmes sportifs en faisant étalage de leurs analyses et leurs commentaires les plus variés. Tandis que les femmes reprennent et commentent les différentes scènes des téléfeuilletons arabes dans les lieux publics et privés et anticipent sur le développement et le dénouement éventuels de l'histoire.

Parallèlement à cette extension sociale des programmes de la D.D.S en tant que sources et matières à discussions, la communication extrafamiliale oriente également le choix et la fidélité à l'écoute des programmes. C'est ainsi que, suite aux discussions et aux orientations « extérieures »

que la majorité des membres s'attache davantage à suivre un programme donné. Parfois la sélection même des programmes se fait rarement par le biais des quotidiens mais plutôt au moyen de l'interaction orale extrafamiliale et ce, dans la perspective de nourrir les discussions sociales ultérieures.

Il est intéressant de noter que cette dimension sociale de la D.D.S constitue un élément majeur qui a motivé bien des familles à acquérir les antennes paraboliques. Les discussions entreprises sur les contenus de la D.D.S soit dans le milieu du travail, soit aux différents lieux publics en particulier les programmes sportifs et les feuilletons arabes ont placé de nombreuses personnes en dehors de « la norme » sociale. Comme les liens familiaux sont extrêmement vivaces dans le pays et le phénomène de « notoriété sociale » est monnaie courante dans les rapports sociaux entre les membres de la société, il a été « psycho-socialement » en quelque sorte, difficile pour certains membres de la famille de rester étrangers à l'avènement de la D.D.S. La présente séquence révèle non sans quelques traits d'humour cette situation :

(La famille (D) habite un quartier populaire dans une maison traditionnelle. Son chef de famille qui exerce le commerce raconte : « J'ai beaucoup hésité avant d'acheter l'antenne parabolique. Il faut dire que dans l'ensemble du quartier il y avait à l'époque deux antennes paraboliques importées par le fils d'un immigré en France. Mes amis me reprochaient cette attitude en me taxant « d'avare » (...) Et puis ma famille me harcelait sans cesse en m'expliquant que leurs collègues au travail et leurs amis discutent les thèmes et les contenus des programmes. Par contre, eux, se trouvent gênés de ne pas participer à ces discussions surtout qu'ils sont considérés par les autres comme étant membres d'une famille très connue dans le quartier. Alors, tous ensemble, nous avons participé pour l'acquisition de cette antenne (...) Bien sûr c'est toujours le « vieux » qui se sacrifie et paie la grande part »...)

Tiré de la famille Driss n°1.

3. Les réactions vis-à-vis de la DDS : perceptions et opinions

Tout au long de notre présentation précédente il a été question à travers les séquences et les propos relatés par différents membres de ces familles de faire ressortir l'importance de la D.D.S dans leur vie quotidienne.

Il s'agit d'un médium qui assure non seulement une possibilité de combler la carence en matière de loisirs mais dans la perspective des conditions sociales difficiles, c'est un relais de communication, dans le sens le plus large, avec le reste du monde.

Les propos éparpillés dans les séquences précédentes illustrent, sans équivoque, la place si fondamentale que prend la télévision dans la vie des familles observées tels que : « je ne sais pas ce que je pourrais faire sans la télévision », et à un degré moindre ; « ... je suis sûr au moins que si je ne trouve rien à faire à l'extérieur il y aura la "Parabole" à la maison et ça me reconforte... ».

Ainsi, cet aspect de communication avec les autres horizons du monde se manifeste par le biais de divers genres et contenus qui permettent à la fois de se divertir et de maintenir le dialogue avec les différentes cultures. C'est en somme l'ouverture directe de ces familles sur le monde à partir de leurs propres foyers. Si l'institution familiale interagit avec la diffusion directe par satellite au sein même de sa sphère privée quel sera alors la perception de ces familles et leurs opinions sur les programmes diffusés par la D.D.S ?

3.1 Dimensions d'ouverture dispensées par la D.D.S.

Aussi, d'une manière générale les familles observées s'accordent-elles à dire que la diffusion directe par satellite constitue un apport positif qui permet, entre autres possibilités, d'assurer les dimensions suivantes :

1/ La D.D.S permet de s'informer sur les événements qui intéressent l'humanité surtout selon des approches d'analyses différentes grâce au moyen de diffusion directe des images poignantes à partir des lieux où se déroulent les événements. Cette nouveauté fait en sorte que les membres des familles ont le sentiment de vivre au sein même de leur propre foyer la proximité de ces événements.

2/ La D.D.S. permet également de s'ouvrir sur les autres traditions et cultures de plusieurs pays à travers les programmes diffusés dans différentes chaînes transnationales.

3/ Elle assure pour la majorité de ces familles un moyen de divertissement et de loisirs et pour reprendre les termes de l'un des membres de ces familles ; « c'est une oasis dans une vie quotidienne pleine de sécheresse culturelle ». Elle contribue ainsi à alléger le fardeau des conditions socio-économiques de plus en plus difficiles.

4/ C'est aussi un moyen qui offre l'occasion de découvrir d'autres façons de gérer les affaires publiques ailleurs et de se comparer avec ce qui est en vigueur dans le pays.

5/ Certains contenus de la D.D.S. sont aussi utilisés à des fins éducatives et professionnelles.

L'ensemble de ces dimensions ont été recueillies à travers les propos des différents membres de ces familles dont les séquences ci-après en présente quelques extraits :

La famille R qui est une famille complexe descendante s'explique autour de cette question ; la mère âgée de 68 ans qui reste au foyer affirme : « Il y a une grande différence entre la situation d'autrefois et d'aujourd'hui (...) c'est moins pénible avec la D.D.S. même si l'on reste à la maison toute la journée. Heureusement il y a la télévision et l'on peut regarder plusieurs feuilletons en arabe, se divertir avec les programmes de variétés et les jeux (...) vraiment on a cette possibilité de regarder avec « nos yeux » les autres gens - veut dire à sa manière d'autres cultures et civilisations - comme autrefois on était privés de tout ça, mais vraiment comme on dit chez nous on était, « sous le panier ». Son fils de 32 ans qui est cadre supérieur précise : « oui, on peut dire que la D.D.S. est intéressante bien sûr ce n'est pas la satisfaction totale il y a toujours des programmes « bidons » et des chaînes « superflues ». Mais en ce qui me concerne, j'éprouve énormément de plaisir et d'intérêt à suivre les programmes culturels de la 5^{ème} lorsque les conditions sont permises pour le faire ; c'est vraiment l'enrichissement culturel. J'apprécie surtout les programmes allemands traduits en français et diffusés sur la 5^{ème}. C'est une opportunité; auparavant je savais rien sur ce pays (...) bref, personnellement c'est un plus. - sa femme âgée de 27 ans qui est une journaliste de profession ajoute : « sincèrement, pour moi, la D.D.S est un véritable acquis. En plus de ce qu'ils ont dit, personnellement j'en fait usage de certaines idées et programmes dans mon travail d'ailleurs mes collègues qui travaillent dans les agences de presse reconnaissent sa large contribution dans la simplification de plusieurs tâches professionnelles - Sa sœur âgée de 35 ans qui reste au foyer intervient en riant « moi je ne vous dirais pas si c'est important ou non, c'est à vous de deviner car le plat que j'ai préparé ce soir, c'est justement à partir du programme culinaire de « MBC ». A vous d'en juger .. ».

Tiré de la famille Redouane n° 11

D'autres personnes cherchent à travers certains programmes de la D.D.S une source d'information toute particulière pour améliorer leur formation et/ou leurs métiers :

Le chef de la famille (S) âgé de 58 ans qui est un artisan tapissier « ... il n y a pas que les « infos et le divertissement que l'on cherche dans la D.D.S. mais il y a autre chose (...) je vous révèle un « petit secret » ; personnellement, je retiens « les motifs » des tapis des pays musulmans de l'ex-URSS qui sont souvent présentés à (MBC), la chaîne arabe, et je commence à les reproduire sur mes propres tapis, mes artisans - apprentis sont fort émerveillés ! ... - la jeune fille âgée de 18 ans qui est une coiffeuse a pour sa part expliqué « c'est une chose tout à fait normale (...) on ne se rend même pas compte ; par exemple moi, j'utilise des soins de beauté que j'ai vu sur les chaînes transnationales, j'ai même acheté au moyen de « télévente » la chaîne de vente qui a son antenne à Casablanca un set de coiffure approprié je pense c'est normal ces choses là (!). On est tout simplement informés de leur existence par la « télé ».

Tiré de la famille Samir n°4

3.2 Les opinions sur les chaînes transnationales

La fascination enregistrée tout au début de l'acquisition de l'antenne parabolique cède progressivement la place à des comparaisons qui donnent lieu à différentes opinions allant de l'approbation totale en passant à celle plus nuancée jusqu'aux positions relativement critiques.

a) Les chaînes transnationales arabophones

Les perceptions qu'ont les différents membres de ces familles sur les chaînes transnationales sont variées ; leurs opinions s'accordent néanmoins à reconnaître que les chaînes arabophones qui diffusent de Londres et de Rome ont un espace de liberté beaucoup plus large que les autres stations arabes transnationales de différents pays arabes. Certains membres de familles nuancent parfois leurs considérations par rapport à ces chaînes transnationales.

Les séquences suivantes dégagent des orientations d'opinions partagées par la majorité de ces familles :

La famille (O) qui est une famille nucléaire avec enfants nous livre ses opinions ; l'épouse âgée de 48 ans qui est professeur explique : « Bien sûr il y a eu un grand changement par rapport à autrefois, il n'y a plus de monopole étatique, mais ce qui est impérieux à souligner c'est l'audiovisuel arabe qui a vraiment beaucoup changé dans le sens positif surtout avec les chaînes transnationales de Londres : MBC et Ann ; Il y a plus de liberté certes, mais il y a aussi de professionnalisme. Les journalistes sont plus attrayants, plus « chic ». Ce sont certainement des libanais et/ou des syriens qui ont une expression en langue arabe plus souples et puis les programmes sont variés ». Son mari qui est également un professeur intervient : « c'est vrai que l'audiovisuel arabe dans sa globalité s'est amélioré mais j'ai quelques réserves à émettre sur la chaîne MBC concernant les « Infos ». Je la trouve trop complaisante quant aux traitements des affaires du monde arabe. En tout cas, elle est très modérée lorsqu'elle traite des actualités marocaines (...). Enfin, c'est saoudien vous me comprenez ! Regarder plutôt la chaîne « Al Jazira » qui est beaucoup plus objective et soulève toujours la polémique sur les sujets « tabous » sans aménager les susceptibilités des pays arabes ».

Tiré famille Omar n°10

Ces opinions reviennent à travers les propos suivants :

Le jeune adolescent de 19 ans constate : « En ce qui concerne les « Informations » ; je dois vous dire que toutes les stations arabes sont à peu près les mêmes. Elles manquent de liberté d'expression ; c'est comme les stations nationales. Certes, « MBC » et ANN sont plus modernes plus attrayantes et plus crédibles à mon sens lorsqu'elles présentent les affaires internationales. Par contre, les actualités sur le monde arabe ; c'est du « bidon ». - Son frère âgé de 24 ans ayant un niveau d'instruction supérieur intervient : « ce n'est pas une constatation particulière aux médias arabes, même ceux des pays occidentaux manquent d'objectivité, mais toujours il y a une relativité quelque part. TV5 me semble plus crédible comparée à Euronews. C'est peut-être parce que il y a beaucoup de nos compatriotes en France et sa rédaction tient compte de cette situation. Par contre les médias américains sont impartiaux quand il s'agit des affaires arabes et musulmanes. Je constate cela dans les interviews en direct de leurs dirigeants traduites sur la chaîne arabe Ann ».

Tiré de la famille Driss n°1

b) Les chaînes francophones

En ce qui concerne les chaînes francophones les opinions sont également partagées mais restent largement en faveur de ces stations transnationales. La séquence suivante exprime clairement la tendance dégagée parmi la majorité des membres de ces familles :

La famille (H) qui est une famille nucléaire avec enfants et dont le chef de famille explique : « Euronews est une chaîne assez satisfaisante dans l'ensemble. Je préfère surtout ses analyses thématiques qui sont précises et surtout succinctes (5 à 10 min). Mais il faut dire que c'est une chaîne « égocentrique » ; je veux dire par là qu'elle prétend faire comme la CNN, sa vision globale des événements n'est même pas européenne ; chaque pays membre essaye de refléter ses intérêts dans les différents reportages d'actualités. Tu sais les Turcs ont raison de dire ; « c'est le porte-parole du club chrétien », mais je préfère de loin (TV5) plus diversifiée et surtout l'émission « bouillon de culture » de Bernard Pivot qui fait de la place à tous les créateurs du monde sans distinction. Pour les informations; les journaux belges sont plus locaux, les journaux français ont plus un caractère international, les canadiens diffusent très tôt le matin je les regarde quelques fois mais je trouve des difficultés au niveau de la compréhension de la langue. Enfin, le journal suisse ne présente aucune particularité, il me semble que c'est une reprise des journaux d'autres chaînes. Dans l'ensemble TV5 est relativement objective et fort appréciable »...

Tiré de la famille Hicham n°6.

c) Les stations allemandes

Les stations allemandes et polonaises qui sont écoutées par quelques membres de certaines familles surtout pour regarder les programmes ayant trait à la sexualité.

La séquence suivante est néanmoins fort révélatrice de la perception qu'ont quelques membres de ces familles sur les programmes de ces stations :

Le chef de famille (A) qui appartient à une famille nucléaire sans enfant. C'est un cadre moyen qui travaille dans une entreprise et sa femme est une institutrice. Tous deux âgés respectivement de 32 ans et 28 ans. Ce chef de famille affirme : « Comme vous savez, j'ai pas d'enfant alors je laisse ma femme s'endormir et je regarde les programmes de « sexualité ». Ce ne sont pas de programmes pornographiques à proprement parlé comme on le prétend. Alors les programmes diffusés sur les chaînes polonaises (Polsat) pendant les « Week-end » sont des scènes érotiques c'est vrai mais c'est plutôt « soft » comme on dit ; ce sont des reprises de « play-boy » mais par contre ceux de la (vox) chaîne allemande ce sont des films un peu bizarre. C'est vraiment étrange en tout cas à nos repères culturels. Les Allemands s'intéressent beaucoup aux dimensions profondes de la nature humaine surtout les déséquilibres psychologiques, on parle sans la moindre gêne de l'inceste, de la transsexualité, des mariages entre les couples du même sexe et ce, selon une approche du vécu sexuel personnel. Alors là c'est nouveau pour moi. Plus encore, ces chaînes allemandes présentent les extravagances sociales en mettant l'accent sur la sexualité au sein des groupes sociaux marginalisés. C'est plus éducatifs, je trouve. Ma femme qui regardait parfois avec moi n'arrive pas à suivre ces programmes c'est trop fort, dit-elle (...) »

Tiré de la famille Ahmed n°2

d) Les stations anglophones

Ce sont des stations qui sont peu fréquemment regardées par ces familles. Certains membres y recourent pour consolider l'apprentissage de la langue anglaise et, par conséquent, affichent une attitude teintée de neutralité quant à leurs contenus et avancent plutôt des opinions qui expriment une différence quant aux stations anglaises et américaines concernant surtout la prononciation des mots. Quelques uns d'entre eux qui écoutent néanmoins, de temps à autre la CNN surtout pour les images diffusées en direct lors des événements poignants semblent se méfier quelque peu de ces chaînes américaines transnationales comme il ressort des propos suivants :

La famille (H) qui est une famille nucléaire avec trois enfants dont le chef de famille dispose d'un niveau d'instruction supérieur exprime une opinion très particulière : « vous savez depuis mon jeune âge, j'écoutais les « radios » à vocation internationale comme la B.B.C (section arabe), Radio France internationale, Radio Moscou, la voix de l'Amérique, mais j'ai eu toujours une méfiance vis-à-vis de la voix de l'Amérique car elle privilégie souvent les positions américaines. Je préfère toujours la BBC (section arabe) plus neutre. Alors au début je me méfie d'abord de « Worldnet » et même de la chaîne de Turner la fameuse CNN. Il y a toujours les intérêts américains qui sont sous-jacents. Pour mes enfants je n'ai pas trop de souci pour (Cartoon Net) qui, me semble-t-il est une chaîne anglaise. Mais la chaîne transnationale B.B.C m'inspire confiance. Enfin, je dis ça comme ça, je ne parle pas beaucoup l'Anglais. Je fais l'analogie avec la section arabe de la radio ».

Tiré Famille Hicham n°6

e) Les stations italiennes et espagnoles

Sur la perception des stations italiennes et espagnoles que regardent quelquefois certains membres, voici quelques orientations :

La famille (B) qui est une famille nucléaire qui regarde de temps à autre ces stations. Un des membres de cette famille, âgé de 27 ans explique : « je regarde cette chaîne pour les matchs de soccer italiens qui sont diffusés directement sur la (Rai 3) et puis j'aime les Italiens qui sont d'habitude plus vivants moins conformistes. Je ne comprends pas la langue italienne mais je m'habitue à certaines expressions foot-ballistiques ».- Sa mère âgée de 59 ans se tourne vers son fils pour s'assurer de la station concernée et ajoute : « moi aussi je regarde les programmes "des animaux et de la forêt" sur cette chaîne, l'après-midi lorsque il y a pas de téléfeuilleton arabe ailleurs. Les gens qui présentent sont toujours souriants mais les jeunes filles manquent de pudeur avec de petites tenues mais j'aime malgré cela cette station surtout pour « les animaux ». La jeune fille âgée de 25 ans et infirmière de profession fait savoir « En ce qui me concerne ce sont les chaînes télévisuelles espagnoles qui m'intéressent de temps en temps je les regarde et c'est surtout la danse « Flamenco » qui m'attire et aussi le décor des studios qui sont « extras » ; mais les Espagnols parlent très vite et sont bruyants (...) dans l'ensemble c'est agréable à écouter par moments (...) »

Tiré Famille Brik n° 5

f) Les chaînes nationales (RTM et 2M)

Comme il a été déjà relevé, les membres de ces familles regardent à côté des autres chaînes transnationales les chaînes nationales. La séquence suivante reprend les principales remarques exprimées par la majorité des opinions des membres de ces familles :

La famille (D) est une famille de type complexe constituée de plusieurs membres ayant diverses professions et différents niveaux d'instruction. Le grand-père âgé de 68 ans qui exerce le commerce explique : « les deux stations nationales sont très bonnes et surtout on est très rassuré lorsqu'on les regarde et puis pour moi je préfère regarder les « affaires » de mon pays ». - Son fils âgé de 24 ans affirme : « la deuxième chaîne nationale (2M) est relativement meilleure que bien des chaînes d'autres pays, je la trouve mieux que (PolSat 1) la polonaise. Elle est formidable pour les sports tandis que la première chaîne c'est toujours la même routine : on peut mourir et revenir après 20 ans c'est toujours le même style à la virgule près ». - La jeune adolescente de 19 ans abonde dans le même sens : « même à la chaîne (2M) qui est plus attrayante que la première chaîne nationale, la programmation n'a pas trop changé. Je regarde un programme depuis fort longtemps le (studio 5) toujours aux mêmes horaires et avec les mêmes présentateurs. Ce sont des chaînes de la régularité absolue mais en tant que complément à d'autres chaînes c'est pas mal. » - La grand-mère âgée de 65 ans avance les propos suivants : « Je pense que ce sont de bonnes chaînes comme toutes les autres je ne vois pas de différences (...) Elles nous permettent de savoir ce qui se passe au sein de notre pays et puis je préfère les informations sur la « météo ».... ».

Tiré de la famille Driss n°1

3.3 Processus de décodage des messages des programmes : quelques aspects

Il s'agit de présenter quelques opinions à titre illustratif qui relatent ce que les membres de ces familles pensent des contenus auxquels ils s'exposent.

a) Les informations

Il a été question lorsque nous avons présenté le style d'écoute consacré pour les préférences individuelles de souligner les comportements adoptés par différents membres de ces familles à l'égard des « informations ». Les personnes âgées ont tendance à sélectionner les contenus des informations selon leurs repères socio-culturels. Elles se montrent plus émotives quant aux affaires arabo-musulmanes tout en affichant une certaine méfiance à l'encontre des stations étrangères qui traitent de ces actualités. Les adultes et les jeunes personnes en particulier du sexe masculin cherchent un éventail plus large des informations ayant des contenus politiques et économiques. S'ils ont tendance à interagir avec les informations d'ordre général du fait que leurs préoccupations et centres d'intérêts nécessitent plus de connaissances, il n'en demeure pas moins que les jeunes et les adultes sont également intéressés par des informations sur leurs propres sphères socio-culturelles. Cette catégorie de personnes est cependant moins méfiante vis-à-vis des stations étrangères.

Le présent témoignage parmi tant d'autres exprime quelques perceptions consacrées aux contenus des messages véhiculés à travers les « informations » sur certaines chaînes transnationales et ce, dans une perspective qui illustre globalement la tendance partagée par l'ensemble des familles observées :

La famille (O) qui est une famille nucléaire avec 3 enfants. Le chef de famille qui est un professeur explique : « TV5 est pour moi une véritable source d'information dans le sens le plus large. Elle est plus crédible quand il s'agit des informations à caractère international comparée aux autres chaînes transnationales. Pour être sincère, je dirai que les chaînes des pays arabes traitent les informations selon l'optique de leurs gouvernements. Alors lorsque on les écoute il faut toujours faire la part des choses entre les faits et les interprétations qui répondent aux intérêts des gouvernements. On finit à la longue par y faire la part des choses. MBC et ANN sont des chaînes formidables parfois elles versent dans l'arabité au dépens de l'objectivité mais c'est mieux en tout cas que les autres chaînes arabes publiques transnationales. TV5 est comme je viens de dire est digne de confiance également en ce qui concerne les affaires locales de notre pays que les médias nationaux tentent d'étouffer. Alors on arrive à les savoir justement grâce à ce média. Pour les médias américains nous avons tous une idée ; peut-être c'est un préjugé mais en tout cas c'est la perception partagée également par mes amis, ce sont des médias pro-israéliens et s'intéressent peu aux autres peuples. Ils présentent mal l'image des musulmans considérés parfois à tort comme des « terroristes potentiels »)

Tiré de la famille Omar n°10

b) La fiction

Les téléfeuilletons arabes sont décodés par les femmes selon des degrés d'interactions variés en fonction de leur compréhension de développement de l'histoire le plus souvent interprétée dans la dimension de leur vécu quotidien.

Comme les femmes sont majoritairement confinées dans leurs foyers, la fiction offre le moyen de se divertir mais aussi d'interagir avec les problèmes sociaux quotidiens. Les propos recueillis au sein de cette famille qui montrent quelques aspects de décryptage de certains messages portant sur les contenus de ces films :

Le chef de famille âgée de 39 ans qui est une ouvrière occasionnelle, commente sa lecture des téléfeuilletons arabes : « les personnages des téléfeuilletons égyptiens sont comme nous ; je veux dire ont les mêmes problèmes sociaux ; le problème de logement (Chokka), le problème du travail, le problème de divorce, les déchirements d'amour (...) cela reconforte le fait de voir d'autres gens vivant les mêmes situations. Il m'arrive aussi de suivre quelques films hindous, je préfère la musique et la facilité de la vie à la campagne présentée dans ces films. L'histoire est tellement simple que l'on suit le développement sans comprendre la langue. Eux aussi, c'est comme nous, ils ont des difficultés sociales énormes c'est reflété dans ces films.

Tiré de la famille Tahra n°12

D'autres opinions qui concordent pour offrir un décodage qui s'inscrit dans une perspective qui fait beaucoup de place aux dimensions sociologiques :

Le chef de famille (M) âgée de 45 ans qui travaille dans une institution bancaire offre une autre signification à cette fiction arabe : « Les téléfeuilletons en arabe (...) je veux dire ces téléfeuilletons mexicains et brésiliens qui sont doublés merveilleusement bien en langue arabe paraît-il au Liban (!) eh bien ce sont mes préférés enfin ce sont les préférés de toutes les collègues on en parle sans arrêt (!) Les personnages nourrissent nos rêves et combler les sentiments d'affections qui manquent dans notre société. Ici les hommes sont trop « machos » et puis les conditions de vie sont difficiles. Ces téléfeuilletons sont bien meilleurs que ceux égyptiens qui sont pires que nous ... toujours des mélodrames et puis l'Egypte c'est comme le Maroc avec les mêmes rues, les mêmes « têtes », les mêmes voitures etc... Par contre, les téléfeuilletons mexicains sont comme les films américains ; des logements luxueux, de belles voitures ; des personnages très beaux et bien habillés c'est superbe (!) - l'histoire est pleine de suspens il y a toujours « le mal contre le bien » incarnés par des personnages. Mais ce qui les différencie des films américains, sont les habitudes et des comportements de chez nous. - des rires - Et puis elle continue : la dernière fois dans un téléfeuilleton de ce genre, une dame demande à sa voisine une pincée de sel parce qu'elle en manquait. Une autre scène dans laquelle les personnages principaux font la queue pour prendre la douche publique c'est comme chez nous, c'est marrant n'est ce pas (!). jamais on trouve pareilles choses dans les films américains ni européens. Pour les films français, Dieu m'en préserve, c'est toujours trop de dialogues et de fourchettes pour une histoire souvent triviale, les égyptiens sont des maîtres par rapport à eux ... »

Tiré de la famille Malika n°9

c) Les programmes religieux

Au cours du développement précédent il a été question de souligner que les programmes religieux ne sont pas des programmes qui drainent l'attention de l'ensemble des membres des familles et que ce sont des programmes qui sont le plus fréquemment regardés par les personnes âgées. La séquence suivante permet de relever quelques opinions sur les contenus de ces programmes :

Le jeune adolescent de la famille (S) qui dispose d'un niveau d'instruction supérieur explique : « c'est mon père faisant allusion à son père artisan âgé de 58 ans qui de temps à autres s'implique à écouter plus ces programmes. En ce qui me concerne, je n'écoute plus ces programmes parce que partout dans l'ensemble du monde musulman, les prêcheurs sont des "fonctionnaires" de l'Etat qui racontent le discours religieux toléré et les pratiques élémentaires de base pour les gens ignorants la religion.(!). D'ailleurs les conférences religieuses de vendredi semble-t-il, sont envoyées par le Ministère des affaires islamiques (...) et lorsqu'on veut construire une mosquée il faudrait une autorisation préalable. Très souvent les mosquées sont investies par les forces de l'ordre subtilement dissimulées... non cela n'intéresse personne ; de toutes les façons ce qui intéresse les jeunes c'est de partir à l'étranger faire une situation honorable, voilà !»

Tiré la famille Sami n° 4

La majorité des membres de ces familles particulièrement les jeunes adolescents et les adultes ne se reconnaissent pas dans ces programmes :

La jeune fille de la famille (B) qui est une famille nucléaire dont le chef de ménage est un retraité explique : « ces programmes sont fait pour les « vieux », le FKI - homme de théologie - passe son temps à expliquer à la télévision des choses que je ne comprends même pas. C'est vrai, il m'arrive de l'écouter ; mais à cause de son habit traditionnel et son sérieux et surtout sa façon d'expliquer les choses, j'éprouve point ni le désir de le suivre ni l'envie de faire ce qu'il dit. Je suis pratiquante, je fais ce que je peux faire sans trop rentrer dans « les complications » de ces Fkis. Mon père quant à lui, s'intéresse à ces prêcheries - 65 ans retraité -. Autrefois il faisait ses prières comme tout le monde sans trop s'attarder sur ces programmes. A sa retraite et surtout en se rassemblant avec ses amis qui eux aussi, sont des retraités il a commencé à s'intéresser davantage à ces programmes et il vient nous dire ses interprétations de l'islam ; c'est plein des propos de l'enfer et du paradis et sur les bonnes moeurs et les bonnes conduites de l'islam, personne ne l'écoute, pour moi c'est le travail dont j'ai besoin actuellement ».

Tiré de la famille Brik n° 5

Tout porte à croire que l'interprétation des contenus s'opère en tenant compte à la fois des réseaux sociaux les plus proches avec lesquels on nourrit les discussions et aussi selon les dimensions sociales qui font que l'on est plus accessible à certains symboles et comportements partagés par d'autres cultures et sociétés. Le public concerné semble être beaucoup plus actif en construisant sa signification en fonction des dimensions sociologiques propres à son environnement culturel et ne paraît pas, par conséquent, subir avec passivité les contenus de ces messages à la manière de la piqûre hypodermique.

3.4 La crédibilité de ces opinions : quelques remarques

Dans le cadre de notre revue de littérature, Morley (1986) a souligné que lorsqu'on effectue des études au sein des foyers familiaux, les opinions des membres de ces familles ne peuvent s'avérer, sans l'apport de l'observation directe, que de simples considérations subjectives. Il arrive souvent que certains membres avancent des opinions particulières sur des programmes et/ou même sur les chaînes transnationales dans leur ensemble tout en faisant parfois le contraire de ce qu'ils ont dit du fait que leurs opinions ne sont que l'écho des opinions de leurs appartenances socio-politiques.

L'entrevue sans observation, à titre d'exemple, pourrait conduire à dégager des opinions qui reflètent plus l'affiliation socio-politique qu'une réelle perception individuelle des programmes médiatiques.

C'est ainsi, que l'on pourrait s'attacher à passer en revue certaines critiques et /ou affirmations en d'autres termes, contextualiser ces opinions en fonction de l'écoute effective telle qu'elle a été observée au sein de leurs foyers. Ce qui caractérise d'une manière générale les critiques et/ou les affirmations positives des membres de ces familles est le fait qu'il s'agisse des opinions qui portent souvent sur l'ensemble du canal télévisuel plus que sur ses programmes propres.

En effet, la chaîne transnationale arabe MBC est fréquemment regardée par la majorité de ces familles, mais cette chaîne est souvent critiquée par plusieurs de ses membres ; du fait qu'elle appartient aux séoudiens jugés à tort ou à raison comme étant le porte-parole du gouvernement séoudien comme le laisse apparaître certains extraits des séquences précédentes.

Par contre, la chaîne TV5 est présentée comme étant une chaîne transnationale plus crédible est en revanche peu regardée par la majorité des membres de ces familles qui pourtant affirment leur préférence à cette chaîne compte tenu, d'après leurs dires, de sa crédibilité et son objectivité comparées aux autres chaînes transnationales

En outre, la chaîne transnationale arabe Al Jazira est fort appréciée par des membres de ces familles alors que dans la réalité quotidienne de l'écoute seuls quelques uns suivent l'émission célèbre dit : « contre courant ». Comme cette station transnationale trouve un écho positif auprès de l'audience des sociétés arabes, des articles paraissent sur les quotidiens en langues arabes louant ses programmes au point qu'elle soit introduite sur la grille de guide de programmes des télévision arabe les plus appréciés. Le public apprécie plutôt l'audace de cette chaîne qui a osé défier la censure socio-culturelle qui prévaut, qui interdit la diffusion de certains thèmes jugés tabous. De nombreuses personnes reprennent cette attitude louable au moyen de la communication extrafamiliale et bien des membres de ces familles citent cet aspect positif sans pour autant suivre les programmes de débat célèbres encore moins les programmes de la chaîne dans son ensemble.

En revanche, la télévision nationale à la fois la première chaîne (RTM) tout comme la deuxième chaîne (2M) est souvent critiquée à cause de son « anachronisme » et son « inadéquation » reste fréquemment écoutée dans ces familles. Même si l'on considère que ce recours s'explique naturellement par un besoin justifié des informations sur les événements locaux, il n'en demeure pas moins que d'autres programmes diffusés sur les deux chaînes sont également regardés avec la même fréquence d'écoute.

Il va sans dire qu'il s'agit de MBC, TV5, RTM, 2M et (Al Jazira) entre autres, ces critiques contiennent une part non négligeable des présupposés sociaux et politiques plus que de réelles évaluations de contenus de ces programmes. Les opinions semblent s'être affiliées aux réseaux de l'appartenance socio-politique.

A cet effet, les membres des familles reprennent parfois les critiques déversées sur les pages de différents organes de presse d'obédiences politiques variées. Ces critiques portent plus généralement sur la politique qu'elles ne sont reliés aux contenus médiatiques à proprement parler.

Tout ce qui est national à titre d'exemple, dans la perspective de la crise économique et sociale en cours dans le pays notamment, le chômage, mauvaise gestion etc ... se répercute également sur le domaine médiatique en l'occurrence, sur la perception des deux chaînes nationales.

Une autre dimension qui revêt un caractère socio-culturel intervient également pour orienter les opinions sur les programmes de la D.D.S. Les hommes regardent les téléfeuilletons arabes mais refusent de le reconnaître lorsqu'ils sont entre eux, afin d'éviter d'être taxés de « féminité ». La société privilégie une culture empreinte de tendance « macho » et, par conséquent, les hommes doivent cacher leurs sentiments. Là encore d'autres considérations ayant une connotation sociale d'appartenance culturelle qui renforcent davantage ces critiques qui sont adressées soit à certains canaux, soit à certains programmes et qui sont tout à fait à l'inverse du comportement réel de l'écoute effective au sein de ces familles. C'est donc une attitude ambivalente qui invite à nuancer la portée de ces opinions par les données de l'observation participante.

Aussi, l'ensemble de ces considérations sera-t-il repris dans le cadre du chapitre suivant pour tenter une analyse de ces données dans une perspective qui fait une place à la dimension sociale de la D.D.S.

Chapitre 6 : Analyse et interprétations des données

Ce chapitre analyse en structurant les données recueillies auparavant. Il permet ainsi de circonscrire en premier lieu les motivations qui poussent les familles concernées à acquérir les antennes paraboliques et l'usage de la diffusion directe par satellite (section 1), de passer en revue les comportements de l'écoute télévisuelle et les différents aspects de l'interaction familiale autour de la télévision dans l'environnement de la D.D.S (section 2), pour s'intéresser ensuite à ce que les familles en pensent (section 3) en d'autres termes présenter les opinions des familles observées sur la D.D.S et enfin situer les implications et l'extension de la D.D.S dans le tissu social marocain (section 4).

1. Principales motivations pour l'acquisition de la D.D.S

Dans la première partie, il a été question de souligner la ruée des téléspectateurs marocains pour les télévisions transnationales par des stratégies appropriées afin d'échapper au manque de neutralité politique et à la médiocrité des programmations à la fois de la télévision publique (RTM) et de la deuxième chaîne 2 M. Cependant d'autres facteurs concourent pour tempérer l'exclusivité de cette considération. On trouve une prémisse d'explication à cet intérêt croissant pour la D.D.S et ses programmes dans la prédisposition socio-culturelle du pays due à son emplacement géo-politique qui le situe sur le versant sud de la Méditerranée en perpétuelle interaction avec l'Europe. Et également aux liens culturels intenses avec le monde arabe.

Parallèlement aux dimensions culturelles, la parabole revêt également un caractère de démarcation sociale.

1.1 Environnement culturel marocain : quelques orientations

D'une manière générale et pour mieux comprendre les facteurs qui plaident en faveur de l'acquisition des antennes paraboliques et la consommation des programmes télévisuels étrangers, il convient de présenter quelques éléments de l'univers culturel marocain. Ce dernier est traversé par l'apport à la fois des cultures occidentales particulièrement européennes et celui de la mouvance arabo-musulmane.

Ainsi, au niveau de l'apport cinématographique, la majorité des films qui sont programmés dans les salles de cinéma à travers le pays sont en majorité des films américains avec toutefois cette particularité de doublage en langue française. On trouve également des films français et surtout les films égyptiens qui sont en langue arabe. Les films hindous ont aussi une large audience auprès du public marocain.

Dans la programmation télévisuelle marocaine, les films et téléfeuilletons nationaux sont peu programmés. L'ensemble de la fiction contenue dans les programmes de deux chaînes nationales sont d'origine américaine et égyptienne et très faiblement française. Le public marocain est habitué depuis longue date aux programmes des télévisions étrangères repris par la télévision nationale.

A cela s'ajoute la multitude des radios étrangères qui diffusent depuis des décades sur le territoire marocain et qui ont un public très large. Il s'agit en l'occurrence des Radios internationales telles : la B.B.C en langue arabe, Radio voix de l'Amérique, Radio France internationale, Radio Cologne, Suisse etc...

De même, au Maroc existe une floraison de publications. Chaque parti politique dispose de deux organes de presse en deux langues. Les publications officielles sont de plus nombreuses. Il y a également des publications des différents centres de recherche arabes. Toute la presse étrangère est disponible au Maroc : le pays importe plus de 1021 volumes par an¹.

Par ailleurs, dans les principales villes du royaume marocain on trouve des centres culturels étrangers notamment les centres culturels anglais, américains, espagnols, les Instituts français, les centres italiens et l'institut Goethe allemand.

Ces instituts et centres mettent à la disposition de public un éventail de service pour diffuser leurs cultures entre autres ; le ciné-club, la lecture et les laboratoires de langues etc..., et assurent, par conséquent, en permanence les liens culturels avec leur pays d'origine.

1.2. Les représentations de la culture occidentale dans l'imaginaire collectif

Il s'agit de la place réservée dans l'imaginaire collectif aux représentations de l'occident. Ces représentations symboliques sur l'occident se manifestent au niveau de la pratique politique par une fascination quant à l'exercice de la démocratie et à la rationalité dans la vision entreprise pour la gestion des affaires publiques. Sur le plan économique, les marocains trouvent dans les produits de consommation occidentaux une qualité qu'ils ne trouvent pas dans les produits nationaux.

En outre, le monde occidental nourrit le rêve de la population marocaine qui pensent, du moins pour une large partie des jeunes, que les opportunités dans les pays occidentaux sont plus grandes pour réussir facilement la vie. Ils sont également très séduits par le style de vie notamment au niveau de l'habillement, style culinaire et au niveau des espaces urbains, etc... L'arrivée sur le territoire marocain des immigrants nationaux qui travaillent à l'étranger renforce davantage cette attirance et nourrit encore le rêve. Cependant si les jeunes sont fortement séduits par l'occident, les personnes âgées qui tout en glorifiant l'exercice de la démocratie dans ces pays et la réussite matérielle restent néanmoins sceptiques quant au respect des valeurs sociales qui sont d'après elles, largement bafouées notamment la famille, le respect des parents etc...

Cet imaginaire qui bascule entre la séduction par le monde occidental et son rejet nourrit la curiosité chez la population marocaine qui veille toujours sur le maintien des rapports culturels et civilisationnels avec cet occident.

1.3 La symbolique sociale de la parabole

Certains familles reconnaissent qu'elles ne peuvent rester sans l'acquisition d'une antenne parabolique du fait qu'il serait indigne de s'en priver surtout si l'on est perçu dans le quartier d'habitation comme étant « privilégié ». Il s'agit dans cette perspective d'un signe matériel de distinction sociale. Un symbole de démarcation de la masse.

Par ailleurs, les contenus de la D.D.S ont donné lieu à une nouvelle forme de communication et de relations sociales. Les discussions dans les différents lieux de travail et lieux publics commencent assez souvent par l'échange sur ses contenus. Il devient difficile de rester à l'écart de cette interaction sociale surtout pour les femmes qui en font une question de

fierté. Les femmes ne peuvent plus recevoir comme d'habitude les visites intrafamiliales et celles des copines du travail si elles n'ont pas d'antennes paraboliques. Les hommes qui discutent avec grand investissement personnel dans le sport ne peuvent également rester à l'écart des réseaux sociaux d'appartenance du fait qu'ils ne disposent pas des mêmes sources d'information pour participer aux commentaires et partager par conséquent les mêmes centres d'intérêts que leurs amis. C'est donc un signe de distinction qui consolide et réaffirme l'appartenance sociale par les programmes et les sujets qu'elle dégage en vue d'animer les discussions.

1.4 Disponibilité technique de moyens de réception

La disponibilité des antennes paraboliques à des prix modiques (150 \$ can) encourage aussi leur acquisition. Lorsque les familles sont modestes, la solidarité entre les membres de la famille contribue à faciliter cette acquisition des antennes de réception.

Aussi, eu égard à ces considérations, on peut avancer que l'offre télévisuelle marocaine précaire n'a fait qu'accélérer cette prédisposition d'ouverture déjà en gestation dans l'univers socio-culturel marocain.

2. Le processus de l'écoute au sein des familles marocaines

Il comporte à la fois les éléments distinctifs qui caractérisent l'écoute d'une façon générale et le processus effectif de développement de cette écoute dans l'environnement familial.

2.1 Eléments distinctifs de l'écoute

Il s'agit de présenter les principaux éléments constitutifs de l'écoute télévisuelle dans le cadre de la D.D.S, au sein des familles observées pour dégager des repères d'analyse susceptibles de mieux circonscrire cette écoute.

2.1.1 Cadre de l'écoute : les canaux

Dans le chapitre précédent, il a été question de passer en revue les canaux préférés et regardés fréquemment par ces familles et dont les membres parviennent sans difficulté à situer non seulement l'appartenance nationale de ces canaux mais aussi et surtout les principaux

aspects de leurs programmations. Il est intéressant de rappeler que cette préférence familiale porte en premier lieu sur les canaux transnationaux qui diffusent en langue arabe ensuite ceux francophones et quelques autres de divers horizons. Malgré cette prédominance accordée aux stations qui diffusent en langue arabe, la diversité de l'écoute de stations variées en d'autres langues reste également de mise parmi ces familles.

De même, il a été constaté, qu'il y a des préférences spécifiques à l'intérieur d'une même famille en fonction des considérations ayant trait à l'âge, au sexe, au niveau d'instruction et aux dimensions sociologiques.

C'est ainsi que les jeunes sont beaucoup plus portés sur l'écoute des canaux francophones et arabophones sur un même pied d'égalité lorsque les circonstances de l'écoute collective le permettent tandis que les personnes âgées ont une préférence marquée pour les stations en langue arabe. Par contre, les enfants consomment leurs programmes préférés sur plusieurs canaux sans tenir compte en principe des langues de diffusion.

Cette répartition est tempérée par le sexe du fait que les femmes regardent davantage les canaux en langue arabe contrairement aux adultes de sexe masculin qui diversifient leurs écoutes en plusieurs canaux. Le niveau d'instruction dégage également une orientation de l'écoute et permet de catégoriser le choix des canaux au sein de la famille. Il facilite l'interaction avec les contenus des programmes et permet ainsi de mieux comprendre les messages de ces programmes en diverses langues.

En outre, les conditions socio-culturelles, notamment l'environnement spatial, qui s'expriment au niveau de la configuration des maisons et de leurs typologies, associé à la nature des relations entretenues entre les membres de la famille contribuent à orienter le choix de certains canaux au détriment d'autres. A cet égard, les membres de la famille sont obligés en quelque sorte de se résigner à regarder les canaux de « Fait » car l'écoute est partagée avec d'autres membres de la famille avec lesquels l'on entretient des relations sociales particulières qui requièrent respect et considération. Les valeurs sociales et morales obligent en pareilles circonstances d'éviter les canaux « compromettants » qui diffusent des scènes jugées « douteuses » et de recourir à des stations plus « rassurantes ».

Généralement le choix se porte sur les canaux arabophones en particulier les canaux nationaux 2M, RTM et ceux de l'ensemble des pays arabes tels, Egypte TV, Tunisie TV, MBC, Doubaï etc... Par contre, l'on évite alors les stations télévisuelles francophones et anglophones et bien évidemment, les canaux spécialisés dans l'érotisme ou autres contenus qui s'articulent autour de la sexualité.

Par ailleurs, il y a des canaux transnationaux qui, bien que leurs contenus soient « inoffensifs » du point vue de la morale et des valeurs, restent néanmoins des canaux qui ne sont regardés que par une tranche d'âge déterminée parmi les membres de la famille. C'est ainsi que les jeunes regardent lorsque l'occasion d'une écoute individuelle se présente, les canaux spécialisés en variétés musicales entre autres, tout comme les enfants s'intéressent plus que les autres membres aux canaux qui diffusent les dessins animés notamment (Cartoon-Net).

Parallèlement à cette variabilité au niveau du choix des canaux en fonction de différents facteurs présentés auparavant, la fréquence d'horaire accordée à chaque canal télévisuel transnational diffère compte tenu de multiples conditions notamment les occupations professionnelles, la gestion des activités du temps libre et les différents centres d'intérêts des membres de la famille. D'une manière générale, les femmes regardent beaucoup plus leurs stations préférées du fait que la grande majorité d'entre elles restent au foyer et même celles qui travaillent rentrent relativement tôt à la maison, tandis que les hommes sont plus souvent à l'extérieur du foyer.

Aussi, le choix de ces canaux trouve-t-il une explication dans l'appréciation des contenus de ces programmes qui sont diffusés dans des langues qui en permettent la compréhension. Peu de considérations sont, en revanche, réservées à l'aspect esthétique, à la sonorité, et encore moins au timing. La rigueur dans la gestion du temps revêt peu d'importance dans la culture marocaine. (cf. ci-après)

2.1.2 Les programmes écoutés

L'élément majeur qui caractérise l'écoute au sein des familles marocaines observées dans l'environnement de la D.D.S se manifeste par le fait qu'il s'agit d'une activité collective. Les membres de ces familles ont certes, des préférences individuelles différentes mais ils doivent tenir compte des conditions sociales de l'écoute notamment les interactions familiales qui président parmi ces membres au sein du foyer. D'une manière générale, l'observation de diverses familles marocaines étudiées laisse dégager une identification des principaux programmes écoutés.

En effet, au niveau global ces familles marocaines regardent plus souvent les programmes de fiction et les informations au détriment de la culture. Au sein de ces familles les personnes relativement âgées limitent leurs choix à des programmes ciblés autour de quelques genres particuliers, tandis que celles qui sont moins âgées ont tendance à diversifier les contenus de leurs programmes sur plusieurs canaux. Le niveau d'instruction permet d'élargir le choix de divers programmes dans différentes langues : les jeunes ont alors plus de disposition à écouter et comprendre plusieurs programmes sur diverses stations. C'est ainsi que les membres de la famille qui sont plus instruits s'intéressent davantage à la culture dans son appréhension la plus large. Par contre, ceux qui ont un niveau relativement bas se concentrent sur les programmes de fiction et de divertissement.

Les femmes âgées, en majorité analphabètes, privilégient la fiction notamment les téléfeuilletons, les films arabes et les contenus religieux.. Par contre, l'inverse les films étrangers, les informations et le documentaire sont généralement regardés par les jeunes gens qui ont d'ailleurs un niveau d'instruction relativement élevé. La compréhension des contenus de ces programmes nécessite la connaissance des langues étrangères.

Mis à part cette distinction d'ordre global qui intéresse la famille dans son ensemble., à l'intérieur d'une même famille, il y a une large différence quant aux comportements du choix des programmes en fonction de l'âge et du sexe des membres de la famille.

Dans cette optique, on constate que les jeunes hommes, ont une préférence pour les programmes qui contiennent les informations, les sports, les variétés (arabes et étrangères), tandis que les jeunes filles s'orientent davantage vers les programmes de variétés, les téléfeuilletons et films essentiellement en langue arabe et secondairement aux programmes de sport et aux informations.

De même, les adultes du sexe masculin préfèrent fondamentalement le sport et les informations (News). La fiction et la culture demeurent des préférences secondaires. En revanche les femmes choisissent en premier lieu, la fiction diffusée en langue arabe et le divertissement. Elles accordent un intérêt tout relatif aux informations.

En ce qui concerne les personnes âgées, les hommes préfèrent écouter essentiellement les informations, le divertissement et les contenus religieux. Le sport reste une préférence conjoncturelle. Par contre, les femmes âgées préfèrent les téléfeuilletons et les films exclusivement en langue arabe ainsi que les variétés musicales surtout celles des pays arabes. La particularité de cette tranche d'âge réside dans le fait qu'elle a une nette préférence pour les programmes diffusés en langue et/ou en dialectes arabes.

Enfin, les enfants, qui d'habitude, partagent l'écoute avec les différents membres de la famille ont des préférences individuelles pour les dessins animés.

Il en résulte que, dans l'ensemble des familles marocaines et sans tenir compte, ni de la configuration de la maison et de la disponibilité matérielle de l'espace ni de la nature et des types de familles (nucléaires, polynucléaires, monoparentales...) l'on pourrait avancer une distinction d'ordre de grandeur majeure à savoir :

- Les femmes s'intéressent aux films et téléfeuilletons en langue arabe ; vient ensuite le divertissement et dans une moindre mesure les informations.
- Les hommes ont une préférence primordiale pour le sport, les informations et dans une moindre mesure la fiction en plusieurs langues.
- Les enfants privilégient en priorité les programmes de dessins animés.

Autour de ces axes principaux, vient se greffer le choix des autres programmes restants. Comment se dégage alors la spécificité de ces préférences à l'intérieur de l'écoute collective? C'est le style d'écoute qui permet de donner toute sa signification à cette distinction réservée à certains programmes par les différents membres de la famille.

2.1.3 Les styles d'écoute

En effet, le style de l'écoute diffère selon les membres qui constituent la famille. Cette distinction se manifeste fondamentalement en fonction du genre autrement dit entre hommes et femmes. Elle se manifeste également entre enfants et parents.

Dans son étude sur l'écoute télévisuelle en fonction du « genre » en Angleterre, Morley (1986)², a relevé une distinction entre les hommes qui ont tendance à regarder les programmes attentivement et sans interruption avec des attitudes plus décontractées du fait que la maison est considérée avant tout comme étant un lieu de repos comme cela ressort des extraits suivants :

« The home is primarily defined for men as a site of leisure by distinction from the « industrial-time » of their employment outside the home. While the home is primarily defined for women as a site of work » (Morley : 1986).

Cette constatation pour vraie qu'elle soit revêt cependant, des subtilités significatives une fois vérifiée dans le contexte socio-culturel marocain.

D'une manière générale, on constate d'abord et avant tout une différence au niveau du sens donné par les hommes et les femmes dans les familles observées à la conception même du « foyer ».

La maison dans la culture marocaine est considérée par les hommes qui passent relativement beaucoup de temps à l'extérieur comme étant un lieu «de repos ». Cette signification se traduit par des routines de vie quotidiennes notamment de changer les habits courants par des habits plus larges et de choisir une posture corporelle appropriée. En revanche, le foyer constitue pour les femmes qui sont en majorité sans travail un lieu permanent d'activité alors que pour les

enfants, la maison est une continuité de l'extérieur. Ils ont la possibilité de partager l'extérieur le plus proche avec l'intérieur de foyer.

Eu égard à ces considérations entre autres, le style d'écoute de la télévision des femmes diffère de celui des hommes et des enfants. C'est ainsi que les femmes regardent la télévision tout en partageant cette activité avec d'autres travaux domestiques. L'écoute télévisuelle peut être de ce fait furtive et souvent interrompue par les déplacements dans la maison.

Par contre, les hommes ont tendance à regarder la télévision avec concentration et sans trop de déplacements et lorsque le programme ne semble pas attirer leur attention : soit, ils s'adonnent à de petites besognes soit tout simplement restent à leurs places sans pour autant manifester l'intérêt pour la télévision. En outre, pour les enfants, les programmes de la télévision sont une continuité de leurs jeux ; ils continuent à danser ou à jouer avec des objets de jeu en fonction et en interaction avec les personnages des dessins animés à la télévision.

Parallèlement à ces aspects d'ordre global, le style d'écoute est substantiellement différent en fonction des préférences personnelles.

Ainsi, lorsque les femmes sont en train de regarder leurs programmes préférés en l'occurrence les téléfeuilletons et films arabes à titre d'exemple, elles sont généralement plus concentrées et prennent toutes les dispositions nécessaires pour se libérer complètement des autres activités et s'approprient ostentatoirement la télécommande.

En revanche, quand les hommes regardent les programmes sportifs et les informations, le style d'écoute diffère des autres programmes. Ils sont en effet, plus concentrés avec une appropriation à la fois de l'espace et de la télécommande. Parfois même la responsabilité paternelle est « suspendue ». Le père ne répond que partiellement aux attentes et questions des enfants tellement qu'il est concentré sur ces programmes.

Par ailleurs, dans les familles polynucléaires ayant un espace réduit, les personnes âgées se retirent à l'arrière plan de l'enceinte de l'écoute familiale pour ne pas interférer dans le processus de l'écoute familiale et adoptent un style d'écoute particulier. Généralement ces personnes âgées s'allongent sur le matelas à demi-éveillé pour ne pas donner l'impression de « présence » en cas de scènes gênantes éventuelles. De même, si les jeunes filles partagent le

même style d'écoute que celui de leur mère, celui des garçons est au contraire relativement différent des adultes mâles. Les jeunes développent un style d'écoute entrecoupé par des déplacements au sein des foyers et des absences momentanées à l'extérieur pour fumer ou répondre à des appels des copains. Lorsqu'ils regardent un match de football (soccer), ces jeunes gens interagissent avec les péripéties de match avec des manifestations corporelles et vocales.

En ce qui concerne les enfants, autant l'observation que les discussions entreprises dans le cadre du « focus-group » que nous avons menées ont permis de dégager quelques orientations portant sur leur écoute télévisuelle en général et sur le style d'écoute en particulier.

Ainsi lorsque les enfants sont en présence de leurs programmes favoris principalement les dessins animés, ils se concentrent davantage et protestent le cas échéant, pour pouvoir bien écouter sans nuisance ces programmes. Ils ponctuent cette écoute avec l'expression des sentiments (rires, exclamations, regrets etc...) se déplacent très peu et s'arrêtent de jouer momentanément. Leurs postures favorites pour regarder ces dessins animés est de s'aplatir sur le ventre surtout pour les moins jeunes d'entre eux.

Quand les enfants partagent avec leur parents des programmes qui suscitent de l'enthousiasme pour un match de foot-ball à titre d'exemple, ils adoptent un style d'écoute qui oscille entre le jeu et l'écoute à proprement parler. Ils manifestent leur joie pour faire plaisir à leurs parents. Lorsque la communication est établie entre les parents et les enfants, ces derniers expriment cette attitude par un partage plus enthousiaste et plein de dynamisme de l'écoute télévisuelle collective. Ils sont cependant plus silencieux et désintéressés lorsque cette communication est absente.

De même, le style d'écoute des enfants en fonction des préférences personnelles de programmes est évolutif ; lorsque les enfants changent de cercles d'appartenance autrement dit ayant été admis dans un nouveau cercle d'amis qui ont des préoccupations propres à leur âge, ils délaissent progressivement l'interaction de jeu avec la télévision et adoptent une diversification de préférences télévisuelles en particulier le penchant pour les variétés musicales.

Il a été également constaté que les enfants reproduisent dans leurs jeux, les thèmes et les caractéristiques des personnages des dessins animés notamment au cours de l'interaction verbale avec les membres de leurs groupes.

Bien qu'ils participent à l'interaction familiale autour de la télévision dans l'environnement de la D.D.S, les enfants disposent d'une culture qui reflète leurs propres expériences du monde, « own world experience », à vocation plutôt universelle ils distinguent entre les thèmes fondamentaux humains du bien et du mal, adoptent des chanteurs de diverses cultures, interagissent avec les images des dessins animés les plus variés tout en évoluant dans leur sphère culturelle nationale.

2.1.4 Les procédés utilisés pour le choix des programmes préférés

Il s'agit de faire état de quelques procédés utilisés par les membres de la famille pour choisir les programmes préférés disponibles sur les différentes chaînes. C'est donc les moyens par lesquels les membres de la famille prennent connaissance des contenus programmés sur les stations télévisuelles de la D.D.S en vue d'établir une grille de programmation individuelle au cours d'une journée et/ou d'une semaine en fonction d'autres activités et occupations personnelles. Ces comportements contribuent en partie à saisir à la fois le rôle joué par la télévision dans la vie quotidienne, ainsi que le degré de fidélité consacré à certains programmes sur divers canaux de télévision d'autre part.

En effet, lorsque le choix d'un programme déterminé s'opère à travers les publications spécialisées à cette fin, cela suppose que les intéressés planifient volontairement leurs programmations et qu'il ne s'agit point d'une consommation anarchique et que la télévision, au demeurant, n'est qu'une composante de l'univers quotidien à côté d'autres occupations et activités du temps-libre. De même, le choix des programmes à travers les annonces des programmations diffusées sur différents canaux témoigne d'une fidélité cultivée à des programmes précis sur des canaux déterminés.

Aussi, et contrairement à d'autres cultures occidentales notamment les pays de l'Amérique du nord où les familles recourent généralement à la presse pour mieux planifier et structurer leur écoute télévisuelle en fonction d'autres activités et occupations sociales,

l'ensemble des familles marocaines observées ne planifient pas d'avance. Il faut dire, à titre de rappel, que les relations entretenues avec « la notion » du temps dans la culture marocaine sont des relations très souples et loin de la rigueur consacrée dans les pays occidentaux. La planification du vécu quotidien n'est pas monnaie courante au Maroc. La spontanéité voire le « hasard » comme procédé qui permet de prendre connaissance des contenus des programmes semble être généralisé parmi la majorité de ces familles. Par contre, le recours aux publications spécialisées est peu pratiqué dans ces familles. Il est surtout réservé à certaines personnes instruites et pour un objectif spécifique portant sur la gestion des préférences exclusives dans le cadre de l'écoute collective et dans une moindre mesure à quelques chefs de familles nucléaires sans enfant ayant la possibilité de s'adonner à une écoute individuelle.

De légères différences entre les membres de la famille nuancent cependant ces généralités. C'est ainsi qu'au sein de ces familles, les femmes recourent comparativement aux autres membres, plus aux annonces de la programmation diffusée à la télévision pour établir leurs choix. Ce sont des consommatrices assidues et de plus en plus fidèles à leurs programmes du fait qu'elles restent souvent à la maison. Par contre, elles consultent rarement les publications spécialisées mais consolident, cependant ce choix par les discussions extrafamiliales avec les réseaux d'appartenance sociale.

En revanche, les personnes âgées, en particulier les hommes, ont plutôt tendance à recourir à une consommation circonstancielle sans aucune planification, tandis que les adultes ont des pratiques diversifiées allant de l'écoute « hasardeuse » et circonstancielle à la lecture des publications spécialisées en passant par les annonces de la programmation à la télévision. Le contact extrafamilial avec les réseaux sociaux d'appartenance se conjugue ainsi avec ces procédés de choix pour structurer la programmation familiale.

En définitive, généralement les procédés utilisés pour le choix des programmes au sein des familles observées sont basés sur la spontanéité qui fait sa place à ce que l'on peut appeler le « hasard » à défaut d'autres appellations plus précises. Cependant, l'usage répétitif de certains programmes sur certains canaux contribue à instaurer au fil du temps, une connaissance préalable des principales programmations des canaux transnationaux et tempérer, en conséquence, l'apport du « hasard » apparent en tant que procédé essentiel du choix des programmes.

2.1.5 Le volume d'écoute des programmes télévisuels dans l'environnement de la DDS

Le volume d'écoute de la télévision dans le cadre de la D.D.S ne cesse de croître en comparaison à ce qu'il a été auparavant. Parallèlement à cette consommation progressivement croissante, la télévision revêt une occupation importante voire même essentielle dans le vécu des familles marocaines observées. Cependant le volume d'écoute des contenus télévisuels diffère en fonction de divers facteurs ayant trait aux dimensions socio-culturelles, socio-professionnelles et bien évidemment aux centres d'intérêt et préoccupations personnelles des membres de la famille. Il diffère également en fonction des journées de vacances par rapport à celles oeuvrables.

Ainsi d'une manière générale ; au cours des journées oeuvrables, la période d'écoute de la matinée 7:00 à 12:00 se caractérise par une écoute moins intense car parfois la télévision reste non allumée. Souvent, cette période d'écoute est suivie par des chômeurs, des étudiants et élèves et par les femmes aux foyers. Tandis que la période de 12:00 à 2:00 se caractérise par un rassemblement des membres de la famille et constitue une période d'écoute intense.

En revanche, ce sont les femmes, les enfants et quelques jeunes personnes qui regardent pendant la période de 2:00 à 19:00. Par contre, après 19:00, c'est le regroupement progressif de la famille ; la télévision est alors l'activité privilégiée, par excellence, de ceux qui travaillent et des jeunes garçons qui rentrent de l'extérieur.

Pendant les vacances, il y a une augmentation de volume d'écoute au cours des matinées et les après-midi du fait que les gens qui travaillent ont la possibilité de rester au foyer et de consommer davantage les programmes de télévision.

Il résulte de ces généralités, que le volume d'écoute varie légèrement selon le sexe et dans une moindre mesure selon le niveau d'instruction qui fait que les catégories des personnes qui étudient ont plus de disponibilité pour écouter davantage la télévision. C'est ainsi que les femmes aussi bien les adultes que les jeunes filles consomment davantage de télévision que les hommes. Les jeunes garçons ont la possibilité de s'attarder le soir à l'extérieur et de pratiquer les jours de vacances les activités sportives parallèles à l'extérieur des foyers. Les femmes qui travaillent viennent, au contraire, gonfler le nombre de celles déjà au foyer, ce qui renforce considérablement le volume d'écoute de cette catégorie de personnes par rapport aux autres. Le

facteur socio-professionnel permet également de différencier le volume d'écoute en fonction des professions pratiquées. Les commerçants, les artisans et les professions libérales ont tendance à consommer plus de programmes télévisuels que ceux qui évoluent dans le secteur public et privé mais qui sont assujettis à des horaires fixes. Contrairement aux pays occidentaux³, la répartition de l'écoute en fonction des activités socio-professionnelles, se présente selon l'ordre suivant :

- les femmes au foyer viennent en premier lieu
- les chômeurs
- les élèves et étudiants
- les commerçants artisans et professions libérales
- les retraités
- les fonctionnaires.

Par ailleurs, si le volume d'écoute, varie selon les facteurs socio-démographiques et socio-professionnels entre autres, il évolue également selon le passage de l'enfance au stade adulte, les jeunes garçons à titre d'exemple, bénéficient une fois devenus adultes, de plus d'autonomie qui leur permet de rester à l'extérieur du foyer. En revanche les personnes âgées en particulier les hommes évitent de rester à la maison pour ne pas gêner les femmes et les jeunes. Le volume d'écoute est ainsi affecté et régresse notablement selon l'évolution biographique de l'écoute des membres de la famille.

En somme, il y a eu une augmentation de volume de l'écoute télévisuelle dans le cadre de la D.D.S pour l'ensemble des membres de la famille. Bien que ce volume soit désormais élevé par rapport au temps du monopole de la télévision nationale, il est néanmoins plus modéré que celui issu de la fascination exercée par le D.D.S tout au début de son avènement.

2.2. Environnement interpersonnel : processus effectif de l'écoute

2.2.1 L'écoute en famille : activité collective

L'écoute de la télévision dans le cadre de la D.D.S est une activité collective dont le volume ne cesse de croître . En l'absence d'autres activités du temps libre, la télévision devient un pôle essentiel dans la vie quotidienne dans bien des familles au Maroc.

En outre, son emplacement au milieu de l'espace des foyers familiaux la situe au centre d'intérêt de tous les membres de la famille. Autour de cette position centrale se développe ainsi, des activités et relations intra-familiales allant des routines quotidiennes jusqu'aux formes les plus diverses de communication.

Aussi, la dynamique de l'interaction de l'écoute télévisuelle des membres des familles tient-elle compte des conditions qui constituent à la fois le cadre de l'environnement spatio-temporel et celui des relations intrafamiliales.

La disponibilité de l'environnement spatial et/ou sa promiscuité font que les familles, qui fondamentalement écoutent collectivement la télévision, sont appelées à gérer cette écoute en fonction d'autres activités qui se développent au sein du foyer d'une part et également en fonction des relations d'autorité entretenues entre les différents membres d'autre part. Cette situation donne lieu à un processus d'écoute qui, selon les circonstances, prend l'aspect d'une écoute de « fait » ou celle plus souple qui fait plus de place aux préférences individuelles.

2.2.2 Processus de l'écoute : une écoute négociée

Quand la télévision est allumée, les membres de la famille consomment les programmes disponibles. Certains d'entre-eux sont bien évidemment plus intéressés que d'autres par ce qui se passe à l'écran. Par contre, lorsqu'il s'agit d'une préférence individuelle, l'intéressé manifeste cet intérêt par différents comportements qui se caractérisent par un style d'écoute particulier, soit par l'appropriation de l'espace et par la possibilité du contrôle de la télécommande. Cette préférence individuelle pour un programme donné pourrait être partagée par d'autres membres de la famille et ne provoque par conséquent, aucune tension au sein de la famille tout comme elle pourrait être exclusive et empiète alors sur les préférences des autres membres de la famille.

2.2.2.1 Les règles tacites pour choisir les programmes

Le processus de l'écoute au sein des différentes familles de notre étude, évolue dans une double perspective : d'abord une écoute que l'on peut qualifier « d'écoute familiale globale ». Ensuite la programmation des préférences individuelles qui se structurent à l'intérieur de cette écoute globale familiale selon des aspects particuliers.

En effet, l'écoute globale s'opère selon un choix de base régi par des règles tacites consacrées par l'ensemble des membres de la famille. Ce sont des règles formulées tacitement à l'intérieur des familles et qui reprennent les principales préférences des membres constituant le noyau familial. Généralement ces mêmes préférences fondamentales sont répandues au sein de la société marocaine dans son ensemble. A défaut de respecter ces règles, il peut y avoir alors un conflit qui met en jeu les relations familiales et conduit, par conséquent, à des situations conflictuelles.

Ces règles tacites se manifestent d'une manière générale par les choix des préférences suivantes :

- Les hommes : les sports, les informations et films étrangers
- Les femmes : les films et téléfeuilletons arabes principalement
- Les enfants : les films « Cartoons » (dessins animés)

Autour de ces grands axes s'articule l'écoute familiale dans sa globalité ; les autres programmes et genres sont négociés entre les membres de la famille. Cette négociation varie selon les comportements d'autorité qui prévalent entre les membres et la typologie des familles (nucléaires versus polynucléaires).

Ainsi, lorsqu'on observe le processus d'écoute dans une famille nucléaire peu nombreuse à titre d'exemple, le chef de famille ou plus exactement le détenteur du pouvoir économique, ne peut transgresser les règles tacites qui régissent l'écoute globale familiale. Certes, il pourrait s'en servir pour faire des pressions sur sa femme ; lui demander des faveurs domestiques, tenter de la

distraire ou tout simplement lui faire signifier sa suprématie du mâle qui se charge de la famille et qui paie la note de l'électricité. Cependant, toute interruption intentionnelle de son programme préféré lors de l'écoute est un état de « déclaration de guerre ». Il peut même éteindre la télévision quand cela lui plaît pourvu qu'il ne le fasse pas lors de l'écoute des préférences de sa femme lorsqu'il y a un téléfeuilleton arabe notamment.

Par ailleurs, quand un membre d'une famille manifeste le désir de regarder une préférence exclusivement individuelle qui coïncide avec les principaux axes de l'écoute globale familiale, il faudrait la prévoir d'avance et prendre les dispositions de prévenir les autres membres pour avoir la permission de regarder individuellement cette préférence exclusive sans provoquer de conflit : à titre d'exemple, une soirée culturelle sur des thèmes philosophiques qui n'intéressent pas les autres membres de la famille, ou des variétés non-stop de « Spice Girls » pour les jeunes etc...

Cette prévoyance des préférences exclusives permet aux autres membres d'arranger leur écoute ailleurs chez les voisins et ou les amis qui habitent dans le même quartier.

Il faut dire que l'enregistrement des programmes au moyen du magnéscope reste une pratique peu répandue dans la société marocaine.

Mais que se passe-t-il lorsqu'il y a une concordance des principales préférences au même moment, quels sont les comportements adoptés par les différents membres des familles. La réponse à ces interrogations permet d'approcher un autre aspect de l'écoute de la télévision dans le cadre de la D.D.S à savoir les aspects de l'autorité et les formes de gestion des goûts.

2.2.2.2 Gestion des goûts : aspects de l'autorité dans le cadre de la D.D.S

La répartition des préférences individuelles dans le cadre d'une écoute collective ne va pas sans provoquer de multiples réactions qui révèlent les diverses formes de l'autorité et des pouvoirs qui prennent naissance autour de la télévision portant essentiellement sur la gestion des goûts et les préférences entre les membres de la famille.

Face à des choix et préférences différentes dans la perspective de la consécration des principaux programmes qui constituent les axes de l'écoute globale collectivement partagée, les membres de famille adoptent généralement les comportements suivants :

D'abord, il faudrait que les préférences individuelles dites exclusives requièrent un assentiment volontaire « synallagmatique » pour ne pas bousculer les pratiques familiales préétablies.

L'ordre prioritaire en cas de convergence des préférences de plusieurs membres tient compte de l'importance que revêt ce programme à l'intérieur de la société marocaine en particulier l'intérêt que lui accorde les téléspectateurs et le public en général. C'est ainsi qu'un match de foot-ball (soccer) à caractère international avec participation nationale est prioritaire sur tout autre programme. Un téléfeuilleton arabe qui est suivi par la majorité des foyers marocains vient en position seconde de priorité et les femmes doivent prendre leurs dispositions pour regarder leurs téléfeuilletons ailleurs si jamais cela coïncide avec le match de foot-ball.

Une autre dimension d'une hiérarchie s'opère dans les foyers marocains observés particulièrement au sein des familles nombreuses ; il s'agit de céder la priorité parmi les membres de la famille. Généralement les jeunes adolescents cèdent leur priorité pour aller regarder leurs préférences essentielles chez des amis ou dans des lieux publics en particulier les garçons qui ont la possibilité de sortir à l'extérieur de la maison. Cette priorité est cédée en faveur des femmes qui sont en principe dans l'obligation de rester à la maison. Les enfants perdent également leur priorité de regarder leurs cartoons lorsque ces programmes coïncident avec d'autres programmes qui forment la base de l'écoute globale. Soit, ils partent jouer à l'extérieur soit, regardent leurs

préférences chez les voisins. Il y a lieu de noter que l'interpénétration sociale des relations avec les voisins fait que de pareils comportements sont considérés comme étant tout à fait normaux et réguliers.

Lorsqu'il n'y a pas de consensus, c'est l'autorité la plus « socialement » fragile qui cède sa priorité. A titre d'exemple une femme plus âgée dépendante économiquement, une femme divorcée et inactive, un adulte qui est à la charge de sa famille etc...

En définitive, celui qui a la charge du budget et / ou celui qui se charge de la note de l'électricité dans les familles économiquement solidaires pourrait prétendre à une primauté d'autorité susceptible de le privilégier au niveau du choix du programme. Cependant, en réalité, l'autorité reste diffuse car même si l'on est « the breadwinner », d'autres considérations socio-culturelles ayant trait aux valeurs sociales et morales interviennent pour tempérer l'autorité d'apparence attribuée au chef de famille. On ne peut refuser, à titre d'exemple, une faveur quelconque formulée par des grands-parents, parfois par ses voisins etc... encore moins, refuser une préférence d'écoute télévisuelle.

Il va sans dire que, les comportements d'autorité sont vécus plus intensément dans les familles nombreuses que celles plus réduites.

2.2.3 Planification de l'écoute au sein des familles : écoute structurée

La programmation personnelle des membres de la famille dans l'ensemble de l'écoute collective familiale s'élabore d'une façon générale, en tenant compte de l'environnement socio-culturel qui dicte le recours à des stations moins « douteuses » d'une part, et par la conformité dans la mesure du possible aux règles tacites consacrées par la famille dans son ensemble d'autre part. Toutefois il y a possibilité d'accorder la priorité aux programmes socialement partagés et ceux négociés d'avance dans le cadre de l'écoute individuelle exclusive.

En outre, comme chaque membre de la famille admet la répartition de ses préférences de bases entre les autres membres dans la perspective d'éviter les heurts et le conflit intrafamilial autour de la télévision, l'on assiste alors à des stratégies personnelles pour gérer sa propre écoute. Certains rentrent tôt pour éviter le rassemblement collectif et profitent ainsi de certaines

préférences, d'autres négocient le choix exclusif éventuel, tout comme ils partent chez des amis et/ou enregistrent parfois des préférences exclusives.

2.2.4 Une écoute structurée avec des préférences individuelles composées

Si l'écoute individuelle des membres de la famille se structure dans l'écoute globale collective aux moyens des stratégies personnelles appropriées en vue d'établir sa propre grille de programmation en tenant compte de gérer les goûts et sensibilités des autres membres, il n'en demeure pas moins, qu'elle revêt également une caractéristique non moins importante. Les membres de la famille composent, en effet leurs programmes préférés particulièrement les genres récurrents de base sur les divers canaux disponibles en fonction de la nature spécifique des contenus de ces programmes. Ce choix « transversal » peut-on dire se compose en sélectionnant dans les divers programmes qui portent des contenus similaires. C'est ainsi que l'on regarde les informations sur divers canaux disponibles à savoir les affaires locales et nationales à la télévision nationale RTM, les affaires arabo-islamiques à MBC et ANN, à Euronews et à TV5 les informations internationales à vocation fondamentalement européenne. Certes, chaque membre des familles se contente des contenus informationnels en fonction de ses préoccupations sociales et ses centres d'intérêts, mais la disponibilité de ces contenus sur plusieurs canaux avec des approches de traitement de l'information variées permet de composer ses préférences au sein de ce large éventail de choix diversifié. De même, les enfants composent leurs choix des contenus des programmes préférés dans plusieurs chaînes allant des « dessins animés » à caractère éducatif en chaînes arabes à ceux de la RAI : (Aladin), Cartoon net (Tom et Jerry). Dans le même esprit, l'on cherche également les généralités sportives à RTM et à 2 M, les commentaires sportifs à Eurosports, les spécialités régionales asiatiques à MBC celles de l'Amérique du Nord à ANN etc ...

Aussi, convient-il de retenir en guise de conclusion, que l'écoute de la télévision dans les familles marocaines observées, se passe fondamentalement en famille. Il s'agit d'une écoute principalement collective. Dans une famille nombreuse, la gestion des goûts et préférences individuelles est plus intense que celle dans une famille peu nombreuse en particulier lorsque l'espace est réduit. L'écoute personnelle se structure dans l'écoute familiale globale.

2.3 Communication sur les contenus des programmes : "contenus topics"

Autour des contenus diffusés par la D.D.S, prennent naissance des discussions portant en particulier sur les événements internationaux qui intéressent la sphère culturelle arabo-musulmane. Ce sont surtout les grands thèmes ayant trait à la situation économique et socio-politique du monde arabe et aux réalités humaines des musulmans notamment en Albanie, Bosnie, Afghanistan etc ... Cette interaction communicationnelle sur ces sujets cruciaux, se passe de temps à autre et revêt par conséquent un caractère conjoncturel.

Il y a, parfois des échanges ponctués et succincts qui portent sur les contenus du sport, des films arabes et étrangers mais presque rarement sur les affaires locales. On évite cependant de discuter les contenus ayant trait aux affaires sociales qui soulèvent des problèmes d'ordre sanitaire et moral comme l'avortement, le sida, le mariage intergroupes et l'inceste entre autres. Pour les inventions technologiques et l'exploration des ultimes frontières de l'espace on exprime plutôt une fascination par des bribes de parole qui témoignent de l'émerveillement. Le terrain de prédilection de la communication entre les membres des familles se situe, sans aucun doute, au niveau des événements internationaux notamment, les affaires arabo-musulmanes. Les discussions prennent alors la forme d'un « débat » auquel participe l'ensemble des membres des familles même les femmes qui d'habitude n'accordent aucun intérêt à ces commentaires. A cet égard, les points de vue sont échangés et reflètent les appartenances socio-culturelles et politiques des membres de ces familles. C'est ainsi que les personnes âgées commentent les contenus qui touchent le monde arabo-musulman selon une perspective teintée d'une coloration religieuse et souvent avec émotion tandis que les femmes sont extrêmement sensibles aux manifestations de la misère, aux atrocités de guerre sans trop s'impliquer dans les analyses et les commentaires verbaux. Ce sont les jeunes garçons et les adultes qui s'investissent dans les analyses et les scénarios de projection pour le développement des événements internationaux dans la sphère arabo-musulmane notamment. Par contre les jeunes filles s'intéressent peu à ces discussions.

Il est intéressant de noter que lorsqu'il s'agit des discussions sur les contenus des informations, ce sont toujours les hommes qui initient le débat. Les rares commentaires entre les membres de famille sur les contenus des films arabes sont bien entendu initiés par les femmes. Les enfants posent des questions surtout pour savoir des faits et des événements qui soulèvent

l'enthousiasme parmi les membres des familles lors du débat sur les thèmes majeurs des contenus télévisuels.

Reste à souligner que l'observation du processus du « débat » entre les membres de ces familles autour de ces thèmes principaux d'actualité internationale semble révéler que; d'une manière globale les discussions entre la majorité des membres des familles sont conjoncturelles. De même, ces discussions se caractérisent plus par la présentation des opinions que par un échange véritable et réciproque d'idées qui structure la compréhension des événements internationaux. Il s'agit d'une tendance à vouloir consolider des idées qui émanent de la communication avec les réseaux d'appartenance sociaux. Le mâle en particulier cherche le plus souvent à imposer davantage ses idées aux autres composantes de la famille.

2.4 Dynamique familiale autour de la télévision dans le cadre de la D.D.S

Il s'agit de présenter quelques aspects de l'interaction des familles observées avec la télévision dans le cadre de la D.D.S. Ce sont des usages « régulateurs » et « environnementaux » qui contribuent à façonner les comportements de l'écoute télévisuelle.

2.4.1 Environnement spatio-temporel

2.4.1.1 Régulation par le temps : organisation temporelle en fonction de la télévision

Il est intéressant de rappeler que le volume d'écoute télévisuelle a largement évolué dans le cadre de la D.D.S par rapport à la situation qui prévalait lors de la présence unique de la télévision publique nationale (RTM). En outre, la télévision constitue toujours une occupation fondamentale pour les familles marocaines, objet de notre étude compte tenu de la carence en matière d'activités de loisir. Les membres de ces familles accordent peu d'importance à la lecture, aux activités théâtrales et au cinéma entre autres etc...

Cependant, si la télévision dispose d'une place prépondérante dans la vie quotidienne des familles, il n'en demeure pas moins qu'elle est encore loin de celle occupée par des familles

américaines décrite par Leichter (1992) ; qui considère que la télévision constitue une sorte d'horloge qui ponctue le rythme de la vie. Au Maroc, la vie sociale à l'extérieur des foyers reste très répandue ; les hommes et les enfants passent encore une partie de leur temps à l'extérieur.

Certes, avec l'avènement de la D.D.S, on constate de plus en plus une ponctuation des routines de la vie quotidienne en fonction de la télévision. Ainsi la télévision est désormais allumée le matin et accompagne le petit déjeuner des familles.

Les personnes qui travaillent écoutent les informations le matin tout comme les élèves et les étudiants qui se préparent de partir à l'école et/ou à l'université. On se rassemble également à table à l'heure des nouvelles généralement aux alentours de 1:00 en journée et à partir de 21:00 le soir. On peut citer également à cet égard, la soirée du samedi qui regroupe l'ensemble des membres de famille pour regarder la soirée artistique hebdomadaire.

Cette écoute télévisuelle en groupe à certains moments de la journée est de plus en plus respectée par les membres de ces familles au risque de faire « sanctionner » ceux qui ne respectent pas les heures préfixées des repas par un simple repas de fortune. Même les heures pour aller dormir sont déterminées en fonction des programmes télévisuels précis ; les enfants ont l'habitude d'aller dormir juste après le repas du soir et ont de ce fait peu de chance de regarder le film arabe de 22:00. Tandis que les hommes généralement veillent jusqu'aux dernières « actualités » de 23:00 ou celles de 23:30 mn sur TV5 pour certains d'entre eux.

D'ailleurs, pour les adolescents, les dernières nouvelles sont la limite de la tolérance pour rentrer de l'extérieur sauf en cas de circonstances particulières (cinéma, boîte de nuit etc...).

Les récits biographiques de certains membres de familles ont révélé qu'au début de l'acquisition de la D.D.S, la famille consommait énormément de programmes au point que l'emploi du temps quotidien a été largement transformé, du fait que l'écoute télévisuelle débute très tôt le matin et se prolonge tard dans la nuit. Cette situation a eu quelques conséquences sur les routines quotidiennes des membres, voire sur les activités professionnelles des membres de la famille.

C'est ainsi que les enfants avaient des difficultés à se lever le matin pour aller à l'école ; le rassemblement pour prendre les repas n'était pas facile à faire ; il était difficile « d'arracher » les membres qui regardaient avec fascination. Même les femmes avaient des difficultés à

s'acquitter convenablement de leurs tâches. Bien que les membres des familles continuent à rentrer relativement tôt de l'extérieur des foyers pour regarder les programmes individuels ce qui bouleverse légèrement le rythme temporel des activités familiales en particulier le travail domestique, l'enthousiasme enregistré tout au début de l'acquisition des antennes paraboliques revient néanmoins progressivement à l'ordre normal.

Il en résulte que cette régulation en fonction de temps incite les femmes à prendre en considération le facteur temps pour s'acquitter de leurs tâches domestiques pour mieux gérer leur écoute télévisuelle. De même, les enfants sont également obligés de gérer leur temps en honorant les conditions imposées tacitement par les parents ; celles qui consistent à faire leurs devoirs scolaires avant de regarder la télévision.

Aussi l'écoute télévisuelle dans le cadre de la D.D.S est-elle tributaire de l'agenda temporel des membres des familles. Ces derniers sont appelés à en tenir compte pour pouvoir mieux gérer leurs préférences individuelles et participer également à l'écoute collective qui s'articule autour d'un rassemblement familial sur des programmes bien déterminés.

2.4.1.2 Régulation par l'environnement spatial

L'espace constitue un élément important dans l'orientation de l'écoute télévisuelle au sein des familles tout à la fois parmi les membres d'une même famille qu'entre les divers types de familles ayant un environnement spatial différent.

C'est en fonction de la disponibilité de l'espace que les membres des familles gèrent leur écoute télévisuelle et autres activités intrafamiliales qui prennent forme dans le foyer. L'environnement spatial conditionne le contexte de l'écoute. Ainsi lorsque l'espace est réduit les membres des familles sont parfois obligés de regarder des programmes qu'ils n'ont pas envie de suivre. On ne peut aller dormir à titre d'exemple, avant que cela ne soit possible parce qu'il n'y a pas assez de chambres.

Il s'agit donc d'une écoute forcée ; dictée par les limites de l'espace. De même le processus de l'écoute est affecté par d'autres activités parallèles qui se déroulent en même temps que l'écoute notamment le bruit des tâches domestiques, le jeu des enfants. L'ensemble de ces aspects nuisent à l'écoute en particulier, à la concentration et la compréhension des programmes.

L'espace offre également l'opportunité de regarder les programmes télévisuels préférés dans des postures plus reposantes. Lorsqu'il y a promiscuité, certains membres sont alors obligés de se retirer à l'extérieur et d'y rester aussi longtemps bien qu'ils aient envie de regarder la télévision.

Par ailleurs, nous avons constaté que l'écoute télévisuelle collective qui se déroule au sein des familles polynucléaires qui disposent d'un espace réduit, se caractérise par une répartition de l'espace en fonction des générations. Ainsi les personnes plus âgées se retirent à l'arrière-plan dans un coin retiré pour ne pas compromettre par leur présence immédiate l'écoute collective des générations plus jeunes lors des scènes jugées indécentes.

En somme, autant l'espace que le temps contribuent à orienter l'écoute télévisuelle au sein des familles observées ; soit une écoute télévisuelle de « fait » compte tenu de l'espace réduit qui impose une écoute obligatoire, soit une écoute plus souple en fonction de la disponibilité de l'espace.

2.4.2 Les aspects d'usage et de régulation qui structurent l'écoute

Parallèlement aux aspects du temps et de l'espace, l'interaction avec la télévision dans l'environnement de la D.D.S donne lieu à d'autres usages qui contribuent à façonner l'écoute télévisuelle dans les familles marocaines étudiées.

Il s'agit entre autres, de certains arrangements et usages qui prennent naissance autour de la télévision et donnent, par conséquent, une dimension toute particulière à l'écoute télévisuelle.

Ce sont particulièrement les usages de communication, d'apprentissage, de relaxation, d'arrangements de l'autorité et de bruit de fond.

2.4.2.1 Aspects de communication

Différentes formes de communication se tissent entre les différents membres de la famille autour de la télévision, allant de la communication verbale à celle gestuelle ou tout simplement le silence.

La télévision offre comme, nous avons eu l'occasion de le souligner, l'opportunité de regrouper et de rassembler les membres de famille du fait que l'écoute est collective et qu'elle

ponctue également de nombreuses activités et routines quotidiennes. Les rapports familiaux se maintiennent à travers ce rassemblement quotidien autour de la télévision. C'est également l'occasion de mener des discussions sur les contenus des programmes et d'initier des échanges de point de vue sur les sujets d'actualité. En outre c'est généralement lors de ces rassemblements que les membres des familles traitent les affaires personnelles intrafamiliales et en décident les solutions appropriées.

Il faudrait, cependant noter que la convivialité et l'expression des sentiments d'affection ainsi que les diverses formes de rapprochement physique sont très peu exprimés entre conjoints, entre parents et enfants. Au sein de ces familles, l'on exprime rarement ses sentiments d'affection notamment entre maris et conjointes (baisers, caresses...) encore moins discute-t-on des problèmes particuliers des membres de famille (père avec sa jeune fille ou son fils adolescents).

Tout porte à croire qu'il y a bel et bien un rapprochement physique mais de plus en plus un éloignement émotionnel et culturel qui se manifeste en partie par des préférences individuelles particulières des programmes télévisuels et par une conception socioculturelle légèrement différente entre les membres d'une même famille.

2.4.2.2 La relaxation

Lorsqu'on regarde un programme donné en adoptant un comportement de relaxation, cela semble dire que l'écoute de ce programme est une écoute qui procure le plaisir et satisfait un besoin qui répond à un centre d'intérêt. La relaxation se manifeste par le changement d'habit traditionnel plus touffu, par des postures décontractées et enfin par des préparatifs culinaires des « amuses-gueules » en particulier lors des matchs de foot-ball (soccer). Les femmes regardent les téléfeuilletons sans entreprendre aucune tâche domestique, sans se déplacer et restent toutes concentrées. Les enfants expriment leurs joies, leurs cris ; c'est un moment de tranquillité lorsqu'ils regardent les « Cartoons ».

2.4.2.3 Les formes d'autorité

Autour de la télévision dans le cadre de la D.D.S, se tissent, et se développent des manifestations de pouvoir entre les différents membres de la famille. La gestion des goûts entre les membres des familles pour regarder leurs préférences donnent lieu à des stratégies et tactiques pour éviter les disputes et le conflit familial. Ainsi, les femmes préparent le rituel de l'écoute de leurs maris lors de matchs de foot-ball (soccer) pour exprimer leur bonne volonté et se retiennent de faire des bruits pour ne pas nuire à leur concentration. En revanche, elles signifient leurs mécontentements en provoquant du bruit à la cuisine et entravent toutes les actions préparatives. Les enfants font également des pressions sur leurs mères lors de téléfeuilletons arabes pour sortir à l'extérieur tout comme les maris qui profitent de l'écoute télévisuelle des préférences de leurs femmes pour demander des faveurs domestiques supplémentaires.

Les formes d'autorité en relation avec la télévision dans le cadre de la D.D.S se manifeste également au niveau du respect des règles tacites qui répartissent les préférences personnelles. Elles sont aussi l'expression de l'appropriation de la télécommande pour signifier l'importance de l'écoute, de la gestion de l'espace entre personnes âgées et les jeunes dans les familles polynucléaires qui ont un environnement spatial réduit. A cela s'ajoute, bien entendu, le rôle d'autorité de celui qui détient le budget familial dans la mise en marche de la télévision et le contrôle de volume d'écoute notamment pour les enfants.

2.4.2.4 L'apprentissage

La télévision dans le cadre de la D.D.S permet sans le moindre doute aux différents membres de la famille d'acquérir des connaissances culturelles nouvelles. Son rôle est d'autant plus important dans une société qui déploie peu d'efforts pour contrer l'analphabétisme en particulier des femmes et des personnes âgées. Chacun de ces membres, à son niveau, apprend en interaction avec les programmes diffusés et les discussions avec les sphères socio-culturelles d'appartenance de nouvelles perspectives de connaissances humaines.

Les enfants s'ouvrent sur d'autres dimensions de jeux, de fiction et de culture. Les catégories socio-professionnelles apprennent également à améliorer leur savoir-faire et développer leurs professions et métiers.

2.4.2.5 Télévision en tant qu'accompagnateur : bruit de fond

Même lorsque la télévision n'est pas regardée, elle offre toujours un fond de bruit qui accompagne les discussions des membres de famille. Quand certains membres de famille ne sont pas intéressés par un programme qui pourtant intéresse un autre membre de famille, la télévision assure néanmoins pour les désintéressés un bruit de fond qui ponctue leurs activités.

Il faut cependant reconnaître, que dans la majorité de ces familles la télévision ne reste pas toujours allumée lorsqu'elle n'est pas regardée pour ne pas gonfler la note de l'électricité.

2.4.3 L'environnement technique : Le Zapping ; (le pitonnage)

Communément appelé « le Zapping », le pitonnage est une pratique récente qui vient d'apparaître avec l'avènement de la D.D.S. Il s'agit d'un comportement télévisuel qui contribue également à orienter l'écoute télévisuelle dans l'environnement de la D.D.S au sein des foyers marocains. Le Zapping se manifeste à divers niveaux et donne lieu à des comportements particuliers qui façonnent l'écoute collective de la télévision.

En effet, il revêt l'aspect de l'autorité dans le cadre de la gestion des goûts entre les membres des familles. Ainsi, l'appropriation de la télécommande a pour but de signifier aux autres membres la volonté affirmée d'écouter des programmes personnels. Sa disponibilité libère également les enfants dès qu'ils ont terminé leurs travaux scolaires et qu'ils ont la permission parentale de regarder la télévision. La mise de la télécommande hors de la portée des enfants permet de les contrôler et les empêcher d'allumer la télévision.

L'usage du Zapping s'opère également pour gérer les scènes jugées indécentes surtout lorsque l'on regarde les programmes de télévision avec des personnes de générations différentes pour éviter toute surprise au cours de l'écoute.

En outre, l'on recourt au Zapping dans les familles marocaines observées, pour chercher des stations nouvelles et repérer un programme adéquat. Ce recours se fait plus fréquemment lorsque certains membres de ces familles ont la possibilité de regarder d'une façon individuelle la télévision. Il se pratique également dans le cadre des familles nucléaires peu nombreuses et dont les membres ont un niveau d'instruction relativement élevé.

Curieusement, l'usage du Zapping pour pouvoir regarder deux à trois programmes à la fois est rarissime dans ces familles :

D'abord par le fait que les parents sont réticents aux changements rapides et abrupts des stations de crainte que ces déplacements successifs ne puissent affecter techniquement le poste de télévision. De même, les membres de ces familles ne semblent pas encore développer les capacités d'attention susceptibles de permettre un suivi convenable du déroulement de deux films à la fois notamment.

Le Zapping reste généralement utilisé beaucoup plus pour le contrôle que pour la libération de choix lorsque l'écoute est collective. Les jeunes zappent plus souvent que les adultes et les hommes en font plus usage que les femmes. En revanche lorsque l'écoute est exclusivement individuelle le Zapping est alors fréquemment utilisé pour visiter toutes les chaînes disponibles.

2.4.4 Cocooning : retrait social

Le terme est utilisé pour signifier un retrait social des gens qui restent dans leur foyer pendant une longue période pour interagir avec la télévision. Cette tendance de retrait qui s'est développée durant cette dernière décennie dans certains foyers d'Amérique du Nord fait que les gens consomment davantage les produits de nouvelles technologies d'une manière plutôt individuelle et parfois fort excessive.

Dans les familles marocaines étudiées, l'on constate une augmentation sensible au niveau de la consommation télévisuelle dans le cadre de la D.D.S les membres passent beaucoup plus de temps à la maison et rentrent généralement tôt de l'extérieur. Cependant l'écoute télévisuelle demeure une écoute collective et l'attrait du climat méditerranéen encourage les gens à vivre davantage à l'extérieur des foyers plutôt que développer un comportement de « cocooning ».

Il est important de souligner toutefois une forme de « cocooning » qui se dessine timidement dans quelques familles et qui concerne surtout certaines personnes. Il s'agit des jeunes filles divorcées et inactives qui de plus en plus restent au foyer en interaction constante avec la télévision. De même une forme de « cocooning » partielle, peut-on dire intéresse surtout les femmes qui généralement passent énormément de temps à la maison et qui sont socialement contraintes d'y rester avec la télévision comme étant la seule fenêtre sur l'extérieur. A cet égard, la D.D.S ne provoque pas « le retrait social » mais offre au contraire un apport palliatif aux personnes qui y sont socialement contraintes.

3. Ce que l'on pense de la D.D.S

D'une manière générale, hormis quelques critiques particulières la D.D.S est fortement appréciée par les membres des familles observées à Meknès.

Nous avons eu déjà l'occasion de souligner son importance en tant que source de connaissances, d'information dans le sens général du terme et de divertissement pour ces familles. C'est un lien avec le monde extérieur qui permet une ouverture sur d'autres horizons culturels jusque là ignorés par l'ensemble des familles. Elle a également (D.D.S), permis à des branches socio-professionnelles de la population d'en tirer profit par l'amélioration de leurs activités professionnelles et donné l'opportunité aux étudiants de parfaire davantage les langues étrangères ou de s'y initier pour d'autres. Le discours politique des partis politiques s'en inspire pour revendiquer la transparence et la démocratie.

Les stations de la D.D.S regardées par ces familles semblent refléter dans leur ensemble, la réalité sociale et politique avec assez de crédibilité et de transparence. Cependant, une légère nuance s'impose :

En ce qui concerne les stations francophones et anglophones qui sont regardées par ces familles, on cultive une certaine prudence quant aux traitements des affaires arabo-islamiques. La règle est qu'il peut y avoir une partialité et l'exception consiste en un traitement favorable aux thèses arabo-musulmanes.

En revanche, les stations arabophones offrent une satisfaction quant aux traitements des événements internationaux mais sont plutôt compatissantes aux affaires locales qui intéressent les pays arabes ; ne veulent pas « trop » critiquer les dirigeants des pays arabes, ni la situation socio-politique existante.

Si l'apport de la DDS est en général jugé positif, il n'en demeure pas moins, que certains membres formulent des critiques qui s'articulent autour des points suivants :

1- Les membres des familles admettent qu'après l'avènement de la D.D.S, le rythme de la vie quotidienne à l'extérieur des maisons en est de plus en plus affecté. Ils rentrent très tôt à la maison par rapport à autrefois.

2- De même la D.D.S agit quelque peu sur l'intensité des relations extrafamiliales en limitant les visites familiales du fait soit ; que l'on consomme davantage la télévision et, par conséquent, l'on se déplace relativement moins qu'autrefois, soit que l'on évite de visiter les foyers des familles qui n'ont pas de parabole particulièrement lors des vacances.

3- Une autre critique non moins surprenante et qui prend la forme d'un reproche du fait qu'elle constitue une problématique pour la majorité des foyers observés est relative à la consommation élevée de l'électricité qui reste un surplus dans le budget familial. Aussi évidente soit-elle, l'augmentation de la consommation de l'électricité suite à la mise en place des paraboles soulève des conflits au sein des familles dont l'intensité varie bien entendu, selon les conditions financières des différents foyers mais qui reste, toutefois, partagée par tous.

4- L'inquiétude pour les enfants ne réside pas au niveau de la répercussion des contenus télévisuels particulièrement les aspects de violence, le sexe et l'abrutissement par l'image mais surtout de l'impact de la télévision sur l'état de santé des yeux. Les parents ont plus de crainte pour l'acuité visuelle des enfants qu'au sujet de l'impact des contenus télévisuels habituellement reproché à ce médium.

Il en résulte que dans les différents foyers que nous avons observés, tout porte à croire que la D.D.S ne semble pas véhiculer, comme on l'a considéré, à première vue, dans les différents écrits lors de son avènement, une nuisance inhérente aux contenus et programmes produits dans d'autres cultures occidentales et destinés à une culture différente foncièrement musulmane. Le décodage et l'appropriation de ces contenus et messages, s'opère selon des stratégies variées adaptées aux valeurs culturelles locales en adoptant des attitudes appropriées à cette nouvelle donnée. Ainsi la consommation de la télévision dans l'environnement de la D.D.S ne cesse d'augmenter dans tous les foyers observés. Elle tient compte des limites à la fois matérielles et morales tacitement reconnues qui respectent les règles culturelles de la société.

L'on peut, en effet, regarder les films érotiques mais en prenant la précaution de le faire sans que les autres en soient choqués. De même les enfants peuvent regarder la télévision et les différents programmes tout en gardant bien en tête de faire d'abord leurs devoirs scolaires.

Certes, il y a parfois dans différents organes de presse toutes tendances confondues (« Islamique », « Socialiste », et « Libérale ») des critiques à l'encontre de la D.D.S particulièrement sur les contenus qui sont, semble-t-il, menaçants pour la culture arabo-musulmane en général et marocaine en particulier. Il faut cependant reconnaître à la lumière des réactions des familles concernées que nous avons observé que ces critiques relèvent plutôt des appartenances partisans et s'inscrivent dans le cadre des idées généralisantes portant sur l'impact de la télévision sur le public à travers les contenus de sexe, de violence, sur la culture et même sur le racisme. Ce discours a cependant peu de vérité une fois confronté avec les réalités quotidiennes des familles.

4. Implications et extensions sociales de la D.D.S

4.1. Implications de la D.D.S

Ce sont quelques implications de la D.D.S sur les dimensions socio-culturelles, économiques, politiques et médiatiques observées au sein des familles marocaines dans le cadre de notre étude.

4.1.1 Implications socio-culturelles

Les craintes suscitées par le discours politique lors de l'avènement de la D.D.S et qui continuent parfois à refaire surface dans certains organes de presse nationaux, font état du risque éventuel d'une aliénation culturelle par les contenus médiatiques transnationaux. Ces derniers véhiculent, selon ce discours politique, une vision du monde fondamentalement différente de celle pronée par la culture arabo-musulmane. Cette « aliénation » culturelle devrait insidieusement s'infiltrer dans l'imaginaire collectif par le biais de certains aspects culturels de l'Occident contenus dans les programmes de la D.D.S. Elle trouverait son expression dans les manifestations courantes des comportements de styles de vie entrepris au quotidien par les jeunes qui sont supposés être les plus exposés à de pareilles incursions. Qu'en-est-il réellement de ces préoccupations dans le vécu quotidien des familles étudiées ?

En effet, l'interaction dans la réalité quotidienne avec ces familles a permis de constater que les aspects dits « matériels » de la culture occidentale exercent un attrait notoire sur les membres des familles en particulier sur les jeunes qui sont très influencés par le style de vie à l'occidentale ; au niveau de l'habillement, voitures, esthétique des espaces. Ce penchant des jeunes pour cet afflux civilisationnel européen est consacré dans certaines pratiques et comportements symboliques. C'est ainsi que ces jeunes expriment cette appartenance par la possession, à titre d'exemple, des posters de chanteurs et groupes célèbres (Spice girls, Michael Jackson, Céline Dion etc...). Ce signe pictural se conjugue avec le suivi permanent de toutes les nouvelles concernant ces vedettes. Certains d'entre eux imitent les gestes et la démarche voire les vociférations et les injures des vedettes du cinéma. Parfois même les enfants s'impliquent dans leurs jeux à imiter les personnages de dessins animés.

En outre, il faudrait également reconnaître que ces jeunes dans leurs discussions, manifestent souvent le désir d'aller tenter leur chance dans ces pays occidentaux qui offrent d'après eux, plus d'opportunités de travail et plus de confort matériel.

Par ailleurs, il convient aussi de préciser que l'identification aux symboles et vedettes que reflète le style de vie occidental n'est pas exclusive. L'ensemble des jeunes s'identifient également à d'autres symboles culturels notamment les chanteurs des variétés et les vedettes de cinéma du Moyen-Orient en particulier les égyptiens et les libanais tant au niveau vestimentaire décontracté, les coupes de cheveux etc... D'ailleurs, certaines expressions du dialecte mondain égyptien sont largement répandues parmi les jeunes filles.

Tout porte à croire qu'il s'agit d'une identification ayant un caractère psycho-social communément partagée par les jeunes de différents tissus culturels dans la perspective d'une culture internationale. Les contenus véhiculés par la D.D.S ne sont pas vécus par les jeunes comme étant une « agression intolérable » comme ne cesse de le prétendre le discours politique fondamentaliste entre autres. Bien au contraire, les jeunes marocains souscrivent selon leurs repères culturels à la culture qui prévaut sur le plan international. Le respect des valeurs morales et la conformité à des représentations culturelles nationales sont toujours vivaces. Les jeunes interagissent avec la culture prédominante sur le plan international en fonction de leurs cultures nationales. C'est ainsi, à titre d'exemple, que les jeunes garçons pourraient opérer librement sur leurs cheveux avec des coupes extravagantes similaires à celles qu'ils regardent à la télévision chez des groupes particuliers, mais ils hésiteraient longtemps avant de les colorer de peur de trop offusquer la sensibilité socio-culturelle des gens. La réappropriation par l'économie nationale des symboles et des signes culturels prisés par les jeunes notamment ; les marques de prestige, dans le domaine vestimentaire (Guess, Tommy, Nike...) et d'autres branches parallèles, facilitent l'appartenance à ces aspects culturels internationaux compte tenu de leur disponibilité sur le marché national à des prix modiques.

Par ailleurs, la vision idyllique de l'Occident est progressivement remise en cause par les images diffusées sur les réalités politiques et économiques des pays occidentaux véhiculés à travers les contenus des canaux transnationaux. Les événements qui secouent les pays européens

portant sur le chômage, les difficultés de l'immigration et le racisme entre autres réduisent de plus en plus les ardeurs des jeunes excités par l'attrait des sociétés de consommation.

4.1.2 Les implications de la D.D.S dans le domaine de la publicité

Avec l'avènement de la D.D.S, on assiste à un recours de plus en plus soutenu aux services de plusieurs stations transnationales pour pouvoir toucher un public à la fois national et étranger qui devient de plus en plus éparpillé et dont l'écoute est répartie entre ces diverses télévisions transnationales. La publicité revêt de ce fait, deux aspects majeurs et distincts.

D'abord un genre de publicité qui est mené de l'intérieur du pays, autrement dit une publicité élaborée au Maroc et destinée à un public étranger, voire un public d'origine marocaine mais qui vit à l'étranger. Il s'agit d'une publicité qui s'apparente largement aux relations publiques qui visent à la fois à promouvoir l'image de marque du pays et assurer la visibilité économique de certains secteurs industriels et bancaires. Ce sont des activités dont l'objectif primordial est de se faire connaître auprès du public et les intervenants économiques étrangers et dans une moindre mesure du public d'origine marocaine installé à l'étranger. Elle s'opère par les organismes et institutions étatiques parfois même privés qui font appel aux services de diverses chaînes transnationales arabophones et autres.

C'est ainsi que durant la période de notre observation au sein des familles marocaines, nous avons constaté le recours aux services des chaînes transnationales pour la mise en onde et diffusion des produits publicitaires suivants :

- Sur la chaîne (ANN), chaîne arabophone de Londres, il y a eu diffusion de programmes successifs pour développer le tourisme marocain. Ces produits publicitaires étaient destinés auparavant aux chaînes nationales. Mais pour toucher un public plus large du moyen orient, il semblerait que les responsables aient retenu les services de (A.N.N).

- Les organismes bancaires et financiers financent au titre de services publicitaires des programmes spécialisés dans la perspective d'atteindre à la fois le public marocain et également ceux qui résident à l'étranger.

- La chaîne Anglo-américaine (CNBC) constitue une tribune publicitaire utilisée par les pouvoirs publics pour la promotion économique de certains secteurs d'industrie.

Tout porte à croire que les budgets attribués au vecteur de la publicité dans différents organismes publics et privés et qui auparavant étaient destinés en grande partie à des tribunes médiatiques nationales se trouvent désormais dans le cadre de la D.D.S, impartis dans plusieurs canaux télévisuels transnationaux.

Parallèlement à ce genre de publicité, il existe également des manifestations des contenus publicitaires qui émanent de l'extérieur et qui sont destinés au public marocain et dont l'objectif essentiel est la mise en vente des produits et services par le biais d'institutions de commercialisation comme la "télévente" pratiquée par la société « Interwood ». Récemment introduit au Maroc par la D.D.S, ce nouveau moyen de marketing à distance a permis la vente de certains articles et produits comme nous avons eu l'occasion de constater lors de notre présence au sein de certaines familles marocaines étudiées. « Interwood » se caractérise par l'existence d'un réseau de vente des produits étrangers dans plusieurs pays notamment au Maroc. Certains membres de ces familles ont effectivement eu recours à l'achat de quelques produits d'utilité courante comme les détergents des taches, les ustensiles de cuisine, etc ... Généralement l'achat de ces produits revêt un caractère de distinction sociale. C'est beaucoup plus un comportement d'achat pour des besoins de « notoriété » et /ou pour « faire comme les autres ». Font cependant exception à cette règle les achats de certaines catégories professionnelles qui font appel aux services des « téléachats » pour se procurer des produits utilitaires efficaces qui sont introuvables sur le marché national.

En définitive, l'avènement de la D.D.S semble forcer les institutions étatiques et certains organismes privés à faire, parfois, usage du support publicitaire disponible sur les canaux étrangers transnationaux. Certaines familles marocaines interagissent également avec les contenus publicitaires destinés à commercialiser divers produits et articles de consommation courante. Bien que cette implication trouve son chemin vers les familles marocaines suite à

l'avènement de la D.D.S , elle demeure néanmoins encore au stade embryonnaire et dépend largement de la conjoncture.

4.1.3 Les implications sur l'audiovisuel

Après la période de fascination exercée par la D.D.S, révélée à travers les récits biographiques, la consommation télévisuelle est devenue progressivement plus modérée, il n'en demeure pas moins que l'écoute télévisuelle des familles marocaines reste élevée comparée à celle d'autrefois lorsque il n'y avait que la télévision nationale.

Actuellement, l'écoute télévisuelle s'est largement diversifiée par la disponibilité des canaux transnationaux. Curieusement, les critiques qui se sont adressées à la télévision nationale avec ses deux chaînes la (RTM et 2M) notamment lors de l'avènement de la D.D.S ainsi qu'un éventuel boycottage total de ces chaînes se sont de plus en plus estompées au fil du développement de l'écoute télévisuelle et l'appropriation de la D.D.S.

Aussi, les familles marocaines reviennent elles à l'écoute de la télévision nationale. On peut dire que désormais, l'écoute télévisuelle de ces familles se caractérise par la complémentarité en fonction des programmes préférés et la disponibilité familiale (ex : téléfeuilleton arabe pour les femmes, les informations pour les hommes etc...). Les familles écoutent les canaux nationaux pour connaître les informations locales autrement dit nationales afin de suivre l'actualité de la vie publique nationale.

Il s'agit donc d'une recherche qui concerne les affaires et activités qui intéressent la proximité et qui, au demeurant, ne sont pas traitées ailleurs dans les autres chaînes. La deuxième chaîne publique (2M) devient un canal fort apprécié pour les efforts déployés dans la programmation entreprises dernièrement.

L'ouverture disposée par la D.D.S a permis de comparer les programmations nationales avec d'autres télévisions arabes et même européennes notamment les télévisions polonaises, portugaises, et de plus en plus les téléspectateurs tempèrent le dénigrement absolu de la télévision nationale exprimé tout au début de l'avènement de le D.D.S.

Il est important de souligner que dorénavant l'écoute télévisuelle de ces familles se passe dans la diversité, en d'autres termes le comportement télévisuel de ces membres ne se définit pas par rapport aux chaînes nationales.

Lorsqu'on interagit dans les familles avec les programmes de la D.D.S on le fait dans la diversité à la fois au niveau des choix des programmes et ceux des canaux. Les points de repère ne sont plus les chaînes nationales qui se sont considérées actuellement comme des composants de l'ensemble du bouquet disposé par la D.D.S. Ce retour aux chaînes nationales, reste cependant tributaire de l'amélioration de leurs programmes particulièrement pour les activités locales dite de « proximité ».

Aussi, constate-t-on de plus en plus un regain de force accordé à l'audiovisuel par les pouvoirs publics marocains qui se manifeste à divers niveaux notamment :

- Une attention particulière est accordée à la programmation de la télévision publique chaîne première (RTM) dont les émissions sont diffusées en reprise à l'étranger par satellite en tant que canal transnational.

- La marge de manœuvre de la liberté d'expression est de plus en plus élargie du fait que l'on traite sur d'autres télévisions transnationales arabes des thèmes et sujets prétendus tabous ou / et incompatibles avec l'environnement culturel musulman (polygamie, homosexualité, avortement, l'oppression, etc ...).

- Le traitement de l'information s'améliore grâce à la disponibilité des sources d'information. En outre, même les conditions matérielles et économiques des journalistes sont désormais prises en considération car certains de ces journalistes sont actuellement regardés sur la chaîne nationale destinée, en reprise, à l'étranger et sont par conséquent « une vitrine marocaine à l'extérieur ».

- Les conditions du travail des journalistes et autres composantes de la profession dans son ensemble (rédacteurs, traducteurs, documentalistes), se sont largement assouplies grâce à l'apport de la D.D.S. D'autres stations transnationales arabes font la traduction directe des discours en anglais et leurs envoyés spéciaux en direct des capitales du monde facilitent la

disponibilité de sources d'information aux stations nationales sans oublier l'inspiration, à des fins professionnelles, qui consiste à tester un concept de production déjà opérationnel sur d'autres chaînes étrangères.

4.1.4 Les implications politiques

Les implications de la D.D.S dans le domaine politique prennent des aspects différents qui se présentent comme suit :

Au niveau du discours politique, l'apport de la D.D.S dans le domaine politique devient une argumentation politique en faveur d'une gestion plus transparente des affaires publiques. Les intervenants politiques s'appuient très souvent sur le fait que les foyers marocains regardent sur les autres chaînes transnationales les débats sur l'actualité qui intéressent les problèmes de la gestion des affaires publiques tels : (finances publiques, les modes d'élection, la légitimité du pouvoir etc...). A l'époque de la D.D.S, dit-on, dans leurs discours, les Marocains n'ont besoin ni de tutelle ni de censure mais d'une expérience démocratique saine et transparente. Il s'agit en l'occurrence d'une récupération des contenus télévisuels de la D.D.S dans l'arsenal de l'argumentation politique exprimée par le discours politique des intervenants et activistes politiques.

De même, dans l'exercice réel du politique notamment ; au niveau du travail parlementaire, les élus tirant profit des sources d'information dont disposent par les différentes chaînes transnationales n'hésitent pas à demander des éclaircissements sur des orientations gouvernementales qui sont souvent dissimulées et maintenues confidentielles.

Au niveau de la pratique politique populaire, on assiste de plus en plus à l'intégration dans l'expression de la contestation populaire des aspects et des symboles vus à la télévision transnationale. Ainsi dans les manifestations et rassemblements de contestations populaires, les participants font usage de quelques « Slogans » qui ont été repris dans d'autres manifestations

étrangères. De même, au niveau de l'organisation, on reconnaît des éléments de l'organisation consacrés en d'autres manifestations soit au niveau de la mise en ligne des banderoles, soit au niveau du maintien de l'ordre dans les premières lignes etc...

Par ailleurs, lors des dernières élections de (1997) qui se sont déroulées au Maroc, les partisans du parti de l'union socialistes des forces populaires (U.S.F.P) actuellement au gouvernement, ont récupéré, à leur compte, dans leur campagne politique des slogans et même l'emblème symbolique de « la rose rouge » enveloppée par la paume de la main tel qu'il a été prôné par le parti socialiste français dans sa précédente campagne suivie à travers la télévision transnationale au Maroc.

4.1.5 Les implications de la D.DS sur la dimension économique

Ce sont quelques éléments que nous avons dégagés de notre vécu avec les familles observées en rapport avec la dimension économique.

D'abord les « concepts » qui circulent dans le discours économique au niveau mondial véhiculé entre autres par les canaux télévisuels transnationaux dans le cadre des informations économiques sont repris par les élites économiques à diverses tribunes de discussions tels (les grappes, pôles, gouvernances, mise à niveau). Ils apparaissent également dans le cadre des rapports administratifs destinés à formuler des projet économiques au sein des départements ministériels.

Par ailleurs, au niveau familial il y a eu la récupération par les membres de familles de certaines connaissances économiques pratiques notamment la mise en place de petits projets découverts ailleurs dans d'autres pays arabo-musulmans : (projet de pâtisserie, d'alimentation etc...).

En outre, certains artisans s'inspirent des programmes de la D.D.S des pays arabo-musulmans pour améliorer leurs façons de travailler notamment dans le domaine de l'Artisanat, des tapis et de la broderie.

4.2 Extension sociale : quelques éléments

L'extension sociale signifie la lecture des significations sociales secrétées dans le microcosme de la famille autour de la télévision dans l'environnement de la D.D.S dans une perspective sociale plus large. En d'autres termes, peut-on considérer les observations de certaines relations tissées entre les membres de la famille dans la réalité micro-sociale dans le cadre plus large de la société⁴.

4.2.1 Sur le plan de l'autorité

Il est important de relever que les relations d'autorité consacrées entre les enfants et les parents telles que nous l'avons relevé lors de notre observation ne présentent pas des formes de permessibilité. La nature de communication s'est certes, quelque peu améliorée par rapport aux relations paternalistes de l'ancienne génération, elle reste néanmoins une communication limitée.

En outre, le pouvoir paternel autrefois puissant, a largement régressé. La désacralisation progressive de la famille notamment l'espace d'autorité qui prévalait entre parents et enfants s'amenuise tout d'ailleurs comme la fonction même de la famille en tant qu'institution sociale de base. Elle n'a plus désormais la rôle mystique qui dicte le respect et la vénération qu'elle avait auparavant : on embrasse peu la main du père, on parle sans retenue devant les vieux et l'on fume devant les parents. Ces comportements étaient autrefois bannis.

A cela s'ajoute la régression du pouvoir mâle qui accorde aux femmes un rôle secondaire. Ce pouvoir mâle est de plus en plus fragilisé par les conditions socio-économiques nouvelles de la société contemporaine.

Aussi, autant l'autorité entre parents et enfants que celle qui caractérise les relations entre hommes et femmes ont subi des changements et des mutations dus à l'interpénétration de plusieurs facteurs socio-culturels et économiques. Ce changement est manifeste au sein des foyers et familles notamment dans l'interaction avec l'écoute télévisuelle dans l'environnement de la D.D.S comme nous l'avons déjà souligné.

4.2.2 Sur le plan des relations intrafamiliales et extrafamiliales

Il est également judicieux de relever les mutations sociales en cours qui prennent place dans la société marocaine contemporaine particulièrement au niveau des relations sociales qui se constituent progressivement et que nous avons eu l'occasion d'en cerner quelques unes de ces formes en observant l'interaction familiale autour de la télévision dans l'environnement de la D.D.S.

En effet, l'écoute télévisuelle est avant tout une écoute collective dans l'environnement familial marocain. Apparemment les liens sociaux intrafamiliaux semblent plus consolidés, contrairement aux relations sociales intrafamiliales en Occident qui ont plutôt tendance à favoriser l'écoute individuelle. Cependant la communication se réduit davantage entre générations. D'ailleurs même les fonctions et rôles paternels se sont relativement transformés et les centres d'intérêt et les préoccupations diffèrent, en conséquence, progressivement : (différences au niveau du choix des programmes, différences des cercles d'appartenance, d'interprétations de contenus etc...).

En outre, les visites extrafamiliales jadis fort fréquentes, sont désormais de plus en plus réduites. Certes, les visites intrafamiliales résistent encore à cette régression. Cependant on constate que les relations intergénérationnelles hautement vénérées dans la sphère culturelle arabo-musulmane, perdent ce privilège de respectabilité. Les valeurs et les sensibilités socio-culturelles ne sont plus partagées par les générations anciennes et celles plus jeunes, encore moins entre les habitants des zones urbaines et ceux des zones rurales.

4.2.3 Extensions culturelles

Au quotidien des familles marocaines observées, la télévision revêt une place importante. Elle permet à la fois, de combler le manque culturel pris dans le sens le plus large du terme (occupations, hobby, lecture, théâtre etc...), et d'ouvrir une fenêtre sur le monde pour interagir avec d'autres cultures et civilisations. La télévision offre la possibilité de faire des voyages sans se déplacer, d'acquérir les connaissances humaines les plus diverses et de se divertir pour pouvoir supporter les réalités socio-économiques souvent hostiles.

Cette importance croissante de la télévision dans la vie quotidienne des familles marocaines semble également dévoiler un manque flagrant des activités socio-culturelles et aussi un déficit des infrastructures socio-culturelles qui sont généralement vétustes et en deçà des besoins : (jardins et parcs sportifs pour enfants, lieux de promenades, salles de cinémas etc...).

L'intensité des discussions nourries par les femmes dans différentes sphères d'appartenance sociale autour des contenus télévisuels et le développement de la communication orale entre les hommes sur les thèmes et sujets tirés des programmes télévisuels dans les cafétérias semblent contribuer à pallier à cette carence de la vie culturelle et sociale.

Par ailleurs, on pourrait aussi lire dans les formes des discussions soutenues dans lesquelles certains membres s'investissent parfois avec véhémence notamment autour des thèmes du sport, une forme d'expression de « frustration » inconsciente et/ou sciemment consciente causée par l'exclusion de toute participation effective à la gestion des réalités politiques et sociales. L'on évite ainsi à s'intéresser aux sujets de la réalité sociale et à la gestion des choses publiques, sujets très souvent rébarbatifs.

Les interprétations faites par les femmes aux scènes et aux rôles des personnages en fonction de leurs propres réalités socio-culturelles semblent également signifier une forme active d'interaction critiques de la société en vue de déserrer l'étau des valeurs et normes souvent contraignantes.

On peut également faire part de la présence dans la société marocaine de cette attitude particulière du « conformisme », celle « de faire comme les autres » qui oblige bien des familles à se comporter comme les autres même si elles n'ont aucun besoin à y satisfaire. Plus qu'un moyen de socialisation ou d'une expression de satisfaction sociale, cette attitude semble traduire à notre sens, un processus continu de consolidation de l'appartenance sociale à la modernité prônée par les élites nanties du pays. On achète des produits au moyen de télé achat pour faire uniquement comme les autres.

Aussi, ce sont autant d'éléments qui permettent d'approcher certains changements en cours dans la société marocaine contemporaine qui trouvent certaines expressions dans la dimension micro-sociale de la famille en interaction avec la D.D.S.

Il y a d'abord l'autorité parentale qui s'érode progressivement et de plus en plus ; le pouvoir patriarcal s'assouplit considérablement. La communication à la fois intrafamiliale et celle plus large extrafamiliale régresse du fait que les membres des familles ne partagent plus les mêmes sensibilités et les mêmes valeurs. De plus en plus, on assiste à une distorsion intergénérationnelle.

De même les relations de pouvoir entre gouvernants et gouvernés qui semblent manquer quelque peu de transparence donnent ainsi lieu à des palliatifs communicationnels de « sublimation ». Tout porte à croire alors que le rôle et la fonction de la famille sont actuellement en train de se transformer.

Il en résulte en guise de conclusion, que les transformations en cours dans la société qui se vérifient au niveau de la famille traduisent un assouplissement de l'emprise sociale qui a caractérisé la société marocaine jusqu'à présent notamment le pouvoir patriarcal, la marginalisation des femmes, l'autorité excessive de la famille, la sacralisation des parents et des valeurs ancestrales. Les conditions sociales restent, nous, semble-t-il, déterminantes quant au façonnement de la physionomie de toute interaction télévisuelle. La masculinité ou la féminité de l'interaction télévisuelle n'est pas fondamentalement biologique, mais largement sociale. Les conditions sociales afférentes aux situations matérielles, aux conditions du travail et aux rapports d'autorité dans la société contribuent, pour une large part, à orienter davantage les préférences télévisuelles. Ce ne sont pas seulement les caractéristiques individuelles qui offrent la dimension à cette interaction télévisuelle mais l'apport du tissu social est omniprésent. A l'intérieur de ce tissu social on passe par le biais des stratégies adaptées pour gérer ses besoins et tirer profit pour une gratification toute personnelle.

Conclusion de la deuxième partie

La conclusion s'articule autour des principaux points suivants :

1- L'écoute télévisuelle dans l'environnement de la D.D.S se caractérise par une écoute principalement collective dont le volume ne cesse progressivement de croître. L'écoute proprement individuelle est de ce fait très secondaire. Elle se développe lorsque les autres membres de famille sont absents ou tout simplement lorsqu'ils sont en train de dormir. Lorsqu'on a des préférences individuelles pour des programmes qui portent sur des thèmes exclusifs et/ou en d'autres langues étrangères l'on doit prévenir l'ensemble des membres de la famille de cette écoute strictement personnelle. Les individus peuvent également regarder leurs programmes préférés, pourvu que les autres membres puissent les partager avec eux et qu'elles n'empiètent pas sur les programmes préférés par les autres membres en particulier ceux socialement partagés par les réseaux sociaux d'appartenance.

2- Comme cette écoute télévisuelle se déroule pour l'essentiel en famille, le choix des canaux est préétabli d'avance. Les stations qui comportent des programmes « douteux » en contradiction avec les valeurs socio-culturelles notamment les sujets ayant trait à l'érotisme, l'homosexualité, l'avortement etc..., sont alors évités d'avance en les éliminant techniquement dans la programmation initiale lors de la mémorisation au cours de l'installation des antennes paraboliques. On évite également les stations jugées relativement « douteuses » par le recours aux stations qui diffusent des programmes appropriés et sécurisants. A cet égard, les stations arabophones sont plus rassurantes du fait que la censure sinon le filtre social est élaboré auparavant par la programmation qui tient déjà compte des inconvénients socio-culturelles du public arabe. La communication orale permet de catégoriser les stations et canaux et informe les personnes désireuses d'acheter les antennes paraboliques des précautions à prendre pour éviter les stations jugées insolites.

L'acquisition d'un deuxième poste de télévision ne contribue pas à résoudre cette problématique encore moins de permettre des écoutes télévisuelles plus personnelles. L'achat d'un deuxième appareil de télévision ne permet en réalité qu'une répartition toute relative de préférences personnelles du fait qu'elle est toujours connectée à l'antenne parabolique centrale et offre seulement les deux chaînes nationales qui diffusent sur le territoire marocain par le relai des antennes de retransmissions hertziennes (2M, RTM).

3- La consommation de la télévision dans l'environnement de la D.D.S est en croissance constante pour l'ensemble des membres de familles en comparaison avec la consommation d'antan. Les membres de familles écoutent généralement les programmes disponibles lorsque la télévision est allumée. Ce comportement de consommation progressive, s'explique en grande partie par le rôle d'ouverture sur le monde dispensé par la télévision. Ce rôle est renforcé par une carence en matières de loisirs.

Cependant si l'on a tendance à consommer divers programmes pour combler la carence des activités socio-culturelles, les membres des familles affichent des préférences individuelles compte tenu du genre et en fonction également des centres d'intérêts et préoccupations psycho-sociales. Ainsi d'une manière générale, les femmes préfèrent les téléfeuilletons et les films arabes et secondairement les variétés musicales tandis que les hommes s'intéressent aux informations et aux sports et secondairement aux films étrangers, enfin les enfants sont portés sur les dessins animés communément appelés (Cartoons). Cette préférence pour ces genres de programmes se manifeste au niveau du style d'écoute adopté par les membres de la famille lors de l'écoute d'un programme préféré et également par diverses stratégies et tactiques entreprises par les membres pour s'approprier l'espace et la télécommande. De même elle se manifeste par les préparatifs d'usage et les expressions et commentaires qui ponctuent l'écoute télévisuelle.

4- Comme ces préférences sont réparties sur plusieurs canaux., les membres des familles recourent prioritairement aux programmes qui sont socialement partagés. C'est ainsi que les femmes préfèrent les téléfeuilletons arabes qui constituent une source de discussions et de communication avec d'autres femmes dans les diverses sphères de la société. Les hommes structurent également leurs programmes selon l'opportunité de s'en servir lors des interactions avec leurs groupes d'appartenance.

5- Lorsque les différents membres sont confrontés à des choix et préférences personnelles qui sont programmées ou coïncident avec ceux d'autres membres de familles, généralement la priorité est accordée aux programmes ayant une dimension nationale à titre d'exemple un match de foot-ball national, une compétition d'athlétisme internationale, des informations sur le développement d'un sujet qui intéresse la nation arabe comme le conflit irakien etc..., les préférences personnelles pour importantes socialement qu'elles soient, sont alors suspendues. A part cette priorité dite à vocation nationale, les principaux choix de

différents membres sont respectés grâce à des règles tacites qui régissent cette répartition. Lorsque ces règles tacites qui reconnaissent les choix de base pour chaque membre de famille en fonction du genre, sont intentionnellement violées, cela conduit à l'amorce d'un conflit familial.

La gestion de l'écoute et en particulier, la répartition des préférences individuelles s'inscrit dans un registre d'autorité qui se manifeste par des pressions entre les membres de famille dans le déroulement de la vie quotidienne. Ainsi celui qui détient le budget pourrait faire usage de ce statut pour imposer certains choix personnels à d'autres membres de la famille, tout comme celui qui dans une famille nombreuse règle la « note de l'électricité ». Il faut cependant préciser que cet arsenal de pressions pour la répartition des préférences personnelles ne s'opèrent qu'occasionnellement et que les choix fondamentaux sont respectés pour éviter une tension au sein des familles.

La planification du temps de l'écoute et le processus de choix des programmes pour établir sa propre programmation en fonction de ses activités et ses centres d'intérêts n'est pas monnaie courante au sein des familles marocaines observées. La tendance dans différentes familles est l'écoute télévisuelle sans planification préalable. La prise de connaissance des programmes préférés au moyen de la communication orale et par l'usage récurrent semble expliquer ce désintérêt pour une programmation précise, volontaire prévue quotidiennement d'avance.

6- En ce qui concerne le style d'écoute, il convient de préciser que les femmes consomment plus la télévision que les autres membres de la famille. Généralement elles écoutent la télévision tout en faisant leurs travaux domestiques et ménagers sauf lorsqu'il s'agit des téléfeuilletons arabes et films. Les femmes sont alors concentrées, se débarrassent de toutes les occupations et s'appêtent à une relaxation physique réelle. C'est un véritable moment de repos. C'est également l'occasion de faire des réflexions et des commentaires sur le développement de l'histoire, tandis que les hommes se concentrent davantage pour l'écoute des « informations », et interagissent également avec le déroulement des activités sportives tout en exprimant leurs sentiments. Par contre, les enfants qui partagent l'enthousiasme de leurs parents ne sont attentifs que lors de l'écoute des dessins animés. Les jeunes gens qui se caractérisent généralement par une écoute télévisuelle « turbulente » ne sont pas souvent attentifs et font des va-et-vient à l'intérieur de la maison et même une

navette entre l'intérieur et l'extérieur des maisons pour répondre parfois aux appels des copains.

En général l'ensemble des membres des familles reconnaissent l'apport positif de la D.D.S sur les divers aspects de la vie sociale. Curieusement les critiques avancées par les parents sur la consommation croissante de la télévision dans l'environnement de la D.D.S de leurs enfants ne portent pas sur les contenus (violence, sexualité....) mais se rapportent plutôt à son impact sur l'acuité visuelle. Les critiques de la D.D.S qui continuent à paraître dans les colonnes réservées à l'audiovisuel dans les différents organes de presse semblent relever beaucoup plus de la critique de l'idéologie politique partisane que de réelles analyses relatant les points de vue du public.

En définitive, lorsque l'écoute télévisuelle est collective, le choix des canaux tient compte des valeurs socio-culturelles de la culture arabo-musulmane. Généralement l'on a recours à des stations qui sont plus appropriées aux conditions de l'écoute collective pour éviter les réactions de confusion entre les membres de la famille particulièrement lorsqu'il y a un public de différentes générations. A l'intérieur du cadre général se développe un comportement d'écoute qui s'opère selon des stratégies personnelles pour répartir et gérer les différentes goûts et préférences. Ainsi les choix et préférences personnelles évoluent en tenant compte de l'écoute globale de l'ensemble des membres des familles (personnel/global). La structuration de ces préférences s'opère dans une perspective transversale selon les repères socio-culturels. Les téléfeuilletons et films arabes sont consolidés par la conversation extra-familiale, la sélection des genres préférés se fait également en tenant compte du besoin de discussions avec les réseaux d'appartenance sociale.

Références

¹ Asloun, P. (1994), op. cit p.102.

² Morley, D. (1986), op. cit pp.21-38.

³ Hassani S. (1989), op. cit p.56.

⁴ Lull écrit à ce sujet : « For Mc Luhan, it is the mass media themselves that extend the human senses by means of their technological capabilities. Here, the focus is an acts of viewing, wherein audience members' interpretations and uses of television and video cassette recorders extend not only the individual viewer but also social and cultural patterns and dispositions », in James, Lulll (ed.) ; « *World families watch Television* », Newbury park, CA : Sage publications, 1988. pp. 149-151.

CONCLUSION GENERALE

Il s'agit de reprendre les principales hypothèses émises auparavant et de les vérifier en fonction des résultats de cette étude, de faire également part de quelques réflexions sur l'opportunité de la méthodologie et sur la pertinence des apports théoriques utilisés. Nous concluons par des suggestions susceptibles d'ouvrir la voie aux chercheurs qui s'intéressent à ce sujet :

- I. Validation des hypothèses
- I. Réflexions sur les aspects méthodologiques et apports théoriques
- I. Suggestions

I. Validation des hypothèses

A/ Hypothèse principale

La diffusion directe par satellite dans les foyers marocains habitués à une relation de type paternaliste et verticale avec la télévision publique transformerait la régularité télévisuelle en vigueur. Cette interaction conduirait également à l'émergence d'une nouvelle dynamique communicationnelle en fonction de :

- l'organisation de l'environnement spatio-temporel
- l'organisation de l'environnement interpersonnel
- l'organisation de l'environnement technique

En effet, l'interaction médiatique avec la D.D.S a effectivement donné lieu à une nouvelle dynamique communicationnelle qui s'est manifestée par des habitudes et comportements nouveaux et, par conséquent, a remis en cause la relation de type paternaliste et verticale consacrée lors du monopole étatique sur la diffusion télévisuelle. C'est ainsi, que la consommation des contenus a substantiellement augmenté dans le cadre de la D.D.S qui devient de plus en plus présente dans le vécu quotidien de ces familles. Son rythme journalier a quelque peu transformé la vie quotidienne pour la majorité des membres

de ces familles et des pratiques nouvelles se sont développées pour gérer les disponibilités spatio-temporelles en vue d'une programmation individuelle dans le cadre de l'écoute collective. (hypothèse 1.1).

Par ailleurs, le pouvoir patriarcal pressenti comme étant l'autorité principale susceptible de contrôler et de diriger le processus de l'écoute s'est largement modifié en faveur d'un pouvoir diffus qui tient compte des contributions financières de chacun au budget familial. (hypothèse 1.2).

La dynamique familiale tissée autour de la D.D.S a permis d'instaurer des règles généralement respectées qui répartissent les préférences fondamentales entre les membres de la famille. Dans le cadre de l'écoute collective, les styles d'écoute adoptés varient selon les intérêts accordés aux programmes en cours. Ils sont également différents entre les femmes et les hommes compte tenu de leurs préférences individuelles (hypothèse 1.2.1). En ce qui concerne la dimension de l'écoute en fonction de l'environnement technique en particulier la télécommande, l'étude a permis de dégager certains nouveaux usages qui s'y rapportent à savoir :

- Elle permet de marquer le territoire et de faire signifier aux autres membres leurs préférences individuelles.
- Elle assure le contrôle des scènes malencontreuses éventuelles.
- Elle offre la possibilité de pratiquer parfois le zapping (hypothèse 1.2.2)

B/ Hypothèses secondaires

En ce qui concerne le choix des stations et les préférences pour le genre des programmes nous soupçonnions que les hommes auraient tendance à choisir davantage les stations francophones et anglophones avec une nette préférence pour le genre documentaire et pour les informations. Tandis que les femmes privilégieraient plutôt les stations arabophones avec une préférence marquée pour les téléromans en langue arabe : nous croyons que cette réalité favoriserait peu les conversations extrafamiliales et les discussions publiques dans les différentes sphères de la vie sociale (hypothèse 1.3).

En effet, les familles observées écoutent une multitude de stations avec une préférence marquée pour les chaînes arabophones plus particulièrement celles qui diffusent

de Rome et de Londres. A l'intérieur de cet ordre de grandeur, l'on peut faire une distinction entre les hommes qui choisissent à la fois les stations francophones et arabophones et parfois quelques unes des stations qui diffusent en d'autres langues. Les personnes âgées sont plus portées sur les stations nationales arabophones tandis que les jeunes et les adultes écoutent l'ensemble des stations disponibles lorsque les circonstances matérielles et sociales sont favorables. Par contre, le niveau d'instruction et les conditions économiques n'accordent qu'une autonomie toute relative quant aux libertés de choix de programmes et des canaux.

Le divertissement, les informations (News), le sport et la fiction constituent les genres de programmes préférés au sein de l'ensemble de ces familles. En revanche, peu de place est réservée aux programmes religieux et encore moins à la culture. Les hommes préfèrent davantage le sport et les informations et certains parmi eux notamment « les Intellectuels » regardent de temps à autre des documentaires et des reportages alors que les femmes ont une préférence prédominante pour les téléromans et films arabes.

Quant au rituel des conversations autour des contenus, l'étude a montré que la conversation engagée sur les contenus des programmes télévisuels demeure réduite entre différents groupes constituant la famille. Les échanges et les débats entre les membres ressemblent beaucoup plus à des affirmations d'opinions que de réelles communications basées sur la réciprocité d'échanges. Certes il y a un rapprochement physique entre ces membres mais il y a un éloignement affectif et une certaine variance relative aux sensibilités politiques et sociales et sur la vision du monde entre générations.

Par contre, les contenus de la D.D.S alimentent largement les conversations extrafamiliales. L'extension sociale de la D.D.S est multiple et fort importante pour ces familles :

- ◆ Elle permet d'orienter le choix des programmes pour mieux interagir avec les réseaux sociaux d'appartenance.
- ◆ C'est une véritable source qui alimente les discussions dans les lieux publics et aux lieux du travail.
- ◆ Elle assure également la socialisation et l'évolution professionnelle des femmes sous le joug masculin.

- ◆ Elle est par ailleurs, une forme de notoriété sociale en tant que signe extérieur de distinction.
- ◆ Enfin, la construction de la signification est contextualisée en tenant compte des dimensions socio-culturelles.

En ce qui concerne ce dernier élément, il convient de souligner que le processus de décryptage des contenus s'opère selon une construction de la signification qui tient compte des repères culturels et sociaux. A titre d'exemple, l'interaction avec les informations s'élabore dans une perspective de la sphère civilisationnelle arabo-musulmane et que la fiction en langue arabe est interprétée selon une double dimension : d'abord une place est accordée aux structures de base partagées par l'humanité notamment ; le bien et le mal, jalousie-amour etc... Ensuite viennent se greffer les interprétations sociales, qui portent sur les péripéties des conditions sociales et les difficultés du vécu quotidien dans le contexte marocain.

Ce double niveau permet de comprendre entre autres facteurs, la diffusion sociale des téléromans notamment ceux latino-américains doublés en langue arabe et contribuer, par conséquent, à cette dimension théorique prônée par (Katz, 1984)¹, qui cherchait à comprendre le processus des interprétations des contenus de téléfeuilletons « célèbres » par différents publics dans différentes cultures.

- Face à la controverse suscitée par la D.D.S au niveau institutionnel et politique nous croyons que les spectateurs ne partageraient pas la méfiance véhiculée autour de la D.D.S. et que les familles adopteraient des stratégies et des tactiques d'appropriation de cette nouvelle interaction médiatique en fonction de leurs conditions familiales et des réalités socio-culturelles marocaines (hypothèse 1.4).

En effet, la D.D.S s'est élargie à plusieurs foyers marocains et dans toutes les régions du pays elle devient de plus en plus une composante habituelle du paysage audiovisuel marocain. La controverse tissée autour de son avènement ne revêt plus le même caractère d'acuité qu'elle avait auparavant. Son intérêt s'est largement estompé dans le discours politique et idéologique des différents organes de presse partisans. Il reste toutefois quelques échos de critiques qui s'inscrivent dans une dimension plus large de la méfiance envers la civilisation occidentale dans son ensemble. Ce sont des références de

¹ E. Katz, and T. Leibes. « *Once up on a time, in Dallas* », *Intermedia*, 12 (3), 28-32, 1984.

certaines écrits à la fois d'obédience islamique et celles dites « tiers-mondistes » de certains chercheurs qui dénoncent l'impérialisme culturel sous sa nouvelle forme de la mondialisation en particulier sa version de la société de l'information et de la communication planétaire. Ces critiques demeurent surtout des apports académiques et ont peu d'audience auprès de la population.

En revanche, dans le vécu quotidien des familles que nous avons eu l'occasion d'observer, il n'y a aucune méfiance manifestée vis-à-vis de la D.D.S dans son ensemble. Les téléspectateurs arrivent par l'adoption de stratégies appropriées aux circonstances, à éviter les programmes comportant des scènes jugées « indécentes » et tous les contenus qui sont en contradiction avec leurs valeurs et traditions. Généralement, ils adoptent une attitude plus compréhensive vis-à-vis des contenus jugés incompatibles avec leur vision du monde.

Par ailleurs, les programmes religieux qui sont supposés a priori, comme étant la courroie de transmission de la culture de « rejet » des contenus transnationaux sont en réalité peu écoutés voire ignorés par les jeunes. Il est cependant intéressant de souligner que la représentation parfois « peu commode » des symboles culturels arabo-musulmans à travers des personnages de certaines fictions américaines et européennes ainsi que la perception parfois jugée « erronée » sur certains aspects de l'islam notamment la polygamie, le foulard islamique etc... déclenchent un « effet boomerang » chez certains spectateurs qui s'emploient à raffermir davantage leurs liens identitaires et culturels. Tout porte à croire que la rationalité égocentrique laïque dans une perspective libérale qui soutient les débats et les commentaires sur les sujets afférents à cette sphère culturelle, indispose les téléspectateurs qui l'interprètent comme étant une méconnaissance de la réalité et par conséquent développent des réactions de rejet de ce discours.

II. Réflexions sur les apports méthodologiques et théoriques

A/ Les aspects méthodologiques

Notre souci a été de contribuer par une étude qualitative à cerner les pratiques médiatiques dans le nouveau contexte de la D.D.S. Il convient d'affirmer que cette approche qualitative a permis de saisir certaines subtilités et dimensions que l'on ne pourrait guère comprendre avec d'autres approches de recherche notamment quantitatives. Il s'agit en l'occurrence des différentes formes d'autorité, du processus de l'écoute, des styles d'écoute, du processus de contextualisation du sens des contenus et de la structuration de l'écoute individuelle au sein de l'écoute collective, entre autres.

Quant aux instruments de recherche notamment l'observation participante, l'entrevue et la biographie, ils ont certainement permis d'apporter le maximum des données nécessaires à l'élaboration de ce travail. Au cours de l'élaboration de cette étude, il a été question de confronter les données de l'observation avec les propos recueillis lors des entrevues tout en ayant recours, en cas de besoin, à des évolutions biographiques pour comprendre certains aspects du processus de l'écoute et tempérer, en conséquence, des affirmations subjectives contraires à la réalité affective telle qu'elle a été observée. La conjugaison de ces instruments de recherche nous semble hautement recommandable pour de pareilles recherches en tissu culturel marocain.

B/ Les aspects théoriques

Les apports théoriques de l'audience active ont guidé notre cadre théorique de recherche et l'on constate effectivement des traits saillants de l'activité du public étudié.

D'abord du point de vue historique ; l'avènement de la D.D.S au Maroc a permis de dégager les dimensions d'interactions actives au niveau des stratégies quotidiennes entreprises pour déjouer le monopole étatique de l'époque. Il a été également question de souligner « l'effet boomerang » dégagé des réactions de ce public à l'encontre des positions parfois coercitives adoptées par les pouvoirs publics à l'encontre de la D.D.S.

Ensuite, au niveau du processus de l'écoute, des stratégies individuelles sont également entreprises pour structurer une écoute personnelle au sein de l'écoute collective. Il est intéressant de noter, à cet égard, que le concept de « l'écoute sélective », prend une toute autre dimension dans le contexte marocain. On est tenté de dire que, faute de moyens économiques permettant l'acquisition d'un autre poste de télévision et d'une antenne parabolique propre, les membres de la famille font usage alors d'une « sélection intrinsèque » dans cette écoute apparemment globale et uniforme.

Enfin, contrairement à la théorie de « uses and gratifications »¹, qui s'intéresse à l'individu discret et fait peu de place aux tissus sociaux et repères culturels dans le processus de l'interaction médiatique, notre étude a dégagé le rôle important de la dimension sociale dans cette interaction. Comme l'écoute est fondamentalement collective, la tradition et les exigences du milieu social contribuent largement à façonner la nature de cette écoute.

Par ailleurs, la différence enregistrée entre les hommes et les femmes au niveau de quelques pratiques télévisuelles dans l'environnement de la D.D.S résulte, nous semble-t-il, non de différences biologiques mais des « rôles sociaux » qui tiennent leurs particularités des rôles assignés socialement à chacun d'entre eux. Les conditions sociales préparent davantage les femmes à rester dans leur foyer et orientent comme nous l'avons vu, les comportements de leur écoute. En outre, la subjectivité personnelle se construit en fonction du processus de réception au sein de l'écoute collective et tient compte à la fois de l'interaction intra et extrafamiliale.

De même, les contenus des programmes sont décortiqués et interprétés selon les repères socio-culturels locaux. Ainsi le public considère à travers les programmes diffusés par les chaînes transnationales que les aspects de la civilisation occidentale sont à la fois séduisants et déstabilisants. Mais ce public s'approprie les éléments de cette double dimension selon ses propres intérêts culturels et économiques et sociaux. En d'autres termes et pour paraphraser Ravault (1990), ces contenus sont décryptés en fonction de leurs

propres codes de démystification qui tiennent compte des réseaux traditionnels de coérséduction².

Cela conduit à souligner les dimensions de l'activité de cette audience et de ce fait, tempérer les argumentations de la domination culturelle qui s'apparente à ce qui est considéré comme étant « l'impérialisme culturel » tel que théorisé par Schiller³ et autres.

1 P., Elliot, « *uses and gratifications Research : A critique and a sociological Alternative* », Beverly Hills, CA : Sage, 1974

2 Le concept de « coérséduction » est défini par Ravault, comme « résultat de la fusion de théories de la socialisation considérées comme opposés d'une part celle de Comte et Durkheim qui insistent sur la coercition, et celle de Trade et Freud qui mettent davantage l'accent sur la séduction. d'autre part La coérséduction (...) c'est un peu le couple paradoxal « éros - thantos ». » in, R. J, Ravault « défense de l'identité culturelle par les réseaux traditionnels de coérséduction » Revue internationale de Siences Politiques, vol 7, n°3, 1990.

3 Le concept de « coérséduction » est défini par Ravault, comme « résultat de la fusion de théories de la socialisation considérées comme opposés d'une part celle de Comte et Durkheim qui insistent sur la coercition, et celle de Trade et Freud qui mettent davantage l'accent sur la séduction. d'autre part La coérséduction (...) c'est un peu le couple paradoxal « éros - thantos ». » in, R. J, Ravault « défense de l'identité culturelle par les réseaux traditionnels de coérséduction » Revue internationale de Siences Politiques, vol 7, n°3, 1990.

III. Suggestions pour les recherches ultérieures

Cette étude pourrait être considérée comme une plate-forme qui génère d'innombrables sujets de recherche dans la perspective de la recherche qualitative particulièrement au niveau du cadre micro-social de la famille. Nous pensons particulièrement aux recherches autour des axes suivants :

- ◆ Les études portant uniquement sur le rôle de la télécommande et sa signification sociale dans le milieu naturel marocain.
- ◆ Les dimensions socio-culturelles des réactions familiales à l'encontre des scènes « indécentes » dans l'environnement de la D.D.S au Maroc.
- ◆ Le processus de construction du sens à travers l'interaction féminine avec la fiction arabe.
- ◆ La structuration de la programmation individuelle dans le cadre de l'écoute collective.
- ◆ La réappropriation des contenus télévisuels transnationaux dans le discours politique des partis politiques marocains.

L'ensemble de ces considérations est seulement effleuré dans notre étude selon une perspective plus générale. Il faut dire que cette prétention d'exhaustivité qui a guidé notre travail, a sans nul doute donné lieu à des faiblesses et des lacunes mais, elle a néanmoins le mérite de soulever cette problématique selon une approche ethnographique qui fait place à la domesticité en relation avec les médias dans le cadre théorique de l'audience active, domaine quelque peu ignoré dans cette région du monde.

Bibliographie

- Ahmed, D. "*Television in Pakistan: An ethnographic study*", Unpublished doctoral dissertation, Columbia University, N.Y., 1983.
- Ang, Ien. "*Wanted: Audiences on the politics of empirical audiences studies*", in Remote control: Television audiences and cultural power, London, Rowledge, 1989.
- Ang, Ien. "*The Battle between television and its audiences: The politics of watching television*" In Television in transition, édité par Phillip Drummond and Richard Paterson, British Film Institute, 1985.
- Asloun, B. "*L'information des télévisions internationales reçues au Maroc le cas de la T.V.5.*" Thèse de doctorat, Univ. Paris II. Paris, 1994.
- Barrios, L. "*Television, Telenovas, and family life in Venezuela*", in World families watch television, Newbury Park, Calif: Sage, 1988.
- Boudhiba, A. "*La sexualité en Islam*". Paris, P.U.F, 1982.
- Brundson, Charlotte. "*Satellite dishes and the landscapes of tastes*", New Formations, 15;1991,23-42.
- Bryce & Leichter, H. "*The family and television : Forms of mediation*", Journal of family issues, 4, 1983, pp. 309-328.
- Bryce, J. "*Living with television: An explorative ethnographic study of families and television*", Doctoral dissertation, Columbia University, 1980.
- Collet, P., & Lamb, R. "*watching people watching TV*", Report to the Independent Broadcasting Authority, London, 1986.
- Collius, R. "*Satellite television in Western Europe*", London : John Libely, 1990b.
- Cubitt, S. "*The politics of the living room*", in L. Masterman, TV. Mythologies, London : Comedia, 1985.
- Curran, James. "*La décennie des revisions*" in Hermes, 11-12, 1992.
- Certeau, Michel (De). "*The practice of every day life*", Berkeley University of California Press, 1984.
- Deslauriers; J-P. "*Recherche qualitative*". Montréal : Mc Graw-Hill (ed), 1991.
- Du jardin, C-L. "*Etat, religion et femmes au Maghreb*". Actes de la 17^{ème} conférence internationale des sociologies des religions, CISR: Londres, 1983.

- Elliot P. "*Uses and gratifications research : a critique and a sociological alternative*"I. Blumer and E. Katz (eds), "The uses of mass communications : current perspectives on gratifications research ", Beverly Hills, CA : Sage, 1974.
- El Kouch, M. "*L'image dans la culture au Maroc*". Doctorat d'Etat, Univ. de Toulouse, 1989.
- Fiske. "*Television culture*", London, Methuen, 1987.
- Fiske, John. "*Ethnosemiotics: Some personal and theoretical reflections*", Cultural studies, V4, n°1, Jan 1990.
- Gar, A. "*Women and video*" in H. Baehr and Dyer (eds.), *Boxed in : women and TV*, London: Rowledge, 1987.
- Hall, S. "*Cultural studies: Two paradigms*", Media, Culture and Society, 2, 1980, pp.57-72.
- Hidass, A. "*Liberté de communication au Maroc*" in *Information Maghreb* sous la direction de Wolfgan, F., CERES productions, Enjeux , 1992.
- Hidass, A.; Abderrahim, M. "*La régulation de l'audiovisuel au Maroc*". In la régulation de la liberté de la communication audiovisuelle (ouvrage collec.), Charles Debbach et al. (Dir), Paris: Comedia, 1991.
- Ibrahimi, M. "*Audiovisuel et vidéo au Maroc : Cas pratique de Rabat*", thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, Université de Paris II. Paris; 1989.
- Jensen ,K.B. & Rosengren,K.E. "*Five traditions in search of the audience*", European Journal of Communication, Sage, London, V. 5.(Voir la traduction dans *Hermes*, V. 11-12, 1992).
- Jensen, K. B. "*Making sense of the news*", Aarhus: Aarhus University Press, 1986.
- Katz. E., Liebes T. "*Once upon a time in Dallas* ", *Intermedia*, 12 (3) : 28-32, 1984.
- Kerdoune, A. "*Les enjeux de la diffusion directe par satellite en Méditerranée*", in *Enjeux : CERES*. 1994.
- LaFrance, J.P. "*L'œil voyageur; ruses et astuces du téléspectateur moderne*", CNET, UST, Montréal, 1993.
- Leichter, H. "*Families and communities as educators*", N.Y. Teachers College Press, 1979.
- Lindlof, T. & Traudt, P. "*Mediated communication in families: New theoretical approach*", in *communications in transition. Issues and debates in current research*, ed. par Mary Mander, Praeger, N. Y. 1983.

- Lindlof, Thomas. *"Natural audiences: qualitative research of medias uses and effects"*. Norwood, N.J. Ablex c. 1987.
- Lull, J. "The social uses of television", *Human communication research*, 6,3. 1980, pp.197-209.
- Lull, J. *"Inside family viewing : Ethnographic research on television's audiences"*, Comedia Book, Rowledge, London, 1982.
- Lull, J. "How families select television programs: A mass observational study". *Journal of Broadcasting*, 26, 1982.
- Lull, James, (ed). *"World families watch television"*, Newsbury Park, Calif. : SAGE, 1988.
- McQuail, D. *"Mass communication theory : An introduction"*, London, Sage, 1983.
- Moore, S. "Satellite TV as cultural sign : Consumption, embedding and articulation", *Media, Culture and Society*, London : Sage, vol. 15, 1993, 621-639.
- Morley David & Silverstone, R. *"Domestic communication technologies and meanings"*, in *Media, Culture and Society*, Sage, London, vol. 12, n°1, Jan. 1990.
- Morley, D. *"The nation-wide audience : Structure and decoding"*, British Film Institute, Television monographs, 11, London : BFI, 1980.
- Morley, D. *"Family television : Cultural power and domestic leisure"*, London, Comedia, 1986.
- Morley, D. & Silverstone, R. *"Domestic communication"* in *Media, Culture and Society*, vol. 12, 1, 1990.
- Morley, David *"Family television : Cultural power and domestic leisure"*, London Comedia, 1986.
- Mowlana. H. *"Global information and world communications : News frontiers"*. In *Interantional Relations*, Logman. (Ny), 1986.
- Negrine, R. *"Satellite broadcasting : The politics and implication of the new media"*, London: Routledge, 1988. .
- Nejar, R. *"Télévisions nationales face à l'image satellite"* in *Maghreb et le défi de l'image satellite*. Actes du colloque international, 16-18 Mars, Rabat : INJ, 1995.
- Paindexter, M. *"Subscription television in the third world: the Moroccan experience"* in *Journal of Communication*; vol. 41, n° 3. New Jersey, 1991.
- Radway, J. *"Reading the romance"*, Chapel Hill, NC : University of North Carolina Press, 1981.

- Ravault, R. "*Defense de l'identité culturelle par les réseaux traditionnels de coersédution*", International Political Science Review, 7, 3, 1990.
- Silverstone, R. "*Television and everyday life: Towards an anthropology of the television audience*", in Public Communication the new imperatives, future directives for media research, Londres, Sage, 1990.
- Silverstone, R. "*Let us return to the murmuring of everyday practices : A note on Michel de Certeau, Television and everyday life*", in Theory Culture and Society, London, Sage, vol. 6, 1989, PP. 77-94.
- Silverstone, R., Hirsh., & Morley, D. "*Listening to a long conversation : An ethnographic approach to the study of information and communication technologies in the home*", Cultural Studies, V. 5, n°2, mai 1991.
- Schiller H. "*Communication and cultural domination* ", New York, White Plains, 1976.
- Smihi. "*Les télévisions du monde*", Cinéaction, Télérama n° 48. Paris, 1987.
- Wilkes, P. "*Six American families*", New York: Seabury / Parthenon Press, 1977.
- Yadava, J.S. "*Communication technologies and developing countries: Effects of television and video in India*". Paper presented to the International Association for Mass Communication Research, New Delhi, 1986.

ANNEXE I

- Fiches -

FICHES SIGNALETIQUES DES FAMILLES DE L'ECHANTILLON

I- Désignation de la famille n°1

a- Famille : Driss

II- Caractéristiques distinctives de la famille

- Structures et type de famille : Famille complexe de type vertical descendante
- Taille de famille : 9 personnes
- Type d'habitat : Maison marocaine traditionnelle
- Nombre de pièces : 4 pièces
- Niveau d'instruction : Fondamental
- Activité : Commerçant
- Age : 68 ans
- Sexe du chef de famille : Masculin

III- Caractéristiques des membres de cette famille

- 1- Femme : (NI) aucun, (Age) 65 ans, (activité) au foyer
- 2- Une fille : (NI) secondaire, (Age) 26 ans (Activité) artisanne à domicile, mariée.
- 3- Son mari : (NI) secondaire, (Age) 36 ans (Activité) employé.
- 4- Ses enfants :
 - un petit fils de 5 ans au préparatoire
 - une « petite » fille : (NI) fondamental, (Age) 10 ans
 - une petite fille (NI) : secondaire (Age) 13 ans
- 5- Les deux autres enfants célibataires
 - un fils (NI) : supérieur, 24 ans, (Activité) chômeur.
 - une fille (NI) : fondamental, 19 ans, (Activité) en formation de métiers.

IV- Description et présentation générale

La caractéristique essentielle de cette famille, c'est qu'il s'agit d'une famille nombreuse (9 personnes) de type vertical descendante qui habite dans un logement traditionnel. Le chef de famille relativement âgé mais toujours en activité. On y trouve également une répartition, entre les différents membres, des caractéristiques ayant trait au niveau d'instruction, de l'âge et celui de statut professionnel. La durée d'observation est de 8 jours. Elle s'est amorcée le lundi 20 janvier jusqu'au mardi 28 janvier 1997.

I- Désignation de la famille n°2

a- Famille : Ahmed

II- Caractéristiques distinctives de la famille

- Structures et type de famille : Famille nucléaire sans enfants
- Taille de famille : 2 personnes
- Type d'habitat : Appartement dans un immeuble
- Nombre de pièces : 2 pièces
- Niveau d'instruction : Supérieur
- Activité : Cadre moyen
- Age : 32 ans
- Sexe du chef de famille : Masculin

III- Caractéristiques des membres de cette famille

1- Sa conjointe

- Niveau d'instruction : supérieur
- Age : 28 ans
- Activité : Institutrice

2- Ses enfants :

- Sans

IV- Description exhaustive de la famille : présentation

Il s'agit d'un couple qui constitue une famille nucléaire sans enfants, ayant tous les deux un niveau supérieur et dont le mari est un cadre moyen, tandis que sa femme est une institutrice. Ils logent dans un appartement du quartier Hamria au centre - ville. Ce couple a été visité de 10 février jusqu'au samedi 15 février 1997. La durée de séjour avec ce couple est de 5 jours.

I- Désignation de la famille n°3

a- Famille : Karim

II- Caractéristiques distinctives de la famille

- Structures et type de famille : Famille complexe de type horizontal
- Taille de famille : 6 personnes
- Type d'habitat : Maison marocaine moderne
- Nombre de pièces : 5 pièces
- Niveau d'instruction du chef de ménage : Secondaire
- Activité : Commerçant
- Age : 45 ans
- Sexe du chef de famille : Masculin

III- Caractéristiques des membres de cette famille

La taille de cette famille est de 6 personnes.

- 1- Le frère aîné qui est chef de famille sans enfants.
- 2- Sa femme : (NI) fondamental, (Age) 32 ans, (activité) au foyer
- 3- Le frère cadet et sa femme et deux enfants :
 - Frère cadet : (NI) secondaire, (Age) 40 ans (Activité) ouvrier
 - Sa femme : (NI) secondaire, (Age) 30 ans (Activité) sans travail
 - Un jeune garçon de 5 ans, au préparatoire
 - Un adolescent de 12 ans au collège

IV- Description et présentation de cette famille

La spécificité de cette famille réside dans le fait qu'elle est constituée d'une famille complexe de type horizontal avec deux couples ; un couple sans enfants et celui plus jeune avec deux enfants. Tous deux sont des frères qui habitent la même demeure. Ils sont dans la catégorie de la tranche d'âge de 35 à 59, tandis que le niveau d'instruction est réparti entre le fondamental et le secondaire. La durée de l'observation est de 8 jours. Elle a débutée le mercredi 19 février jusqu'au 27 février 1997.

I- Désignation de la famille n°4

a- Famille : Sami

II- Caractéristiques distinctives de la famille

- Structures et type de famille : Une famille nucléaire avec enfants
- Taille de famille : 5 personnes
- Type d'habitat : Maison marocaine moderne
- Nombre de pièces : 3 pièces
- Niveau d'instruction : fondamental
- Activité : Artisan
- Age : 58 ans
- Sexe du chef de famille : Masculin

III- Caractéristiques des membres de cette famille

1- Conjointe : (NI) aucun, (Age) 52 ans, (activité) rien

2- Ses enfants :

- un garçon : (NI) fondamental, (Activité) chômage, (Age) 25 ans
- un garçon : (NI) Supérieur toujours aux études, (Age) 21 ans
- une fille : (NI) fondamental, (Activité) coiffeuse, (Age) 18 ans

IV- Description et présentation définitive

Il s'agit d'une famille nucléaire avec 3 enfants et une mère qui reste au foyer. La durée d'observation est de 5 jours ; de lundi 3 mars au samedi 8 mars 1997.

I- Désignation de la famille n°5

a- Famille : Brik

II- Caractéristiques distinctives de la famille

- Structures et type de famille : Nucléaire avec enfants
- Taille de famille : 6 personnes
- Type d'habitat : Maison marocaine moderne
- Nombre de pièces : 3 pièces
- Niveau d'instruction du chef de famille : Secondaire
- Activité : Retraité
- Age : 65 ans
- Sexe du chef de famille : Masculin

III- Caractéristiques des membres de cette famille

1- Femme

- Niveau d'instruction : aucun
- Age : 59 ans
- Activité : aucune ; femme au foyer

2- Les enfants célibataires :

- nombre d'enfants: 4 enfants dont :
- une fille (NI) secondaire, (Age) 25 ans, (Activité) aide soignante
- un garçon (NI) secondaire, (Age) 29 ans, (Activité) employé
- une fille (NI) fondamental, (Age) 19 ans, (Activité) chômeuse
- une fille (NI) secondaire (Age) 16 ans, (Activité) lycéenne

IV- Description et présentation générale de la famille

Il s'agit d'une famille nucléaire avec enfants célibataires dont le chef de ménage est un retraité, et la mère est une femme de 59 ans qui n'a pas de niveau d'instruction et qui reste au foyer. Les membres de cette famille sont répartis entre fille et garçons dont l'âge varie entre 16 et 29 ans. Certains d'entre eux travaillent, tandis que d'autres sont soit aux études, soit des personnes inactives. La durée d'observation est de 6 jours ; du 11 mars au 17 mars 1997.

I- Désignation de la famille n°6

a- Famille : Hicham

II- Caractéristiques distinctives de la famille

- Structures et type de famille : Nucléaire avec enfants
- Taille de famille : 5 personnes
- Type d'habitat : Appartement
- Nombre de pièces : 3 pièces
- Niveau d'instruction : Supérieur
- Activité : Libéral
- Age : 42 ans
- Sexe du chef de famille : Masculin

III- Caractéristiques des membres de cette famille

1- Conjointe : (NI) Supérieur, (Age) 35 ans, (activité) cadre moyen

2- Ses enfants :

- un garçon : (NI) secondaire, (Age) 16 ans
- une fille : (NI) fondamental, (Age) 14 ans
- une fillette : (NI) fondamental (Age) 8 ans

IV- Description et présentation définitive

Il s'agit d'une famille nucléaire avec 3 enfants. La caractéristique essentielle de cette famille réside dans le fait qu'elle habite dans un appartement. La durée d'observation est de 6 jours ; du jeudi 20 mars au mercredi 26 mars 1997.

I- Désignation de la famille n°7

a- Famille : Samira

II- Caractéristiques distinctives de la famille

- Structures et type de famille : Famille complexe de type vertical descendante
- Taille de famille : 9 personnes
- Type d'habitat : Maison traditionnelle
- Nombre de pièces : 4 pièces
- Niveau d'instruction : aucun
- Activité : Chef d'entreprise artisanale
- Age : 58 ans
- Sexe du chef de famille : femme

III- Caractéristiques des membres de cette famille

1- Conjoint : (NI) aucun, (Age) 62 ans, (activité) chômeur

2- Ses enfants :

- une fille : (NI) supérieur, (Age) 26 ans, (Activité) travail partiel
- un garçon : (NI) secondaire, (Age) 19 ans, (Activité) F. métiers
- un fils marié : (NI) secondaire, (Age) 32 ans, (Activité) commerçant
- sa femme : (NI) fondamental, (Age) 30 ans, (Activité) artisane
 - * p. garçon (NI) fondamental, (Age) 9 ans
 - * p. fille (Age) 3 ans
 - * p. garçon, (Age) 1 an

IV- Description et présentation définitive de cette famille

Les éléments importants dans la composition de cette famille résulte du fait qu'il s'agit d'une famille de type vertical descendante ayant comme chef de famille une femme dont le mari est un « handicapé » qui ne travaille pas. C'est une famille relativement nombreuses (9 personnes). La durée de l'observation est de 6 jours : du mardi 1 avril jusqu'au lundi 7 avril 1997.

I- Désignation de la famille n°8

a- Famille : Rachid

II- Caractéristiques distinctives de la famille

- Structures et type de famille : Une famille nucléaire avec enfants
- Taille de famille : 4 personnes
- Type d'habitat : Maison marocaine moderne
- Nombre de pièces : 2 pièces
- Niveau d'instruction : fondamental
- Activité : Employé
- Age : 38 ans
- Sexe du chef de famille : Masculin

III- Caractéristiques des membres de cette famille

1- Conjointe : (NI) aucun, (Age) 36 ans, (activité) sans activité

2- Ses enfants :

- un garçon : (NI) secondaire, (Age) 16 ans
- une fille : (NI) fondamental , (Age) 18 ans, (Activité) au foyer

IV- Description et présentation définitive

Il s'agit d'une famille nucléaire avec enfants. Le chef de famille est un mâle, sa conjointe ne travaille pas tout comme sa jeune fille qui reste au foyer. L'observation a duré 5 jours ; elle s'est étendue du jeudi 10 avril jusqu'au 15 avril 1997.

I- Désignation de la famille n°9

a- Famille : Malika

II- Caractéristiques distinctives de la famille

- Structures et type de famille : Monoparentale
- Taille de famille : 9 personnes
- Type d'habitat : Maison marocaine moderne
- Nombre de pièces : 2 pièces
- Niveau d'instruction : Supérieur
- Activité : Cadre bancaire
- Age : 45 ans
- Sexe du chef de famille : femme

III- Caractéristiques des membres de cette famille

1- Les enfants :

- un garçon : (NI) supérieur, (Age) 21 ans, (Activité) université
- une fille : (NI) secondaire, (Age) 20 ans, divorcée
- une fille : (NI) fondamental , (Age) 11 ans

IV- Description et présentation définitive

La principale caractéristique de cette famille est celle d'être une famille monoparentale dont le chef est une femme qui est le responsable d'une famille de 3 personnes ; un garçon et deux filles. L'observation a duré 4 jours ; de 21 au 25 avril 1997.

I- Désignation de la famille n°10

a- Famille : Omar

II- Caractéristiques distinctives de la famille

- Structures et type de famille : Famille nucléaire avec enfants
- Taille de famille : 5 personnes
- Type d'habitat : Maison marocaine moderne
- Nombre de pièces : 3 pièces
- Niveau d'instruction : supérieur
- Activité : professeur
- Age : 59 ans
- Sexe du chef de famille : masculin

III- Caractéristiques des membres de cette famille

1- Conjointe : (NI) supérieur, (Age) 48 ans, (activité) professeur

2- Ses enfants :

- fille (NI) universitaire, (Age) 22 ans
- garçon (NI) secondaire, (Age) 18 ans, (Activité) F. des métiers.
- garçon : (NI) secondaire, (Age) 13 ans.

IV- Description et présentation définitive de cette famille

C'est une famille nucléaire avec des enfants dont les parents ont tous deux une formation universitaire supérieure et sont des professeurs. La durée d'observation est de 7 jours ; du jeudi 1 mai jusqu'au 8 mai 1997.

I- Désignation de la famille n°11

a- Famille : Radouane

II- Caractéristiques distinctives de la famille

- Structures et type de famille : Complexe ascendante
- Taille de famille : 6 personnes
- Type d'habitat : villa
- Nombre de pièces : 5 pièces
- Niveau d'instruction : aucun
- Activité : Supérieur
- Age : 32 ans
- Sexe du chef de famille : masculin

III- Caractéristiques des membres de cette famille

1- Conjointe : (NI) supérieur, (Age) 27 ans, (activité) journaliste

2- Ses enfants :

- petit enfant : 4 ans

- petite fille : 1 an

3- Sa mère , (NI) aucun, (Activité) rien, (Age) 68 ans

4- Sa sœur , (NI) secondaire, (Activité) aucune , (Age) 35 ans

IV- Description et présentation définitive

La caractéristique essentielle de cette famille est constituée d'une famille complexe ascendante qui habite une villa. Le chef de famille est un mâle qui vit avec sa mère et sa sœur dans la villa familiale. La durée de l'observation est de 6 jours ; de mercredi 14 mai jusqu'au 20 mai 1997.

I- Désignation de la famille n°12***a- Famille : Tahra******II- Caractéristiques distinctives de la famille***

- Structures et type de famille : Famille nucléaire avec enfants
- Taille de famille : 3 personnes
- Type d'habitat : baraque
- Nombre de pièces : -
- Niveau d'instruction : aucun
- Activité : Ouvrière en confection
- Age : 39 ans
- Sexe du chef de famille : femme

III- Caractéristiques des membres de cette famille

1- Conjoint : (NI) coranique, (Age) 52 ans, (activité) religieux

2- Ses enfants :

- un fils (NI) supérieur, (Age) 19 ans, (Activité) toujours en université

IV- Description et présentation définitive

La caractéristique essentielle de cette famille est le fait qu'elle est dirigée par une femme ainsi que le type d'habitat qui est un logement sommaire. La durée d'observation est de 5 jours du samedi 24 mai au jeudi 29 mai 1997.

ANNEXE II

- Extraits -

ROYAUME DU MAROC
PREMIER MINISTRE
MINISTRE CHARGE DE LA POPULATION

ENQUETE NATIONALE SUR LA FAMILLE 1995

Rapport de Synthèse

Structures, réseaux et principales
dimensions des niveaux
de vie de la famille



DIRECTION DE LA STATISTIQUE

DIRECTION DE LA STATISTIQUE
RUE MOHAMMED BELHASSAN EL OUAZZANI
HAUT AGDAL B.P. 1781
TEL. 773606 TEBEX 36714
FAX 7730423 7734519
30001 RABAT - MAROC

**Tableau D 01 : Structure de la population selon le sexe,
l'âge et le milieu de résidence**

National

(en %)

Age et milieu de résidence	Sexe		Ensemble
	Masculin	Féminin	
0 - 4 ans	51.1	48.9	100.0
	11.9	10.8	11.3
5 - 9 ans	50.3	49.7	100.0
	12.8	12.0	12.4
10 - 14 ans	50.6	49.4	100.0
	12.7	11.8	12.2
15 - 19 ans	49.7	50.3	100.0
	11.5	11.0	11.2
20 - 24 ans	46.5	53.5	100.0
	9.2	10.0	9.6
25 - 29 ans	45.4	54.6	100.0
	7.0	8.1	7.6
30 - 34 ans	46.2	53.8	100.0
	6.7	7.5	7.1
35 - 39 ans	48.2	51.8	100.0
	6.1	6.3	6.2
40 - 44 ans	49.9	50.1	100.0
	5.1	4.9	5.0
45 - 49 ans	45.8	54.2	100.0
	3.5	3.5	3.7
50 - 54 ans	46.7	53.3	100.0
	2.8	3.0	2.9
55 - 59 ans	49.4	50.6	100.0
	2.9	2.5	2.9
60 ans et plus	49.0	51.0	100.0
	7.9	7.5	7.9
Total	48.8	51.2	100.0
	100.0	100.0	100.0
Effectif de la population	12859076	13505734	26364806

Tableau II 01 : Ménages selon les conditions d'habitation
et le lieu de résidence

(en %)

Indicateurs	Lieu de résidence					
	Grandes villes	Villes moyennes	Petites villes	Urbain	Rural	Ensemble
1. Ménages selon le type de logement						
- Villa/étage de villa	7.2	0.3	-	5.0	-	2.8
- Appartement dans un immeuble	16.1	1.7	1.7	11.4	0.3	6.5
- Maison marocaine traditionnelle	9.9	16.1	24.0	12.7	4.3	9.0
- Maison marocaine moderne	54.6	74.9	50.3	58.5	6.9	35.9
- Pièces dans une institution	1.1	0.2	0.7	0.9	0.2	0.6
- Baraque et habitat sommaire	8.1	2.5	8.7	7.0	1.2	4.5
- Local non destiné initialement à l'habitat	0.5	0.8	0.3	0.5	0.1	0.3
- Habitat rural	1.9	2.7	14.3	3.4	86.9	40.0
- Autres	0.6	0.8	-	0.6	0.1	0.4
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
2. Ménages selon le nombre de pièces dans le logement						
- 1 pièce	14.0	13.1	15.3	14.0	11.1	12.7
- 2 pièces	27.0	32.5	27.7	28.2	26.0	27.3
- 3 pièces	30.4	33.1	26.0	30.5	28.5	29.6
- 4 pièces	14.6	13.6	17.3	14.7	19.0	16.6
- 5 pièces et plus	14.1	7.7	13.7	12.6	15.4	13.8
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
3. Nombre moyen de personnes par pièce	1.9	1.9	1.7	1.9	2.1	2.0
4. Statut d'occupation des logements						
- Propriétaires	46.1	45.3	65.0	47.9	84.0	63.8
- Accédants à la propriété	4.8	1.7	4.3	4.1	1.3	2.9
- Locataires	33.0	35.1	17.7	31.8	0.6	18.2
- Logés gratuitement chez une personne de la famille	6.5	8.5	8.3	7.2	8.9	7.9
- Logés gratuitement chez une personne sans lien	0.9	0.8	1.3	0.9	2.5	1.6
- Logement de fonction	6.8	7.8	2.3	6.5	1.0	4.1
- Hypothèque	0.7	0.5	-	0.6	0.1	0.3
- Autres	1.2	0.3	1.0	1.0	1.6	1.2
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
5. Disposition des éléments de confort						
- Cuisine	83.6	87.5	86.0	84.7	83.8	84.3
- Bain moderne ou douche	41.7	32.3	25.3	38.2	3.9	23.2
- Bain traditionnel	2.0	1.2	2.3	1.9	15.5	7.8
- Toilette	93.5	93.2	78.0	91.8	35.7	67.2
6. Approvisionnement en eau potable						
6.1 Part des ménages approvisionnés en eau potable du réseau	91.3	80.0	65.4	86.0	9.7	52.6
6.2 Ménages selon les différents modes d'approvisionnement en eau potable :						
- Branchement individuel	55.6	45.1	46.0	52.3	2.9	30.6
- Branchement collectif	27.3	28.6	12.7	26.0	1.2	15.1
- Borne fontaine	8.4	6.3	6.7	7.8	5.8	6.9
- Sources, oueds, ouedja	3.4	2.3	15.0	4.4	34.2	17.4
- Puits non aménagés	1.0	1.8	6.0	1.7	31.0	14.6
- Puits d'eau aménagés	1.1	3.0	6.7	2.1	25.8	12.5
- Puits à l'intérieur du logement	0.9	4.8	6.3	2.3	5.4	3.7
- Camion citerne	1.1	6.7	0.3	2.2	2.0	2.1
- Vendeur d'eau	1.8	1.8	1.7	1.8	1.8	1.8

Tableau II 01 : Ménages selon les conditions d'habitation
et le lieu de résidence (Suite)

(en %)

Indicateurs	Lieu de résidence					
	Grandes villes	Villes moyennes	Petites villes	Urbain	Rural	Ensemble
7. Sources d'énergie utilisées pour l'éclairage						
7.1 Taux de ménages disposant de l'électricité	89.6	86.0	63.3	85.8	12.7	53.7
7.2 Ménages selon les différentes sources d'énergie utilisées pour l'éclairage						
- Branchement individuel	65.7	59.6	54.3	63.1	6.8	38.4
- Branchement collectif	23.4	26.1	8.3	22.4	1.3	13.1
- Groupe électrogène	0.5	0.3	0.7	0.5	4.6	2.3
- Gaz butane	6.0	7.3	15.0	7.3	41.5	22.3
- Bougie	6.7	10.2	26.0	9.5	60.1	31.8
- Pétrole lampant	1.1	1.7	6.3	1.8	34.2	16.0
- Autres	0.6	0.7	1.0	0.7	1.5	1.1
8. Services domestiques						
- % des ménages ayant une femme de ménage ou bonne	8.0	2.5	1.7	6.2	6.5	3.6
- % des ménages disposant d'un concierge	4.7	-	0.7	3.3	-	1.8
- % des ménages disposant d'un gardien ou d'un jardinier	3.0	0.7	0.3	2.2	0.4	1.4
9. Taux d'équipement des ménages en biens durables :						
- Cuisinière	56.9	46.9	40.3	53.0	15.4	35.5
- Réfrigérateur	71.1	57.6	42.3	65.1	4.4	38.5
- Téléviseur	90.8	86.0	67.0	87.2	36.5	65.0
- Appareil de radio	87.2	82.2	80.7	85.4	74.7	80.7
- Téléphone	34.7	19.6	11.7	29.0	1.2	16.8
- Voiture personnelle	25.2	12.2	11.7	20.9	5.5	14.1
- Vélo/moteur	18.1	9.8	9.7	15.4	10.2	13.1
- Bicyclette	15.4	12.3	22.0	15.7	14.0	15.0
- Antenne parabolique	13.8	15.0	9.0	13.5	0.9	8.0

**Tableau S 02 : Taux de scolarisation selon le niveau d'enseignement,
le sexe et le lieu de résidence**

(En %)

Indicateurs	Lieu de résidence					
	Grandes villes	Villes moyennes	Petites villes	Urbain	Rural	Ensemble
1. Taux brut de scolarisation dans l'enseignement fondamental (1er cycle) des enfants âgés de 7 à 12 ans selon le sexe						
- Masculin	101.3	105.9	100.7	102.3	69.4	85.0
- Féminin	92.5	89.3	93.8	92.0	34.9	62.2
- Ensemble	96.8	98.0	97.3	97.1	52.3	73.6
2. Taux brut de scolarisation dans l'enseignement fondamental (deuxième cycle) des enfants âgés de 13 à 15 ans selon le sexe						
- Masculin	94.5	88.0	84.9	92.1	31.1	61.5
- Féminin	83.8	74.8	50.8	78.4	8.7	45.2
- Ensemble	89.1	80.8	65.5	85.0	20.1	53.3
3. Taux brut de scolarisation dans l'enseignement secondaire des enfants âgés de 16 à 18 ans selon le sexe						
- Masculin	47.6	38.8	53.3	46.0	8.4	27.9
- Féminin	43.9	44.6	31.0	42.7	2.8	23.5
- Ensemble	45.8	41.5	40.8	44.3	5.6	25.7
4. Taux brut de scolarisation dans l'enseignement supérieur des personnes âgées de 19 à 22 ans selon le sexe						
- Masculin	18.6	15.6	15.5	17.7	3.0	11.2
- Féminin	17.2	13.6	7.5	15.2	0.8	6.6
- Ensemble	17.9	13.7	11.3	16.4	1.9	9.8
5. Taux brut de scolarisation tous niveaux confondus (de 6 à 23 ans) (y.c. le préscolaire)						
- Masculin	73.9	73.6	75.4	74.0	45.2	59.6
- Féminin	67.4	62.6	58.6	65.4	18.6	42.3
- Ensemble	70.6	68.1	66.7	69.7	31.8	50.9
6. Pourcentage des enfants d'âge 7 à 14 ans fréquentant un établissement d'enseignement ou de formation professionnelle selon le sexe						
- Masculin	88.1	86.0	90.0	87.9	65.2	76.0
- Féminin	82.4	77.7	79.8	81.1	31.2	55.8
- Ensemble	85.2	71.9	84.8	84.5	48.5	65.0

Tableau A 01 : Caractéristiques de l'activité selon le lieu de résidence (Suite)

(en%)

Indicateurs	Lieu de résidence					
	Grandes villes	Villes moyennes	Petites villes	Urbain	Rural	Total
8. Emploi selon la branche d'activité économique						
- Agriculture, forêt et pêche	4.3	5.2	23.4	6.3	74.5	43.4
- Industrie	26.4	26.8	17.7	25.7	9.6	16.9
- Bâtiments et travaux publics	6.8	7.5	9.5	7.2	4.8	5.9
- Commerce et réparation	19.5	25.1	19.5	20.5	5.5	12.4
- Services personnels et domestiques	9.7	10.3	4.9	9.3	1.5	5.1
- Services sociaux fournis à la collectivité	7.5	6.0	4.9	7.0	0.9	3.7
- Transport et communication	5.4	3.5	5.3	5.0	0.9	2.8
- Administration générale	13.8	12.1	10.2	13.1	1.3	6.7
- Autres services	5.4	3.0	4.0	4.9	6.4	2.4
- Non déclaré	1.2	0.5	0.6	1.6	0.6	0.7
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
9. Emploi selon le statut professionnel						
- Salariés	66.5	56.1	48.5	62.8	22.8	41.0
- Indépendants	17.5	25.7	29.0	20.2	26.4	23.6
- Employeurs	3.7	3.8	2.0	3.6	3.1	3.3
- Travailleurs à domicile	3.7	5.0	4.2	4.0	2.5	3.2
- Aides familiales	3.7	4.4	12.8	4.7	42.2	25.1
- Apprentis	2.0	2.6	1.1	2.0	0.4	1.3
- Membres d'une coopérative	1.0	1.3	1.5	1.1	1.0	1.0
- Autres	0.1	-	-	0.1	0.2	0.1
- Non déclaré	1.8	1.1	0.9	1.5	1.4	1.4
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
10. Emploi selon le secteur d'emploi						
- Administration publique ou collectivités locales	17.1	14.9	13.7	16.3	1.5	8.3
- Etablissements publics ou semi-publics	7.8	9.7	4.0	7.1	0.9	3.7
- Etablissements privés	68.3	70.7	78.8	69.7	95.0	83.4
- Salariés chez le ménage	5.9	3.5	2.0	5.1	1.0	2.9
- Non déclaré	1.9	1.2	1.5	1.8	1.6	1.7
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
11. Emploi salariés selon le mode d'obtention du travail						
- Bureau de placement et CIOP	2.7	3.3	0.9	2.7	0.6	2.1
- Contact des employeurs	27.7	26.6	22.5	27.1	35.4	29.7
- Mofek	2.2	5.5	14.0	3.7	12.3	6.3
- Famille, amis et connaissance	32.3	26.9	27.0	31.0	36.5	32.7
- Réponses aux annonces et demandes écrites	10.9	12.1	11.7	11.2	1.5	8.2
- Affectation et concours	18.9	19.9	18.0	19.0	3.0	14.0
- Autres	0.9	1.8	0.5	1.0	0.8	0.9
- Non déclaré	4.3	3.9	5.4	4.3	9.9	6.1
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
12. Emploi selon le statut du lieu de travail						
- Local appartenant totalement à la famille	24.9	33.5	43.1	28.4	69.4	50.7
- Local appartenant partiellement à la famille	2.1	3.2	2.0	2.3	4.5	3.5
- Local n'ayant aucun lien avec la famille	70.8	61.6	53.8	67.1	24.5	44.1
- Non déclaré	2.2	1.7	1.1	2.0	1.5	1.7

**Tableau F 10 : Moyens utilisés par les C.M. pour avoir les nouvelles
de leurs parents et beaux parents selon
le milieu de résidence**

Ensemble

(en %)

Moyens de communication	Parents et beaux-parents			
	Père	Mère	Beau-Père	Belle-mère
Rencontres directes				
Souvent	66.5	70.9	65.0	66.2
Rarement	31.7	28.3	32.6	32.1
Non	1.8	0.8	1.9	1.7
Total	100.0	100.0	100.0	100.0
Lettres				
Souvent	5.3	3.8	2.5	2.3
Rarement	15.0	14.6	14.2	10.8
Non	79.7	81.6	83.3	86.9
Total	100.0	100.0	100.0	100.0
Téléphone				
Souvent	18.8	16.1	12.5	12.4
Rarement	17.3	25.4	13.2	13.1
Non	63.9	58.5	74.2	74.5
Total	100.0	100.0	100.0	100.0
Demandes de nouvelles auprès des personnes avec lieu				
Souvent	15.6	18.1	17.9	17.1
Rarement	28.9	27.6	28.2	27.6
Non	55.6	54.3	53.9	55.3
Total	100.0	100.0	100.0	100.0
Autres				
Souvent	0.4	0.4	0.4	0.1
Rarement	6.3	5.5	5.1	5.4
Non	93.3	94.1	94.5	94.2
Total	100.0	100.0	100.0	100.0